FRANCE Football

Nantes a-t-il un avenir ?

Marseille, Papin revient !

JPP retourne au Stade-Vélodrome samedi avec Bordeaux, sa nouvelle équipe. Comment y sera-t-il accueilli ?

Photo Stéphane MANTEY/FLASH PRESS/DPPI

Rangers : ce qui attend Auxerre

Paul Gascoigne

Photo Jean-Louis FEL

M 0705 - 2633 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 24 SEPTEMBRE 1996 ● N° 2 633 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

Maintenant, avec
les matchs de D1 se jou

Sur KIOSQUE la

Sur CANALSATELLITE NUMERIQUE, KIOSQUE vous propose les matchs du championnat de France de Football de Division 1 en paiement à la carte. 9 des 10 matchs de chaque journée de championnat sont disponibles sur KIOSQUE.
A chaque soirée de championnat, vous allez au stade pour l'ambiance des tribunes, ou bien vous pouvez regarder un match sur KIOSQUE.
Par exemple ce soir, votre équipe favorite joue à l'extérieur ?
Vous commandez le match et le regardez chez vous, en direct et en intégralité.
A la demande de la Ligue Nationale de Football, certains matchs joués à domicile pourront ne pas être accessibles dans les régions concernées.

LIGUE NATIONALE
DE FOOTBALL

CANALSATELLITE,
ent en direct à domicile.

D1 est à la carte

Pour accéder au service KIOSQUE, avec la D1 à la carte et le cinéma à la séance, il suffit de s'abonner à CANALSATELLITE NUMERIQUE.
Pour tout savoir, rendez-vous chez un revendeur TV agréé CANAL+ CANALSATELLITE.
Liste au (16-1) 49 87 20 00 ou sur 3615 CANALSAT (1,29F./mn).

CANALSATELLITE NUMERIQUE avec plus de 15 chaînes à thèmes, c'est la liberté de composer un programme de choix pour toute la famille.

CANALSATELLITE
NUMERIQUE

THE SALES MACHINE *Fotogram-Stone / David Madison*

division 1

Samedi, à l'occasion du match de Championnat Marseille-Bordeaux, Jean-Pierre Papin retrouvera le Stade-Vélodrome dont il a été l'une des idoles pendant les années de braise de l'OM. Que reste-t-il de JPP sur la Canebière ? Nous l'avons demandé à cinq Marseillais de pure souche. Qui nous ouvrent leur cœur, forcément partagé...

Un reportage à Marseille de Christophe LARCHER
Reportage photographique Marc FRANCOTTE

QUATRE années ont passé. L'OM a eu le temps de ravir la Coupe d'Europe des clubs champions, de se fourvoyer à Valenciennes, puis de plonger pour trop d'excès. La Deuxième Division, l'opprobre, un certain oubli... Puis la remontée et ses attentes.

Quatre saisons ont passé. De Lombardie en Bavière, Jean-Pierre Papin a usé son auréole de flingueur et a tordu ses rêves de minot, la porte du gotha lui a claqué au nez. Banc de touche, salle d'opération, un certain oubli... Puis une amorce de résurrection, à Bordeaux.

Samedi, pour la première fois depuis son départ de Marseille, JPP doit ancrer ses crampons dans la terre du Vélodrome. Son corps va à nouveau traverser cet air qui l'a porté pour tant de papinades vers tant de records et tant de titres. L'ex-roi retrouve son palais et ce peuple qui l'a adulé.

Les supporters les plus acharnés lui promettent un accueil salé. Car depuis ses déclarations à la presse italienne, insinuant que l'OM a acheté la finale de Munich contre le Milan AC, il ne bénéficie plus d'aucune faveur pour services rendus. Il n'est plus qu'un Bordelais. Un impie au passé glorieux, mais désormais gelé, sali.

Les plus anciens, moins sanguins, préfèrent flatter la nostalgie. Ils s'arrêtent sur un bilan doré et trouvent des excuses à l'ex-idole. En tout cas, jambes ragaillardies ou cotonneuses, esprit vivifié ou embué, Jean-Pierre Papin passera samedi au Stade-Vélodrome une nouvelle épreuve du feu.

Avec Christophe Albertini, psychiatre, Lionel Tonini, président d'une association de supporters, Bernard Casoni, ex-partenaire de JPP, Jean Ferrara, journaliste au *Provençal* et Claude Criscuolo, restaurateur, *FF* est parti à la rencontre d'inconditionnels de l'Olympique de Marseille. Pour connaître leur sentiment profond sur le cas JPP.

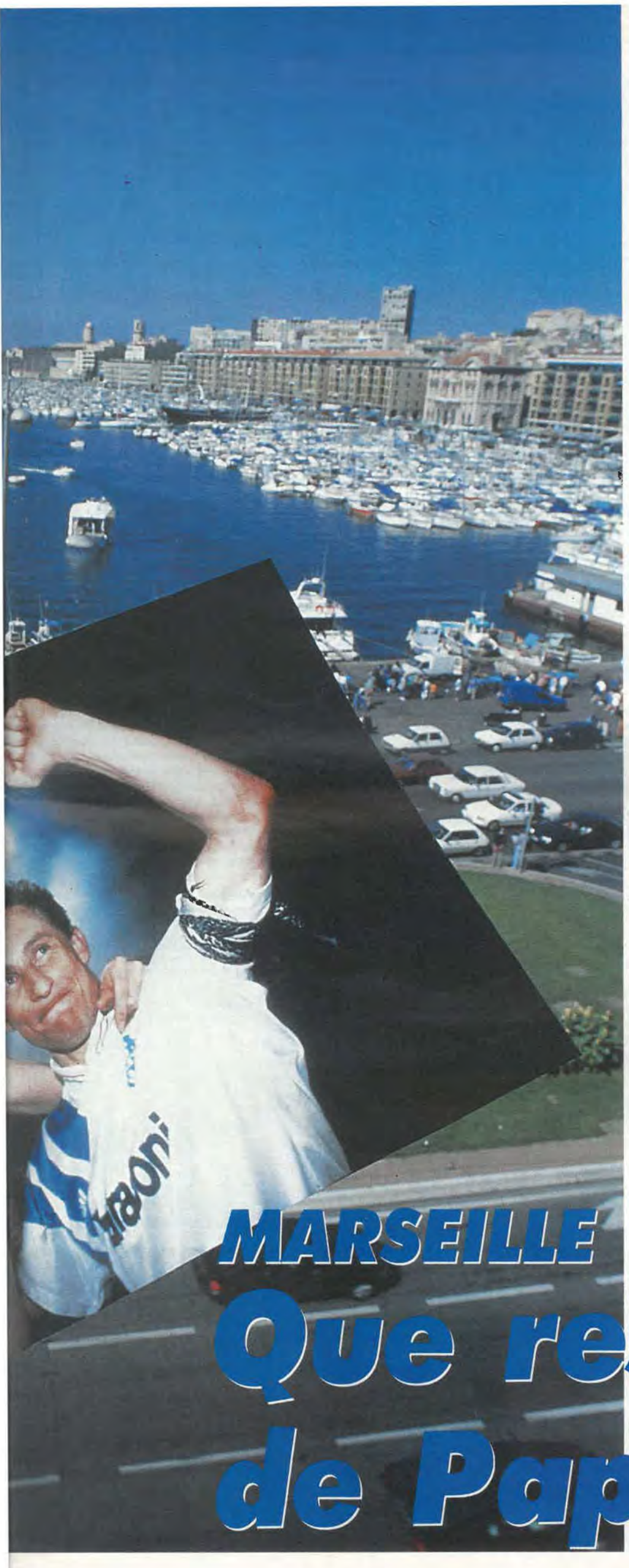
Christophe ALBERTINI,

38 ans, psychiatre, inconditionnel de l'OM.

« Papin est un traître car il a sali l'OM, un club qui lui a tout donné et où il s'est gavé de fric. Les mots peuvent tuer et, en prétendant que la finale de Munich avait été achetée, il a tué son image à Marseille. Pour moi, il n'existe plus. Surtout qu'il n'a jamais démenti officiellement. C'est indigne. Quand on a porté ce maillot, la critique est interdite. Chaque mot prononcé doit défendre, louer le club. Par ses propos, il a assassiné le père, Tapie, et trahi la mère, Marseille. On lui a souvent pardonné des déclarations idiotes et des comportements infantiles, cette fois, c'est impossible. Beaucoup de Marseillais partagent cette opinion. C'est pourquoi il sera mal accueilli par le public lors d'OM-Bordeaux.

Papin a parlé par bêtise et par désarroi, car il n'a jamais gagné de Coupe d'Europe. Angloma, Deschamps ou Völler sont plus présents dans l'esprit des Marseillais que lui. Eux ont gagné la Coupe d'Europe, ce sont des *imperators* ! Dans cette ville, tu gagnes ou tu meurs. Certains joueurs écrivent l'Histoire, Papin, lui, n'a pas su le faire. D'ailleurs, la rupture date de

« IL A ASSASSINÉ LE PÈRE ET TRAHI LA MÈRE »



MARSEILLE
Que reste-t-il de Papin ?

Bari en 1991 quand il manque cette occasion en début de match. Un tel ratage est interdit en finale de Coupe d'Europe ! Car, ici, on n'est pas à Bordeaux ou à Saint-Étienne, on n'applaudit pas une équipe qui perd en finale. Papin nous a donné des victoires, mais pas la plus belle. Dans nos mémoires, il ne peut pas se situer à la hauteur des vainqueurs de Milan.

Je ne suis pas injuste avec lui. Je reconnais que le souvenir de son âge d'or marseillais est ineffaçable. Il a été un fabuleux avant-centre, il fut la référence absolue. J'ai en tête des buts réellement extraordinaires. Il s'est hissé au rang des plus grands, Gunnar Andersson et Josip Skoblar. En plus, JPP a eu cette capacité à s'identifier à l'âme marseillaise, plus par sa simplicité et son sens du combat que par son talent. Mais, c'est le passé. A la seconde où il a quitté la ville, il n'a plus compté pour moi. C'est un phénomène très marseillais. Moi, je suis né à Marseille et j'y mourrai. Hier on aimait Papin, aujourd'hui on soutient Pedros, demain ce sera Tartempion...

Les hommes, je les aime quand ils portent le maillot de l'OM, ensuite... Je n'ai jamais eu d'idole : mon idole, c'est l'OM. Je n'ai jamais bandé pour un joueur, j'ai simplement eu des préférences ou des admirations. Un joueur de football est un mercenaire, un passant. Papin comme les autres. En plus, il a dit trop d'horreurs sur le club. En fait, je n'en veux pas à Jacques Glassmann, mais j'en veux à Papin. »

Lionel TONINI,

26 ans, président des Yankee (club de supporters du virage nord, 2500 membres)

« A Marseille, Papin a connu un stade qui l'a porté ; samedi, il verra un stade qui l'enfonce. Il touchera du doigt ce qu'est un public hostile. L'ambiance sera chaude, car il s'agit du premier grand rendez-vous au Vélodrome depuis trois ans. Il a intérêt à avoir les couilles bien accrochées, qu'il ne s'attende pas à une banderole de bienvenue. En plus, il viendra sous le maillot de Bordeaux. Il sera donc accueilli comme un Bordelais, soit juste un peu moins « chaudement » qu'un Parisien.

« IL SERA ACCUEILLI COMME UN BORDELAIS »

MARSEILLE

Que reste-t-il de Papin ?

Surtout, ici, les gens se souviennent qu'il a insinué que l'OM avait corrompu deux ou trois Milanais avant la finale de Munich. Alors que c'est impensable ! Il aurait dû réfléchir au lieu de balancer, c'était le jour pour ça. A la place, il crache sur l'OM, un club sans lequel il n'existerait pas. Il n'avait pas le droit d'être vulgaire à ce point. C'est trop grave d'insulter ces dizaines de milliers de gens qui l'ont acclamé pendant des années au Vélodrome. Pour lui, ils ont crié « JPP ! JPP ! » pendant des heures et des heures. Il pourra leur faire des excuses pendant cent ans, elles n'auront pas de valeur. A la limite, s'il les avait présentées sur TF 1 à 20 heures...

Il a eu d'autres paroles maladroites que les supporters marseillais ont mal perçues. Un moment, il a dit que l'OM était le seul club français où il accepterait de rejouer. Ensuite, il a parlé d'aller à Lens puis à Montpellier, et il a finalement signé à Bordeaux... Alors, on ne sait plus. A la limite, par respect, Papin n'a même pas le droit de jouer contre nous. Quant à marquer, c'est impensable, car il y a un Bon Dieu quand même. En revanche, s'il rate un penalty, on sera peut-être fier de lui.

Voilà pour le présent. Il n'efface quand même pas le crédit de Papin à l'OM et ses dizaines de buts incroyables. Dans ma chambre, j'ai affiché une photo gigantesque où je lui remets une pierre sculptée et une bouteille de cachaça. C'était son dernier match au Vélodrome contre Cannes. Car JPP, je l'ai adoré. Ce jour-là, je savais que je ne vivrais plus de papinades. Papin n'avait plus rien à prouver sous le maillot blanc, un bout de l'histoire du club s'en allait. Mais comme l'OM est immortel, d'autres attaquants l'ont remplacé : Boksic, Völler, Cascarino, Gravelaine... Maintenant, comme Crut, Boyer, Paulo Cesar, Carnus ou Di Meco, Papin appartient à cette mosaïque de gens qui ont fait l'OM. »

Bernard CASONI,

35 ans, ancien partenaire de Papin, entraîneur des moins de 15 ans à l'OM.

« Outre le pincement au cœur, Jean-Pierre risque d'être surpris quand il pénétrera sur le terrain sous le maillot bordelais, car il sera très certainement sifflé. Depuis deux-trois ans, il s'est manqué dans ses déclarations et les gens l'ont gardé à l'esprit.

En fait, c'est du JPP tout craché. Pourtant, il a déjà appris à ses dépens qu'il ne fallait pas trop parler. En même temps, il ne s'agira pas uniquement d'un traitement spécial, car le public marseillais ne soutient jamais un adversaire de l'OM. Jean-Pierre est assez grand pour choisir la bonne attitude au moment de son entrée sur le terrain, mais il ne devra pas se rater. A cause de cette pression, il risque de ne pas être lui-même. En plus, ce match sera capital pour nous au classement, la tension sera extrême.

En fait, avant Jean-Pierre, aucun joueur de la grande époque n'est revenu au Vélodrome en position d'adversaire pour un match de Championnat. C'est aussi pour cette raison que ce match contre Bordeaux fait tant parler. Car Marseille n'a pas oublié Papin. Cet été, quand on évoquait son éventuel transfert chez nous, tout le monde posait la question : " Alors, JPP, y revient ? " Les gens se demandaient s'il voulait retrouver Marseille pour sa famille ou pour jouer au foot à 100 % et s'il était rétabli.

Une chose est sûre, à l'OM il n'aurait pas pu vivre sur son passé, les supporters n'auraient pas accepté l'excuse d'une blessure au genou ou d'un problème personnel. En revanche, s'il avait carburé comme avec Bordeaux actuellement, il serait redevenu une idole sur-le-champ. Il n'aurait plus été le Papin de Tapie mais le Papin de 1996. Au top de sa forme et de sa motivation, Jean-Pierre aurait encore réalisé de grandes choses pour l'OM. Dès qu'il évoluait au Vélodrome, il était transcendé. Il savait surmonter la tension ambiante alors que beaucoup craquaient. L'équipe jouait pour lui, il était la finalité de notre jeu, d'où cette communion plus intense avec le public.

Samedi, il va bien sûr tout faire pour nous marquer un but, et il sera très content d'y parvenir. Plus content parce c'est l'OM, je ne sais pas ? Mais je ne peux pas m'empêcher de penser que, s'il marque une papinade, le Vélodrome est capable de crier " JPP ! JPP ! ". Car la nostalgie est toujours là. »

Jean FERRARA,

62 ans, journaliste au* Provençal *à partir de 1960, auteur d'un livre sur Papin, gravement blessé à Furiani.

« On a beau dire, Jean-Pierre restera l'une des deux ou trois institutions de l'Olympique de Marseille. Il a fini cinq fois meilleur buteur du Championnat tout de même... A la grande époque, l'équipe reposait sur lui. Évidemment, cette ville est à l'image des grandes métropoles latines comme Barcelone, Madrid ou Rome, elle vit des amours tumultueuses. La passion fluctue. Jean-Pierre a été piégé par des journalistes italiens, car il ne jouait pas, c'était plus une réaction de dépit, il s'est laissé aller. Donc les supporters lui en ont voulu, le couple Papin-Marseille s'est déchiré.

Mais, pour avoir souvent côtoyé Jean-Pierre, je sais que, de son côté, son amour pour Marseille reste profond et vivace. Ici, il est devenu un homme, il a appris son métier de footballeur grâce aux conseils d'Allofs, de Giresse et de Förster. Lui le Nordiste, il était autant marseillais que les Marseillais, que Di Meco par exemple. Il avait même réussi à prendre l'accent. Cette communion avec la ville n'est pas contestable. C'est pourquoi je me demande si les anti-Papin sont vraiment sincères. C'est Papin quand même ! S'il était revenu, ils auraient été prêts à lui refaire un triomphe, à le remettre sur un piédestal. La preuve, quand il est passé au Vélodrome ce printemps pour marquer ses empreintes dans le béton, il a été ovationné.

« C'EST UN MARSEILLAIS À VIE... »

Cela aurait été positif qu'il revienne à l'OM. Il aurait marqué, et c'est ce qui va manquer à l'équipe cette saison. Il a trente-deux ans, mais a toujours été sérieux, pas de tabac, pas d'alcool. Un vrai pro. La seule question concernait l'état de son genou. Il était aussi un homme de Tapie, peut-être la direction a-t-elle voulu rompre avec ce passé. Là, il va fouler de nouveau l'herbe du Vélodrome, mais sous les couleurs bordelaises. Il doit s'attendre à quelques bordées de sifflets, mais il ne peut s'agir de haine. Et s'il marque, il créera un sentiment d'amertume dans les tribunes, mais les Marseillais sauront reconnaître son talent car ils sont sportifs.

Jean-Pierre tient sûrement à s'illustrer samedi. Il n'aura pas peur. Jamais, dans un match, on a pu le suspecter d'être couard. Il voudra signifier aux dirigeants de l'OM qu'ils ont eu tort de repousser ses offres de service. Il voudra aussi montrer que ses échecs relatifs à Milan et à Munich n'étaient pas de son fait. C'est incroyable, loin du Vélodrome, la roue de la fortune s'est arrêtée pour lui. Il a subi toutes ces blessures alors que, sous le maillot de Marseille, il n'avait quasiment manqué aucun match. Comme s'il était protégé, comme si l'endroit lui portait chance. D'ailleurs, il viendra terminer sa vie ici, dans sa maison à Aix. Car c'est un Marseillais à vie. »

Claude CRISCUOLO,

55 ans, patron du restaurant* Chez Vincent, *traditionnel rendez-vous d'après-match.

« Je me considère comme un ami de Jean-Pierre, et je suis peiné que beaucoup à Marseille ne le jugent plus comme un pur Olympien depuis ses fameuses déclarations à des journaux italiens à propos de la finale de Munich remportée par l'OM. C'est d'ailleurs aussi pour cette raison que Gili et les gens du club n'en

« IL SERAIT REDEVENU UNE IDOLE SUR-LE-CHAMP »

ont pas voulu à l'intersaison. C'est un peu lui faire injure et ne pas le connaître. Pour moi, ses propos n'étaient pas une trahison mais plutôt une idiotie. Car comment douter de son attachement à l'OM et à Marseille, une ville en totale harmonie avec son caractère joyeux et fou-fou de minot attachant.

J'aimerais me tromper, mais je suis sûr que, samedi, le public va huer Jean-Pierre. Mais ce seront des sifflets de pies, comme un réflexe. Lui va sourire afin de paraître décontracté, mais, au fond du cœur, il sera touché car il est

« IL EST PLUS SENSIBLE QUE BÊTE »

plus sensible que bête. Aujourd'hui, les Marseillais vous disent : " Papin, c'est un petit con, un infidèle ", mais, cet été, quand il était question de son retour, ils étaient tous excités comme des puces. C'était le principal sujet de conversation en ville. C'est la preuve que Papin a marqué les esprits et que son souvenir ne s'efface pas si aisément. Certains supporters auraient certainement repris le chemin du Vélodrome si Jean-Pierre avait resigné. Les gens d'ici ont toujours apprécié sa simplicité. Il se mettait à leur portée, il papotait avec eux après les matches. Et on ne peut oublier qu'il nous a régalés pendant de longues années. Son coup de reins, ses courses, ses reprises de volée... Et, en plus, il avait la rage. D'ailleurs, en une ou deux papinades, il aurait pu redevenir la coqueluche du Vélodrome même si, à Marseille, le temps et les hommes passent plus vite qu'ailleurs. »

JPP : SES CHIFFRES AU VÉLODROME

Tous ses matches, tous ses buts : Jean-Pierre Papin par les chiffres sur le terrain de ses exploits, le Stade-Vélodrome. Souvenirs, souvenirs.
136 MATCHES, 120 BUTS

Championnat
1986-87 : 17 matches, 10 buts.
1987-88 : 19 matches, 15 buts.
1988-89 : 19 matches, 16 buts.
1989-90 : 19 matches, 21 buts.
1990-91 : 18 matches, 17 buts.
1991-92 : 19 matches, 16 buts.
Bilan : 111 matches, 95 buts.

Coupe de France
1986-87 : 3 matches, 1 but.
1987-88 : néant.
1988-89 : 4 matches, 5 buts.
1989-90 : 1 match.
1990-91 : 2 matches, 5 buts.
1991-92 : 1 match.
Bilan : 11 matches, 11 buts.

Coupes d'Europe
1986-87 : néant.
1987-88 : 4 matches, 2 buts.
1988-89 : néant.
1989-90 : 4 matches, 4 buts.
1990-91 : 4 matches, 4 buts.
1991-92 : 2 matches, 4 buts.
Bilan : 14 matches, 14 buts.
MONSIEUR 1,13 BUT PAR MATCH

Championnat
5- 8-86, 1re journée, Marseille-Monaco 3-1 (70e s.p., 84e)
12- 8-86, 3e j., Marseille-Toulouse 2-1 (69e s.p.)
22- 8-86, 5e j., Marseille-Laval 3-0 (82e)
29-11-86, 19e j., Marseille-Paris-SG 4-0 (79e)
17-12-86, 22e j., Marseille-RC Paris 2-0 (77e)
28- 2-87, 24e j., Marseille-Rennes 1-0 (35e)
25- 3-87, 28e j., Marseille-Lille 2-0 (60e, 71e)
9- 5-87, 34e j., Marseille-Nancy 3-2 (18e)
25- 7-87, 2e j., Marseille-Cannes 3-0 (25e, 59e)
8- 8-87, 4e j., Marseille-Toulon 1-1 (44e s.p.)
29- 8-87, 8e j., Marseille-Saint-Étienne 5-1 (50e, 83e)
12- 9-87, 10e j., Marseille-Nice 2-0 (14e)
17-10-87, 15e j., Marseille-Le Havre 3-1 (3e)
11-11-87, 19e j., Marseille-Montpellier 1-1 (46e)
20- 2-88, 25e j., Marseille-Matra Racing 2-0 (46e)
5- 3-88, 27e j., Marseille-Nantes 3-0 (82e)
26- 3-88, 29e j., Marseille-Metz 1-0 (1re)
16- 4-88, 32e j., Marseille-Lens 4-1 (74e, 90e)
6- 5-88, 34e j., Marseille-Niort 1-0 (17e)
21- 5-88, 36e j., Marseille-Paris-SG 1-2 (28e)
16- 7-88, 1re j., Marseille-Montpellier 1-1 (36e)
6- 8-88, 5e j., Marseille-Nice 3-2 (13e, 69e)
3- 9-88, 10e j., Marseille-Lens 5-2 (33e s.p., 38e)
17- 9-88, 12e j., Marseille-Cannes 2-1 (83e s.p.)
1-10-88, 14e j., Marseille-Metz 3-2 (81e)
15-10-88, 16e j., Marseille-Caen 4-2 (90e)
5-11-88, 18e j., Marseille-Toulon 1-0 (12e)
10-12-88, 22e j., Marseille-Toulouse 3-1 (83e)
17-12-88, 24e j., Marseille-Saint-Étienne 2-0 (41e s.p.)
11- 2-89, 26e j., Marseille-Strasbourg 3-1 (41e)
4- 4-89, 31e j., Marseille-Nantes 1-0 (47e s.p.)
12- 4-89, 33e j., Marseille-Monaco 2-2 (81e s.p.)
20- 5-89, 37e j., Marseille-Auxerre 2-1 (55e, 63e s.p.)
5- 8-89, 4e j., Marseille-Metz 2-1 (39e)
30- 8-89, 8e j., Marseille-Sochaux 6-1 (9e, 34e s.p., 52e, 88e)
16- 9-89, 10e j., Marseille-Saint-Étienne 2-0 (69e, 79e)
3-12-89, 21e j., Marseille-Toulouse 6-1 (38e, 41e s.p., 50e)
17-12-89, 23e j., Marseille-Nice 3-0 (45e, 55e)
11- 2-90, 25e j., Marseille-RP 1 4-1 (11e s.p., 15e)
17- 3-90, 29e j., Marseille-Toulon 3-0 (17e, 81e, 90e)
31- 3-90, 31e j., Marseille-Lille 4-1 (16e, 78e, 84e)
28- 4-90, 35e j., Marseille-Mulhouse 3-1 (23e)
21- 7-90, 1re j., Marseille-Nice 1-0 (73e)
18- 8-90, 5e j., Marseille-Lille 2-0 (61e)
29- 8-90, 7e j., Marseille-Bordeaux 2-0 (14e, 83e)
6-10-90, 12e j., Marseille-Saint-Étienne 3-1 (80e s.p.)
16-12-90, 20e j., Marseille-Metz 3-0 (33e s.p., 80e)
13- 1-91, 22e j., Marseille-Lyon 7-0 (37e, 51e, 69e, 90e)
27- 1-91, 24e j., Marseille-Nantes 6-0 (28e, 90e)
13- 2-91, 27e j., Marseille-Toulouse 1-0 (3e s.p.)
13- 4-91, 33e j., Marseille-Nancy 6-2 (3e, 21e, 52e)
20- 7-91, 1re j., Marseille-Lille 1-0 (17e s.p.)
31- 7-91, 3e j., Marseille-Metz 2-0 (78e s.p.)
24- 8-91, 7e j., Marseille-Nîmes 4-2 (37e s.p.)
21- 9-91, 11e j., Marseille-Lens 1-1 (65e)
5-10-91, 13e j., Marseille-Nantes 4-0 (73e, 89e)
1-11-91, 16e j., Marseille-Nancy 4-0 (19e)
14-12-91, 22e j., Marseille-Rennes 5-1 (2e, 18e, 36e s.p.)
21-12-91, 24e j., Marseille-Caen 5-0 (61e s.p.)
9- 2-92, 28e j., Marseille-Sochaux 2-2 (6e, 82e s.p.)
21- 3-92, 32e j., Marseille-Saint-Étienne 2-0 (54e)
28- 3-92, 33e j., Marseille-Le Havre 2-0 (69e)
25- 4-92, 37e j., Marseille-Cannes 2-0 (70e)

Coupe de France
21-4-87, 1/ 8 aller, Marseille-Lyon 3-0 (48e s.p.)
22-3-89, 1/16 aller, Marseille-Quimper 4-1 (3e, 59e)
3-5-89, 1/ 4 aller, Marseille-Rennes 5-1 (40e s.p., 51e)
27-5-89, 1/ 2 aller, Marseille-Auxerre 2-0 (11e)
9-3-91, 1/32, Marseille-Strasbourg 4-1 (55e s.p., 75e)
2-6-91, 1/ 2, Marseille-Rodez 4-1 (19e, 22e, 32e)

Coupes d'Europe
21-10-87, C 2 1/8 aller, Marseille-Hajduk Split 4-0 (30e)
16- 3-88, C 2 1/4 retour, Marseille-Rovaniemi 3-0 (77e s.p.)
13- 9-89, C 1 1/16 aller, Marseille-Bröndby 3-0 (66e)
18-10-89, C 1 1/8 aller, Marseille-AEK Athènes 2-0 (55e)
21- 3-90, C 1 1/4 retour Marseille-Sredets Sofia 3-1 (27e)
4- 4-90, C 1 1/2 aller Marseille-Benfica 2-1 (44e)
19- 9-90, C 1 1/16 aller Marseille-Dinamo T. 5-0 (44e s.p., 67e, 73e)
24-10-90, C 1 1/8 retour Marseille-Lech Poznan 6-1 (17e)
2-10-91, C 1 1/16 retour Marseille-US Lux. 5-0 (15e, 17e)
23-10-91, C 1 1/8 aller Marseille-Sparta Pr. 3-2 (56e, 59e)
SON PREMIER, SON DERNIER

Son premier match de Championnat
5 août 1986, Marseille-Monaco 3-1

Son dernier match de Championnat
25 avril 1992, Marseille-Cannes 2-0

Premier match, chassé-croisé Papin-Lerby.

Une envolée qui soulève le vélodrome.

Droit au but contre... les Girondins.

Une « papinade » entrée dans la légende.

Photos PRESSE SPORTS

Dernier match, ce n'était qu'un au revoir...

division 1

F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

LA BOUTIQUE

LES GIRONDINS DE BORDEAUX RETROUVENT LEURS COULEURS !

MAILLOT JOUEUR
Le nouveau maillot marine et blanc des matchs à domicile. Marquages sponsors devant et dans le dos. Possibilité de faire imprimer le numéro de votre choix.
Deux qualités disponibles :
• modèle Prestige en jacquard. Tissu très technique favorisant l'évaporation de la transpiration ; c'est le maillot avec lequel joue l'équipe professionnelle des Girondins.
• modèle Réplica en tissu polyester, même coupe et mêmes marquages que le maillot Prestige.

Modèle Réplica
Taille 8-10 ans, réf. 3100
Taille 12-14 ans, réf. 3101 **219 F**
Taille M, réf. 3103
Taille L, réf. 3104
Taille XL, réf. 3105 **249 F**

Modèle Prestige
Taille L, réf. 3114
Taille XL, réf. 3115 **329 F**

Marquage du numéro sur le maillot : supplément 25 F.

SHORT JOUEUR
Short blanc coordonné au maillot. Tissu polyester. Possibilité de faire imprimer le numéro de votre choix.

Modèle Réplica
Taille 8-10 ans, réf. 3120
Taille 12-14 ans, réf. 3121 **109 F**
Taille M, réf. 3123
Taille L, réf. 3124
Taille XL, réf. 3125 **129 F**

Marquage du numéro sur le short : supplément 19 F.

Retrouvez l'épopée des Girondins en Coupe UEFA

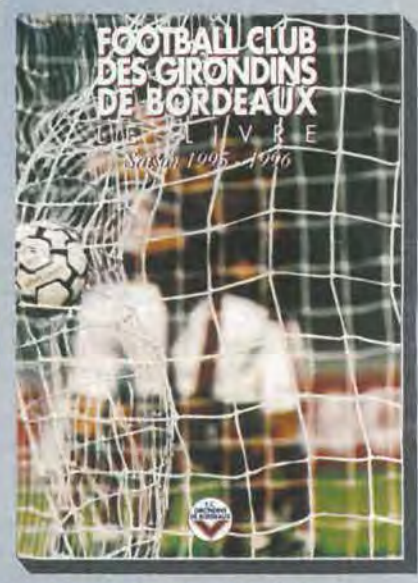
L'épopée des Girondins de
BORDEAUX
UEFA 96
Merci pour tout !
De la victoire historique face au Milan A.C. à la finale contre le Bayern de Munich

VIDÉOCASSETTE L'ÉPOPÉE DES GIRONDINS EN COUPE UEFA 95-96
Revivez en 52 minutes environ l'extraordinaire aventure des Girondins de Bordeaux depuis le premier match en Coupe Intertoto jusqu'en finale de la Coupe UEFA. Des exploits, des vedettes internationales, de l'émotion.

Réf. 3207 **129 F**

EXCLUSIF

VIENT DE SORTIR



LIVRE D'OR OFFICIEL SAISON 95-96
Le grand livre des souvenirs d'une folle saison. Tous les résultats de tous les matchs dans toutes les compétitions, avec photos et classements. Historique du Club. Edition de luxe : 124 pages sur papier glacé, format 21 x 30 cm, avec couverture cartonnée rigide pelliculée. Un livre pour tous les amateurs de football, et une belle idée cadeau.

Réf. 3296 **99 F**

BAS JOUEUR PRO
Bas marine de qualité exceptionnelle coordonnés au maillot et au short. 100 % bouclette, avec élasticage au cou-de-pied et à la cheville. Ce sont les bas avec lesquels joue l'équipe professionnelle des Girondins.

Pointures :
35/38, réf. 3130 **59 F**
39/41, réf. 3131
42/44, réf. 3132
45/47, réf. 3133 **69 F**

ÉCHARPE FC GIRONDINS
Nouvelle écharpe supporter tissée 100 % polyester. Coloris : marine et blanc. Longueur 150 cm environ.

Réf. 3039 **50 F**

MINI-FANIONS
10 cm de haut. A suspendre chez soi ou dans la voiture.
Modèle FC Girondins, réf. 3006
Modèle Allez Bordeaux, réf. 3007 **20 F** pièce

BON DE COMMANDE À PHOTOCOPIER OU À DÉCOUPER

Réf. FF 9.96	Taille	Désignation	Qté	Prix unit.	Total F
9995		*Marquage sur maillot, numéro :* ☐		*25 F*	
9996		*Marquage sur short, numéro :* ☐		*19 F*	
				TOTAL	
				Frais de port et d'emballage	29 F *
				TOTAL	

*Europe et DOM-TOM : 59 F

❑ Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Boutique FC Girondins de Bordeaux

❑ Par carte bancaire
N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐
Expire fin ☐☐☐☐

Commandez aussi par le **36.15 code FC GIRONDINS** 1,29 F/mn

M. / Mme / Mlle

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TÉL. : _____ DATE DE NAISSSANCE : _____

Toute commande non accompagnée de son règlement ne sera pas prise en considération. Prix valables jusqu'à épuisement des stocks.

LA BOUTIQUE DU FC GIRONDINS DE BORDEAUX
BP 50 - 33186 LE HAILLAN CEDEX - FRANCE
TÉL 01 64 40 20 00 - FAX 01 64 40 22 35

Hautefeuille Besançon - Photos non contractuelles.

MARSEILLE

Que reste-t-il de Papin ?

Photos PRESSE SPORTS

Si le nom de Papin ne suscite pas l'enthousiasme général à Marseille, c'est en raison de ses déclarations du 7 août 1995 lorsqu'il confia à des journalistes italiens que l'OM avait acheté la finale de C 1 deux ans plus tôt. Des mots qui n'ont pas été pardonnés...

Quand Papin a « balancé »...

UN hall de grand hôtel à Berlin, le 7 août 1995. A peine plus d'un an, le souvenir reste vivace. La rancœur des Marseillais également. Jean-Pierre Papin, alors munichois, croise quatre journalistes transalpins de *la Gazzetta dello Sport*, de *Tuttosport* et du *Corriere dello Sport*. La chance de deviser en italien, d'évoquer les heures milanaises. L'occasion surtout pour Papin de créer le scandale. Car la conversation informelle se serait pimentée de phrases chocs relayées bien sûr par les trois quotidiens dès le lendemain. L'affaire VA-OM occupe alors encore tous les esprits. Tapie et Bernès sont livrés à la justice. Rumeurs, aveux, suppositions se succèdent au premier rang de l'actualité.

Selon l'ancien Marseillais, « seulement 10 % de ce qui est arrivé à l'OM *(NDLR : en matière de corruption)* a été révélé publiquement ». Il aurait ensuite détaillé : « De toute manière, Tapie ne dira jamais rien. Les Marseillais ont trop d'orgueil. Ils ont vaincu le grand Milan et si, aujourd'hui, on découvrait que cette finale était également truquée... » Les reporters demandent si un joueur milanais est concerné. « Pas un, mais deux. On ne peut pas arranger un match avec un seul joueur. Avec deux en moins, c'est différent. Dans ce cas, la partie devient difficile à gagner », aurait rétorqué Papin.

Le Français aurait refusé de livrer des noms, mais aurait poursuivi : « Je savais que c'était possible. J'avais joué six ans à Marseille, je savais comment se passaient les choses. Avant de partir pour le match, j'avais prévenu Galliani et Berlusconi d'être prêts à tout. L'arbitre et tout le reste. Pourtant, il n'a pas été possible d'éviter cette issue. » Publiées, ces accusations secouent le monde du football, intensité force 9. Interrogés, les journalistes certifient avoir reproduit fidèlement les propos de JPP. L'UEFA et la FIFA sont « remuées », Tapie fait l'étonné, les Olympiens de 1993 (Deschamps, Sauzée, Boli...) enfoncent leur ancien capitaine, Marseille est en émoi, pis, en colère.

« J'ai été piégé »

Lui, Papin, reçoit la tourmente en pleine face, une nouvelle fois dépassé par les événements. Quelle issue lui reste-t-il ? Sans surprise, il choisit le démenti gêné. « Les journalistes italiens m'ont fait un coup d'enfer, j'ai les boules. Pourtant, j'avais l'habitude avec eux. J'ai été piégé. Je ne comprends pas pourquoi ils ont fait cela. Moi, je n'ai rien à me reprocher. Je démens formellement ce qu'ils me font dire. Ce n'était qu'une discussion libre sur l'OM et Bernès. J'ai juste fait état des rumeurs qui circulaient à Marseille sur la finale et ils m'ont tout mis sur le dos. Je ne suis au courant de rien dans cette affaire, mais je regrette de ne pas avoir fermé ma gueule. C'est vraiment une sale histoire ! »

Jean-Pierre Papin va peut-être mesurer la justesse de cette dernière phrase samedi prochain à 20 heures au Stade-Vélodrome.

C. L.

Pourquoi l'OM ne voulait plus de JPP

Etait-ce la supplique d'un minot contrit ? L'espoir d'un globe-trotter trentenaire en manque de sa Provence d'adoption ? Le rêve d'un footballeur affamé de l'herbe bénie du Vélodrome ? Ce printemps, puis cet été, Jean-Pierre Papin a tout mis en œuvre pour rejoindre les rangs de l'Olympique de Marseille quittés quatre ans plus tôt. Pour certains, il aurait même pleuré.

Mais, malgré les larmes, malgré les discussions d'affaires, l'idée d'un retour à Marseille de l'inventeur des papinades n'a pas crevé la sphère des illusions. Le remariage ne pouvait être célébré. Jean-Michel Roussier, directeur général de l'OM : « Jean-Pierre était demandeur et s'en est ouvert publiquement. Nous en avons parlé avec lui et son manager puis, sans remettre en cause ses qualités, nous avons estimé qu'il ne s'inscrivait pas dans notre politique de recrutement. »

Le dirigeant olympien réfute toute raison étrangère au football, mais reconnaît que le choix de l'OM découle d'un faisceau de trois critères. La branche sportive : « Si Gérard Gili l'avait souhaité, la décision aurait pu être inversée. » L'aspect communication : « Il y a eu une glorieuse époque Papin à l'OM, mais nous n'avions pas forcément la volonté d'y revenir. » Enfin, la politique à long terme : « Nous souhaitions rajeunir l'effectif, d'où notre préférence pour Pedros et Gravelaine. » Malgré l'euphorie bordelaise que savoure un JPP glouton, Jean-Michel Roussier repousse toute idée de remords sur la question. « Je n'ai aucun regret ! », martèle-t-il. Au moins n'a-t-il pas le pesant cas Papin à gérer.

C. L.

Mai 93, le face-à-face de Munich entre l'OM et Milan. Le climat s'est déjà détérioré entre JPP, assis sur le banc, et son ancienne équipe sublimée par Boli.

MARSEILLE

Que reste-t-il de Papin ?

A BORDEAUX-LA-BOURGEOISE, Jean-Pierre Papin, qui s'est abreuvé toute sa vie de footeux au carburant haut de gamme de l'attaquant de dimension mondiale, se nourrit aujourd'hui d'essences plus humaines et se fond dans le quotidien de la vie. Son quotidien. Avec ses plaisirs ludiques qu'il éprouve toujours pour ce jeu qui l'a fait star. Avec ses moments pénibles et merveilleux que le sort de l'existence lui procure désormais d'être si près des siens. Si le footballeur est resté ce Guignol croqué par Canal +, car on ne se refait pas — et pourquoi du reste se referait-il ? —, l'homme a pris de l'épaisseur ajoutée à sa chaleur naturelle. Il a vieilli, souffert, s'est buriné le cuir et se bat aujourd'hui comme des centaines d'autres familles pour une cause qui lui appartient à jamais.

A Bordeaux-la-silencieuse, on respecte mieux que personne la discrétion dont s'est entouré JPP. Installé dans une maison de six pièces : une pour ses quatre enfants, une pour la nurse, une pour son épouse et lui-même, tout près de Gradignan, où Claude Bez, l'ancien président des Girondins, purge sa peine de prison, Papin y passe le plus clair de son temps. A l'abri des médias et des reporters photo qui n'y sont pas invités, il n'a donné à personne non plus ses coordonnées téléphoniques. Les circonstances de l'existence l'ont voulu ainsi depuis que la maladie de sa fille, Émily, six ans, qui souffre d'un manque d'oxygénation du cerveau, réclame son attention, son amour de tous les instants et a provoqué chez lui un éveil du bonheur, conçu au-delà des draps d'une pelouse verte *(NDLR. il va rater deux matches contre Strasbourg et à Caen, après celui de l'OM, afin de partir à Philadelphie soigner sa fille, dont l'état de santé nécessite des soins appropriés aux USA)*. Fan de cinéma, il s'accorde quelques toiles à l'UGC de Bordeaux, dont le patron est un ami, et c'est tout. Pas de dîner en ville. Le reste de son temps, il le consacre aux siens.

En revanche, au Haillan ou à Lescure, dans cet espace qui le rend à lui-même, qui va lui faire vivre pleinement ses trois dernières années de sa vie de pro du foot, c'est comme si rien n'avait changé. Jamais on avait vécu ça à Bordeaux, même aux plus belles heures. Autant de monde réuni autour de la main courante pour voir et admirer JPP, c'est du délire. Même les durs du virage Sud qui s'étaient promis de faire payer cher à JPP sa sortie du temps jadis — « Les Girondins, c'est l'ennemi, jamais je ne jouerai à Bordeaux » —, et qui s'étaient aussi juré de ne pas l'applaudir, craquent à mesure qu'ils apprennent à le connaître. L'accueil de la Gironde est de celui qu'on n'oublie pas et tel un bon millésime il réchauffe le corps et le cœur d'un joueur qui continue à tout donner, et même davantage, quand il est sur un terrain. A l'entraînement, ses « papinades » restent un régal et le phénomène Papin est immuable avec record battu d'autographes.

Tout à l'heure, on vous a dit qu'il répugne à délivrer ses coordonnées aux journalistes, mais il est toujours le dernier parti du Haillan. Car il répond à tous ceux qui veulent l'interviewer. Il ne dit jamais non. Comme s'il était plus grand, à l'intérieur, qu'avant. *France Football, L'Équipe, Sud-Ouest* ne sont pas plus importants à ses yeux que *Foot Gironde :* il a appris la relativité de la vie, ses joies, ses peines et, surtout, les vraies valeurs de l'existence. A tous ceux qui lui écrivent pour l'encourager, le soutenir aussi, il va bientôt répondre. Et à chacun, avec un petit mot pour tous. Il a en effet passé commande de 10 000 cartes postales avec sa photo. Ah ! oui, un dernier détail : il a déjà marqué quatre buts, et c'est déjà le meilleur à Bordeaux. On allait l'oublier...

Patrick DESSAULT à Bordeaux

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Photo S. DUBROCA/STADIUM

Le geste et le sourire du buteur retrouvé, ou les débuts d'une nouvelle vie en Gironde.

A Bordeaux, l'homme n'est pas une star

Après Milan et Munich, JPP est de retour en France. Et, en Gironde, son bonheur pourrait être si total...

Courbis : «Si les Marseillais sont amnésiques...»

Avant son retour au Stade-Vélodrome sous la tunique bordelaise, Jean-Pierre Papin a choisi de garder le silence sur Marseille, un sujet qui peut fâcher. A sa place, son entraîneur, marseillais de naissance, livre quelques réflexions en instantané.

« JEAN-PIERRE Papin jouera-t-il samedi au Stade-Vélodrome contre l'OM ?

— Sauf blessure, je n'imagine pas l'inverse.

— La question de sa non-participation à ce match s'est-elle posée dans votre esprit ou celui de Papin ?

— Absolument pas. Lui comme moi sommes ravis de revenir au Vélodrome pour un match de Première Division. Jean-Pierre a dit qu'il avait hâte de revoir ce stade extraordinaire, de parler à des gens qu'il aime.

— Est-il excité à cette idée ?

— Non pas excité, heureux simplement de retrouver un endroit où il s'est toujours senti à l'aise.

— Une bonne partie du public marseillais risque de le huer en souvenir de ses « déclarations » mettant en doute la légitimité de la victoire de l'OM en Coupe des champions ?

— Alors, je m'en fous à un point ! Pire que ma première chaussette. Le Vélodrome, c'est un terrain et un public, et la vérité sort toujours du terrain. Je serai nettement plus préoccupé par notre nombre de points avant le match. En plus, la presse italienne, on la connaît Jean-Pierre m'a expliqué la scène avec les journalistes en question. Il a fait des déclarations en l'air et, le lendemain, elles faisaient la une. En fait, il a voulu chambrer et c'est devenu un drame.

— Certains Marseillais parlent même de trahison.

— Si, à cause de ces prétendues accusations, ils sont capables d'effacer de leur mémoire les six saisons que Jean-Pierre leur a offertes, ils sont amnésiques. Cela dépasse largement le chauvinisme. Mais je n'imagine pas que la passion des fans de l'OM les fasse sombrer dans l'amnésie, je les connais. Mon pronostic pour samedi, c'est 30 % de sifflets et 70 % d'applaudissements pour Jean-Pierre.

« Il ne sautera pas comme un fada »

— Mais si l'accueil est vraiment hostile, Papin pourrait être perturbé.

— S'il est trop déstabilisé, je le sors au bout d'un quart d'heure ! Mais je n'y crois pas. En tout cas, je ne prévois pas de préparation mentale sur ce point précis. Des sifflets ne changeront pas la vie de Jean-Pierre. Ce qui le préoccupe aujourd'hui, c'est la santé de sa fille Emily. Lui a simplement le sentiment d'avoir rêvé pendant six ans à Marseille et d'avoir fait rêver les Marseillais. Pas plus. Et quand on possède sa carte de visite, on ne se laisse pas si facilement émouvoir. Quand il a reçu son Ballon d'Or, là, il a dû vraiment trembler.

— L'OM et Gérard Gili ont quand même refusé ses offres de services à l'intersaison.

— Et alors, Jean-Pierre ne va pas siffler Gili... Il avait mis un peu sa fierté de côté afin de revenir à l'OM. On lui a dit non, point ! Il ne va pas vivre sur une quelconque rancune.

— L'idée de marquer un but au Vélodrome doit le titiller ?

— Il ne cherchera pas à prendre une quelconque revanche sur l'OM. Son plaisir ne sera pas plus intense. S'il marque, je ne l'imagine pas sauter comme un fada à travers tout le stade. Il aura la pudeur de ne pas se montrer exubérant, surtout si le score est contraire à l'OM. »

C. L.

Une amie qui vous veut du bien

4
Marseille, que reste-t-il de Papin ?
OM-Bordeaux, samedi prochain, marque le retour de Jean-Pierre Papin à Marseille. Sur fond de passion et d'incompréhension. Quel accueil les Marseillais réserveront-ils à un joueur qui les a tant fait vibrer avant de les décevoir ? Enquête et témoignages.
11
L'éditorial.
12
Nantes, questions pour un ex-champion
Demi-finaliste de la Ligue des champions il y a quelques mois, Nantes se débat dans les profondeurs du classement de Division 1. Qu'est-ce qui ne tourne pas rond chez les Jaunes ?
14
Forum Division 1.
16
Division 1 : la 8e journée.
18
Division 1 : les étoiles.
20
Guy Lacombe tente le doublé.
22
Sochaux se voit beau.
24
Division 2 : la 10e journée.
26
Forum Division 2.
28
Division 2 : la 9e journée.
30
National 1 : Besançon entretient l'espoir.
32
National 2 : Joué-lès-Tours, l'esprit de famille.
34
National 3, régionaux et jeunes.
35
Garde et Vieira guettent Wenger.
36
Des Reds irrésistibles.
37
Le Championnat d'Allemagne.
38
Blanc, première au Nou Camp.
40
Angloma, Zorro de Milan.
42
Les Championnats étrangers.
44
Les classements étrangers.
46
Mondial 98 : itinéraire gâché d'un enfant papou.
47
Nîmes et la seconde jeunesse de Bazdarevic.
49
Service Europe.
50
Dumas entre ombre et soleil.
51
Kastendeuch : « L'heure est venue d'être ambitieux. »
52
West, un homme en or.
54
Glasgow Rangers, c'est ça !
58
Rousset : « En Écosse, on ne triche pas »
Au moment où Auxerre se déplace à Glasgow pour y affronter les Rangers, rencontre avec Gilles Rousset, gardien des Hearts of Midlothian, qui met en garde les Bourguignons. La soirée sera chaude à Ibrox Park.

« REVIENS, JPP, reviens ! » chantaient les Guignols au refrain quand Jean-Pierre Papin quitta l'OM pour Milan AC, en 1992. Et ils ajoutaient en conclusion : « Parce que la France, elle a besoin de toi. »

Quatre ans après, le retour au pays de l'un de ses enfants terribles s'est déroulé sur fond d'indifférence générale. Ou à peu près. La France n'a plus besoin de JPP, sinon pour en faire l'objet d'une dernière plaisanterie. Le buteur exceptionnel qui resurgit parfois sous la casaque girondine ? Un souvenir, et voilà tout.

Samedi prochain, c'est encore autre chose, le Stade-Vélodrome, le retour à la maison mère, une exploration plus pointue des lieux et des sentiments d'autrefois.

Que reste-t-il de JPP à Marseille ?

Partir, revenir : le nomadisme est devenu un caractère beaucoup plus accusé qu'hier de la profession de joueur de football. A tout moment, celui-ci peut être appelé à faire ses valises, aurait-il en poche un contrat d'une durée interminable.

A l'image de la nostalgie, la fidélité n'est plus ce qu'elle était. Fidélité à ses couleurs, à son public, pour le joueur. Mais le phénomène fonctionne aussi en sens inverse. Dans les rangs des supporters, les transferts d'affection s'opèrent à des allures records. On est amnésique aussi vite qu'on tombe sous le charme.

Une très grande précarité plane au-dessus des statuts des uns et des autres. Ceux qui jouent, d'une part, ceux qui regardent et encouragent, d'autre part.

Sinon, derière le ballon, on ne sait plus derrière qui ou quoi courir, c'est un peu comme dans la société.

Même la passion de Marseille pour JPP s'est fanée.

Les passions fanées se ramassent à la pelle. C'est l'époque qui le veut ainsi. Avec le retour de l'automne, c'est même particulièrement la saison.

LES Coupes d'Europe, qui reviennent en deuxième semaine, vont-elles, pour les clubs français, abonder dans le sens de la première semaine, ou bien en changer radicalement le cours ?

Le cas de Guingamp paraît définitivement réglé, sauf miracle sur la pelouse de San Siro, qui ne les cultive guère.

Nîmes, Montpellier et Lens sont-ils capables de faire pousser un exploit sur les terrains de Honved, du Sporting et de la Lazio ?

Auxerre, un Auxerre couleur d'automne en Championnat, est-il en mesure de lancer une pierre dans le jardin des Glasgow Rangers en Ligue des champions ? On demande à voir.

Heureusement qu'il n'y a plus rien à craindre pour Paris-SG, et presque rien pour Monaco, alors que la situation du FC Metz, même bien engagée contre le FC Tirol, n'est pas du tout réglée.

Il faut remonter assez loin dans le temps pour retrouver une délégation française aussi mal dans sa peau, dans ses baskets.

Par-dessus les performances de nos représentants, comme on le ferait par-dessus l'épaule du voisin, nous aurons également un œil sur les « scores » de leurs matches à la télévision. Car la télé est le meilleur juge de la considération portée aujourd'hui au « produit football », pour parler comme les experts. Souhaitons, à la fin de la semaine, n'avoir pas à déplorer que le produit, lui aussi, ne soit plus ce qu'il était. Pis, que ce soit un produit bon pour la poubelle.

Ce qui nous étonnerait.

LA semaine dernière, à Copenhague, où ils étaient réunis en séminaire, les patrons des quarante-trois sélections européennes ont lancé une bouteille à la mer. Grosso modo, le message en était le suivant : « Attention à la multiplication des rencontres de clubs ! Halte au pouvoir grandissant de ces derniers ! Vous mettez les sélections et, par voie de conséquence, les compétitions de sélections en danger. Vous jouez avec le feu. »

Comme ils ont raison de tirer la sonnette d'alarme les sélectionneurs ! Ils rejoignent ainsi un discours que nous ne manquons jamais de tenir.

Le développement du football-business en Europe menace l'équilibre qui existe depuis maintenant quarante ans entre le football de club et le football de sélection, deux façons complémentaires de parler du même sujet.

Au sens où il n'entend rien aux ressorts les plus profonds du jeu de football, pour le résumer à sa dimension économique, l'arrêt Bosman est venu renforcer cette menace.

Le football de sélection risque de crever, à la fois par manque de protection et par perte de contenu.

On pourra peut-être bientôt le visiter dans un zoo. Ou dans une réserve. Ou bien le voir à la télévision, vedette d'un reportage de vingt-sept secondes et trois dixièmes, à la mi-temps d'un match de la Superligue européenne. Un reportage de la série *Continent perdu*.

Photo Olivier LEJEUNE

« Maintenant, à toi de jouer ! » semble dire Michel Platini à la pelouse du Grand Stade.

LE message de Copenhague sera probablement allé droit au cœur de l'ancien sélectionneur, et actuel coprésident de la Coupe du monde 1998, qui se nomme Michel Platini.

En compagnie de Fernand Sastre, Platini a inauguré la semaine dernière la future pelouse du Grand Stade.

Ensemencée en banlieue de Fontainebleau, où elle passera son enfance, chouchoutée, bichonnée, entourée de l'affection générale des ingénieurs et des jardiniers, elle sera transférée l'année prochaine sur le terrain de ses futurs exploits. Elle aussi va « jouer » la Coupe du monde.

En effet, il convient de la considérer non pas comme un équipement, nous allions dire un produit ordinaire, mais comme une amie. Une complice dévouée du football et des footballeurs.

Gérard ERNAULT

NANTES

Questions pour un ex-champion

Jamais Nantes n'avait pris un départ en Championnat aussi catastrophique. Pourtant, quand on regarde l'effectif, il n'est pas si tarte que ça et certainement pas représentatif de la place occupée aujourd'hui par le FCNA. Alors, pourquoi ? Le poids des départs ajouté à l'absence de jeunes de qualité issus du centre de formation, le tout mélangé avec un recrutement désastreux, constituent des éléments de réponse.

Pérennité économique n'égale pas pérennité sportive

Après le traumatisme de 1992, lorsque Nantes, criblé de dettes (plus de 60 MF de déficit), avec une possible mise en liquidation et une menace de rétrogradation en D 2 à la clé, a failli être rayé de la carte de la D 1, Guy Scherrer s'est juré désormais de faire traverser le FCNA dans les clous des bilans bien ficelés et des comptes d'exploitation rigoureux. Fini les balances « à la louche », et grâce aux résultats exceptionnels que vous connaissez, il a pu redresser la barre. Résultat des courses ? Nantes possède aujourd'hui un magot de 40 MF dans les caisses « suffisant, selon le président, pour vivre une saison sans Europe et sans hypothéquer le sportif ». Après ? C'est une autre affaire.

Mais, pour en arriver là, les dirigeants nantais se sont également déplumés. En vendant Karembeu et Loko dans un premier temps, ils ont cédé à l'impatience des intéressés de changer d'air. En plaçant ensuite sur le marché Reynald Pedros et Nicolas Ouédec, ils ne se sont pas remplis les poches pour autant (à peine 30 MF), et ils ont cette fois décapité l'équipe championne de France (1995) et demi-finaliste de la Ligue des champions (1996). En clair ils ont bonne mine, car s'ils n'ont plus de boulets accrochés aux pieds, ils ne possèdent plus non plus d'équipe susceptible de jouer les premiers rôles.

Si le staff technique, Jean-Claude Suaudeau en tête, a su deviner les perversités du système et s'il aurait préféré des départs plus échelonnés, Guy Scherrer ne s'est sans doute pas exactement rendu compte de la situation : il a, d'une part cru que le centre de formation ressemblait à une source inépuisable, en qualité et en quantité, et d'autre part il a mal jaugé l'importance des déserteurs. Jamais en quelques mois un club n'a été autant éradiqué avec la perte de ces quatre mousquetaires.

Pour avoir voulu assurer la pérénité sportive en couturant solidement les cordons de sa bourse, Guy Scherrer a probablement tapé à côté de la plaque. D'autant plus que, financièrement, il n'y avait pas urgence, loin de là, ou alors il faut nous l'expliquer plus en détail. Maintenant, Nantes n'a plus aucune garantie sportive pour l'avenir sinon la perspective de sauver sa place en D 1, ce qui n'est guère reluisant, et de se serrer la ceinture en Coupe d'Europe, des matches qui ont pendant trois années de suite fait couler de l'argent frais dans les caisses.

Evidemment, Scherrer soutient qu'il lui était impossible de conserver les joueurs partis : « Après dix ans passés dans un club, l'expérience prouve qu'il est logique qu'un acteur ait envie d'aller puiser ailleurs ses sources de motivation. » C'est exact, mais la raison supérieure d'un club et sa garantie sportive ne passent-elles pas en priorité, surtout lorsqu'il n'y a pas le feu ? Nantes, qui par ailleurs s'est lancé dans une entreprise de diversification susceptible de lui créer des aises financières, n'a-t-il pas par trop anticipé sur les évènements et oublier de mieux consolider son assise sportive ? En tout cas, à la mairie, via Michel Cordier, adjoint aux sports mais aussi ancien vice-président de Nantes, on s'interroge : « Fallait-il aller si loin dans l'affaiblissement sportif pour conforter les finances du club ? » Nantes a certes anticipé les remboursements du plan de redressement qui courait jusqu'en 2007 (10 MF), et accéléré ses mensualités de remboursement (138 200 F) concernant le moratoire établi avec la Sécurité Sociale, lequel sera clos en 1997 mais le prix à payer n'est-il pas trop fort ?

Une politique de recrutement à l'emporte-pièce !

A Nantes, on a le chic de diluer les responsabilités liées aux modalités d'arrivée et de départ des joueurs. Si Robert Budzinski est officiellement chargé de la politique générale de recrute-

ment, tant au niveau du centre de formation (avec Guy Hillon) que des pros, on s'aperçoit qu'il est lié par des contingences économiques dictées par Guy Scherrer et sportives émises par Jean-Claude Suaudeau. Si, après tout, c'est son boulot de directeur sportif d'être ainsi coincé entre les desiderata des uns et des autres, on remarque une chose : Nantes n'a pas franchement excellé dans son recrutement lors de ces deux dernières saisons, et a même fait rire pas mal de monde tant pour la qualité des joueurs choisis que par le manque de préparation qui a prévalu à ce recrutement. Ainsi la venue du Polonais Roman Kosecki *(NDLR : à quelques heures de la date limite pour participer à la Ligue des champions)* n'a pas été une réussite et le rapport qualité-prix, un gouffre d'erreurs. Celles de Javier Mazzoni, le dernier en date, et de Nenad Bjekovic ne font pas l'effet d'excellentes affaires. Celle de Adel Sellimi reste à prouver mais le Tunisien n'est arrivé qu'en août, après les JO, et va fréquemment faire des allers-retours dans son pays pour participer aux matches de qualification à la CAN et à la Coupe du monde 1998.

Au-delà de la valeur des intéressés, lesquels ont tout de même coûté 20 MF (soit les deux tiers de la vente du duo Pedros-Ouédec...), c'est surtout l'urgence dans laquelle leur arrivée en Loire-Atlantique a été conclue qui interpelle. Le Serbe n'a pas été retenu en juin dernier pour finalement faire l'affaire deux mois plus tard. Raison invoquée ? A l'époque, Nantes pensait trouver mieux, avait encore le temps de se décider avant le début du Championnat et s'interrogeait encore sur l'état du genou de l'intéressé. L'arrivée de l'Argentin, elle, s'est faite en deux coups de cuiller à pot, à tel point que Mazzoni a été le premier joker de la saison, Guy Scherrer et Robert Budzinski l'ayant fait signer quelques heures seulement après le délai légal, soit le 10 août à minuit. Javier reste sur une saison complète en Argentine ; il n'a pas pris de vacances et traîne quelques kilos en trop. Commentaire de Jean-Claude Suaudeau : « Vous me parlez de renforts, mais quels renforts ? »

A côté de cela, on sait que Robert Budzinski a dressé toute une liste de joueurs qui se sont avérés soit trop chers, soit refusés par l'entraîneur nantais. Anton Drobnjak, par exemple, qui serait « venu à pied » à Nantes, nous a-t-on assuré, n'a pas retenu son attention. Le second meilleur buteur du Championnat 1995-1996 et l'actuel leader 1996-1997 ne rentre pas dans les plans de Suaudeau, tout comme l'actuel Lillois, Miladin Becanovic, l'an passé, ne le satisfaisait pas. Pour autant, Mazzoni, recruté sur cassette (une première en Loire-Atlantique), et Bjekovic ont-ils le profil requis ? Sellimi davantage, dit-on.

Mais tout cela n'est guère emballant ni ne fait très sérieux pour un club du standing du FCNA. Une chose est sûre : tout cela n'a pas plu à Guy Scherrer, qui a pris les choses en main fin juillet et a accéléré le mouvement. C'était déjà trop tard. En fait, pour Suaudeau, le meilleur renfort possible aurait été d'abord de ne pas perdre Ouédec et encore moins Pedros. Lorsque Budzinski lui a appris le départ de son gaucher, Suaudeau aurait piqué une sacrée colère. Logique. Enfin, pourquoi Nantes ne parvient pas à imiter Auxerre, qui a su relancer des joueurs comme Enzo Scifo en son temps ou Laurent Blanc plus récemment ? Ou pourquoi ne tape-t-il pas sur un gros renfort, avec la qualité et le charisme voulus, afin d'encadrer les jeunes Nantais ? « Parce qu'on n'est pas riches », se plaignent les dirigeants, qui lâchent pourtant 20 MF pour faire leur marché !

Une cassure dans la formation

Comme le FC Nantes Atlantique n'est jamais aussi performant que lorsqu'il forme ses joueurs et les installent en D 1, davantage que lorsqu'il achète ou qu'il vend, on se pose des questions.

Photos PRESSE SPORTS

Pourquoi le FCNA n'a-t-il pas développé davantage de talents depuis l'éclosion de Pedros et Cie en 1992 ? En effet, depuis, seuls David Garcion et Franck Renou (le premier prêté au LOSC, le second vient d'y être transféré : deux opérations qui n'ont pas plu aux supporters) sont apparus en équipe première, même si l'on conçoit qu'à l'époque les places étaient prises, et bien prises. Ensuite, il a fallu attendre encore un peu pour que Frédéric Da Rocha et Nicolas Savinaud, en fin de saison dernière, effectuent leurs toutes premières armes en D1. En attendant que Olivier Monterrubio, Ludovic Mary et Medhi Leroy apparaissent de façon plus durable chez les pros cette saison. « Vous savez, répond Guy Hillion, chargé du recrutement des jeunes du FCNA, un bon jeune ne devient pas forcément un bon pro. Exemple : en 1992, nous sommes champions de France des moins de 15 ans et finalistes pour les moins de 17 ans ; aucun d'entre eux ne s'est fait une place au soleil (ils évoluent aujourd'hui en N 2 ou N 3). On ne s'est pas trompé puisque aucun autre club pro ne les a récupérés (Kawaka, Bonneval, La Rochelle...). Et pourtant, à l'époque, tout le monde nous les enviait. C'est tout simple : la vérité d'un gamin de 15 ans n'est pas forcément celle d'un gars de 20 ! Vous nous parlez d'Auxerre, d'accord. Mais dites-moi que sont devenus Locret et Marna ? Pourtant, quand l'AJA les a pris, tous les centres de France lorgnaient dessus. En plus de la qualité, il y a aussi l'ambition, le tempérament : il n'y a pas que des Karembeu, des Deschamps, des Desailly... »

Jean-Claude Suaudeau (page de gauche), comme Robert Budzinski et Jean-Michel Ferri, cherche à garder le cap dans la tourmente. Le ciel n'est pas encore tombé sur la tête des Nantais, surtout après le mieux enregistré à Auxerre.

Alain Garnier, délégué général de l'Association FCNA, en profite pour nous glisser que Nantes vient d'être classé par la FFF meilleur centre de formation de France, devant Montpellier et Cannes. « Mais, observe-t-il, je m'aperçois qu'il n'y a pas beaucoup de gens formés chez nous qui évoluent en équipe première en ce moment. Il faut vraiment avoir la volonté d'utiliser le jeune au plus haut niveau. Car, sans ramener la formation à l'argent, le centre coûte 13 MF par an au club. Je me rends compte aussi qu'à chaque fois que Nantes a obtenu des résultats, c'est lorsque les jeunes ont poussé les renforts sur la touche : cela a été le cas de Baronchelli, Amisse vis-à-vis de Gadocha, Triantafilos au milieu des années 70 ; d'Ayache, Bibard, Tusseau en 1983 ; de Ouédec et tous les autres en 1992. C'est un fait tangible, ça. Je sais bien que les derniers résultats et nos matches en Coupe d'Europe ont créé des obligations, mais on ne doit pas être frileux pour autant. Le poids de notre culture, de notre tradition nous fait manquer d'audace parfois. »

Une statistique émanant de la FFF, via Gaby Robert, indique qu'il faut brasser 86 000 minimes pour sortir un international dans cette catégorie d'âge. On comprend également qu'il puisse y avoir des échecs en cours de route.

Patrick DESSAULT, à Nantes

Un administrateur accuse

Ni Alain Florès, directeur général du FCNA, ni Robert Budzinski, directeur sportif, n'ont commenté en public les longues vacances en Tunisie du président Guy Scherrer. En revanche, Bernard Giffard, l'un des huit membres du conseil d'administration de la SAOS de Nantes a, quant à lui, critiqué vertement l'absence prolongée du président du club. « Je lui ai adressé une lettre recommandée le 5 septembre dans laquelle je demandais des explications et des comptes. J'attends encore la réponse ! »

Le président était déjà en vacances. La lettre est donc arrivée au club et Guy Scherrer nous a révélé n'en avoir pris connaissance que ces dernières heures : « J'en parlerai avec l'intéressé. »

Autres coups de griffes de Bernard Giffard, industriel âgé d'une cinquantaine d'années : « Depuis quatre ans, Guy Scherrer gère le club tout seul et en décidant de tout. On n'a rien dit car les résultats étaient bons, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. De plus, je ne suis pas du tout certain, comme Guy Scherrer le prétend, que le club ait 30 ou 40 millions de francs d'avance. Je serais prêt à croire que le transfert de Renou à Lille pour 3 MF va bien nous servir pour boucler la fin 1996. »

Et l'administrateur poursuit : « Il faudrait aussi parler des recrutements ratés, des procès qu'on a sur les bras comme ceux avec Loko ou la firme Diadora. On me dit par ailleurs que la Ligue des champions a rapporté 28 MF, mais Guy Scherrer nous parle de 20 MF ? »

Guy Scherrer est revenu de Tunisie mercredi, mais il est reparti aussitôt en Alsace où il a rejoint sa famille jusqu'à la fin de la semaine. Bernard Giffard n'a pas apprécié : « Cela fait quinze mois qu'il n'a plus d'activité professionnelle. Ne pouvait-il pas aller voir ses parents avant ? »

Aujourd'hui, le patron est revenu. « Il n'est pas question que je démissionne ! » affirme-t-il. Difficile de prédire aujourd'hui quelles conséquences auront les graves accusations formulées par Bernard Giffard.

Les punis

La Commission de discipline de la Ligue nationale a infligé 3 matches de suspension ferme au Strasbourgeois Bruno Rodriguez, exclu lors du Strasbourg-Bastia (1-3) du 14 septembre. L'entraîneur du club alsacien, Jacky Duguépéroux, a lui écopé de 1 match avec sursis d'interdiction de banc de touche et de vestiaire d'arbitre.

3 matches ferme : Bruno Rodriguez (Strasbourg).

1 match ferme : Novak (Le Havre), Carrez et Lévenard (Lille), Malusci (Marseille), Swierczewski (Bastia), Dogon (Strasbourg), Carteron (Rennes), C. Robert (Nancy), Barret (Guingamp).

● Le jeune et prometteur attaquant du Stade Malherbe-Caen Frédéric Née est indisponible pour six semaines au moins. Il s'est blessé à l'épaule et souffre d'une dysjonction acrimio-claviculaire (la même blessure que l'Auxerrois Franck Silvestre).

● Vendredi à Bastia, le gardien de but caennais Luc Borrelli s'est blessé. Il souffre à nouveau d'une lésion musculaire au mollet droit. L'ancien Monégasque Marc Delaroche le remplacera lors des prochains matches.

● Ce 20 septembre 1996 restera une date historique pour Monaco. En effet, c'était la première fois que l'équipe de la Principauté venait s'imposer au Havre (1-2). Du côté de la Normandie, on n'a que modérément apprécié l'exploit. Évidemment.

● Une petite polémique s'est engagée au Havre à propos de la sélection en équipe d'Algérie de Ramdane. Si l'attaquant est fier à l'idée de porter le maillot algérien, les dirigeants havrais envisagent d'un moins bon œil les absences répétées d'un de leurs joueurs. Mais le président Hureau précise que « Ramdane a de toute façon la liberté de choisir ».

● Cornéliu Papura est finalement entré en cours de match contre Nancy. Rentré tard jeudi soir de Bucarest, où il avait joué un match amical avec la sélection roumaine, le joueur n'avait pu participer au dernier entraînement de l'équipe de Rennes.

● Monsieur Coué, qui dirigeait le match Rennes-Nancy, arbitrait pour la première fois en Bretagne, une région qu'il connaît bien pour y passer ses vacances. Niçois d'origine, il reviendra dans l'Ouest pour arbitrer début octobre Guingamp-Lyon.

● Quand un Roumain rencontre un autre Roumain, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Cornéliu Papura, le néo-Rennais, et l'entraîneur nancéien, Lazlo Bölöni, ont profité du match Rennes-Nancy pour parler longuement du pays.

● Madame Jeanine Huon, adjointe au maire de Rennes et présidente du conseil de surveillance du Stade Rennais, a piqué une grosse colère en apprenant que la Ligue voulait supprimer tous les grillages protégeant les pelouses. Il y a deux ans, ces mêmes responsables avaient exigé de la municipalité bretonne plusieurs dizaines de milliers de francs pour barricader le stade de la Route-de-Lorient comme un parc zoologique.

● « Je savais que le match serait difficile, mais je ne m'attendais pas à une première mi-temps aussi catastrophique de notre part », avoua l'entraîneur rennais Yves Colleu à l'issue de petite victoire 1-0 des Bretons face à Nancy.

● Bien que déçu par une sixième défaite en huit matches, l'entraîneur des Nancéiens, Lazlo Bölöni, se gardait, à Rennes, de tout pessimisme excessif ; « On sait bien que l'on ne va pas jouer les premiers rôles cette année. » Son équipe n'a pas marqué un but depuis 619 minutes !

● Coup dur pour le Stade Rennais qui se rend samedi à Nantes, sans Carteron et sans Mahé. Le premier a pris encore un avertissement en moins de dix minutes, le second a été expulsé à la fin du match contre Nancy. Deux pièces maîtresses en moins pour Yves Colleu, qui, heureusement, ne manque pas de solutions de rechange.

● Selon toute vraisemblance, le nombre des abonnés à Rennes devrait franchir la barre des 3 000 avant la fin du mois. Un petit record qui réjouit les dirigeants. Leur bonheur serait total si le public faisait preuve d'un peu plus de patience : contre Nancy, les sifflets fusèrent des tribunes dès le premier ballon perdu... Drôle de méthode pour mettre les joueurs en confiance.

● La formation guingampaise est amoindrie pour le déplacement à Milan, où elle doit aujourd'hui affronter l'Inter. En effet, aux absences de Coridon et d'Horlaville, toujours blessés, s'ajoutent celles de Jozwiak, de Baret et de Candela, tous trois suspendus pour ce match retour.

● L'attaquant guingampais Éric Assadourian fête ses trente ans aujourd'hui, date du match retour contre l'Inter de Milan. Il ne déplairait pas à l'attaquant guingampais, qui jouera bientôt avec la sélection arménienne, de se distinguer à San Siro.

● Christophe Horlaville, qui avait été blessé en Coupe Intertoto contre le Rotor Volgograd, n'est toujours pas opérationnel. Sa blessure au genou ne guérit pas si facilement. L'ancien Cannois risque d'être absent encore pour au moins deux semaines.

Lama : « C'est la course à l'argent ! »

Victime d'une lésion du ménisque externe du genou droit à Cannes, lors de la 7e journée, le gardien de but du PSG est indisponible pour au moins six semaines. « Il y aura de plus en plus de blessures ! » affirme Bernard Lama qui dénonce le rythme infernal du calendrier et la course au profit.

Photo PRESSE SPORTS

« Bernard, comment allez-vous après votre opération ?

— Ça va. Il faut prendre les choses avec philosophie. L'opération s'est bien passée. Le rétablissement sera long, il faut donc être patient.

— Que s'est-il passé exactement au moment de votre blessure ?

— En prenant mes appuis pour me détendre, quelque chose à craquer au niveau du genou. Il y a eu une torsion du ménisque. Mais à aucun moment, je n'ai senti que les ligaments avaient été touchés. J'ai quand même eu de la chance, il faut bien le reconnaître.

— Peut-être que vous vous faites vieux...

— J'ai trente-trois ans, et ça compte, bien sûr. Je ne peux pas dire que je me sentais diminué physiquement. Au contraire, je pense avoir fait un bon début de Championnat, mais avec l'accumulation des matches il ne faut pas s'étonner que les joueurs se blessent de plus en plus. Quand j'entends que l'UEFA veut augmenter le nombre de clubs en Ligue des champions, je me demande où nous allons. Il faut toujours gagner et gagner. Compte tenu du peu de temps de récupération, les organismes finissent par s'user, c'est normal. C'est l'argent qui est malsain dans l'histoire, et en plus il est mal redistribué.

— Les joueurs en profitent quand même de cet argent !

— Non, ce sont les clubs qui en profitent. Pourquoi croyez-vous que beaucoup de Français soient allés à l'étranger à l'intersaison. L'argent est mal redistribué, ça ne fait aucun doute.

— Qu'allez-vous faire maintenant ?

— Avant tout de la rééducation et me reposer. Je veux récupérer tout mon potentiel physique avant de penser à quoi que ce soit.

— Votre absence permet à votre doublure, Vincent Fernandez, d'entrer en scène. Lui avez-vous donné quelques conseils ?

— Chaque gardien a sa propre personnalité. Vincent est assez intelligent pour savoir ce qu'il a à faire. C'est l'occasion pour lui de montrer ses qualités. Il ne faut pas qu'il pense à moi et à notre invincibilité qui dure depuis le début du Championnat.

— Vous y tenez tout de même ?

— *(Sourire.)* Oui, mais il y a des choses plus importantes... »

Recueilli par Christophe MICHEL

La mort de Michel Cagnion

Photo PRESSE SPORTS

Décédé dans la nuit de jeudi à vendredi à l'âge de soixante-huit ans, Michel Cagnion aura été un des hommes les plus au fait de la vie du football national et international des vingt-cinq dernières années.

Personnage de l'ombre, serviteur fidèle de Jacques Georges, Fernand Sastre et Jean Fournet-Fayard quand ils occupèrent à tour de rôle la fonction de président de la FFF, Michel Cagnion a représenté le prototype du cadre entièrement dévoué à la cause de son institution. Né le 11 avril 1928, il était entré à la Fédération en 1958. C'est Jacques Georges qui le nomma directeur général en 1969, poste qu'il occupa jusqu'à son départ à la retraite en 1992.

Il appréciait et recherchait le contact. Le rôle de conciliateur et de réconciliateur lui allait à merveille. C'était un esprit vif, curieux de tout, beaucoup plus profond et secret que certains pouvaient l'imaginer.

Il observait, non sans ironie, la comédie humaine. Il savait provoquer la confidence, décrypter les forces et les faiblesses des uns et des autres. Il avait de l'adresse, de l'entregent, parfois au point d'agacer.

Par la qualité et l'étendue des informations qu'il détenait, il attirait les journalistes et réciproquement. Dans le milieu des années cinquante, il avait d'ailleurs épisodiquement collaboré à *France Football*. Son sens de la formule, sa facilité de plume et de parole auraient pu lui permettre de réussir dans notre profession. De loin en loin, il semblait en garder comme une frustration.

Quand il quitta la Fédération en 1992, Fernand Sastre lui proposa un rôle de conseiller au Comité français d'organisation de la Coupe du monde 1998.

C'est là que Michel Cagnion attendit et traversa l'épreuve que constitua pour lui le procès de Furiani *(il avait été mis en examen au titre de directeur de la FFF)* au terme duquel, après appel, il fut condamné à dix-huit mois de prison avec sursis.

Il reçut ce verdict sans mot dire, mais en fut cruellement affecté, juste avant que la maladie ne l'emporte. Celle-ci a donc fait taire, de façon définitive, une voix forte, reconnaissable entre mille, que nous sommes nombreux à regretter.

En cette très triste circonstance, *France Football* assure la famille de Michel Cagnion, et plus particulièrement son épouse Nicole et ses enfants, de toute sa sympathie.

G. E.

● Grand moment pour le jeune Djima Oyawole. L'attaquant togolais du centre de formation du FC Metz a effectué ses grands débuts en Division 1 face à Montpellier. Il aurait même pu signer son tout premier but mais, seul devant le but vide, il a manqué sa reprise. Ce n'est que partie remise.

● Les joueurs parisiens ont été reçus à l'hôtel de Ville de Paris dans le cadre du parrainage entre le PSG et les clubs d'arrondissements. A chacun son quartier : c'est ainsi que Cobos parraine le 1er arrondissement, Loko le 2e, Guérin le 20e...

● Michel Denisot s'est entretenu avec Gervais Martel avant la rencontre PSG-Lens : « Il faut que le calendrier retrouve une harmonie. Les joueurs sont de plus en plus sollicités. C'est un vrai problème et nous devons nous revoir à ce sujet », a déclaré le dirigeant parisien.

● Conformément à ses vœux, le Panaméen du PSG, Dely Valdes finira la saison au club. Les dirigeants parisiens ont décidé finalement de le garder à la très grande satisfaction du manager général, Ricardo.

● Jean-Marc Rodolphe, l'ancien gardien de but de Sedan, est actuellement à l'essai au PSG. Il pourrait suppléer Vincent Fernandez, l'actuel remplaçant de Bernard Lama.

● Après deux jours de repos, les joueurs du PSG ont repris l'entraînement hier lundi au camp des Loges. Jimmy Algerino, blessé à la cuisse contre Monaco, s'est remis à courir.

● Pour son premier match en Première Division, le jeune Parisien Nicolas Anelka (17 ans) a inscrit son premier but face au RC Lens. Originaire de Trappes (Yvelines), Anelka est issu du centre de formation du club.

● Abdel Bouttoba, qui a déjà fait quelques apparitions en Division 1, vient d'être retenu en équipe nationale d'Algérie. Le jeune stagiaire de l'AS Cannes se donne quand même quelques jours de réflexion avant de répondre à l'appel du sélectionneur algérien.

● Les moins de 17 ans de l'AS Cannes ont été récompensés officiellement par leurs dirigeants et la ville de Cannes pour leur double titre de champion de France 1995 et 1996.

● L'AS Cannes a un nouveau journal, *« Victoire »*, porté sur les fonts baptismaux lors de la récente venue du Paris Saint-Germain. Deuxième parution samedi avec la visite du Havre.

● Le FC Metz a été dépassé par son propre succès. Pour les premiers jours de location en vue du match de C 3 contre le FC Tirol programmé ce soir, il n'y avait qu'un seul guichet ouvert pour les abonnés. Résultat : l'attente pouvait atteindre une heure !

● C'est officiel, Jean-Claude Darmon doit rejoindre très prochainement le service commercial de l'AS Cannes. Il aura en charge la publicité du club azuréen.

● Divorce consommé devant le Conseil des Prud'hommes entre Nice et Albert Emon qui, après quatre années passées à la tête des Aiglons, se retrouve donc sur le marché de l'emploi. L'entraîneur s'est ménagé quelques vacances avant d'aller observer ses confrères transalpins.

● Le stoppeur niçois Olivier Fugen (déchirure plus hernie) a commencé à trottiner la semaine dernière. Et c'est sans doute le seul renfort pouvant être espéré pour le déplacement à Caen samedi. Tito De Neef (déchirure musculaire), Thierry Crétier (rupture partielle de l'aponévrose de la voûte plantaire), Fred Tatarian (grosse entorse) et Rubenilson (claquage) vivent des convalescences plus ou moins avancées.

● Jean-Philippe Durand s'est blessé à Lille. Une IRM a révélé que le ménisque interne droit était touché. Le capitaine de l'OM doit être opéré et son indisponibilité pourrait durer de six à dix semaines. C'est le troisième blessé de longue durée après Marquet et Hernandez.

● Le jeune attaquant nantais Franck Renou, vingt-trois ans, a signé un contrat de quatre ans avec Lille, qui cherchait depuis le début de la saison à compléter sa ligne offensive. Formé à Nantes, Renou n'a jamais réussi à s'imposer comme titulaire à part entière. Il rejoint dans le Nord son ancien coéquipier David Garcion.

● Pierre Issa, le jeune stoppeur de l'OM, est d'origine libanaise bien que né en Afrique du Sud. Il n'a été naturalisé que l'année dernière.

● Le défenseur italien de l'OM, Alberto Malusci, qui a pris un carton jaune contre Nice alors qu'il était déjà sous le coup d'un sursis, devra purger un match de suspension contre Bordeaux.

● Tony Cascarino joue de malchance. Il souffre d'une contracture au mollet qui l'a contraint au forfait contre Lille.

France 98

Pelouse, ô pelouse !

Entourés de forêts, dans un cadre magnifique, les gazons de Fontainebleau, à Bourron-Marlotte, sont un régal pour le regard. La soixantaine d'hectares que possède cette entreprise spécialisée forme un vaste tapis vert, et rien ne distingue pour l'instant un rectangle de 12 500 m² au gazon jeune et tendre. C'est pourtant ici, à quelques dizaines de kilomètres au sud de Paris, que la future pelouse du Stade de France prend tranquillement racine, et il y a huit jours, Michel Platini l'a foulée pour la première fois, effectuant même une petite passe, un lob, sous l'œil des photographes.

Le coprésident du CFO n'était pas le seul hôte de marque de Jean-Pierre Fiocre, le responsable du lieu. Fernand Sastre, l'autre coprésident, l'accompagnait bien sûr, ainsi que Noël de Saint-Pulgent, délégué interministériel à la Coupe du monde, les quatre architectes du stade et Pierre Parisot, le président du consortium. Ils s'étaient tous déplacés en Seine-et-Marne afin de découvrir le cadre où le milliard de petites graines semées le 26 juillet allaient pousser, Michel Platini insistant au passage sur la nécessité de diposer en 1998 d'une pelouse parfaite, puisqu'elle sera l'une des images de la Coupe du monde. « Elle doit être belle, car ce que les 35 milliards de téléspectateurs verront immédiatement, ce n'est pas la tour Eiffel ou l'Arc de triomphe, c'est elle ! Dès le début, nous avons été très attentifs et exigeants sur ce point. La beauté du gazon fait d'ailleurs partie du cahier des charges. »

Autant dire qu'il n'a jamais été question de « faire une pelouse à l'économie ». « Tout a été fait » et « tout sera fait » pour que la pelouse du Stade de France soit « digne » de la Coupe du monde 98 a rappelé Pierre Parisot. « A la signature du contrat, nous avons tout de suite mis de côté une somme représentant 0,5 du coût total de notre budget, soit 10 MF, en estimant que ce n'était surtout pas là-dessus qu'il fallait faire des économies. »

La pelouse est donc cultivée sur un « substrat élaboré » composé de roches volcaniques broyées et de sable de quartz, enrichi de fertilisants non organiques et drainant parfaitement les eaux de pluie. Ce choix prend également en compte l'impossibilité qu'il y avait de semer directement in situ, étant donné la date d'achèvement des travaux du Stade de France et ce n'est que dans quatorze mois, entre octobre et décembre 1997 que des pavés de gazon rectangulaire de 1,20 m sur 0,73 m et 6 cm d'épaisseur seront prélevés de la pépinière et transplantés à Saint-Denis par Hydro Prat, spécialiste des placages de gazon. Une fois sur le stade de France, la pelouse continuera de pousser et de s'enraciner et compte tenu de la fiabilité du procédé employé, Pierre Parisot affiche toute confiance sur sa qualité. Elle sera à l'abri du fameux « phénomène d'escalopes », grâce à la technique utilisée et aux graminées sélectionnés, le ray grass et le pâturin des prés, l'un étant réputé pour ses racines profondes, l'autre pour son moelleux et sa souplesse. Autre avantage, la pelouse bénéficiera d'une bonne ventilation. « Il n'y aura pas de micro-climat de type chaudron et en hiver, chaque point du terrain recevra les rayons du soleil », confie encore Pierre Parisot. Si bien que l'on pourra jouer seize heures par semaine sans dommage au Stade de France, la première étant toujours prévue pour février 1998. « Et ce sera un match de l'équipe de France de football », n'a pas oublié de préciser Michel Platini.

J.M.L

Danone, huitième partenaire

Le CFO a présenté jeudi dernier le huitième partenaire de France 98, Danone, leader mondial des produits laitiers. Franck Riboud, président-directeur général du groupe, était présent aux côtés de Fernand Sastre et Michel Platini, les deux vice-présidents affichant leur satisfaction d'avoir atteint vingt et un mois avant le coup d'envoi de la compétition, l'objectif qu'il s'était fixé : réunir huit entreprises de dimension internationale au sein de France 98. Danone rejoint ainsi EDS, Hewlett Packard, France Telecom, La Poste, Sybase, le Crédit Agricole et Manpower.

● Avant de se rendre le lendemain à la Foire de Saint-Étienne, à l'invitation de l'association « Saint-Étienne-Coupe du Monde », Raymond Domenech a assisté au match OL-Cannes (3-1), remettant au passage à Guy Stephan et à Bernard Lacombe, le maillot de l'Euro qu'Aimé Jacquet a décidé d'offrir à chaque entraîneur de D 1 pour le remercier de sa collaboration.

● Michel Mézy n'est décidément pas favorisé par la chance. A Metz, il était privé des services de Prunier (suspendu), Martin, Martini, Der Zakarian, Kosecki et Villareal (blessés), ainsi que de Serge Blanc et Laurey, toujours en convalescence.

● Auteur de l'ouverture du score à Metz, Fabien Lefèvre a rejoint Ibrahima Bakayoko en tête du classement des buteurs montpelliérains avec deux maigres réalisations.

● A cause des très mauvaises conditions climatiques, Montpellier n'a pas été loin de se replier dans une salle, jeudi dernier. Mais entre la visite d'Alain Juppé à Castelnau et la perspective d'un match à Metz le lendemain soir, la solution a été abandonnée.

● Un voyage à Lisbonne en compagnie de l'équipe montpelliéraine a été organisé avec départ hier en tout début de matinée et retour ce soir dès la fin du match contre le Sporting. Par ailleurs, le club des supporters « Butte Paillade » a également concocté un aller-retour en bus.

● Le prochain match des Espoirs tricolores contre la Hongrie aura lieu à Blois le 8 ou le 9 novembre prochain. Pour leur entrée dans ces éliminatoires du Championnat d'Europe 1998, les joueurs de Domenech avait ramené un nul de Norvège (1-1).

● Raymond Domenech, le sélectionneur de l'équipe de France Espoirs, convoquera trente joueurs à un stage au centre technique national de Clairefontaine du 6 au 9 octobre. Un match amical opposera ces sélectionnés au Bataillon de Joinville, le mercredi 9, à 15 heures, sur le terrain de Fontainebleau.

● Si l'attaque montpelliéraine demeure d'une certaine discrétion (7 buts en huit journées), l'équipe n'en a pas moins trouvé une certaine stabilité ainsi qu'en témoigne cette série en cours de quatre matches sans défaite, Coupe d'Europe comprise.

● Après quinze ans passés à Metz dont trois comme joueur professionnel, le gardien montpelliérain Philippe Flucklinger a retrouvé sa ville natale et le stade Saint-Symphorien pour la première fois comme titulaire. Avec plaisir et réussite (1-1).

● Victime d'une douleur à la cuisse, Franck Sauzée a été contraint de sortir à vingt-cinq minutes du coup de sifflet final, à Metz. Sa présence est encore incertaine pour le match retour de C 3 à Lisbonne.

● Ben Slimane a effectué son premier déplacement avec l'OM à Lille ce week-end. Auparavant, il était indisponible à cause d'une entorse du genou. Dans le Nord, il n'est rentré qu'à trois minutes de la fin du match.

● L'OM a battu un record à Lille avec six défenseurs absents : trois étaient suspendus (Galtier, Francheschini et Jambey) et trois autres malades ou blessés (Hernandez, Marquet et Makin).

● L'Anglais de l'OM, Chris Makin a déclaré forfait au dernier moment avant le déplacement à Lille. Victime d'une gastro-entérite à deux jours du match, il a finalement renoncé à accompagner ses coéquipiers dans le Nord.

● Deux jeunes du centre de formation ont effectué leurs débuts récemment avec l'OM : Olivier Deso, stagiaire 3e année, remplace Marquet depuis Bastia, Pierre Issa, stagiaire 2e année, a joué à Lille au poste de stoppeur.

● Iordan Letchkov fait des progrès de jour en jour en français. Tout seul, avec un dictionnaire, il apprend notre langue. « Le plus dur, dit le Bulgare, c'est la grammaire. » Courage !

● La délégation guingampaise a affrété un charter de 178 places pour le déplacement à Milan. Avant la rencontre, le conseil général des Côtes-d'Armor offre un cocktail.

● Charles-Édouard Coridon, qui est blessé depuis plusieurs semaines, passera une échographie de contrôle en ce début de semaine pour savoir si sa blessure au quadriceps droit est bien résorbée. Il tarde au jeune Antillais de faire prochainement son retour dans l'effectif guingampais.

● Excellent début de saison : avec un total de 932 741 spectateurs après six journées, la Division 1 enregistre une hausse des entrées (+ 89 907 spectateurs) par rapport à la saison précédente. Cette augmentation est d'autant plus notable que plusieurs stades sont en travaux, notamment celui de Marseille, dans la perspective de la Coupe du monde 98.

● Michel Dailly, représentant des arbitres au conseil fédéral et président de l'Union nationale des arbitres, a reçu la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports. C'est le président de la FFF, Claude Simonet, qui lui a remis cette distinction dans les locaux de la Fédération.

« Secouez-moi, secouez-moi ! »

« Par éducation, j'ai toujours eu le respect de la hiérarchie, mais j'avoue avoir été secoué après en avoir pris plein la figure pendant une semaine ! » Confidence signée Guy Stephan. Il faut dire que le président lyonnais, Jean-Michel Aulas, a soumis son entraîneur à une pression d'enfer avant Monaco-Lyon (0-0) et Lyon-Cannes (3-1).

● Sélectionné pour le prochain Zaïre-Liberia (6 octobre), James Debbah ratera à coup sûr le déplacement de Nice à Nantes, le 5 octobre. Mais en revanche les dirigeants s'opposent à la participation de leur attaquant au long stage de préparation prévu par les Libériens.

● C'est parce qu'il a ressenti une amorce d'élongation que Wagneau Eloi a abandonné ses coéquipiers à quelques secondes de la fin à Rennes, si bien que Nancy, déjà privé de Wimbée, expulsé, a terminé son match à neuf.

● Le président nancéien Gérard Parentin, solide optimiste, avait prévu pour son club sept matches difficiles, puis un redressement amorcé à Rennes. Actuelle lanterne rouge, le club lorrain attend encore l'amélioration annoncée.

PAY PER VIEW

Le séminaire renvoyé à novembre

D'abord programmé début octobre, le séminaire d'information sur le pay per view et les technologies du futur que veut organiser le syndicat des présidents de clubs (UCPF) a été repoussé de quelques semaines. « La Ligue a demandé une pause de deux mois et on n'a pas jugé utile d'organiser ce séminaire dans la précipitation. Il aura donc lieu début novembre à Paris », explique le patron de l'UCPF, le Lensois Gervais Martel, qui avait eu l'occasion d'évoquer ce sujet brûlant avec Noël Le Graët lors du match Guingamp-Lens. Le président de la Ligue avait assez mal pris l'initiative de l'UCPF (Voir *France Football* n° 2632) et c'est lui, évidemment, qui a demandé et obtenu ce report. Il faut dire que les dirigeants du bouquet numérique TPS (Télévision par satellite) misaient beaucoup sur ce séminaire pour combattre l'exclusivité accordée par la LNF à CanalSatellite. « On ne veut pas faire un coup médiatique », se défend Gervais Martel qui est aussi secrétaire général de la Ligue nationale. En résumé, cette décision arrange bien Noël Le Graët et Canal +, elle soulage Gervais Martel qui craignait d'être manipulé, mais elle ne fait nullement l'affaire de TPS qui a l'ambition d'offrir la D 1 en pay per view dès décembre prochain, date de lancement de ce bouquet numérique codétenu par TF 1, France Télévision, M 6, la CLT, France Télécom et la Lyonnaise communication.

division 1

MARDI 24 SEPTEMBRE

9 h 15, DSF : *Hattrick.* Rediffusion à 14 heures.

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

10 h 30, TMC : *Football Mondial.*

20 h 30, Sky Sports 3 : Birmingham City-Coventry City, Coupe de la League, deuxième tour (match retour).

22 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*

JEUDI 26 SEPTEMBRE

17 h 30, RTBF 21 : *Foot Mondial.* Rediffusion le 29 à 12 h 40.

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

19 h 55, **Eurosport :** Sochaux-Toulouse, 11e journée du Championnat de France de Division 2. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.

20 h 45, Sky Sports 3 : Swindom Town-Wolves rencontre comptant pour le Championnat anglais de Division One (équivalent à la Division 2 française).

21 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.* Rediffusion le 28 à 12 h 30.

22 heures, SAT 1 : *Ran.*

22 h 30, RTPI : Leça-Sporting Portûgal, 5e journée du Championnat du Portugal.

23 h 45, RTBF 21 : *Coup d'envoi.* Rediffusion le 28 à 13 h 20.

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

10 heures, **Eurosport :** résumés du premier tour des matches de Coupes d'Europe. Commentaires de Rémy Tissier et Alexandre Pasteur. Rediffusion à 22 heures, le 30 à 10 heures.

17 h 55, TMC : *Football Mondial.*

18 heures, SAT 1 : *Ran.*

20 h 30, DSF : Allemagne-Espagne, Coupe du Monde 1966, en Angleterre. Rediffusion le 29 à 7 h 15 et 17 heures.

20 h 30, TVEI : Un match de la 5e journée de Liga.

22 h 15, **Canal + :** *Jour de Foot,* présenté par Philippe Bruet. 9e journée du Championnat de France de Première Division.

0 heure, **TF1 :** *Formule Foot,* présenté par Christian Jeanpierre et Hervé Mathoux.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

11 heures, DSF : analyse de la 8e journée du Championnat d'Allemagne. 10 h 45, **TF1 :** *Téléfoot,* présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant, Hervé Mathoux et Christian Jeandpierre.

12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*

12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*

14 heures, Sky Sports : Port Vale-Bradford City, rencontre comptant pour le Championnat anglais de Division One.

15 h 15, RAITRE : *Quelli che aspettano...*

15 h 55, RAITRE : *Quelli che il calcio...*

16 h 50, RAIUNO : *Cambio di Campo.*

17 heures, Sky Sports : Manchester-Tottenham, 8e journée de Premierleague.

18 heures, **France 2 :** *Stade 2.*

18 h 20, RAIUNO : *90○ minuto.*

19 heures, SAT 1 : *Futball Show.*

19 h 45, RAIDUE : *Domenica Sprint.*

20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica.*

20 h 20, **Canal + :** Guingamp - Paris-SG, 9e journée du Championnat de France de Première Division.

21 h 15, TVEI : *Solo Goles.*

22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 30 à 9 h 15 et 17 heures.

22 h 35, **Canal + :** *L'équipe du Dimanché,* présenté par Thierry Gilardi.

22 h 25, RAITRE : *La Domenica sportiva.*

22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*

22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva.*

23 h 05, RTBF 21 : Week-end sportif.

23 h 30, RTPI : *Domingo Desportivo.* Rediffusion le 23 à 7 h 45.

0 h 30, RAITRE : Synthèse d'un match de série A.

LUNDI 23 SEPTEMBRE

18 heures, **Eurosport :** World Cup légends. Commentaires de Rémy Tissier et Nicolas Souchon. Rediffusion le 4 octobre à 11 heures, le 14 à 18 heures et le 17 à 11 heures.

18 h 50, DSF : *Hattrick Bundesliga.*

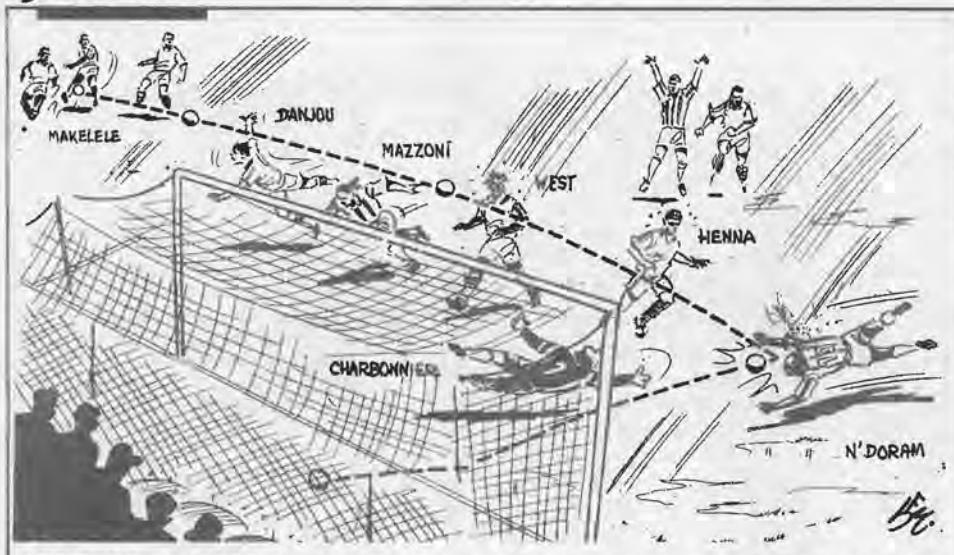
20 heures, **ARTE :** *La légende du sport :* La force de frappe d'Arsenal.

21 heures, Sky Sport : Newcastle-Aston Villa, 8e journée de premier league.

22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 1er octobre à 11 h 30 et 15 h 45.

23 heures, **Eurosport :** *Eurogoals.* Les plus beaux buts des Championnats de France, Portugal, Pays-Bas et Espagne. Commentaires de Rémy Tissier et Michaël Batard. Rediffusion le 1er octobre à 12 heures.

1 h 20, **TF1 :** Présentation de la 2e journée de la Ligue des Champions.



AUXERRE-NANTES : 2-2. A la 43e minute, Makelele centre puissamment devant le but auxerrois pour la tête plongeante de N'Doram.

8e JOURNÉE — 19 ET 20 SEPTEMBRE 1996

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	20	4	3	1	0	4	3	1	0	8	6	2	0	7	0	5	0	12	0	+ 12
2. Bastia	17	5	4	1	0	3	1	1	1	8	5	2	1	9	2	5	5	14	7	+ 7
3. Bordeaux	16	5	3	2	0	3	1	2	0	8	4	4	0	7	1	3	2	10	3	+ 7
4. Monaco	15	3	1	2	0	5	3	1	1	8	4	3	1	6	2	8	4	14	6	+ 8
5. Metz	15	4	2	2	0	4	2	1	1	8	4	3	1	6	3	3	2	9	5	+ 4
6. Lyon	13	4	3	1	0	4	0	3	1	8	3	4	1	8	2	4	6	12	8	+ 4
7. Auxerre	13	4	2	2	0	4	1	2	1	8	3	4	1	6	2	2	2	8	4	+ 4
8. Lens	13	3	2	1	0	5	2	0	3	8	4	1	3	6	3	4	10	10	13	— 3
9. Marseille	12	4	3	0	1	4	0	3	1	8	3	3	2	8	4	2	4	10	8	+ 2
10. Guingamp	12	4	2	1	1	4	1	2	1	8	3	3	2	3	2	3	3	6	5	+ 1
11. Lille	12	5	3	2	0	3	0	1	2	8	3	3	2	9	5	0	5	9	10	— 1
12. Rennes	11	4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	7	2	2	8	9	10	— 1
13. Cannes	11	3	0	1	2	5	3	1	1	8	3	3	2	1	4	5	4	6	8	— 2
14. Le Havre	8	4	1	2	1	4	1	0	3	8	2	2	4	6	5	2	4	8	9	— 1
15. Montpellier	7	3	1	0	2	5	0	4	1	8	1	4	3	2	5	5	6	7	11	— 4
16. Strasbourg	7	4	2	0	2	4	0	1	3	8	2	1	5	4	5	2	8	6	13	— 7
17. Caen	4	4	0	3	1	4	0	1	3	8	0	4	4	1	3	3	9	4	12	— 8
18. Nantes	3	4	0	1	3	4	0	2	2	8	0	3	5	3	7	4	7	7	14	— 7
19. Nice	2	5	0	2	3	3	0	0	3	8	0	2	6	3	6	3	7	6	13	— 7
20. Nancy	2	4	0	2	2	4	0	0	4	8	0	2	6	1	3	1	7	2	10	— 8

PARIS-SG 4 (2) — LENS 0

Leonardo (17e, 83e)
Rai (35e)
Anelka (80e)

PARIS-SG		LENS	
V. FERNANDEZ	4	NADON	3
L. FOURNIER	3	SIKORA	2
(COBOS, 60e)		ADJOVI-BOCO	2
A. ROCHE	4	RÉGIS	3
LE GUEN	4	DELMOTTE	3
KENEDY	2	FOÉ	3
N'GOTTY	3	ARSÈNE	2
CAUET	5	(SMICER, 57e)	
GUÉRIN	4	DEBÈVE	3
RAI	5	MEYRIEU	3
LEONARDO	5	DALLET	4
LOKO	4	(RYTCHKOV, 76e)	
(ANELKA, 60e)		VAIRELLES	2
Total	43	Total	30

Entr. : Ricardo — Entr. : Muslin

36 312 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissements : L. Fournier (15e), Cobos (65e) au Paris-SG.

17e : Cauet centre pour Leonardo qui contrôle de la poitrine et frappe de volée du gauche (1-0).
35e : centre de Leonardo pour la tête de Rai qui ajuste Nadon (2-0).
80e : Adjovi-Boco récupère un ballon devant Leonardo, mais sa passe vers Sikora est interceptée par Anelka qui fixe Nadon et marque du plat du pied (3-0).
83e : Anelka donne en retrait pour Leonardo aux 6 mètres (4-0).

13/20

BASTIA 4 (1) — CAEN 2 (1)

Swierczewski (35e, 70e)
S. Perez (55e)
Drobnjak (83e)
E. Mendy (23e)
Bancarel (58e)

BASTIA		CAEN	
PIVETEAU	4	BORRELLI	3
S. PEREZ	4	HÉRÉSON	3
M. SOUMAH	3	(SOMMEIL, 50e)	
MAROSELLI	3	GLONEK	3
FULLARTON	3	Jo. FERNANDEZ	3
ROOL	4	S. MOREAU	4
(FAYE, 81e)		(LIÈVRE, 64e)	
CAMADINI	4	GUERREIRO	3
(MORACCHINI, 68e)		(DE BLASIIS, 64e)	
EYDELIE	4	LEWANDOWSKI	4
SWIERCZEWSKI	4	DEDEBANT	3
VANDECASTEELE	4	E. MENDY	3
(GOHEL, 72e)		BANCAREL	3
DROBNJAK	3	VAHIRUA	3
Total	40	Total	35

Entr. : Antonetti — Entr. : David

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat ... 3.
Avertissements : Rool (30e), S. Perez (71e) à Bastia ; Guerreiro (35e), Héréson (43e) à Caen.
23e : Mendy profite d'une hésitation de la défense corse pour tromper Piveteau (0-1).
35e : coup franc de Swierczewski détourné par un défenseur (1-1).
55e : Vandecasteele adresse un centre en retrait pour Perez dont le tir croisé fait mouche (2-1).
58e : centre de Lewandowski qui trouve la tête de Bancarel (2-2).
70e : à la suite d'un une-deux avec Drobnjak, Swierczewski, dans un angle très fermé, trompe Borrelli d'un tir croisé (3-2).
83e : Faye déboule sur la gauche et centre pour la tête de Drobnjak (4-2).

12/20

BORDEAUX 0 — GUINGAMP 0

BORDEAUX		GUINGAMP	
BODART	4	HUGUES	4
TOYES	3	FOULON	3
DOMORAUD	4	(J.-M. MOULIN, 87e)	
GRALAK	4	JOZWIAK	3
COLLETER	3	MIHALI	3
PAVON	4	LASPALLES	3
BA	3	C. MICHEL	3
MICOUD	3	LECOMTE	4
ZIANI	4	BARET	3
PAPIN	3	CARNOT	3
THOLOT	3	ROUXEL	3
		WREH	4
		(VANNUCHI, 87e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Smerecki

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Pavon (28e), Papin (63e) à Bordeaux ; Rouxel (25e), Wreh (50e) à Guingamp.

28e : débordement de Ba, côté droit, et centre devant le but pour Tholot qui est devancé par son garde du corps.
36e : centre de Ziani pour Tholot dont la tête est facilement captée par Hugues.
62e : Micoud décale Tholot dont le tir croisé est stoppé par l'excellent portier de Guingamp.

11/20

LE HAVRE 1 (0) — MONACO 2 (0)

Huysman (58e)
Anderson (68e, 88e)

LE HAVRE		MONACO	
REVAULT	4	BARTHEZ	4
UVENARD	4	BLONDEAU	4
POLLET	3	DJETOU	4
BERTIN	4	DUMAS	4
D. DIAWARA	4	L. MARTIN	4
NOVAK	2	LEGWINSKI	3
(WIESZCZYCKI, 46e)	3	COLLINS	4
BRANDO	3	BENARBIA	4
DHORASOO	3	SCIFO	4
(DE LUCA, 87e)		(VIAUD, 89e)	
HUYSMAN	3	IKPEBA	3
SAMSON	3	(T. HENRY, 67e)	
(RAMDANE, 80e)		ANDERSON	5
KOZNIKU	3		
Total	36	Total	43

Entr. : Exbrayat — Entr. : Tigana

12 350 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3.
Avertissements : Huysman (36e), Kozniku (89e) au Havre ; Collins (38e), T. Henry (77e), L. Martin (78e) à Monaco.

58e : sur un corner de Brando repoussé par la défense monégasque, Samson tente sa chance et son tir est dévié du postérieur par Huysman qui prend à contre-pied Barthez (1-0).
68e : Henry sert parfaitement sur la droite Anderson, dont le tir instantané va se loger dans la lucarne (1-1).
88e : sur un corner de Scifo, Bertin veut dégager, mais son pied dévisse, Revault repousse et Anderson, en embuscade, marque du plat du pied (1-2).

12/20

METZ 1 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

A. Traoré (45e)
Lefèvre (35e)

METZ		MONTPELLIER	
LÉTIZI	5	FLUCKLINGER	4
SONG	4	BAILLS	3
TERRIER	3	THÉTIS	4
KASTENDEUCH	3	SAUZÉE	3
GAILLOT	3	(JAVARY, 66e)	
SERREDSZUM	4	W. BERTRAND	3
BLANCHARD	3	ROUVIÈRE	3
ISAIAS	3	H. ALICARTE	4
(ARPINON, 62e)		FERHAOUI	4
PIRES	4	RIZZETTO	3
A. TRAORÉ	3	BAKAYOKO	4
BOMBARDA	2	LEFÈVRE	3
(OYAWOLE, 62e)		(L. ROBERT, 86e)	
Total	37	Total	38

Entr. : Muller — Entr. : Mézy

11 349 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3.
Avertissements : Isaias (18e) à Metz ; Baills (19e), Bakayoko (21e), Ferhaoui (45e), Flucklinger (84e) à Montpellier.

35e : débordement de Ferhaoui sur le côté gauche. Son centre est repris de la tête en pleine course par Lefèvre (0-1).
45e : centre de la droite de Pires, repris d'une tête piquée par Traoré. Flucklinger sort la balle en deux temps, mais le juge de touche estime que le ballon a franchi la ligne (1-1).
87e : Flucklinger sauve son camp d'une superbe parade sur un puissant tir d'Arpinon à l'entrée de la surface.

13/20

LYON 3 (2) — CANNES 1 (0)

Gava (6e)
Caveglia (32e, 53e)
Bedrossian (85e)

LYON		CANNES	
OLMETA	3	LEMASSON	3
SASSUS	3	LUCCIN	3
LAVILLE	0	JEMMALI	3
(Expulsé, 89e)		(ASSIGNON, 56e)	
MARCELO	3	Y. FISCHER	3
ANSELMINI	3	FERRIER	3
BAK	3	CAPOUE	3
(DEVAUX, 88e)		(BEDROSSIAN, 61e)	
DEPLACE	3	M. MARSIGLIA	2
CAVEGLIA	4	DAURY	3
(PATOUILLARD, 88e)		ÉTAMÉ	2
COCARD	3	(L. LEROY, 76e)	
BARDON	3	ABOU	2
(GIULY, 69e)		CHARVET	3
GAVA	4		
Total	32	Total	30

Entr. : Stephan — Entr. : G. Lacombe

19 881 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel ... 3
Avertissements : Sassus (41e), Caveglia (66e), Laville (87e) à Lyon ; M. Marsiglia (62e), Abou (77e) à Cannes.
Expulsion : Laville (89e) à Lyon.

6e : Cocard centre pour Gava, qui marque d'un tir à ras de terre (1-0).
32e : Gava ouvre pour Caveglia. Seul face à Lemasson, ce dernier ne rate pas l'occasion de marquer à son tour (2-0).
53e : Bardon centre pour Caveglia (3-0).
85e : Deplace se fait piquer le ballon dans les pieds par Bedrossian, qui ajuste Olmeta d'une superbe frappe croisée aux 15 mètres (3-1).

12/20

AUXERRE 2 (2) — NANTES 2 (2)

Laslandes (19e)
Diomède (38e)
N'Doram (30e, 43e)

AUXERRE		NANTES	
CHARBONNIER	3	CASAGRANDE	4
GOMA	4	CHANELET	3
WEST	4	L. GUYOT	3
DANJOU	3	(CAPRON, 46e)	3
RADET	3	DECROIX	3
HENNA	3	PIGNOL	3
SAÏB	3	SAVINAUD	3
SIBIERSKI	2	LE ROUX	3
(MARLET, 57e)		MAKELELE	4
LAMOUCHI	4	N'DORAM	5
LASLANDES		SELLIMI	3
(DENIAUD, 32e)	3	(GOURVENNEC, 80e)	
DIOMÈDE	4	MAZZONI	2
(TASFAOUT, 80e)		(DA ROCHA, 64e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Roux — Entr. : Suaudeau

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Henna (23e) à Auxerre ; Mazzoni (12e), Chanelet (26e), Sellimi (51e) à Nantes.

19e : Lamouchi centre pour Laslandes, aux 6 mètres, qui marque (1-0).
30e : Leroux donne à N'Doram qui place le ballon hors de portée de Charbonnier (1-1).
38e : centre de Lamouchi, Deniaud prolonge pour Diomède qui place le cuir entre les jambes de Casagrande (2-1).
43e : Makelele centre puissamment devant le but. Le ballon passe devant West et Danjou, Charbonnier est trop court et N'Doram en profite pour égaliser (2-2).

12/20

LILLE 1 (1) — MARSEILLE 1 (0)

Boutoille (29e)
Letchkov (71e)

LILLE		MARSEILLE	
AUBRY	4	KÖPKE	4
F. LECLERCQ	4	ECHOUAFNI	4
CARREZ	3	MALUSCI	3
DINDELEUX	4	ISSA	3
HAMPARTZOUMIAN	4	DESO	3
DUNCKER	4	ROY	4
T. RABAT	3	J.-P. DURAND	4
BANJAC	3	LETCHKOV	3
GARCION	3	PEDROS	4
(A. GARCIA, 62e)		GRAVELAINE	4
BOUTOILLE	4	LIBBRA	3
(RENOU, 66e)		(BEN SLIMANE, 87e)	
BECANOVIC	4		
Total	40	Total	39

Entr. : Cavalli — Entr. : Gili

13 034 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 1.
Avertissements : Duncker (2e), Boutoille (29e), T. Rabat (37e), Dindeleux (84e) à Lille ; Issa (5e), Roy (90e) à Marseille.

29e : Becanovic sert Boutoille, qui, de l'entrée de la surface, trouve le coin droit du but de Köpke (1-0).
71e : sur une touche, Libbra trouve Letchkov en retrait. Ce dernier bat Aubry d'une frappe croisée (1-1).
87e : Pedros mystifie Aubry en remisant pour Letchkov derrière lui. Le lob du Bulgare passe un rien à côté.

12/20

RENNES 1 (0) — NANCY 0

Wiltord (64e)

RENNES		NANCY	
PANDUROVIC	4	WIMBÉE	0
CARTERON	3	(Expulsé, 89e)	
DENIS	3	SCHEMMEL	3
LASSISSI	4	(BONORA, 79e)	
SMITH	3	LÉCLUSE	3
MAHÉ	0	RABESANDRATANA	3
(Expulsé, 85e)		P. FISCHER	3
LAMBERT	3	FANZEL	3
REKDAL	3	BIANCALANI	3
(L. HUARD, 73e)		(MAILLARD, 75e)	
WILTORD	4	CAPIAUX	3
(PAPURA, 86e)		(ORUMA, 60e)	
JOHNSTON	3	C. ROBERT	4
(P.-Y. ANDRÉ, 79e)		GRAY	3
GUIVARC'H	3	ÉLOI	4
Total	33	Total	32

Entr. : Colleu — Entr. : Bölöni

10 727 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué ... 3
Avertissements : Smith (40e), Lambert (72e), Mahé (79e) à Rennes ; P. Fischer (63e) à Nancy.
Expulsions : Mahé (85e) à Rennes ; Wimbée (89e) à Nancy.

33e : nouvelle contre-attaque lorraine menée par Éloi et belle intervention de Pandurovic sur le tir de Gray.
64e : Wiltord reprend de la tête le cinquième corner obtenu par Rennes (1-0).
89e : Wimbée est obligé de commettre une faute sur André qui file au but. Nancy est sauvé par le poteau sur le coup franc de Guivarc'h.

11/20

NICE 1 (0) — STRASBOURG 1 (1)

Chaouch (50e)
Zitelli (10e)

NICE		STRASBOURG	
VALENCONY	3	KLEIN	2
MATTIO	3	RASCHKE	2
SALIMI	2	DOGON	3
GIORIA	2	ISMAËL	3
CALEGARI	3	ROTT	3
SAVINI	3	(SUCHOPAREK, 78e)	
(VERMEULEN, 81e)		OKPARA	3
L. GOMIS	3	DACOURT	3
ONORATI	3	(M'GHOGHI, 65e)	
MILINKOVIC	2	LLACER	2
(POTTIER, 81e)		COLLET	3
DEBBAH	3	BATICLE	3
CHAOUCH	3	ZITELLI	3
Total	30	Total	30

Entr. : Sanchez — Entr. : Duguépéroux

3 977 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 3

10e : sur un corner niçois, contre de Baticle sur l'aile gauche et centre au second poteau où Zitelli reprend en pleine course (0-1).
50e : relance ratée de Raschke, Onorati récupère le ballon sur la gauche et sert au point de penalty Chaouch qui égalise du droit (1-1).
67e : bon centre de Zitelli pour Baticle dont la reprise de la tête est renvoyée par la transversale niçoise.

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Caveglia toujours là

Ils se comptent sur les doigts d'une seule main, les joueurs capables d'exercer leurs talents de buteur avec régularité d'une année sur l'autre et quel que soit le club qui les accueille. Alain Caveglia fait partie de ceux-là. Que ce soit avec Sochaux, où il a débuté il y a six ans, durant ses deux saisons au Havre ou aujourd'hui à Lyon, devant le but, Caveglia a toujours fait preuve de la même efficacité.

Ce n'est donc pas un hasard si ce buteur métronome, meilleur réalisateur du Championnat sur les trois dernières saisons, se retrouve derrière Papin et à une longueur de Sauzée et Ferrer, quatrième meilleur buteur en activité de l'actuelle Première Division, la soixantaine passée allégrement vendredi grâce à son doublé.

On a pu apprécier lors de ce match face à Cannes son entente parfaite avec Franck Gava, devenu son passeur privilégié depuis l'absence de Florian Maurice. Le duo fera reparler de lui. De cette rencontre, Caveglia conservera lui un seul regret, celui d'avoir manqué la transformation d'un penalty qui l'a privé du triplé, et accessoirement d'une place de coleader du classement des buteurs.

Premier raté. En sept saisons de D 1 et dix-sept penalties tirés (dont 10 pour le seul exercice 1994-95) il n'avait encore jamais connu l'échec.

Alain CAVEGLIA (Lyon)
Né le 28 mars 1968 à Lyon.
1,81 m ; 78 kg.
Premier match en D 1 : le 21 juillet 1990, Sochaux - Brest : 1-1.

SOCHAUX
1990-1991 : 19 matches, 2 buts.
1991-1992 : 37 matches, 7 buts.
1992-1993 : 35 matches, 2 buts.
1993-1994 : 38 matches, 14 buts.

LE HAVRE
1994-1995 : 34 matches, 20 buts.
1995-1996 : 38 matches, 11 buts.

LYON
1996-1997 : 8 matches, 6 buts.
Total : 209 matches, 62 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 8.
Buts : 6 (Marseille, Caen, Nancy, Nantes, Cannes 2).
Passe décisive : néant.
Penalty : 0 sur 1 (Cannes).
Avertissements : 3 (1re, 2e, 8e journées).
Expulsion : néant.

Photo Daniel BARDOU

Buteurs

Joueurs	8e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Drobnjak (Bastia)	+1	3	1	3	0	8	7
2. Caveglia (Lyon)	+2	6	0	0	0	8	6
3. Becanovic (Lille)	0	1	1	1	2	8	5
4. Papin (Bordeaux)	0	1	0	3	0	8	4
Wreh (Guingamp)	0	4	0	0	0	7	4
Samson (Le Havre)	+1	2	2	0	0	8	4
N'Doram (Nantes)	+2	1	0	3	0	8	4
Leonardo (Paris-SG)	+2	0	4	0	0	7	4
Guivarc'h (Rennes)	0	1	1	0	2	8	4

10. Laslandes, Saïb (Auxerre), Moravcik (Bastia), Tholot (Bordeaux), Smicer (Lens), Durand, Gravelaine (Marseille), Pires, Traoré (Metz), Anderson, Henry, Scifo (Monaco), Chaouch (Nice), Zitelli (Strasbourg), 3.

24. Swierczewski (Bastia), Bancarel, Mendy (Caen), Charvet (Cannes), Foé, Meyrieu (Lens), Boutoille (Lille), Gava, Giuly (Lyon), Ikpeba (Monaco), Bakayoko, Lefèvre (Montpellier), Debbah (Nice), Loko, Rai (Paris-SG), Johnston, Wiltord (Rennes), Okpara (Strasbourg), 2.

42. Diomède, Sibierski (Auxerre), Laurent, Perez (Bastia), Colleter, Micoud, Ziani (Bordeaux), Abou, Bedrossian, Campan, Daury (Cannes), Lecomte (Guingamp), Bertin, Brando, Kozniku, Ramdane (Le Havre), Dehu, Sikora, Vairelles (Lens), Carrez, Garcia (Lille), Cocard, Deplace (Lyon), Letchkov, Libbra, Roy (Marseille), Bombarda, Gaillot, Isaias (Metz), Legwinski, Petersen (Monaco), Ferhaoui, Rouvière, Sauzée (Montpellier), Gray, Robert (Nancy), Da Rocha, Guyot, Savinaud (Nantes), De Neef (Nice), Anelka, Dely Valdes, Fournier, Mboma (Paris-SG), Denis (Rennes), Rodriguez (Strasbourg), 1.

Ont marqué contre leur camp : Dehu (Lens pour Monaco), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp).

Rendez-vous

9e JOURNÉE
Samedi 28 septembre à 20 heures
Marseille - Bordeaux (M. Sars)
Strasbourg - Lille (M. Leduc)
Caen - Nice (M. Derrien)
Lens - Lyon (M. Bré)
Nancy - Bastia (M. Batta)
Cannes - Le Havre (M. Kalt)
Nantes - Rennes (M. Anton)
Monaco - Metz (M. Garibian)
Montpellier - Auxerre (M. Veissière)
Dimanche 29 septembre à 20 h 30
Guingamp - Paris-SG (M. Chéron)

9

C'est le nombre d'équipes qui après huit journées n'ont pas reçu un seul carton rouge. Les plus sages de la classe D 1 se nomment Auxerre, Bastia, Caen, Guingamp, Lens, Metz, Monaco, Nantes et le Paris-SG. A l'autre bout de ce classement on trouve le club le plus dissipé, Marseille, qui déplore déjà trois expulsés : Pedros (2e journée), Malusci (3e journée) et Gravelaine (5e journée).

Fair-play

8e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Caen** : 2 pts. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : néant. **Lille** : 11 pts. **Lyon** : 7 pts. **Marseille** : 2 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 7 pts. **Nancy** : 6 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : néant. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 11 pts. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 11 pts ; 2. Auxerre, 12 pts ; 3. Nantes, 13 pts ; 4. Caen, 16 pts ; 5. Guingamp, 17 pts ; 6. Paris-SG, 18 pts ; 7. Lens, Monaco, 19 pts ; 9. Bordeaux, 21 pts ; 10. Nice, 23 pts ; 11. Bastia, 25 pts ; 12. Le Havre, 26 pts ; 13. Lyon, Montpellier, Rennes, 29 pts ; 16. Cannes, 31 pts ; 17. Strasbourg, 32 pts ; 18. Nancy, 39 pts ; 19. Marseille, 40 pts ; 20. Lille, 53 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 3 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

8e JOURNÉE

Auxerre : Lamouchi, Deniaud. **Bastia** : Drobnjak, Faye, Vandecasteele. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Fernandez, Lewandowski. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : Becanovic. **Lyon** : Cocard, Gava. **Marseille** : néant. **Metz** : Pires. **Monaco** : Henry. **Montpellier** : Ferhaoui. **Nancy** : néant. **Nantes** : Leroux, Makelele. **Nice** : Onorati. **Paris-SG** : Leonardo, Anelka. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : Baticle.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), 4.

2. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), 3.

4. Laurent (Bastia), Sikora, Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Anderson, Benarbia, Henry, Petit (Monaco), Leonardo (Paris-SG), Mahé (Rennes), 2.

15. Lamouchi, Deniaud, Silvestre, Tasfaout (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moravcik, Moreau, Vandecasteele (Bastia), 1.

Attaques

1. Bastia	14
Monaco	14
3. Lyon	12
Paris-SG	12
5. Bordeaux	10
Lens	10
Marseille	10
8. Lille	9
Metz	9
Rennes	9
11. Auxerre	8
Le Havre	8
13. Montpellier	7
Nantes	7
15. Cannes	6
Guingamp	6
Nice	6
Strasbourg	6
19. Caen	4
20. Nancy	2

Défenses

1. Paris-SG	0
2. Bordeaux	3
3. Auxerre	4
4. Guingamp	5
Metz	5
6. Monaco	6
7. Bastia	7
9. Cannes	8
Lyon	8
Marseille	8
11. Le Havre	9
12. Lille	10
Nancy	10
Rennes	10
15. Montpellier	11
16. Caen	12
17. Lens	13
Nice	13
Strasbourg	13
20. Nantes	14

La question

David Klein, le jeune gardien strasbourgeois, a effectué vendredi ses débuts en D 1, en remplacement d'Alexander Vencel. Depuis le début de saison, combien de clubs ont déjà fait appel à deux gardiens ?

Sept. On se souvient que, lors de la précédente journée, Vincent Fernandez avait dû suppléer Bernard Lama en cours de rencontre. C'est un remplacement du même type qui avait permis à Biancarelli d'entrer dans la saison lors de la deuxième journée. A Nantes, Loussouarn avait assuré le début de Championnat en l'absence de Casagrande. A Caen, Delaroche a déjà remplacé Borrelli, l'espace d'un match, tout comme Fontan l'a fait à Bordeaux en prenant le poste de Bodart. Quant à Flucklinger, il a assuré le remplacement de Martini à trois reprises.

Anderson passe les 50

En marquant les deux buts de Monaco au Havre, Sonny Anderson a franchi la barre des 50 buts en Division 1. Arrivé à l'OM comme joker en novembre 1993, le Brésilien marqua 16 buts lors de sa première saison, puis successivement 11 en 94-95 et 21 en 95-96 avec Monaco. Les trois buts réussis cette saison portent son total à 51, ce qui lui vaut d'entrer dans un club assez fermé, puisqu'ils ne sont que douze en D 1 à compter 50 buts ou plus en Championnat :

1. Papin (Bordeaux), 138 buts ; 2. Ferrer (Marseille) et Sauzée (Montpellier), 63 ; 4. Caveglia (Lyon), 62 ; 5. Cocard (Lyon), 61 ; 6. Zitelli (Strasbourg), 58 ; 7. N'Doram (Nantes), 55 ; 8. Loko (PSG) et Vahirua (Caen), 52 ; 10. Anderson (Monaco), 51 ; 11. R. Boli (Le Havre) et Scifo (Monaco), 50.

Le Lillois Simba (49), le Marseillais Gravelaine et le Bordelais Tholot (48) pourraient être les prochains à entrer dans ce classement, dont aucun membre ne risque de détrôner les meilleurs buteurs de tous les temps, Onnis (299 buts) et Lacombe (250).

A noter que huit joueurs opérant à l'étranger (Vercruysse 101, Weah 79, Djorkaeff 73, Bravo 71, Blanc 68, Ouédec 63, Cantona 54, Ginola 51) ont également marqué plus de 50 buts en D 1, ainsi que trois joueurs de l'actuelle D 2 (Ferreri 85, Oudjani 73 et Tiéhi 54).

Flashes

- 28 buts ont été marqués lors de cette huitième journée. C'est le deuxième meilleur total de la saison.
- Quatre joueurs ont réussi le doublé lors de cette journée : Swierczewski (Bastia), Caveglia (Lyon), Leonardo (Paris-SG) et Anderson (Monaco).
- Lille demeure la seule équipe à ne pas encore avoir marqué sur terrain adverse.
- Vite ! Nice a vite besoin d'un tireur de penalty. Chaouch et Debbah avaient déjà échoué dans leur tentative, respectivement face à Rennes et Lille. Vendredi, c'est Onorati qui a manqué le troisième penalty niçois de ce début de saison.
- Sur les quatorze penalties recencés à ce jour, seulement 50 % d'entre eux ont été transformés.

Les invincibles

1. Lama (Paris-SG)	628' s.c.	13. Olmeta (Lyon)	184' s.t.
2. Charbonnier (Auxerre)	405' s.t.	14. Wimbée (Nancy)	183' s.t.
3. Létizi (Metz)	339' s.t.	15. Nadon (Lens)	175' s.t.
4. Pandurovic (Rennes)	323' s.c.	16. Vencel (Strasbourg)	162' s.t.
5. Barthez (Monaco)	276' s.t.	17. Aubry (Lille)	159' s.t.
6. Lemasson (Cannes)	267' s.t.	18. Valencony (Nice)	135' s.t.
7. Bodart (Bordeaux)	220' s.c.	19. Flucklinger (Montpellier)	128' s.t.
8. Piveteau (Bastia)	217' s.t.	20. Biancarelli (Metz)	125' s.t.
9. Revault (Le Havre)	209' s.t.	Loussouarn (Nantes)	125' s.t.
10. Hugues (Guingamp)	203' s.c.	22. Casagrande (Nantes)	105' s.t.
11. Borrelli (Caen)	193' s.t.	23. Martini (Montpellier)	97' s.t.
12. Köpke (Marseille)	186' s.t.	24. Fernandez (Paris-SG)	92' s.c.

s.c. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Reviens, JPP, reviens...

Avant de faire son grand retour au Stade-Vélodrome, pour un prometteur OM-Bordeaux, la semaine prochaine, l'ex-Ballon d'Or de France Football rentre dans le classement des Etoiles avec une moyenne de 3,66.

1. Moravcik (Bastia), **4,5.**
2. Ba (Bordeaux), Candela (Guingamp), Becanovic (Lille), J.-P. Durand (Marseille), Le Guen (Paris-SG), **4.**
7. Glonek (Caen), Bertin (Le Havre), Pires (Metz), A. Roche (Paris-SG), **3,87.**
11. Zelic (Auxerre), Wreh (Guingamp), Pierre (Metz), **3,83.**
14. Foé (Lens), **3,85.**
15. Domoraud (Bordeaux), Kastendeuch, Song (Metz), Rai (Paris-SG), Wiltord (Rennes), **3,75.**
20. Eydelie (Bastia), Deplace (Lyon), Gaillot, Isaias, Serredszum (Metz), Scifo (Monaco), **3,71.**
26. Papin (Bordeaux), Anderson (Monaco), **3,66.**
28. Swierczewski (Bastia), Carnot (Guingamp), Duncker (Lille), Caveglia (Lyon), C. Robert (Nancy), N'Doram (Nantes), **3,62.**
34. Lassissi (Rennes), **3,57.**
35. Saïb, West (Auxerre), S. Perez (Bastia), Pavon (Bordeaux), Daury (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Meyrieu (Lens), F. Leclercq (Lille), Gava (Lyon), Roy (Marseille), Dumas (Monaco), L. Guyot (Nantes), Leonardo, Loko (Paris-SG), Guivarc'h (Rennes), Collet (Strasbourg), **3,5.**
51. Jemmali, Koot (Cannes), Jozwiak (Guingamp), Gravelaine (Marseille), E. Petit (Monaco), Prunier (Montpellier), **3,42.**
57. Drobnjak (Bastia), C. Michel (Guingamp), Huysman (Le Havre), Makelele (Nantes), N'Gotty (Paris-SG), Johnston (Rennes), Dogon (Strasbourg), **3,37.**
64. Lambourde (Bordeaux), Samson, Wieszczycki (Le Havre), Dehu (Lens), A. Traoré (Metz), Carotti (Nantes), **3,33.**
70. P. Moreau (Bastia), Gralak (Bordeaux), Jo. Fernandez (Caen), Y. Fischer (Cannes), Onorati (Nice), Cauet (Paris-SG), **3,28.**
76. Goma, Henna (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Charvet (Cannes), Mihali (Guingamp), Sikora (Lens), Anselmini, Sassus (Lyon), Blondeau (Monaco), Rouvière (Montpellier), P. Fischer, Lécluse, Schemmel (Nancy), Guérin (Paris-SG), Lambert (Rennes), **3,25.**
91. Dedebant (Caen), Thétis (Montpellier), Pignol (Nantes), De Neef (Nice), L. Fournier (Paris-SG), **3,16.**

Photo Nicolas LUTTIAU

Classement des gardiens

1. Létizi (Metz)	4,14.	Köpke (Marseille)	3,50.
Lama (Paris-SG)	4,14.	Barthez (Monaco)	3,50.
3. Revault (Le Havre)	4,13.	12. Wimbée (Nancy)	3,38.
4. Bodart (Bordeaux)	3,86.	13. Olmeta (Lyon)	3,25.
5. Hugues (Guingamp)	3,75.	Valencony (Bastia)	3,25.
6. Pandurovic (Rennes)	3,63.	15. Borrelli (Caen)	3,14.
7. Charbonnier (Auxerre)	3,50.	16. Piveteau (Bastia)	3,13.
Lemasson (Cannes)	3,50.	17. Nadon (Lens)	2,88.
Aubry (Lille)	3,50.	18. Vencel (Strasbourg)	2,86.

Équipe type

(8e journée)

LETIZI (Metz, 5 ét.)

ECHOUAFNI (Marseille, 4 ét.) — **DJETOU** (Monaco, 4 ét.) — **LASSISSI** (Rennes, 4 ét.)

CAUET (Paris-SG, 5 ét.) — **RAI** (Paris-SG, 5 ét.) — **N'DORAM** (Nantes, 5 ét.) — **SWIERCZEWSKI** (Bastia, 4 ét.)

ANDERSON (Monaco, 5 ét.) — **CAVEGLIA** (Lyon, 4 ét.) — **LEONARDO** (Paris-SG, 5 ét.)

Télescope

Plaidoyer pour Leonardo

Si le besoin s'en faisait encore sentir après que quelques grincheux eurent soulevé un début de polémique à propos des dernières performances du Brésilien, celui-ci a remis, vendredi soir face à Lens, les pendules à l'heure.

Deux buts, dont un splendide avec un enchaînement contrôle de la poitrine et volée du gauche, une passe décisive pour son compère Rai, mais aussi un pressing constant sur les défenseurs lensois, Leonardo a livré un match exemplaire.

Mettre en cause, après seulement 7 journées, les qualités du joueur et sa faculté à s'adapter dans le Championnat de France, c'était oublier un peu vite qu'un Rai, extraordinaire aujourd'hui, avait mis plus d'un an pour trouver ses marques. Rai, justement, son complice en dehors et sur le terrain, n'a jamais tari d'éloges sur son compatriote.

Pour son pied gauche magique qui fit dire à un journaliste espagnol, après un but prodigieux marqué à Cadix où le brésilien avait dribblé la moitié de l'équipe adverse, que celui-ci avait une main à la place du pied.

Le PSG, leader du Championnat, c'est la réussite de ses Brésiliens, et bien sûr, celle d'un Leonardo qui compte bien ne pas en rester là, pour peu qu'on lui en laisse le temps.

LEONARDO de Araujo (Paris-SG)
né le 5 septembre 1969 à Rio de Janeiro (Brésil).
1,77 m, 73 kg.
Milieu offensif.
Moyenne : 3,5 en six rencontres.
Détail :
5 étoiles : Caen, Lens.
4 étoiles : Strasbourg.
3 étoiles : Nancy.
2 étoiles : Monaco, Cannes.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL FRANCE Football
19 H 30 sur
RTL
GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

loto sportif

LOTO SPORTIF N°49

PRONOSTICS FF

1	INTER MILAN	GUINGAMP	X N 2
2	MONACO	METZ	X N 2
3	LAZIO ROME	LENS	X N X
4	SC PORTUGAL	MONTPELLIER	X N 2
5	FC RANGERS	AUXERRE	X N X
6	METZ	INNSBRUCK	X N 2
7	A. AMSTERDAM	GRASSHOPPER	X X 2
8	WIDZEW LODZ	ATL.MADRID	1 X 2
9	MANCHESTER U.	RAPID VIENNE	X N 2
10	FC PORTO	GOTEBORG IFK	X N 2
11	ROSENBORG	MILAN AC	1 X X
12	KISPEST	NIMES	X X 2
13	P.S.G.	VADUZ	X N 2

ATTENTION :
2 JOURS DE VALIDATION
Lundi 23 et
Mardi 24 septèmbre
Jusqu'à 18 heures

Tirage du
Numéro Pactole
Jeudi 26 septembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
INTER MILAN — GUINGAMP
0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LAZIO ROME — LENS
0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. — VADUZ
0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 (3,71 F la mn) — 3615 LOTO (1,29 F la mn)

Pour les résultats, le Loto Sportif prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°50

PRONOSTICS FF

1	NANTES	RENNES	X N 2
2	MONACO	METZ	X X 2
3	MARSEILLE	BORDEAUX	X X 2
4	STRASBOURG	LILLE	X N 2
5	CAEN	NICE	X N 2
6	LENS	LYON	1 X 2
7	NANCY	BASTIA	1 X 2
8	CANNES	LE HAVRE	X N 2
9	GUINGAMP	P.S.G.	X N X
10	MONTPELLIER	AUXERRE	X N X
11	LOUHANS-CUISEAUX	ST-BRIEUC	X N 2
12	NIORT	QUEUGNON	X X 2
13	ST-ETIENNE	CHATEAUROUX	X N 2

VALIDATION :
Jeudi 26, vendredi 27 et
Samedi 28 septembre
Jusqu'à 19h30

Tirage du
Numéro Pactole
Samedi 28 septembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
MONACO — METZ
0 1 2 3 4 5 6 +

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
MARSEILLE — BORDEAUX
0 1 2 3 4 5 6 +

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
GUINGAMP — P.S.G.
0 1 2 3 4 5 6 +

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 (3,71 F la mn) — 3615 LOTO (1,29 F la mn)

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°47

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	MULHOUSE	ST-BRIEUC	1 N X		
2	RED STAR	AMIENS	1 X 2		
3	LOUHANS-CUISEAUX	TOULOUSE	X N 2	12 BONS PRONOSTICS	
4	CHARLEVILLE	LE MANS	1 X 2	3	144 074 F
5	LORIENT	PERPIGNAN	1 X 2	11 BONS PRONOSTICS	
6	VALENCE	CHATEAUROUX	X N 2	28	11 707 F
7	BEAUVAIS	QUEUGNON	X N 2	10 BONS PRONOSTICS	
8	TROYES	TOULON	X N 2	207	1 631 F
9	ST-ETIENNE	EPINAL	X N 2		
10	SOCHAUX	NIORT	1 N X		
11	LAVAL	MARTIGUES	1 N X		
12	NEUCHATEL	BALE	1 X 2		
13	GRASSHOPPER	SERVETTE	X N 2		

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
ST-ETIENNE — EPINAL
0 1 2 3 4 5 6 + — NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES : 1 427 — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F : 25 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
SOCHAUX — NIORT
0 1 2 3 4 5 6 + — 1 407 — 22 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
LAVAL — MARTIGUES
0 1 2 3 4 5 6 + — 723 — 40 F

PROCHAINE VALIDATION : Mercredi 18, Jeudi 19 et Vendredi 20 Septembre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°48

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1	BASTIA	CAEN	X N 2		
2	RENNES	NANCY	X N 2		
3	NICE	STRASBOURG	1 X 2	13 BONS PRONOSTICS	
4	LILLE	MARSEILLE	1 X 2	132	11 770 F
5	METZ	MONTPELLIER	1 X 2	12 BONS PRONOSTICS	
6	BORDEAUX	GUINGAMP	1 X 2	2 633	443 F
7	LE HAVRE	MONACO	1 N X	11 BONS PRONOSTICS	
8	LYON	CANNES	X N 2	19 289	60 F
9	P.S.G.	LENS	X N 2		
10	LE MANS	VALENCE	X N 2		
11	AMIENS	LOUHANS-CUISEAUX	X N 2		
12	ST-BRIEUC	RED STAR	1 X 2		
13	QUEUGNON	LORIENT	X N 2		

NUMERO PACTOLE : 0

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle
LILLE — MARSEILLE
0 1 2 3 4 5 6 + — NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES : 4 795 — RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F : 19 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
BORDEAUX — GUINGAMP
0 1 2 3 4 5 6 + — 3 825 — 24 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle
P.S.G. — LENS
0 1 2 3 4 5 6 + — 682 — 145 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 23 et Mardi 24 Septembre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

lecteurs

Merci Nîmes

Merci, merci et merci encore aux joueurs nîmois qui m'ont fait passer une de mes plus belles soirées de football depuis bien longtemps. Qui a dit que le football français avait perdu ses talents ? Le réservoir du football français est énorme. C'est ce football-là, monsieur Jacquet, que le public demande. C'est celui-là qu'on veut voir en 1998.

Guillaume MASCARDI
92500 Rueil-Malmaison

Allez Nîmes

Le Nîmes Olympique a gagné. N'en déplaise à certains, les magouilleurs (il y en a encore, monsieur Le Graët). Avec onze joueurs, avec une bande de copains on peut soulever des montagnes.

Allez Nîmes !

Jean-Luc CHAMBON
30900 Nîmes

Dérangeant

Par ses surprenants résultats, l'équipe de Nîmes dérange. Qui aurait cru qu'elle serait la seule équipe française à gagner son match européen à domicile ? Au risque de faire sourire, c'est peut-être grâce à Nîmes que le football français gardera un honorable coefficient UEFA. Quelle honte pour le star-system ! Quel fiasco pour tous ceux qui n'ont d'intérêt que pour l'élite et le prestige !

Les trois petits millions d'indemnités télévisées accordés à Nîmes Olympique pour sa campagne européenne, mais surtout les tentatives de faire renoncer le club à la Coupe des Coupes montrent à quel point notre football n'est pas guéri de l'affairisme. Avec une telle éthique, je ne m'étonnerais guère d'une nouvelle affaire VA-OM.

Devant ce triste constat, il nous reste l'espoir, à Nîmes de continuer à déranger...

Philippe VIDAL
30900 Nîmes

Ode aux Crocodiles

Merci à vous, Nîmois.
A vous voir, j'en suis coi.
De par vous, le Hongrois
Se cantonne dans ses bois.
Honneur aux Crocodiles.
Votre jeu est subtil.
Quelle joie ! Vous voir utiles
Quand d'autres sont futiles.
Quel élan employé !
Quelle volonté butée !
Quel courage usé !
Vous êtes les premiers.
Votre place, en mon cœur,
Demeure la meilleure.
A vous, dois mon bonheur.
Souhaite vous voir vainqueurs.

Dr FRANGOLACCI-STEPHANOPOLI
95880 Enghien-les-Bains

Il n'y a pas que le Parc des Princes

Honteux ! Scandaleux ! Le comportement du public « PSGien » de France-Mexique. MM. Le Graët et Simonet, vous qui, soi-disant, n'avez pas à recevoir de leçons, quand allez-vous comprendre que l'équipe de France ne doit pas uniquement jouer à la porte d'Auteuil ? Le prochain France-Turquie, pourquoi ne pas le jouer à Strasbourg ? Car, avec l'Allemagne à côté et la forte colonie turque présente dans ce pays, le stade de la Meinau serait plein comme un œuf.

Pour en revenir au cas Pedros, que l'on siffle car il a raté un penalty lors de l'Euro 96, pourquoi ne pas siffler aussi Bernard Lama, incapable d'arrêter le moindre tir au but lors du même match ? Idem pour Vincent Guérin qui, lors de France-République tchèque, a été plus souvent absent que présent. Mais il est vrai que ces joueurs sont parisiens et que, à Paris, lorsqu'on vient voir les Bleus on siffle les non-Parisiens et on crie sa haine envers les Marseillais.

Laurent DE NUL
06700 Saint-Laurent-du-Var

Pêle-mêle

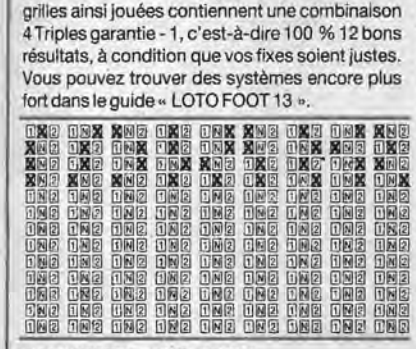
Comment Réussir vos Pronostics au Loto sportif

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé)

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 11 A 12 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 5 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

FICHE TECHNIQUE
Pour gagner il faut trouver juste 9 pronostics.
Coût de la mise : 45 F.
Possibilité de gains : 100 % 12 bons résultats
11,11 % 13 bons résultats
Nombre de bulletins : 8 bulletins à 5 F
Caractéristiques du système : mono-réduit non-conditionné

MODE D'EMPLOI
Remplissez 9 grilles identiques au bulletin ci-dessous. Ajoutez vos pronostics "fixes" dans les cases vides. Votre système est prêt ! Les 9 grilles ainsi jouées contiennent une combinaison 4 Triples garantie - 1, c'est-à-dire 100 % 12 bons résultats, à condition que vos fixes soient justes. Vous pouvez trouver des systèmes encore plus fort dans le guide « LOTO FOOT 13 ».



COMMENT IL FONCTIONNE :
Rien ne vous oblige à tripler les équipes comme nous l'avons fait volontairement dans cet exemple ci-dessus. Vous êtes entièrement libre de les jouer comme bon vous semble. Pour cela il faut simplement intercaller de façon identique les croix du match souhaité sur tous les bulletins.

FAITES UN ESSAI BLANC !
Pour savoir si ça marche, pas besoin d'attendre les résultats officiels. Supposez gagnants les 9 rencontres de notre exemple (cases vides prêtes à recevoir vos pronostics de base). Ensuite, imaginez des résultats fictifs pour les 4 Triples. Vous trouverez minimum 3 bons résultats sur 4 justes. Ce qui donne 9 + 3 = 12 bons résultats au total.

PRUDENT ET BON GAGNEUR...
Attention : il s'agit d'un système "mono-réduit". Il ne coûte que 45 F pour 12 bons résultats au lieu de 405 F pour 13 bons résultats au total. Lorsque vos pronostics de base sont faux, vous ne perdrez pas beaucoup d'argent. Admettez que ça vaut la peine de jouer 45 F et de réaliser 100 % 12 bons résultats. Soyez donc prudent et bon gagneur. Si vous soignez bien vos pronostics de base les systèmes vous seront d'une très précieuse utilité. Vous en redemanderez. Servez-vous à volonté dans ce guide magnifique !

Pour réussir vos pronostics et gagner 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas toujours. Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Tples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre qui est de 240 F ! Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 198 F seulement (soit 2,20 par système !).

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouer le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si ces résultats vous intéressent. Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto sportif avec l'UNIQUE méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant.

Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

VOS CADEAUX GRATUITS :

- POUR REPONSE SOUS 8 JOURS -

1 - Découvrez le système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau vous sera définitivement acquis.

2 - Le système 12 Doubles Garantie 2 à 5 fois 11 bons résultats !

3 - Le système 9 Triples A jouer sur seulement 54 bulletins !

bon pour le guide du loto

F 5/96 — A DÉCOUPER ET EXPÉDIER A : ARISTO : BP 54-55 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI **faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13" de Monsieur Aristo.** Je bénéficie donc de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **ARISTO**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB [| | | | | | | | | | | | | | | |]
Expire fin [| | | |]
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Guy Lacombe tente le doublé

Après avoir brillamment assuré le maintien de Cannes la saison dernière, il vise le même objectif cette année. Du centre de formation, où il a façonné de nombreux talents, à la Division 1, où il doit faire avec les moyens du bord, itinéraire d'un entraîneur prometteur.

AVEC le recul, l'épisode a plutôt tendance à le faire sourire. Lorsque Guy Lacombe prend ses fonctions d'enraîneur de l'équipe professionnelle de l'AS Cannes le 19 octobre 1995, c'est en claudiquant sur des béquilles qu'il se présente à ses joueurs. Opéré du genou quinze jours plus tôt, il n'a pas vu arriver sa promotion. Pour remplacer un Safet Susic victime de ses mauvais résultats et de sa rigidité, les dirigeants avaient choisi William Ayache, leader des anti-Susic, mais sans expérience aucune. Deux semaines plus tard, ils se ravisaient et appelaient à la rescousse celui qui, depuis 1989, faisait des merveilles au centre de formation. A ce moment-là, Cannes est bon dernier du classement et on peut ironiser sur le destin qui a propulsé à la tête d'une équipe complètement bancale un technicien boitant bas. En tout cas, pour ce qui était de partir du bon pied, c'était raté ! « Ce n'était pas un cadeau, effectivement, confesse Guy Lacombe. Je n'avais jamais poussé à la roue pour diriger les pros. Je prenais du plaisir avec les jeunes et, à un moment donné, je m'étais mis en tête d'effectuer toute ma carrière à la formation. »

Mais lorsque les dirigeants se retournèrent pour aviser un successeur potentiel, ils ne virent que sa silhouette à l'horizon. « J'étais l'ultime recours. Je n'avais pas le choix, il n'y avait plus que moi. »

L'esprit de compétition avant tout

Que diable n'y avaient-ils songé plus tôt ! En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, Lacombe ranime une équipe moribonde et entreprend l'une de ces opérations sauvetage qui font le bonheur des statisticiens. Au terme des matches aller, l'AS Cannes traîne en queue de peloton avec un capital ridicule de 13 points. Mais durant la phase retour, elle engrange 31 points, soit le quatrième meilleur parcours de la D 1. Plus qu'un tour de passe-passe, Lacombe a réussi un tour de force.

« J'ai d'abord insisté sur l'état d'esprit. J'ai fait comprendre aux joueurs que s'ils avaient des droits, ils avaient aussi des devoirs. Ensuite, il convenait de leur redonner le goût de l'effort à travers une remise à niveau physique. Enfin, il fallait reconstruire la défense, qui était le gros point noir. Au fond de moi-même, j'y croyais. Mais vraiment tout au fond. »

Prônant l'abolition de certains privilèges comme la non-participation des attaquants aux tâches défensives, Lacombe enfonce le clou de ses convictions. Pour faire passer le message de la polyvalence, il cite souvent à ses joueurs l'exemple de Daniel Bravo. « Il est la meilleure preuve qu'un attaquant est aussi capable de défendre. Moi, je dis que sur un terrain, on peut tout faire. J'ai poussé les gars afin qu'ils se donnent à 100 %. Ils ont joué le jeu, ils sont rentrés dans mon système. Je dois leur rendre hommage. »

Sur la ligne d'arrivée, Cannes pointe à une quatorzième place totalement inespérée au regard de ses errements initiaux. En l'espace de sept mois, Guy Lacombe et son fidèle adjoint Richard Bettoni ont apporté la preuve que leurs méthodes, longuement éprouvées au centre de formation, fonctionnaient également à l'étage au-dessus. Pendant des années, ils ont travaillé avec succès la matière première et démontré que l'apprentissage du métier n'était pas incompatible avec la recherche du résultat. C'est ainsi qu'ils ont mis sur orbite des garçons comme Zidane — « Le plus talentueux et le plus travailleur de tous », dixit Lacombe —, Micoud, Vieira, Charvet, Capoue, Bedrossian, Lambourde, Pollet, Hampartzoumian... tout en décrochant un titre de champion de France des moins de 15 ans (1992), un titre de champion de France des moins de 17 ans (1995), une Coupe Gambardella (1995) et, honneur suprême, la distinction de meilleur club formateur du pays (1995). Si l'AS Cannes a pu, en définitive, conserver sa place à la table des grands, c'est grâce à l'intense activité qui régnait dans ses cuisines.

« L'esprit de compétition fait partie intégrante de la formation, argumente Lacombe. Lorsque j'ai passé mes diplômes, j'ai effectué des stages au Milan AC et à l'Inter. Je me suis aperçu qu'en Italie on formait avant tout des gagneurs, alors qu'en France on accorde trop d'importance aux beaux gestes. A partir de là, je suis devenu plus exigeant. »

L'homme n'étant pas sectaire, il a aussi puisé son inspiration du côté de ses anciens entraîneurs. « Jean-Claude Suaudeau, qui a été mon premier coach à Nantes, m'a marqué. D'abord parce que c'est un compétiteur, ensuite parce que ses séances d'entraînement étaient un délice. Tout était création ! J'ai également beaucoup apprécié Daniel Jeandupeux à Toulouse. Avec lui, j'ai appris à jouer la zone intégrale, un système que nous appliquons aujourd'hui à Cannes. Pour un entraîneur, c'est un avantage d'avoir pratiqué le système de jeu qu'il souhaite mettre en œuvre. »

Suaudeau et Jeandupeux, les références

Suaudeau est bien placé pour le savoir : dans un club formateur, les impératifs financiers commandent les orientations sportives. A peine Guy Lacombe avait-il tiré Cannes hors de l'eau qu'il a vu déferler une nouvelle vague de départs. « J'ai tenté de résister, mais la pérennité du club était en jeu. A l'avenir, il faudrait cependant freiner cet exode en se tenant à ce principe : le joueur exceptionnel doit partir, le bon joueur doit rester. Micoud est l'exemple à

Photos Bruno FABLET

suivre. On a réussi à le garder jusqu'à l'âge de 23 ans. »

Contrainte de laisser filer ses cadres (Kozniku, Horlaville, Hampartzoumian, Lambourde, Ferhaoui, Micoud...) et de recruter à bas prix (Leroy, Abou, Daury, Fischer), l'AS Cannes ne faisait pas la fière au départ du Championnat. Tout de suite, Lacombe a fixé les idées. « L'objectif, c'est le maintien ! La place, je m'en fous. Ce n'est pas un manque d'ambition, mais du réalisme. Il faut disputer trente-huit matches de Coupe et prendre des points, des points, des points, pour atteindre le plus vite possible les quarante-quatre dont nous avons besoin. Une victoire bidon par 1-0 ne me dérange pas. Au centre de formation, je ne tenais pas le même raisonnement. »

« Je ne suis pas un homme tranquille »

A l'heure qu'il est, les Cannois sont dans les temps et leurs productions font plus envie que pitié. S'ils ont, pour l'essentiel, approvisionné leur compte à l'occasion des matches à l'extérieur, le Paris-SG a tout de même échappé de justesse à sa première défaite, il y a dix jours, au stade Pierre-de-Coubertin. « Pour s'en sortir, il faut réunir quatre conditions. 1. Avoir un minimum de blessés. 2. Que les cadres de l'équipe, Koot, Lemasson, Daury et Etamé, tirent le groupe vers le haut. 3. Que les jeunes révélés la saison dernière confirment. 4. Qu'il y ait trois ou quatre révélations nouvelles. »

Evidemment, cela fait beaucoup de conditions et cela promet quelques soirées agitées sur le banc de touche à Guy Lacombe. Déjà qu'il ne tient pas en place... « J'étais pareil au centre de formation. Je ne suis pas un homme tranquille. » Ah pour ça, il ressemble davantage au volcanique Fernandez qu'au placide Ricardo. « Sauf que si Ricardo était à Cannes, il interviendrait plus fréquemment. Quand on a un banc de touche comme le sien, il n'est pas nécessaire de parler. Il suffit de changer. »

L'instabilité de sa fonction ne le dérange pas. D'ailleurs, il n'a pas exigé de garanties dans l'hypothèse où les choses tourneraient mal. « Je sais que je peux être viré à tout moment. J'ai intégré cela depuis longtemps. Mais vous savez, le métier de formateur aussi devient périlleux. Il y a un manque de continuité étonnant dans les clubs. Je cite un exemple, Pascal Janin. Je le connais bien. A Strasbourg, il a sorti des joueurs comme Djetou, Dacourt, Ismaël. Et puis, un jour, on n'a plus voulu de lui. Pourquoi ? Nos éducateurs sont pourtant de grande qualité. Tous les joueurs partis à l'étranger sont issus de nos centres. C'est le plus bel hommage que l'on pouvait rendre à la formation à la française. »

Malgré la difficulté du challenge et les approches de deux clubs de D 1, Guy Lacombe est reparti en campagne avec l'AS Cannes sans se préoccuper des conséquences d'un éventuel échec sur sa carrière. « Est-ce un bien ou un mal de commencer par le plus dur ? L'avenir le dira. Moi, je suis déjà heureux de faire partie des vingt entraîneurs de D 1. »

Et si d'aventure les jeunes qu'il a couvés au centre de formation tenaient leurs promesses, il n'en éprouverait que plus de plaisir. « Ah ! Suaudeau, il a dû prendre un pied terrible. » Mais voilà, à Cannes comme à Nantes, tout le problème est de durer.

Rémy LACOMBE, à Cannes

Lemasson : « On va s'en sortir »

Avec le recul que lui confèrent son poste et son expérience, le gardien cannois explique pourquoi il croit en son équipe.

« DEPUIS votre arrivée à l'AS Cannes en 1992, vous avez connu le pire et le meilleur. A la lumière des résultats de ce début de saison, avez-vous le sentiment que le club est reparti sur de bonnes bases ?

— L'AS Cannes a été obligée de rebâtir une équipe en s'appuyant sur son centre de formation, puisque nous avons été pillés à l'intersaison. La plupart de nos jeunes n'ont qu'une vingtaine de matches en D 1 derrière eux. Les dirigeants ont compris que le club ne trouvera une stabilité qu'à travers la formation, et qu'il ne peut pas se permettre d'avoir un budget supérieur à 35 ou 40 MF. Cannes doit devenir un deuxième Auxerre. Mais pour cela, il faudrait éviter que les jeunes quittent le club dès qu'ils atteignent le haut niveau. Sinon, un jour ou l'autre, il y aura une cassure. Vieira est parti après un an et demi seulement en D 1.

— Depuis l'arrivée de Guy Lacombe, l'équipe a au moins trouvé une stabilité dans les résultats...

— Guy est arrivé avec des idées et des joueurs neufs. Il avait l'avantage d'avoir eu tous ces jeunes sous sa coupe au centre de formation. Il savait ce qu'il pouvait leur demander et eux connaissaient ses principes. Un gros travail avait déjà été effectué en amont, notamment sur le plan tactique.

— Il n'y a plus de clans, désormais ?

— Il n'y a jamais eu de clans, simplement des tiraillements entre Susic et certains joueurs. J'ai connu ça dans plein de clubs. Guy nous a demandé de mettre de côté nos soucis personnels pour défendre en priorité l'intérêt du club.

« Guy demande beaucoup, beaucoup... »

— En quoi se différencie-t-il de Fernandez et Susic ?

— Ce sont trois entraîneurs très différents. Luis marchait à l'affectif, au copinage, à l'instinct. Son travail était axé sur la mise en confiance. Safet était très renfermé. Il ne parvenait pas à expliquer aux joueurs ce qui n'allait pas. Du coup, certains ont mal vécu le fait de se retrouver sur la touche. Quant à Guy, il demande beaucoup, beaucoup, beaucoup. Il maintient le groupe sous pression, il nous repasse des matches, il nous montre des statistiques... A chacun sa méthode.

— Lacombe est plus exigeant que les autres ?

— Il est obligé d'avoir cette exigence dans la mesure où l'équipe est essentiellement composée de jeunes. Sinon, cela risquerait de partir en banane. Si quelqu'un n'adhère pas, il n'hésitera pas à l'écarter.

— C'est ce qui vous est arrivé l'hiver dernier, puisque vous aviez perdu votre place de titulaire au profit de Michel Dussuyer. Avec le recul, cette éviction était-elle justifiée ?

— Sur le fond, oui, sur la forme, non. Je n'étais pas au top à l'époque, mais je n'avais pas démérité plus qu'un autre. Il se trouve que lorsqu'une équipe encaisse des buts et perd des matches en série, c'est l'entraîneur et le gardien qui trinquent. J'ai beaucoup travaillé avec André Amitrano et je suis revenu à mon meilleur niveau, même si j'ai regagné ma place à la suite de la blessure de Michel Dussuyer. Quelles que soient les circonstances, j'ai toujours mouillé le maillot pour l'AS Cannes.

— Vu la tournure des événements à l'intersaison, n'avez-vous pas eu envie, vous aussi, de partir ?

— Pas vraiment. Je me sens bien ici. Cette saison est très importante pour moi puisque je suis en fin de contrat. Mais je ne la crains pas. Depuis le premier jour de la reprise de l'entraînement, j'ai confiance.

— Qu'est-ce qui justifie un tel optimisme ?

— On n'a rien à perdre. Dans les pronostics d'avant-saison, tout le monde plaçait Cannes en vingtième position. Il ne restait plus qu'à trouver les trois autres relégués. Alors, on s'est dit : ce sera dur, mais on va se défoncer pour atteindre le plus vite possible les 44 points nécessaires au maintien. Je suis persuadé qu'on va s'en sortir, parce qu'il y a une vraie solidarité dans cette équipe. Tout le monde attaque et tout le monde défend. On pose beaucoup de problèmes à nos adversaires.

— Sauf que vous n'avez pas encore gagné un match à domicile ?

— Ça ne saurait tarder. On ne peut pas produire un aussi beau jeu, comme nous l'avons fait contre le PSG, sans en recueillir les fruits. Mais il faut désormais convertir nos occasions. »

R.L.

Le FC Sochaux-Montbéliard a raté ses cinq dernières saisons. Pourtant, dans le Doubs, on parle d'avenir, d'Europe, d'espoir. Peugeot, principal soutien du club, veut de l'ambition, et des résultats. Tout de suite.

Photos Jackie DELORME

Sochaux se voit beau

«L'EUROPE !... » Évidemment, ce n'est pas le genre d'idée à laquelle on pense forcément tout de suite, quand on pénètre l'univers du FC Sochaux-Montbéliard. Entre rouille, désordre et sentiment d'abandon, certains des bâtiments annexes qui entourent les tribunes du stade Auguste-Bonal auraient plutôt tendance à entraîner l'imagination du visiteur sur des sentiers moins prestigieux.

Pourtant, à Sochaux, malgré les difficultés économiques qui occasionnent par exemple, chaque mois, quatre ou cinq jours de chômage technique dans l'usine Peugeot, malgré le ciel gris et la fraîcheur de septembre, et malgré cette équipe de foot qui n'a plus fait rêver grand monde depuis plusieurs saisons, et a complètement échoué dans l'opération « remontée immédiate en D 1 » programmée l'an passé, on vous parle plus que jamais d'avenir, de réussite, d'Europe.

« L'objectif du club à court terme, c'est de remonter dès cette saison, explique le président sochalien, Gilles Daget, mais cela ne s'arrête pas là. Par la suite, nous voulons nous installer dans le haut du tableau de l'élite de manière régulière, et décrocher une participation à la Coupe de l'UEFA tous les deux ou trois ans... ».

Bigre ! Sacré appétit pour un club guère plus habitué aux festins gaulois. L'explication réside en un seul mot, un nom qui ne souffre plus d'être accolé à la médiocrité dans laquelle le FCSM est tombé depuis plusieurs années : Peugeot ! Dans une commune où la rue principale du centre-ville se termine en cul-de-sac face aux portes de l'usine, dans un stade qui ne paraît être qu'un prolongement naturel de l'unité de production, dans un club dont quasiment tous les cadres principaux, à commencer par le président — traditionnellement un « Peugeot » —, sont issus du constructeur, seul le Lion pouvait ordonner au FCSM de rugir à nouveau.

« M. Calvet aimerait que les résultats soient meilleurs... »

« C'est vrai qu'en fin de saison passée la direction de Peugeot nous a fait savoir qu'elle espérait des retombées supérieures », raconte Gilles Daget, qui occupe au sein de l'usine le poste de directeur de la communication de l'unité de Montbéliard, « trois saisons sur la corde raide depuis 1992, une descente, un échec pour la remontée, cela ne peut convenir à une entreprise comme Peugeot, qui a créé le club en 1928, et qui supporte chaque année une part importante de notre budget... »

Le message, transmis depuis Jacques Calvet lui-même, est restitué ainsi : « M. Calvet aime le football, il aimerait bien que les résultats soient meilleurs... » C'est que le FCSM n'a pas le droit de rater encore une fois le train de la modernité, lui qui a déjà pris tant de retard sur cette ligne-là. Après plusieurs années de négociations, de réunions au sommet, de débats, de grandes choses ont été annoncées au printemps : en mars 1997 débutera, sur le site du stade Bonal, la construction d'un nouveau stade, qui devrait être une copie du très beau D'Ornano de Caen.

124 millions de francs hors taxes, parkings compris, pour un édifice dont la construction devrait durer deux ans et demi, et qui sera financée entièrement par les collectivités, conseil général du Doubs, district urbain du pays de Montbéliard (DUPM), communes de Sochaux et de Montbéliard. « Peugeot n'entendait continuer à s'investir dans le fonctionnement — jamais moins de 35 % du budget annuel de 50 millions de francs — que si d'autres s'engageaient à ses côtés dans l'investissement... »

Tout le monde a mis la main à la poche : le conseil régional donnera lui 16 millions de francs (hors taxes) pour restaurer un ancien château de la famille Peugeot, acheté par le DUPM et situé à Seloncourt, à

Olivier Baudry (à gauche) est un pur produit de l'école sochalienne. Samuel Michel (ci-dessous) espère relancer sa carrière dans le Doubs. C'est Sochaux qui mise sur les jeunes...

une vingtaine de kilomètres de Sochaux. Dans cette demeure qui lui reviendra le club entend édifier un centre de formation moderne, et relancer ainsi une politique de jeunes qui a fait sa renommée, sa force, sa légende, avant que de s'évanouir peu à peu face à une concurrence féroce.

« Avec tout cela, on est obligés d'envisager l'Europe, mais ce ne sera pas l'Europe à n'importe quelles conditions... », explique Gilles Daget, « ce doit être l'Europe avec sur un effectif d'une vingtaine de professionnels, au moins la moitié issue du centre de formation... »

« Un nouveau club »

Même chaotique, la reprise en main du FCSM — effective depuis ce jour de décembre 1994 où, quarante-huit heures seulement après son arrivée à la tête du club, Gilles Daget signifiait à un Sylvester Takac au bord des larmes que son aventure sochalienne était désormais terminée — se poursuit donc résolument, comme le montre la détermination du président à sanctionner l'échec.

En moins de deux ans, Jacques Santini et Didier Notheaux sont déjà arrivés et repartis, l'effectif a été bouleversé à la dernière intersaison et confié à Faruk Hadzibegic, tous les entraîneurs du club ont été changés. Par ailleurs, les structures administratives et médicales du FCSM se sont renforcées et professionnalisées : c'est certain, le FC Sochaux se met de lui-même au pied du mur. Pas le choix et pas d'excuses, pourrait-on résumer.

« Le phénomène s'est vraiment accentué cette année », analyse Stéphane Cassard, vingt-quatre ans, qui entame déjà sa quatrième saison comme titulaire, « moi j'ai vraiment l'impression de jouer dans un nouveau club, on sent qu'on est entouré de gens qui ont envie de réussir. Et au niveau du public, il se passe aussi quelque chose. On a même été applaudis après notre défaite contre Lorient (0-1) ou notre nul face à Niort (0-0), ça c'est très nouveau. Le style combatif et offensif de l'équipe plaît aux gens... »

D'ailleurs, depuis le début de saison, et alors que l'équipe n'est pour l'heure pas classée parmi les deux premiers, les records d'abonnement sont approchés. « On a passé le cap des 1 600 contre 980 l'an passé. Il faut savoir que Sochaux n'a jamais eu 2 000 abonnés », rappelle Gilles Daget. Les supporters donnent leur quitus : « Le club a fait ce qu'il fallait à l'intersaison, et les gens se sont décidés à revenir au stade », souligne Bernard Barbaud, trente ans d'usine et dix à la tête du club des supporters, « on assiste à un tournant, un virage dans la vie du club, et il est certain qu'à l'avenir on ne se contentera plus d'un simple maintien en Division 1. On ne rêve pas, soyez-en sûrs ; ce dont on parle Sochaux l'a déjà réalisé, en 1981, en 1988... »

La confiance est à la mode. Même au sein de l'usine, où on célébrait ce week-end la fête biennale, en présence dimanche des joueurs revenus de Mulhouse avec leur deuxième 0-0 de la semaine en poche, le football est redevenu un sujet de passions et de discussions. La section usine du club des supporters est toujours la plus dynamique avec ses 400 membres.

« Cette fois on y croit, et les gens sont très mobilisés... », confie Bernard Barbaud. Décidément, autour de ce club qui n'est jamais qu'un des favoris pour la montée en Division 1, tout le monde tient le même langage. Demain, la petite ville du Doubs sera à nouveau au centre du monde, c'est certain. Méthode Coué, vœu pieux ou vent de l'histoire ?

Jean-Michel BROCHEN, à Sochaux

Photo Jacques GARDIN

Gilles Daget incarne la nouvelle ambition du FC Sochaux. Le président vise l'Europe.

Peugeot : 68 ans d'amour foot

Le nom de Sochaux est complètement associé à celui de Peugeot. La longue histoire d'un club de foot et d'un constructeur automobile.

LE Football club de Sochaux-Montbéliard a été créé en 1928 par Jean-Pierre Peugeot. Le constructeur automobile entendait ainsi participer à l'animation de la région, et offrir des loisirs (pratique et spectacle) à la population locale dont une partie importante était employée à l'usine (plus de 40 000 personnes à la meilleure époque, environ 20 000 aujourd'hui).

Roland Peugeot, fils de Jean-Pierre, est d'ailleurs aujourd'hui toujours président d'honneur du club sochalien, et le petit-fils Éric est lui aussi très impliqué dans le club, pour lequel il s'occupe en particulier du sponsoring.

D'emblée, le FCSM fut le club de Peugeot, qui prit en charge la totalité des investissements, stade, terrains et autres salles, ainsi que le soutien budgétaire permettant au club de subvenir à ses besoins. Surtout, Jean-Pierre Peugeot fut un des principaux artisans de la création du football professionnel en France, en défendant contre pas mal de préjugés de l'époque, l'idée selon laquelle on pouvait gagner sa vie en jouant au football. La Coupe Peugeot, lancée dans les années 20, ne faisait ainsi que préfigurer le premier Championnat de France professionnel, disputé en 1932.

Avant-guerre, le FCSM sochalien devient rapidement un des plus prestigieux clubs français, champion de France en 1935 et 1938, vainqueur de la Coupe de France en 1937. La politique est aux vedettes, françaises comme étrangères. La guerre brisera cet essor, mais ne remettra pas en cause le soutien des usines au club (le directeur technique du club doubiste, Auguste Bonal, trouvera la mort en déportation et léguera son nom à l'ancien stade des Forges).

Après guerre, c'en est terminé des vedettes, et le club se lance dans la formation des jeunes avec la célèbre « phalange des Lionceaux ». Cette politique sera désormais celle du FC Sochaux, et conduira plus de vingt ans plus tard le club doubiste à être en 1973 un des trois premiers clubs français à créer un centre de formation (avec Nantes et Saint-Étienne).

C'est cette tradition que les nouveaux dirigeants veulent s'attacher à retrouver, pour un club plus que jamais profondément lié à l'identité Peugeot. Le constructeur est en effet aujourd'hui un des plus gros sponsors du football français. Si Peugeot ne communique jamais les chiffres exacts de son soutien, Gilles Daget révèle qu'il n'est « jamais inférieur à 30, 35% du budget du club », estimé à 50 millions de francs. Le prix d'une tradition, et d'un engagement historique.

J.-M. B.

Le nouveau Faruk

Faruk Hadzibegic découvre le métier d'entraîneur avec son FC Sochaux. Travail, mental et remise en question permanente sont ses mots clés.

LE costume gris est un peu fripé au dos, et tranche dans le décor industriel de Bonal. Faruk Hadzibegic cultive l'élégance jusque sur le bord du terrain, et endosse déjà l'habit classieux du grand entraîneur qu'il pourrait devenir. Mais, pour l'heure, il n'est pas forcément très à l'aise dans ce nouvel uniforme. A peine nanti de son deuxième degré d'entraîneur décroché à Clairefontaine, Faruk Hadzibegic s'est retrouvé bombardé à la tête d'un FC Sochaux qui n'a plus le droit à l'erreur après l'échec de la remontée l'an passé.

« Avec ce qui a été mis à la disposition de l'équipe, nous n'aurons aucune excuse... », dit-il lui-même comme pour encore mieux faire comprendre autour de lui que le FCSM va devoir apprendre à vivre avec la pression. « La base de tout c'est bien sûr le travail, mais aussi la remise en question permanente, assure Faruk, il faut que tout le monde au club se remette en cause tous les jours, c'est la vérité du haut niveau... »

La pression, c'est pendant les matches qu'elle semble le plus atteindre le nouvel entraîneur. Faruk se tient debout le long de la touche, tendu, crispé, comme s'il découvrait finalement la terrible impuissance du coach, lui qui a foulé pendant huit saisons la pelouse de Bonal.

Une pression qui lui fait même commettre quelques erreurs de débutant, comme la semaine dernière, quand Faruk est allé dire leur fait aux arbitres de Sochaux-Niort, coupables à ses yeux d'avoir oublié une paire de penalties pour son équipe. Hadzibegic devra apprendre très vite à s'éviter une réputation que son intelligence et sa classe ne méritent assurément pas. Car l'homme n'a pas changé. « Je l'ai retrouvé tel que je le connaissais comme joueur, avoue Stéphane Cassard, toujours droit, professionnel à l'extrême, très rigoureux. Sur le terrain, il parlait déjà beaucoup aux joueurs. Mais il a une grosse qualité : il nous protège, il prend toujours la défense des joueurs, c'est important... »

« Travail et respect » sont les maîtres mots de Faruk Hadzibegic, qui insiste aussi sur l'énergie positive, le « sourire » dont les vertus sont louées dans un poème affiché sur un mur des vestiaires sochaliens. « Dans une compétition comme cette Division 2, où tout va très vite, où l'on joue deux fois par semaine, et où tout le monde connaît des baisses de forme, le mental est vraiment déterminant... » Pour l'instant Faruk trouve son groupe « très réceptif », mais sait qu'il doit « encore progresser, prendre conscience de ses qualités et s'affirmer... » Après les deux 0-0 obtenus la semaine passée contre Niort et à Mulhouse, les Sochaliens occupent la troisième place d'un classement qui n'enverra que deux équipes en D 1. « Mais le Championnat est long et, pour l'heure, même si on n'a pas réussi tout ce qu'on aurait voulu réussir, on reste parfaitement placé. Dans le foot, il ne faut jamais abandonner... » Sûr, Sochaux ne manquera pas de mental cette année.

J.-M. B.

10e JOURNÉE — SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1996

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	6	5	0	1	4	2	0	2	10	7	0	3	1. Toulouse	21	10	4	6	6	16	10	+ 6
2	4	3	1	0	6	2	3	1	10	5	4	1	2. Niort	19	7	1	5	5	12	6	+ 6
3	5	3	1	1	5	2	2	1	10	5	3	2	3. Sochaux	18	10	3	4	3	14	6	+ 8
4	5	3	2	0	5	2	1	2	10	5	3	2	4. Châteauroux	18	5	1	4	4	9	5	+ 4
5	5	3	2	0	5	1	3	1	10	4	5	1	5. Martigues	17	10	2	2	2	12	4	+ 8
6	5	3	1	1	5	2	1	2	10	5	2	3	6. Perpignan	17	8	4	5	3	13	7	+ 6
7	4	3	1	0	6	1	3	2	10	4	4	2	7. Saint-Etienne	16	11	3	3	5	14	8	+ 6
8	5	3	1	1	5	1	2	2	10	4	3	3	8. Troyes	15	9	3	4	5	13	8	+ 5
9	5	2	3	0	5	2	0	3	10	4	3	3	9. Toulon	15	9	5	7	10	16	15	+ 1
10	5	2	2	1	5	2	1	2	10	4	3	3	10. Gueugnon	15	3	3	6	7	9	10	— 1
11	5	2	2	1	5	1	3	1	10	3	5	2	11. Red Star	14	5	5	5	5	10	10	0
12	6	2	2	2	4	2	0	2	10	4	2	4	12. Saint-Brieuc	14	5	5	3	4	8	9	— 1
13	6	3	1	2	4	0	3	1	10	3	4	3	13. Le Mans	13	7	3	4	5	11	8	+ 3
14	5	1	3	1	5	2	1	2	10	3	4	3	14. Louh.-Cuiseaux	13	3	2	4	8	7	10	— 3
15	4	2	1	1	6	1	2	3	10	3	3	4	15. Laval	12	6	3	8	13	14	16	— 2
16	4	2	2	0	6	1	1	4	10	3	3	4	16. Lorient	12	4	2	4	9	8	11	— 3
17	6	2	1	3	4	1	1	2	10	3	2	5	17. Amiens	11	5	7	4	4	9	11	— 2
18	5	3	0	2	5	0	1	4	10	3	1	6	18. Valence	10	5	5	1	7	6	12	— 6
19	5	2	1	2	5	0	1	4	10	2	2	6	19. Epinal	8	5	6	2	8	7	14	— 7
20	4	2	1	1	6	0	1	5	10	2	2	6	20. Beauvais	8	3	3	3	13	6	16	— 10
21	6	2	1	3	4	0	0	4	10	2	1	7	21. Mulhouse	7	5	5	1	7	6	12	— 6
22	5	1	2	2	5	0	1	4	10	1	3	6	22. Charleville	6	6	10	0	8	6	18	— 12

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Bakari-Debord-Pignolet sont heureux. Le Mans sur son terrain vient de battre Valence.

TOULOUSE 2 (0) — CHARLEVILLE 0

Maharzi (78° s.p.)
Rossi (89°)

MONTANIER	3	RÉGNAULT	3
STRZELCZAK	3	OTTATO	2
ARRIBAGÉ	3	(Expulsé, 60°)	
TCHIMBAKALA	3	JEAN-ALPHONSE	3
SALAÜN	3	DZIÉCIOL	3
LORET	3	SCRIMENTI	0
(SERREAU, 73°)		(Expulsé, 82°)	
BATTLES	4	REVILLET	3
(PAVIOT, 87°)		ANDRY	3
GARCIN	3	DAILLY	3
T. MOREAU	4	MEILLEY	3
ROSSI	3	GABZDYL	3
MAHARZI	4	(WIART, 73°)	
		CHEVALME	3
		(DEBERT, 60°)	
Total	36	Total	27

Entr. : Giresse — Entr. : Bezaz

6 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Maharzi (80°), Arribagé (86°) à Toulouse ; Meilley (14°), Andry (34°), Ottato (44°), Scrimenti (79°) à Charleville.
Expulsions : Ottato (60°), Scrimenti (82°) à Charleville.

78° : Moreau, qui s'enfonce dans la surface de réparation ardennaise, est crocheté au moment de tirer. Maharzi transforme le penalty (1-0).
89° : débordement de Serreau, qui ouvre vers Maharzi. Passe au cordeau de l'ancien Nîmois à Rossi, lequel double la mise (2-0).

PERPIGNAN 3 (0) — NIORT 0

Feucht (48°)
Daniélou (53°)
Crucet (59°)

MARRAUD	4	MALICKI	2
DANIÉLOU	5	BEAUMET	3
FEUCHT	5	(BRIDONNEAU, 68°)	
DESPEYROUX	4	COURTIN	3
MONBRUN	4	GAUVIN	3
SOUCASSE	4	BROCHARD	3
ESCAYOL	4	FAURE	3
MAZZUCHETTI	4	FRADIN	3
EYRAUD		AZZOPARDI	3
(DIABATÉ, 12°)	4	(ROUGER, 80°)	
CHANLOT	4	BOSSIS	3
(RODRIGUES, 88°)		FERREIRA	3
CRUCET	5	MOTA	3
(ALEXANDRE, 82°)			
Total	47	Total	32

Entr. : Carayon — Entr. : Rust

2 116 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Monbrun (10°), Feucht (20°), Escayol (52°) à Perpignan ; Faure (50°) à Niort.
27° : tir lointain de Crucet obligeant Malicki à dégager en corner.
48° : centre de Daniélou, repris de la tête par Feucht (1-0).
53° : coup franc indirect dans la surface niortaise. Daniélou frappe en pleine lucarne (2-0).
59° : Crucet, servi dans l'espace, dribble le gardien niortais et marque d'un tir croisé (3-0).

MULHOUSE 0 — SOCHAUX 0

CHAUMIN	3	CASSARD	4
SZKLAREK	3	MARAVAL	3
SIRVENT	4	FLACHEZ	3
COLLING	3	MANAC'H	3
GUION	3	CHAINTREUIL	3
MILAZZO	5	BAUDRY	3
GUIRAUD	3	(KOUDOU, 61°)	
(AMZINE, 62°)		ICHOUA	3
C. GAUTIER	3	GOMES	3
(WALTER, 80°)		GARNY	3
L. DAVID	3	PAMIC	3
CUCA	3	BOUAFIA	
J.-L. GAUTIER	3	(FAIVRE, 34°)	
(VAREILLE, 75°)		(PITON, 56°)	
Total	36	Total	31

Entr. : Sarramagna — Entr. : Hadzibegic

3 756 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : L. David (14°), Szklarek (54°), à Mulhouse ; Maraval (26°), Baudry (38°), Faivre (50°), Gomes (60°), à Sochaux.

40° : Chaintreuil frappe de 25 mètres et oblige Chaumin à se détendre pour détourner en corner.
43° : centre d'Ichoua, de la droite. Chaumin relâche le ballon dans les pieds de Gomes, qui met à côté.
80° : contre rapide des Mulhousiens et frappe brossée de Cuca, sur laquelle Cassard s'envole remarquablement.

CHÂTEAUROUX 0 — TROYES 0

LE CROM	4	DEHON	3
BAUDOIN	3	JEZIERSKI	3
COLY	5	BRADJA	3
F. MOULIN	3	BRAUD	3
N. WEBER	3	MONTERO	4
LACHUER	3	MONIER	3
DEBROSSE	3	(M. MAURICE, 74°)	
CHAVRONDIER	3	LAQUAIT	3
(LE FRAPPER, 78°)		GUIMARD	3
Sad. N'DIAYE	3	DE LA QUINTINIE	5
(GARRAULT, 59°)		(MAUFAY, 78°)	
PAULO VIDA	3	MAUFROY	3
(BOUZAÏENE, 46°)	3	MERDY	3
DUFRESNE	3	(MOLINIER, 59°)	
Total	36	Total	36

Entr. : Zvunka — Entr. : Perrin

3 488 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Sad. N'Diaye (20°), N. Weber (65°) à Châteauroux ; Monier (38°), Montero (51°) à Troyes.

14° : centre-tir au premier poteau de Dufresne. Dehon sort la balle.
34° : frappe de Montero, détournée par Le Crom.
61° : tête de Dufresne, sauvée sur sa ligne par Montero.

MARTIGUES 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

E. DURAND	4	COUPET	4
DI CANOT	3	BILLONG	3
FORGE	3	SAGNOL	3
DUBOIS	4	FICHAUX	4
BOUISSET	3	CUERVO	3
MENDY	4	Z. CAMARA	4
ODET	4	SANTINI	3
C. RÉMY	3	DELPECH	3
HARCHÈCHE	3	R. SAAR	3
(BELMADI, 70°)		LAGRANGE	4
TIÉHI	3	(AULANIER, 65°)	
PRIOU	3	Sam. N'DIAYE	3
Total	37	Total	37

Entr. : Parizon — Entr. : Mankowski

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Di Canot (51°), Harchèche (55°), Tiéhi (56°), à Martigues ; Billong (13°), Sagnol (56°), Delpech (79°), à Saint-Étienne.

17° : corner stéphanois, côté droit, renvoyé par Durand sur Camara. La frappe du Stéphanois est repoussée par Bouisset alors que Durand était battu.
60° : Lagrange sert N'Diaye dans le dos de Forge, dernier défenseur, mais l'attaquant stéphanois ne peut éviter la sortie de Durand.
71° : après un beau travail sur le côté droit, Tiéhi, rentré dans la surface, frappe à ras de terre. Son tir croisé est détourné du bout du pied par Coupet.

TOULON 1 (0) — BEAUVAIS 1 (1)

Ferreri (79° s.p.) — Tissot (43°)

ZINGARO	3	TROUSSIER	5
COULBAULT	4	MAROLANY	3
LEVASSEUR	3	POPOVIC	4
(BONADEI, 75°)		FRAPOLLI	3
SANTOS	3	M. CAMARA	3
CARVALHO	3	ENGEL	4
(MARESU, 53°)		HAGARD	3
RABAT	4	(DOBRZYNSKI, 78°)	
F. MOREAU	3	FERRÈRE	3
(AMBROSI, 76°)		(PINOT, 61°)	
FERRERI	4	BROCARD	3
ANGIBEAUD	3	LEMPEREUR	4
CABEZAS	4	TISSOT	3
MOSES	3	(GROS, 68°)	
Total	37	Total	38

Entr. : Alfano — Entr. : P. Rémy

2 386 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Viléo.
Avertissements : Rabat (18°), à Toulon ; Engel (76°), à Beauvais.

43° : Popovic dégage très loin dans le camp toulonnais. Le rebond trouve Tissot qui s'en va lober Zingaro (0-1).
79° : un centre d'Angibeaud, venu de la droite, échappe à Ferreri. Gros, panigué, accroche Ambrosi qui allait reprendre. C'est le penalty que Ferreri transforme (1-1).

GUEUGNON 1 (1) — LORIENT 0

Rivenet (13°)

R. TRIVINO	4	SCHUTH	4
ACÉDO	3	BRINQUIN	3
SAFANJON	5	KERHUIEL	3
DAMBURY	5	BLINO	3
FERNANDEZ	3	Y. BOUGER	3
CORREÏA	3	RIPOLL	3
CHANDIOUX	3	LE BERT	
(POINÇON, 55°)		(FALQUERO, 44°)	4
MARQUET	3	BOURMAUD	4
RIVENET	4	(WATIER, 65°)	
RAY	3	DELÉTANG	3
(TILMANT, 70°)		B. BOUGER	3
A. DURAND	3	DJUKIC	3
(ESCETH-N'ZI, 80°)			
Total	39	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Gourcuff

2 142 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Acédo (29°), A. Durand (30°), Dambury (72°), Correïa (87°) à Gueugnon ; Blino (32°), Le Bert (36°), Bourmaud (45°), Watier (75°), Kerhuiel (80°) à Lorient.

13° : Safanjon adresse une superbe ouverture à destination de Rivenet. L'ex-Lyonnais contrôle et lobe Schuth, sorti à sa rencontre, en poussant le ballon de la tête au fond de la cage lorientaise (1-0).
60° : bien servi par Fernandez, Ray perd son face-à-face avec Schuth.
90° : superbe action entre Rivenet, Marquet et Tilmant. Ce dernier ne peut appuyer sa reprise de la tête, qui est dégagée par Blino.

SAINT-BRIEUC 1 (1) — RED STAR 93 1 (0)

Soliveres (38°) — Keller (83°)

MANTAUX	3	DEBENEST	4
DRUON	5	MERMET	3
LALISSE	3	GUNIA	3
P.-Y. DAVID	5	FIATTE	3
SATORRA	3	GUILLOU	3
ROYÉ	2	GIRARD	4
(NALLET, 52°)		KELLER	5
LE GRIX	3	VALÉRI	3
COURTET	3	AUTHIÉ	3
DIOUBATÉ	4	(GIRAUDO, 88°)	
SOLIVERÈS	4	MAURICIO	4
(OLLIER, 69°)		(BELISSAOUI, 69°)	
LE SAUX	3	ROUX	3
(MALM, 69°)		(AGASSON, 60°)	
Total	38	Total	38

Entr. : Collat — Entr. : Repellini

3 477 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Lalisse (20°) à Saint-Brieuc ; Gunia (22°), Fiatte (76°), Keller (83°) au Red Star 93.

35° : coup franc de Valéri. Guillou place bien sa tête. En vain.
38° : centre de Druon. Debenest repousse le ballon dans les pieds de Soliverès, qui ajuste calmement le gardien audonien (1-0).
71° : superbe slalom de Druon, qui n'aboutit pas.
83° : faute de David sur Agasson. Le coup franc de Keller, détourné, trompe Mantaux (1-1).

LE MANS 2 (0) — VALENCE 0

Bakari (73°)
Peyrelade (85°)

PÉDEMAS	4	YAZMADJIAN	5
BOLIVARD	4	S. RONDELAËRE	4
BEUNARDEAU	4	TERZIAN	3
ARNAUD	4	VALOUR	4
SAXEMARD	4	TCHATO	4
(POISSON, 61°)		NOGUEIRA	3
PIGNOLET	4	(YAO, 77°)	
DEBORD	4	CHABERT	3
SENOUSSI	4	DELAMONTAGNE	4
DARBELET	4	T. RONDELAËERE	4
PEYRELADE	4	(N'DIEFI, 77°)	
BAKARI	5	MARTEL	4
		MANGIONE	3
Total	45	Total	41

Entr. : Froger — Entr. : Lavagne

2 771 spectateurs. Recette : 80 462 F.
Arbitrage de M. Brocas.
Avertissements : Senoussi (68°), Arnaud (82°) au Mans ; Chabert (26°), Yao (84°) à Valence.

30° : Martel voit sa frappe détournée par Pédemas.
70° : Bakari enroule bien son tir de 20 mètres. Sur la transversale !
73° : débordement décisif de Poisson. Bakari s'élève haut pour smasher le ballon dans la lucarne (1-0).
85° : Bakari centre vers Debord, qui dévie pour Peyrelade, en embuscade au second poteau (2-0).

AMIENS 2 (0) — LOUHANS-CUIS. 0

Lokuli (54°)
Jumel (73°)

POIL	4	MARGUERITTE	3
PIRES	4	BORBICONI	3
(DEFERM, 79°)		BONIFACE	3
RAYMOND	4	BONNAFOUS	3
RICHARD	4	SERGI	3
ABALO	4	(PIUTTI, 73°)	
JUMEL	4	GAS	3
CHOUYA	4	SOLOY	4
HAMOU-MAMAR	4	HOUZÉ	3
(CLÉMENT, 58°)		OTOKORÉ	3
HAMED	4	(FRANÇOIS, 58°)	
ADJALI	4	FIAWOO	3
LOKULI	4	REVELLES	3
(PICKEU, 73°)			
Total	44	Total	34

Entr. : Dos Santos — Entr. : A. Michel

2 792 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Lokuli (45°), Adjali (61°) à Amiens ; Sergi (20°), Houzé (66°) à Louhans-Cuiseaux.

1re : une-deux entre Lokuli et Jumel. Le premier nommé frappe au-dessus du but bressan.
54° : corner de Hamed. Tête d'Adjali, repoussée par Margueritte. Lokuli récupère le ballon et inscrit le premier but (1-0).
73° : belle ouverture d'Adjali pour Jumel, qui s'en va battre Margueritte (2-0).

ÉPINAL 1 (0) — LAVAL 1 (0)

P. Moulin (60°) — Nalis (65°)

BRANGER	3	GARDIÉ	4
COLLIN	4	HAISE	3
BALOGOU	3	B. MAURICE	3
(FRIIO, 69°)		FERRON	4
CECUTTI	4	DUCROCQ	3
HARVEY	4	NALIS	4
ROUANI	3	TAPOKO	3
F. WEBER	3	PICHOT	3
BOULANGER	3	PÉDRON	3
COTTET	3	(BEN ASKAR, 87°)	
P. MOULIN	4	VANDEVOORDE	3
(OUDJANI, 78°)		(LOUIS, 90°)	
OUADAH	0	PAGIS	3
(Expulsé, 76°)		(ODÉ, 64°)	
Total	34	Total	36

Entr. : P. Maurice — Entr. : Troch

1 935 spectateurs. Recette : 46 626 F.
Arbitrage de M. Lhermite.
Avertissements : Harvey (55°), Ouadah (61°) à Épinal ; Haise (35°) à Laval.
Expulsion : Ouadah (76°) à Épinal.

22° : centre de Moulin. Cottet est contré au dernier moment.
60° : un long centre d'Ouadah au deuxième poteau trouve Moulin, qui ouvre la marque de la tête (1-0).
65° : une grossière erreur de Balogou profite à Nalis, qui s'engouffre dans l'axe pour égaliser de près (1-1).

De La Quintinie tranche dans le vif

Grand bouleversement au sommet de la hiérarchie ! Face aux atermoiements des principaux ténors, le milieu de terrain troyen a profité de ses deux excellentes prestations contre Toulon et Châteauroux pour s'emparer prestement du pouvoir.

1. De La Quintinie (Troyes), **40.**
2. Safanjon (Gueugnon), Peyrelade (Le Mans), T. Moreau (Toulouse), **39.**
5. Richard (Amiens), Chavrondier (Châteauroux), Daniélou (Perpignan), Angibeaud (Toulon), **38.**
9. Hamed et Viseux (Amiens), N. Weber (Châteauroux), Beunardeau et Senoussi (Le Mans), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Moses et Rabat (Toulon), Rossi (Toulouse), Maufroy (Troyes), **37.**
20. Nalis (Laval), Ripoll (Lorient), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Bossis, Gauvin et Mota (Niort), Escayol et Soucasse (Perpignan), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Manac'h (Sochaux), Ferreri (Toulon), Arribagé (Toulouse), Montero (Troyes), **36.**
33. Jumel (Amiens), Revillet (Charleville), Bouzaïene, Coly et Debrosse (Châteauroux), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Bouisset et Harchèche (Martigues), Colling (Mulhouse), Mauricio (Red Star 93), Baudry (Sochaux), Loret (Toulouse), Braud (Troyes), Valour (Valence), **35.**
47. Collin (Épinal), Acédo (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), C. Rémy (Martigues), Crucet et Feucht (Perpignan), Guillou et Mermet (Red Star 93), Druon (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), **34.**
57. Adjali (Amiens), Lempereur (Beauvais), Tapoko (Laval), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Chanlot et Despeyroux (Perpignan). **33.**

Classement des gardiens

1.	Mantaux (Saint-Brieuc) . . 9		Malicki (Niort) 34
2.	Pédemas (Le Mans) 38	15.	Marguerite (Louhans-C.) 33
	Marraud (Perpignan) . . . 38		Zingaro (Toulon) 33
	Debenest (Red Star 93) . . 38	17.	Branger (Épinal) 31
5.	Schuth (Lorient) 37		Forêt (Gueugnon) 31
	Coupet (Saint-Étienne) . . 37	19.	Gallou (Mulhouse) 30
	Montanier (Toulouse) . . 37	20.	Yazmadjian (Valence) . . 28
8.	Poil (Amiens) 36	21.	Tingry (Troyes) 25
	Gardié (Laval) 36	22.	Régnault (Charleville) . . 18
10.	Troussier (Beauvais) . . . 35	23.	Grange (Charleville) 16
	Le Crom (Châteauroux) . 35	24.	Dehon (Troyes) 12
	Cassard (Sochaux) 35	25.	Sylva (Épinal) 4
13.	E. Durand (Martigues) . . 34		R. Trivino (Gueugnon) . . . 4

Télescope

Attention à Druon !

Le potentiel du Stade Briochin est indéniable, mais sa fâcheuse tendance à concéder des buts en fin de rencontre lui fait gaspiller de précieux points. Marc Collat déplore ce manque de maturité et invite ses joueurs à travailler encore davantage à l'entraînement. Avant l'égalisation tardive de l'Audonien Keller, la scène s'était déjà répétée devant Toulon (86e minute), Martigues (88e), Châteauroux (84e) et Sochaux (90e).

La semaine écoulée s'est révélée plus clémente avec une prestation probante à Mulhouse, suivie de celle — tout aussi pleine — face au Red Star 93. Dans les deux cas, la formation des Côtes-d'Armor n'a pas flanché physiquement. Mieux, après un début de Championnat laborieux, elle s'est affirmée. Symbole de cette progression, Loïc Druon a retrouvé cette vivacité qui porte habituellement le danger sur le flanc droit (ou gauche) du terrain.

Rien ne le ravit plus que ses longues courses provoquées par un appel de balle dans l'espace et ponctuées par un centre impeccable devant le but adverse. Il prône la construction et non la destruction, fait plutôt rare chez un défenseur de métier.

Et ne se voit pas quitter sa Bretagne natale après des débuts pros à Quimper et trois bonnes saisons à Saint-Brieuc. Entré dans sa dernière année de contrat, Loïc ne manquera pas de propositions s'il tient le rythme qui est le sien depuis trois matches.

Loïc DRUON (Saint-Brieuc)
Né le 23 août 1971,
à Quimper.
1,74 m, 73 kg.
Arrière latéral.
Matches : 10.
But : néant.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Red Star 93.
4 étoiles : Sochaux, Mulhouse.

Équipe type
(10e journée)

TROUSSIER (Beauvais, 5 ét.)
DANIÉLOU (Perpignan, 5 ét.) — COLY (Châteauroux, 5 ét.) — P.-Y DAVID (Saint-Brieuc, 5 ét.) — SAFANJON (Gueugnon, 5 ét.) — DRUON (Saint-Brieuc, 5 ét.)
MILAZZO (Mulhouse, 5 ét.) — KELLER (Red Star 93, 5 ét.) — DE LA QUINTINIE (Troyes, 5 ét.)
BAKARI (Le Mans, 5 ét.) — CRUCET (Perpignan, 5 ét.)

Équipe type
(9e journée)

DEHON (Troyes, 5 ét.)
BONIFACE (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.) — FRAPOLLI (Beauvais, 4 ét.) — TCHATO (Valence, 4 ét.)
CHANDIOUX (Gueugnon, 4 ét.) — RIPOLL (Lorient, 5 ét.) — BELMADI (Martigues, 5 ét.) — HARDÈCHE (Martigues, 4 ét.) — DE LA QUINTINIE (Troyes, 5 ét.)
LAGRANGE (Saint-Étienne, 4 ét.) — LE SAUX (Saint-Brieuc, 4 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Ferreri (Toulon), **7.**
3. Gliha (Niort), S. Michel (Sochaux), **6.**
5. Peyrelade (Le Mans), Priou (Martigues), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), **5.**
9. Nalis et Pagis (Laval), François (Louhans-Cuiseaux), Lagrange (Saint-Étienne), **4.**
13. Lempereur (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Darbelet (Le Mans), B. Bouger (Lorient), Ravera (Mulhouse), Bossis (Niort), Chanlot (Perpignan), Le Saux (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Maufroy (Troyes), **3.**
23. Adjali, Hamed et Jumel (Amiens), Tissot (Beauvais), Chevalme (Charleville), Chavrondier, N. Weber (Châteauroux), Boulanger et F. Weber (Épinal), Rivenet (Gueugnon), Pichot et Vandevoorde (Laval), Bakari (Le Mans), Prat (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Tiéhi (Martigues), Ferreira (Niort), Crucet, Eyraud et Feucht (Perpignan), Boutal, Brouard et Mauricio (Red Star 93), Soliverès (Saint-Brieuc), Pamic (Sochaux), Angibeaud (Toulon), Arribagé et Loret (Toulouse), De La Quintinie, Di Rocco, Merdy et Molinier (Troyes), Martel (Valence), **2.**
56. Deferm, Lokuli et Pickeu (Amiens), Brocard (Beauvais), Andry, Gabzdyl, Revillet et Wiart (Charleville), Coly et Paulo Vida (Châteauroux), P. Moulin, Rouani et Savine (Épinal), Correïa, Dambury, A. Durand, Jurietti, Marquet, Ray et Safanjon (Gueugnon), Cazarelly et Fréchet (Laval), Pignolet (Le Mans), Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Belmadi, Ferez, Harchèche et C. Rémy (Martigues), Cuca, Rinçon et Vareille (Mulhouse), Mota (Niort), Alexandre, Dangbeto, Daniélou et Soucasse (Perpignan), Agasson, Belissaoui et Keller (Red Star 93), P.-Y. David et Le Grix (Saint-Brieuc), Baudry, Bouafia, Flachez, Garny, Manac'h et Reuzeau (Sochaux), Cabezas et Rabat (Toulon), Battles, Calderaro, Garcin, Maharzi, T. Moreau et Salaün (Toulouse), Laquait et Maufay (Troyes), Chabert, Delamontagne, Mangione et Tchato (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Abalo (Amiens, pour Red Star 93), Dorizon (Red Star 93, pour Toulouse), Giraudo (Red Star 93, pour Martigues), Raymond (Amiens, pour Saint-Brieuc), **1.**

Rendez-vous

11e JOURNÉE
Vendredi 27 septembre, à 20 heures
Sochaux - Toulouse (M. Poulat)
Samedi 28 septembre, à 20 heures
Red Star 93 - Mulhouse (M. Fraise)
Louhans-Cuiseaux - Saint-Brieuc (M. Ruffray)
Niort - Gueugnon (M. Coué)
Charleville - Amiens (M. Auriac)
Lorient - Toulon (M. Allart)
Valence - Martigues (M. Philippi)
Beauvais - Perpignan (M. Léon)
Troyes - Épinal (M. Lalu)
Saint-Étienne - Châteauroux (M. Tellène)
Laval - Le Mans (M. Khendek)

Photo MAG'SPORTS

Prêté par Nantes, Laurent Peyrelade a déjà inscrit cinq buts sous les couleurs du Mans. Sans états d'âme devant Charleville et Valence, l'attaquant sarthois a encore marqué !

Flashes

▲ Le 5-0 enregistré à l'occasion de Troyes-Toulon (9e journée) constitue le plus gros score de ce début de Championnat.

▲ Le leader toulousain est la seule formation à ne compter aucun match nul.

▲ Bravo à Tissot (Beauvais) et Rivenet (Gueugnon), qui ont marqué au cours des deux rencontres disputées par leur équipe la semaine dernière.

▲ Les attaquants sochaliens se sont montrés chiches. Pas de but contre Niort ni Mulhouse. Pour un même résultat : 0-0.

▲ Abalo a inscrit un but contre son camp à Saint-Ouen. Avant lui, dans l'effectif d'Amiens, Raymond avait connu pareille mésaventure au profit de Saint-Brieuc.

▲ Auteurs des deux buts manceaux réussis à Charleville puis face à Valence, Peyrelade et Bakari font vraiment la paire !

▲ Épinal avait déjà écopé d'un carton rouge (lors de la 3e journée) en la personne de... Ouadah. Ce même joueur s'est fait expulser, samedi soir, contre Laval.

16

C'est le plus faible total de buts inscrits en Championnat. Observée à l'occasion de la 10e journée, cette pénurie offensive égale en valeur celle de la 6e journée.

La question

Au bout de neuf matches sans défaite, Niort a vu son invincibilité tomber à Perpignan. Quelle fut la plus belle série enregistrée la saison passée ?

La palme était revenue à Nancy, qui n'avait pas connu le moindre accroc pendant 21 matches (entre le 23 septembre 1995 et le 30 mars 1996). Marseille s'était alors présenté sur le chemin du club lorrain et avait interrompu sa marche victorieuse.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie le 19 septembre :
1 match ferme et 1 avec sursis : J.L. Fernandez (Gueugnon), Hutteau (Le Mans), Cuervo (Saint-Etienne), Mermet (Red Star), Viseux (Amiens), P. Marquet (Gueugnon).
Pardeilhan (Toulouse), expulsé lors de la neuvième journée, comme Ottato et Scrimenti (Charleville) et Ouadah (Épinal), exclus au cours de la dixième, sont d'ores et déjà suspendus pour une rencontre avant la réunion de la prochaine commission de discipline.
Par ailleurs, une amende de 5 000 F a été infligée au club de Troyes pour « crachats sur arbitres et joueurs à l'issue du match Troyes-Le Mans le 7 septembre ».

▲ Lionel Prat, opéré du ménisque avant le déplacement à Niort, devrait reprendre du service dans deux à trois semaines.

▲ Face à Perpignan, Olivier Blino a été évacué sur une civière à quatre minutes du terme de la rencontre à la suite d'un choc avec son coéquipier Kerhuiel. Le diagnostic a révélé trois dents de cassées pour le défenseur des Merlus, touché également au thorax.

▲ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Perpignan, a quitté le Moustoir avec une pointe de regret. « Méfiants, nous étions venus pour prendre un point. A l'arrivée, il nous a manqué peu de chose pour ne pas rapporter la totalité de la mise. »

22, v'la Amiens

Amiens en maillot bleu à bandes blanches frappé de l'étoile du Red Star 93, c'est le spectacle insolite vu à Saint-Ouen mercredi dernier. L'arbitre, M. Veissière, ayant jugé que les maillots des équipes étaient trop semblables, avait demandé aux Picards d'en changer. Comme ils n'avaient pas d'autre jeu, le Red Star leur en a prêté un. Le sponsor du club audonien n'a naturellement rien à redire à la multiplication de son sigle sur 22 poitrines au lieu de 11...

▲ L'attaquant valentinois Didier Martel s'est rappelé au bon souvenir de ses anciens dirigeants de la Berrichonne en inscrivant de la tête le seul but de la rencontre Valence-Châteauroux.

▲ Didier Angan n'a pas joué contre le Red Star. Le défenseur central de Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor souffrait d'un coup reçu à la hanche droite à Mulhouse, le mercredi.

Un nouveau président à Épinal

Après dix ans passés à la tête du club spinalien, le président, Jacques Neboux, a décidé de transmettre le flambeau. Cette décision, prise de longue date, ne constitue pas une surprise, mais c'est tout de même une grande page de l'histoire du club vosgien qui est ainsi tournée. Son successeur au poste de président de la section professionnelle (SAOS) est Thierry Schick, un Spinalien pure souche, âgé de quarante-deux ans, qui a déjà affirmé son « désir de poursuivre dans la ligne tracée par son prédécesseur ».

▲ C'est à l'issue d'un dernier essai, samedi matin, que Yannick Le Saux a décidé de tenir sa place devant le Red Star. L'attaquant de Saint-Brieuc souffrait d'un hématome au genou gauche.

▲ Francis Smerecki, accompagné d'Yvon Schmitt et d'Éric Blanic, deux de ses ajoints, était à Fred-Aubert pour assister à Saint-Brieuc - Red-Star. L'entraîneur d'En-Avant de Guingamp n'était pas à Milan pour assister à Inter-Lazio Rome, qui avait également lieu samedi soir.

▲ Pour le déplacement à Laval, l'entraîneur martégal, Patrick Parizon, a dû se passer de deux éléments clés dans son dispositif, Franck Priou et Frédéric Mendy, qui étaient tous les deux suspendus.

▲ Absent depuis la troisième journée à cause d'une fracture au petit orteil, le capitaine martégal Didier Dubois a fait sa rentrée mercredi à Laval.

▲ Le retour de Didier Dubois dans la défense martégale a permis à Frédéric Mendy de retrouver, samedi contre Saint-Étienne, sa place de prédilection au milieu de terrain.

▲ Blessé depuis son arrivée à Martigues, l'ex-Nimois Olivier Bochu a enfin pu reprendre un entraînement normal. Olivier a même été aligné ce week-end au sein de la défense de la réserve martégale.

▲ Petit à petit, Martigues récupère l'ensemble de son effectif. Outre Dubois et Bochu, Christophe Branlard, victime d'une fracture du nez, est de nouveau opérationnel.

▲ Un véritable déluge s'est abattu sur Martigues samedi au moment où débutait la rencontre Martigues - Saint-Étienne. Fort heureusement, l'orage s'est interrompu après un quart d'heure, ne reprenant qu'à la fin de la rencontre.

▲ Certes déçu d'avoir dû partager les points avec Saint-Étienne, l'entraîneur martégal, Patrick Parizon, considérait, samedi soir, que le bilan de la semaine restait positif : « N'oubliez pas que nous avons pris sept points sur neuf possibles cette semaine », relevait-il.

▲ Jean Castaneda était venu en voisin, samedi soir à Martigues, pour voir évoluer son ancien club de Saint-Étienne.

▲ « Seul Sochaux me paraît être au-dessus du lot dans ce Championnat de Division 2 », estime Franck Priou. « Et c'est l'équipe la plus régulière qui accrochera la deuxième place pour la remontée », ajoute-t-il.

▲ L'attaquant martégal Franck Priou a gardé un bon souvenir de son passage à Caen, sous la direction de Pierre Mankowski. Samedi soir, il est allé saluer le nouvel entraîneur stéphanois devant les vestiaires à l'issue de la rencontre Martigues - Saint-Étienne.

▲ Niort n'a plus son buteur. Primoz Gliha (6 buts), resté sur le banc à Sochaux pour raisons tactiques, a obtenu son bon de sortie pour aller chez lui à Ljubljana, en Slovénie, consulter un spécialiste. Gliha veut faire soigner une tendinite tenace. Conciliants, les Chamois l'ont laissé partir. Gliha a manqué Perpignan et manquera Gueugnon, voire Toulon.

▲ Les Chamois Niortais, qui n'avaient pas connu la défaite depuis Charleville lors de la dernière journée de l'exercice précédent, ont lourdement chuté à Perpignan. Fin d'une belle série de neuf journées sans défaite pour les joueurs d'Albert Rust.

▲ La rencontre entre Épinal et Laval a été précédée d'une animation particulière au stade de la Colombière. Il s'agissait de la remise des trophées du Challenge de l'Offensive. Cette cérémonie, conjointement organisée par le District des Vosges, le Crédit Agricole et *La Liberté de l'Est*, le journal des Vosgiens, constitue par tradition la grande fête de tous les footballeurs du département.

▲ La blessure dont souffrait David Marraud depuis plusieurs semaines, au niveau des adducteurs, s'est légèrement aggravée au cours de la rencontre devant Niort. Malgré l'élongation qui le tenaillait, le gardien perpignanais n'en n'a pas moins effectué trois arrêts pleins d'autorité. A priori, l'ex-Nantais devrait pouvoir tenir sa place samedi à Beauvais.

Mulhouse change de régime

La démission, mercredi dernier, du président Jean-François Boetsch, désavoué par son comité directeur, ouvre de nouvelles perspectives pour le club mulhousien.

APRÈS avoir connu un début de saison à des années-lumière des ambitions affichées au mois de juillet (la huitième place), le FC Mulhouse, après sept défaites au cours des neuf premières journées, a été plongé dans la crise au cours de la semaine dernière. Crise qui a entraîné le départ du président Jean-François Boetsch, à la tête du club depuis octobre 1991.
Il était évident que quelque chose devait changer au sein du club mulhousien. Depuis de

Photo Jackie DELORME

Jean-François Boetsch.

nombreux mois, des voix s'élevaient continuellement du côté de la municipalité et de l'intérieur du club même pour contester la façon dont M. Boetsch présidait aux destinées du FC Mulhouse. Car, après avoir connu la Première Division en 1988-89, le parcours mulhousien brillait par sa médiocrité depuis plusieurs saisons. Ainsi, en mai 1992, l'équipe mulhousienne terminait 11e du groupe B, tout comme l'année suivante, place qui aurait dû conduire à une rétrogradation en raison de l'entrée en vigueur de la Super-Division 2. Le club alsacien avait finalement été repêché. Depuis, le classement a été strictement identique avec une piètre 14e place à l'arrivée trois ans de suite. Le bilan sportif des cinq années de présidence de Jean-François Boetsch est donc très largement négatif.

« Je laisse un club sain »

« C'est un constat d'échec sur le plan sportif, reconnaît-il sans peine. Mais au point de vue financier, je laisse un club sain. » Ce qu'il faut encore confirmer puisque, selon certaines indiscrétions circulant dans la cité du Bollwerk, l'équilibre budgétaire prévu en fin de saison ne serait de loin pas si évident que cela et dépendrait par exemple du transfert de Flavio Cuca, lequel a bien du mal pour l'instant à retrouver le niveau qui était le sien avant son intermède de la saison dernière à Saint-Étienne. En outre, c'est bien beau d'avoir du budget en équilibre, encore faut-il pouvoir garder les meilleurs joueurs. Les exemples de Henna, de Garny et, peut-être demain de Cuca, tentent plutôt vers une perte de qualité de l'effectif mulhousien.

Mais revenons aux événements de la semaine dernière qui ont plongé le FC Mulhouse dans la crise. Au retour d'Amiens, samedi 14 septembre, après y avoir subi la quatrième défaite en autant de déplacements, le président Boetsch a l'impression, après avoir reçu plusieurs coups de téléphone, que « le courant ne passe plus du tout entre Christian Sarramagna, entraîneur du FCM depuis juillet 1995, et l'effectif professionnel. »
Devant ce constat, il décide de convoquer d'urgence un comité directeur, lundi soir, devant lequel il évoque le limogeage immédiat de Christian Sarramagna. Le comité directeur s'y oppose, préférant attendre le résultat du match face à Sochaux, le samedi. Une modification au sein du staff technique prend cependant effet : Christian Sarramagna est désormais « encadré » ou plutôt conseillé par Gilles Bourges, entraîneur de l'équipe du CN 3, Eugène Battmann, cadre technique, et Daniel Bourgeois, manager général. Une modification qui ne fait toutefois pas figure de révolution puisque Gilles Bourges est chargé de la préparation physique des joueurs et Eugène Battmann des gardiens de but.
Immédiatement après la défaite face à Saint-Brieuc, M. Boetsch convoque à nouveau un comité directeur dans les vestiaires mulhousiens. Il lui soumet une nouvelle fois le limogeage de Christian Sarramagna, considérant « avoir commis une grave erreur lundi soir en le maintenant à la tête de l'équipe ». Après une longue discussion et un vote, le comité directeur reste sur ses positions et, par 4 voix contre 3, souhaite le maintien de l'entraîneur au moins juqu'au derby face à Sochaux afin de laisser la « cellule technique », mise en place en début de semaine, fonctionner.
Devant ce désaveu, Jean-François Boetsch présente sa démission de la tête du club mulhousien et refuse celle du comité directeur dans son ensemble pour que le club puisse continuer à être géré.

Sarramagna conforté

Ce départ était largement attendu par de nombreux Mulhousiens, à commencer par la municipalité qui entretenait avec lui des relations très tendues. La grogne au sein du club ne cessait de s'amplifier et le club omnisports attendait aussi un changement. Ses jours à la présidence du FCM étaient de toute manière comptés.
Le conseil d'administration devrait se réunir dans le courant de la semaine et aura pour première tâche de trouver un successeur à M. Boetsch. Le nom de Marc Léon, frère de Serge Léon, arbitre de Première Division, est le plus souvent cité. Depuis plusieurs mois, il a pris place au sein d'une équipe travaillant sur un projet ambitieux pour le club. En attendant, Me Roger Meyer, président du FCM-Omnisports, assure l'intérim.
Le match de samedi face à Sochaux a mis un peu de baume au cœur des Mulhousiens, lesquels ont réalisé une bonne prestation face au voisin doubiste. Christian Sarramagna remerciait après coup les joueurs « pour leur façon à eux de (me) témoigner leur confiance ». « J'espère, à présent, que l'équipe trouvera une certaine continuité dans ses prestations tout en baignant dans la sérénité. »
Une sérénité qui devra être rapidement retrouvée pour permettre au club mulhousien de retrouver le rang qui doit être le sien. C'est-à-dire dans la première moitié du classement.

Correspondance Marc WILB

▲ En s'imposant à Laval mercredi dernier, Martigues n'a pas fait que se repositionner dans la course à la remontée. Les Provençaux ont en effet ramené leur première victoire à l'extérieur de la saison.

▲ Le FC Lorient, à la recherche de partenaires, poursuit son opération séduction. Une centaine de chefs d'entreprise ont répondu à l'invitation du président Louis Le Gallo pour la venue de Perpignan.

Photo Jackie DELORME

Bezaz, colère et inquiet

« Tout simplement honteux. Sans ces coups de main de l'arbitre, penalty plus exclusions, on tenait parfaitement le résultat et jamais Toulouse n'aurait marqué. Il y a vraiment deux poids deux mesures, un arbitrage pour les gros, un autre pour les petits. »

Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, était d'autant plus agacé samedi soir à Toulouse que sa défense avait semblé plus à son affaire que ces derniers temps, jusqu'à cette fin de match très mouvementée. Il avait d'ailleurs prévenu : « On n'arrivera à rien si l'on ne se montre pas plus mature et si l'on multiplie les cadeaux. »

Une nouvelle défaite qui n'arrange pas les affaires ardennaises, Charleville, renforcé depuis peu par l'ex-Mulhousien Jean-Alphonse, occupant actuellement la dernière place du Championnat après une intersaison mouvementée au cours de laquelle la DNCG avait fait sentir son souffle.

C'est donc mal parti pour les Carolomacériens chez qui, après l'expédition toulousaine, les choses se compliquent encore au niveau de l'effectif.

A l'absence de Pfrunner pour plusieurs mois s'ajoute, en effet, désormais la blessure de Grosselin, sorti dès la 20e minute devant Le Mans (élongation), et les suspensions à venir de Scrimenti, Ottato et Revillet.

L'automne s'annonce rude au Petit-Bois : « Nous aurions besoin de temps », dit Bezaz. « Mais avec ce calendrier... »

▲ Après trois mois passés à l'hôtel, Philippe Chanlot va enfin emménager dans le mas qu'il cherchait en vain depuis son arrivée à Perpignan. Mais il devra néanmoins patienter quelques jours le temps de procéder à l'indispensable rénovation de cette bâtisse située près de Perpignan, à Corneilla-la-Rivière.

▲ Si Stéphane Crucet a pu inscrire samedi le troisième but perpignanais, il le doit peut-être en partie à son beau-père. Ce dernier, président de la Ligue de tennis de Franche-Comté, avait en effet espionné au profit de Christian Matiello, l'adjoint de Jean-Pierre Carayon, la rencontre entre Sochaux et Niort, quatre jours avant la venue des Chamois à Perpignan.

▲ Le deuxième but inscrit samedi par les Perpignanais résulte d'une faute insolite commise par Malicki. Le gardien niortais échappa une balle qu'il voulait dégager à la main. Il la rattrapa avec difficulté et M. Bré siffla un coup franc indirect dans la surface. Une aubaine pour la précision du tir de Daniélou.

▲ L'attaquant perpignanais Stéphane Crucet n'a pas profité longtemps du splendide 4 × 4 dont il venait de se rendre acquéreur. Le véhicule a été dérobé l'avant-veille du match contre Niort, devant la maison du joueur, avec seulement 1 000 kilomètres au compteur.

▲ Karim Fellahi va beaucoup mieux. L'attaquant audonien avait été pris de vomissements et de vertiges après le match d'Épinal. Examiné à l'hôpital avant d'être mis au repos complet, le joueur est sorti rassuré d'une nouvelle série d'examens passés mardi. Optimiste, il pensait même reprendre l'entraînement hier lundi.

▲ Particularité stéphanoise : la totalité des buts inscrits par l'attaque verte a été l'œuvre de trois joueurs seulement : N'Diaye (7 buts), Lagrange (4 buts) et Aulanier (3 buts).

Pas de joker à Amiens

Devant la carence offensive de l'équipe amiénoise depuis le début de saison, les dirigeants et l'entraîneur s'étaient donné un temps de réflexion pour s'exprimer sur l'éventualité de l'arrivée d'un joker. Réponse du président amiénois, Pascal Pouillot, après Amiens - Louhans-Cuiseaux : « Pour l'instant, ce n'est pas à l'ordre du jour. Sauf grave blessure d'un joueur, je ne suis pas un adepte systématique du recrutement d'un joker. Je crois plutôt à la solidarité du groupe, qui devrait s'en sortir. »

▲ A Sochaux, l'inactivité de Gunnlaugsson se prolonge. L'Islandais souffre d'un mal mystérieux et, malgré plusieurs expertises, son avenir de footballeur reste en suspens. Ce qui n'arrange pas, bien sûr, les affaires de Sochaux, non autorisé à renforcer son effectif.

▲ L'attaquant gueugnonnais Claude-Arnaud Rivenet est en net regain de forme. Auteur de deux buts lors des deux dernières rencontres, il confirme tout le bien que l'on pensait de lui.

▲ David Fanzel était présent à Gueugnon samedi soir. L'ancien défenseur des Forgerons a suivi le match depuis la tribune de presse, démontrant entre autres, que son cœur est resté au stade Jean-Laville.

▲ Le comportement peu rassurant de l'arrière-garde toulonnaise ces derniers temps semble renforcer le sentiment général dans les couloirs de Bon Rencontre. Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif, ne va pas tarder à se mettre sur les traces d'un joker défensif.

▲ A la fin de l'entraînement, vendredi dernier, Frédérik Viseux avait quitté ses coéquipiers se plaignant des abdominaux. Dans la soirée, il a passé des examens, puis, après un dernier test le matin du match, il déclarait forfait souffrant d'une déchirure intercostale nécessitant huit à dix jours de repos. Le défenseur amiénois ne sera pas du déplacement à Charleville, mais, de toute façon, il était suspendu pour ce match.

▲ Depuis qu'il est arrivé à l'Amiens SC, Olivier Pickeu n'a jamais été remplaçant. Contre Louhans-Cuiseaux, il s'est retrouvé pour la première fois sur le banc après avoir passé des tests, dont une prise de sang qui, selon lui, n'a rien révélé.

▲ En tapant dans le ballon, alors que les Bressans s'apprêtaient à tirer un coup franc, Lakhdar Adjali a écopé bêtement d'un carton jaune. Le troisième depuis le début de saison pour le milieu de terrain amiénois qui sera donc suspendu lors du prochain match à domicile contre Valence.

▲ Le brassard du capitaine ne porte pas chance à Charleville. Devant Le Mans, son titulaire Grosselin est sorti pour blessure. A Toulouse, celui qui en avait hérité, Ottato, a cette fois été expulsé.

▲ L'ambiance ne devait pas être très gaie à Charleville au retour de Toulouse. Déjà contrariée par le match, la délégation n'a repris l'avion que le lendemain pour Orly, et l'autocar pour Charleville dut effectuer un détour pour éviter Reims, bloquée par la visite du pape. Bref, les Ardennais n'étaient de retour que dimanche après-midi... Ouf !

▲ Après avoir réussi un excellent match face à Épinal, où il marqua le premier but et en offrit deux à Lagrange, le Stéphanois Dominique Aulanier a dû rester sur le banc à Martigues, car il souffrait d'une côte à la suite d'un choc avec son coéquipier Jean-Philippe Delpech.

▲ L'infirmerie stéphanoise se vide peu à peu : Jean-Christophe Thomas et Fabrice Mannucci devraient pouvoir reprendre l'entraînement cette semaine. En revanche, Potillon, qui souffre des adducteurs, devra encore patienter.

▲ Compte tenu des blessures, l'entraîneur stéphanois Pierre Mankowski n'a pas hésité à lancer au poste de stoppeur un jeune défenseur de dix-sept ans et demi, Zoumana Camara, issu du centre de formation. Celui-ci s'en est parfaitement tiré, notamment face à Martigues, devant l'expérimenté Joël Tiéhi.

▲ Le capitaine perpignanais, Yann Daniélou, était absent le jeudi et le vendredi avant le match contre Niort, en raison d'un stage d'éducateur effectué à Montpellier. Ce qui ne l'a pas empêché d'inscrire le deuxième but de son équipe face aux Chamois.

▲ Actuellement, tous les clignotants sont au vert pour Troyes. Sur le terrain, l'équipe est en avance sur les prévisions de l'entraîneur ; dans les tribunes, la moyenne sur les quatre premiers matches à domicile est de 4 258 spectateurs, hors abonnements, alors que les grands argentiers du club ont établi leur moyenne à 3 000.

▲ Troyes et Auxerre ne sont distants que de 80 kilomètres. Guy Roux avait ainsi prévu de venir assister au match Troyes-Toulon, Toulon dans les rangs duquel évolue un certain Jean-Marc Ferreri. Mais la mise au vert de son équipe n'a pas permis à l'entraîneur auxerrois de venir saluer son ancien élève. Aussi, dans l'après-midi, avait-il fait parvenir à celui-ci un télégramme pour s'excuser de son absence.

Valence Stats en stock

Michel Bucquet, secrétaire général de l'ASOA Valence, s'est livré à un recensement exhaustif des différentes données chiffrées concernant les cinq saisons du club valentinois en Division 2. On y apprend une foule de statistiques fort intéressante. C'est ainsi qu'à ce jour pas moins de 54 joueurs ont été utilisés et que le meilleur buteur a pour nom Patrick Weiss, auteur de la bagatelle de 48 buts en Championnat sur trois exercices. La palme de la régularité revient à Denis Valour qui a livré face à Châteauroux son 150e match en Division 2.

Autre joueur extrêmement précieux et, de fait, régulièrement utilisé : Michel Terzian qui a disputé face à la Berrichonne de Châteauroux sa 100e rencontre en Division 2. Un match, d'ailleurs, au cours duquel le libero valentinois a subi un K.-O. après un violent choc de tête avec son coéquipier Tchato. Résultat : quatre points de suture pour fêter cet anniversaire.

▲ Le Red Star 93 a changé l'intro musicale d'entrée sur le terrain. Exit Carl Orff et son martial *Carmina burana*, place à Michel Fugain et à son guilleret *Attention mesdames et messieurs, dans un instant ça va commencer...*

▲ François Gil et Patrice Lecornu, entraîneurs au Red Star 93, ont publié aux Éditions Amphora *Le Carnet de l'éducateur de football*. Ses concepteurs proposent une méthode originale pour le suivi complet jour après jour des joueurs à l'entraînement. Préfacé par Robert Herbin, il se veut un outil de travail pratique et concret dans les mains des éducateurs. Selon la formule consacrée, l'ouvrage est en vente (87 francs) dans toutes les bonnes librairies, dans les FNAC et chez Décathlon.

▲ Suspendu pour le déplacement de Rennes, le Nancéien Philippe Avenet a profité de son week-end de liberté pour venir saluer ses anciens camarades castelroussins. Il assistait à la rencontre Châteauroux-Troyes, samedi.

▲ A Gueugnon, le Lorientais Pierrick Le Bert, victime d'un K.-O. peu avant la mi-temps, a été transporté à l'hôpital de Paray-le-Monial pour un examen approfondi. Il a quand même pu repartir avec ses coéquipiers, mais il devra observer une période de repos de quarante-huit heures.

▲ Richard Trivino, dix-neuf ans, a effectué contre Lorient, ses débuts en Division 2 dans la cage gueugnonnaise. Une première brillamment réussie. Richard n'est autre que le fils de Christophe, gardien de but lui aussi, dans les années 70, et le neveu d'antoine, le célèbre « goleador » du FC Gueugnon.

▲ Belle semaine pour le Manceau Dagui Bakari. Auteur de son premier but en Division 2 à Charleville, ce dernier a fini par faire exploser la défense drômoise samedi. Un but et une passe décisive plus un tir sur la transversale, l'ex-stagiaire d'Amiens est en train de progresser à pas de géant. Lui qui mesure déjà 1,98 mètre...

▲ Patrick Van Kets, le buteur du Mans qui court toujours après sa première réalisation dans le Championnat, va mieux. Il a commencé à retrottiner en fin de semaine et son élongation n'est plus qu'un mauvais souvenir. Il effectuera d'abord sa rentrée en CN 3 afin de bien retrouver le rythme avant de passer au plus haut niveau.

Les cinq dernières minutes

Alors que Troyes menait 4-0 devant Toulon, on a vu Alain Perrin, l'entraîneur troyen, se lever de son banc et montrer les cinq doigts de la main en direction de la pelouse. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il ne réclamait pas un cinquième but à ses hommes mais demandait à Frédéric Guimard, qui avait demandé à être remplacé, de tenir encore cinq minutes...

▲ Les supporters du Mans qui préparent le derby à Laval, mettront à la disposition de leurs supporters-abonnés un transport en car gratuit. Les Sarthois comptent bien investir en masse le stade Le Basser pour un duel toujours très prisé.

▲ Le football manceau était l'invité des collectivités locales cette semaine. Au même titre, d'ailleurs, que les basketteurs locaux, ce qui permet à Thierry Froger et Alain Weisz, les deux entraîneurs, de faire connaissance.

▲ Les jeunes Manceaux Bolivard et Arnaud avaient vu leur début de saison quelque peu contrarié par des blessures. Il n'en est plus rien et leur rentrée à Charleville s'est avérée très bénéfique. Elle sera aussi un stimulant pour Mario Tannai et Manu Hutteau contraints de refaire leurs gammes provisoirement en CN 3. Mais ces deux garçons ont du caractère et sauront le prouver.

▲ Jusqu'à présent, la télévision porte plutôt bonheur aux Stéphanois qui, sous l'œil des caméras d'Eurosport, ont obtenu deux matchs nuls à l'extérieur face à Troyes (2-2) et Martigues (0-0).

▲ La situation de Gnako à Sochaux n'est toujours pas réglée. Le joueur et le club sont en profond désaccord et, aux dernières nouvelles, l'affaire devrait passer prochainement devant les prud'hommes.

9e JOURNÉE — 18 SEPTEMBRE 1996

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
4	3	1	0	5	2	3	0	9	5	4	0	1. Niort	19	7	1	5	2	12	3	+ 9
5	4	0	1	4	2	0	2	9	6	0	3	2. Toulouse	18	8	4	6	6	14	10	+ 4
5	3	1	1	4	2	1	1	9	5	2	2	3. Sochaux	17	10	3	4	3	14	6	+ 8
4	3	1	0	5	2	1	2	9	5	2	2	4. Châteauroux	17	5	1	4	4	9	5	+ 4
4	3	1	0	5	1	3	1	9	4	4	1	5. Martigues	16	10	2	2	2	12	4	+ 8
4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	6. Saint-Etienne	15	11	3	3	5	14	8	+ 6
5	3	1	1	4	1	1	2	9	4	2	3	7. Troyes	14	9	3	4	5	13	8	+ 5
4	2	1	1	5	2	1	2	9	4	2	3	8. Perpignan	14	5	4	5	3	10	7	+ 3
4	2	2	0	5	2	0	3	9	4	2	3	9. Toulon	14	8	4	7	10	15	14	+ 1
5	2	2	1	4	1	2	1	9	3	4	2	10. Red Star	13	5	5	4	4	9	9	0
5	2	1	2	4	2	0	2	9	4	1	4	11. Saint-Brieuc	13	4	4	3	4	7	8	— 1
5	1	3	1	4	2	1	1	9	3	4	2	12. Louhans-C.	13	3	2	4	6	7	8	— 1
4	2	2	0	5	1	1	3	9	3	3	3	13. Lorient	12	4	2	4	8	8	10	— 2
4	1	2	1	5	2	1	2	9	3	3	3	14. Gueugnon	12	2	3	6	7	8	10	— 2
4	2	1	1	5	1	1	3	9	3	2	4	15. Laval	11	6	3	7	12	13	15	— 2
5	2	1	2	4	0	3	1	9	2	4	3	16. Le Mans	10	5	3	4	5	9	8	+ 1
5	3	0	2	4	0	1	3	9	3	1	5	17. Valence	10	5	5	1	5	6	10	— 4
5	1	1	3	4	1	1	2	9	2	2	5	18. Amiens	8	3	7	4	4	7	11	— 4
4	2	0	2	5	0	1	4	9	2	1	6	19. Epinal	7	4	5	2	8	6	13	— 7
4	2	1	1	5	0	0	5	9	2	1	6	20. Beauvais	7	3	3	2	12	5	15	— 10
5	2	0	3	4	0	0	4	9	2	0	7	21. Mulhouse	6	5	5	1	7	6	12	— 6
5	1	2	2	4	0	1	3	9	1	3	5	22. Charleville	6	6	10	0	6	6	16	— 10

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Grâce à un penalty transformé par Tiéhi, Martigues empoche les trois points de la victoire en terre mayennaise.

SOCHAUX 0 — NIORT 0

SOCHAUX		NIORT	
CASSARD	3	MALICKI	4
FLACHEZ	3	BEAUMET	3
MANAC'H	3	COURTIN	3
DIRINGER	3	GAUVIN	3
(GOMES, 52e)		BROCHARD	3
REUZEAU	3	FRADIN	3
(BOUAFIA, 52e)		FAURE	3
PITON	3	AZZOPARDI	3
MARAVAL	4	(BRIDONNEAU, 76e)	
ICHOUA	3	BOSSIS	3
BAUDRY	4	MOTA	4
GARNY	3	FERREIRA	3
S. MICHEL		(TÉBILY, 89e)	
(KOUDOU, 28e)	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Hadzibegic — Entr. : Rust

6 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Garny (90e), à Sochaux ; Brochard (5e), Ferreira (89e), à Niort.

13e : action confuse sur un corner doubiste. Flachez place son ballon au-dessus.
43e : Koudou ouvre pour Garny, seul. Malicki sauve dans les pieds du Sochalien.
50e : sur un service de Baudry, Koudou s'échappe, mais son tir s'écrase sur le poteau.
72e : tir croisé de Bossis de peu à côté.
73e : Bouafia est bousculé dans la surface. L'arbitre ne bronche pas.
90e : Garny est déséquilibré à l'intérieur de la surface. Aucune réaction de la part de M. Colombo.

LOUHANS-CUIS. 2 (0) — TOULOUSE 0

François (67e, 90e)

LOUHANS-CUIS.		TOULOUSE	
MARGUERITE	3	MONTANIER	4
SERGI	4	PAVIOT	2
(PIUTTI, 64e)		ARRIBAGÉ	4
BONIFACE	5	TABORDA	3
BONNAFOUS	4	(STRZELCZAK, 46e)	3
GAS	3	PARDEILHAN	0
BORBICONI	4	(Expulsé, 68e)	
HOUZÉ	3	LORET	2
SOLOY	4	(SACHY, 62e)	
OTOKORÉ	4	GARCIN	3
(FRANÇOIS, 62e)		SALAÜN	3
FIAWOO	3	T. MOREAU	3
(BAYLE, 75e)		ROSSI	3
REVELLES	3	MAHARZI	3
Total	40	Total	30

Entr. : A. Michel — Entr. : Giresse

2 200 spectateurs. Recette : 118 000 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Soloy (18e) à Louhans-Cuiseaux ; Pardeilhan (7e), Paviot (24e), Rossi (28e) à Toulouse.
Expulsion : Pardeilhan (68e) à Toulouse.

67e : François résiste à deux défenseurs avant de battre Montanier d'une puissante frappe croisée (1-0).
90e : coup franc de Bonnafous pour François, lequel glisse la balle entre les jambes de Montanier (2-0).

VALENCE 1 (1) — CHÂTEAUROUX 0

Martel (39e)

VALENCE		CHÂTEAUROUX	
YAZMADJIAN	4	LE CROM	3
S. RONDELAERE	4	BAUDOIN	3
TERZIAN	4	COLY	4
VALOUR	4	F. MOULIN	3
TCHATO	4	N. WEBER	4
NOGUEIRA	4	DEBROSSE	3
DELAMONTAGNE	4	CHAVRONDIER	4
(DE JÉSUS, 83e)		LE FRAPPER	3
T. RONDELAERE	4	(LACHUER, 57e)	
N'DIEFI	3	BOUZAÏENE	3
(MOUTARD, 73e)		(DUFRESNE, 57e)	
LUKUNKU	4	PAULO VIDA	2
(MANGIONE, 73e)		Sad. N'DIAYE	4
MARTEL	4		
Total	43	Total	36

Entr. : Lavagne — Entr. : Zvunka

1 227 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissements : T. Rondelaere (41e), à Valence ; F. Moulin (45e), à Châteauroux.

2e : débordement sur le flanc gauche de N'Diefi, dont le centre est repris de la tête par Lukunku. Le Crom veille au grain.
39e : Lukunku, sur le côté droit, résiste à la charge de Coly avant d'adresser un centre tendu pour Martel, dont la reprise de la tête trompe Le Crom (1-0).
52e : slalom de N'Diaye au cœur de la défense drômoise. Yazmadjian intervient avec à propos dans ses pieds.
90e : alerté par Martel, Moutard échoue dans son tête-à-tête avec Le Crom.

LAVAL 0 — MARTIGUES 1 (1)

Tiéhi (24e s.p.)

LAVAL		MARTIGUES	
GARDIÉ	4	E. DURAND	3
DUCROCQ	3	DI CANOT	3
B. MAURICE	3	FORGE	4
FERRON	3	DUBOIS	3
HAISE	3	BOUISSET	3
PICHOT	3	BELMADI	5
(LOUIS, 76e)		ODET	3
TAPOKO	4	HARCHÈCHE	4
FRÉCHET	2	C. RÉMY	4
(CLÉMENT, 57e)		(SOLER, 78e)	
PÉDRON	3	TIÉHI	4
(CAZARELLY, 85e)		(BONAHÉRI, 82e)	
VANDEVOORDE	3	GRIMAUD	3
PAGIS	3		
Total	34	Total	39

Entr. : Troch — Entr. : Parizon

4 416 spectateurs. Recette : 135 840 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Haise (26e), à Laval ; Grimaud (50e), Tiéhi (66e), Bonahéri (90e), à Martigues.

6e : Pichot déborde sur la droite et centre sur Fréchet, qui manque la cible de peu.
22e : centre de Harchèche et reprise de Tiéhi à bout portant. Gardié repousse.
24e : Tiéhi s'écroule dans la surface sur une intervention de Pagis. Le Martégal se fait justice sur penalty (0-1).

SAINT-ÉTIENNE 3 (2) — ÉPINAL 0

Aulanier (19e)
Lagrange (21e, 87e)

SAINT-ÉTIENNE		ÉPINAL	
COUPET	4	BRANGER	3
SAGNOL	4	COLLIN	3
CAMARA	3	ROUANI	3
FICHAUX	3	CECUTTI	3
BILLONG	3	BALOGOU	3
SANTINI	3	HARVEY	3
(BASTOU, 85e)		F. WEBER	3
P. SARR	4	SAVINE	2
DELPECH	3	(OUDJANI, 53e)	
AULANIER	4	OUADAH	4
LAGRANGE	4	(FRIIO, 80e)	
Sam. N'DIAYE	3	BOULANGER	3
(CHEDLI, 80e)		P. MOULIN	2
		(COTTET, 53e)	
Total	38	Total	32

Entr. : Mankowski — Entr. : P. Maurice

6 820 spectateurs. Recette : 254 310 F.
Arbitrage de M. Allart.
Avertissements : Aulanier (65e), à Saint-Étienne ; Collin (32e), Oudjani (65e), à Épinal.

19e : centre de Sarr, repris du plat du pied par Aulanier, qui ouvre le score (1-0).
21e : Aulanier sert Lagrange dans l'axe. Celui-ci contrôle et pique son ballon devant Branger (2-0).
87e : nouveau service en profondeur d'Aulanier pour Lagrange, qui réussit le doublé (3-0).

TROYES 5 (3) — TOULON 0

Merdy (7e)
De La Quintinie (22e)
Molinier (45e, 85e)
Maufroy (50e)

TROYES		TOULON	
DEHON	5	ZINGARO	3
MONTERO	4	COULBAULT	3
BRADJA	4	CARVALHO	3
BRAUD	4	SANTOS	3
MONIER	4	CHARLET	3
M. MAURICE	4	(MARESU, 48e)	
GUIMARD	4	RABAT	3
(LEGAZ, 77e)		F. MOREAU	3
MOLINIER	4	FERRERI	4
DE LA QUINTINIE	5	ANGIBEAUD	4
(E. THOMAS, 64e)		(VANVERBERGHE, 76e)	
MAUFROY	4	CABEZAS	4
(MAUFAY, 67e)		MOSES	3
MERDY	4	(AMBROSI, 70e)	
Total	46	Total	36

Entr. : Perrin — Entr. : Alfano

5 111 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Zingaro (18e), Charlet (21e), à Toulon.

7e : Merdy, plein axe, ouvre le score d'une frappe appuyée à l'entrée de la surface (1-0).
22e : après un cafouillage, De La Quintinie surgit pour pousser la balle (2-0).
45e : long centre de Montero, la tête décroisée de Molinier fait mouche (3-0).
50e : débordement de Merdy ; il centre sur Maufroy, qui trompe Zingaro (4-0).
85e : un centre en retrait de Maufay trouve Molinier, démarqué (5-0).

LORIENT 0 — PERPIGNAN 0

LORIENT		PERPIGNAN	
SCHUTH	4	MARRAUD	3
BRINQUIN	3	DANIÉLOU	4
KERHUIEL	3	MONBRUN	3
BLINO	3	SOUCASSE	3
(GROSSMANN, 86e)		FEUCHT	3
Y. BOUGER	3	COMBE	3
RIPOLL	5	ESCAYOL	3
LE BERT	3	MAZZUCHETTI	4
(WATIER, 71e)		EYRAUD	4
FALQUERO	4	ALEXANDRE	3
BOURMAUD	3	CRUCET	4
DJUKIC	3		
B. BOUGER	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Gourcuff — Entr. : Carayon

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Feucht (77e), Crucet (84e), à Perpignan.

16e : frappe violente de Djukic sur coup franc. Marraud, sur la trajectoire, concède un corner.
32e : coup franc de Daniélou. Du plat du pied, Alexandre bute sur Schuth, bien placé.
35e : superbe reprise en demi-volée de Falquero. Le ballon s'écrase sur l'angle du but.
43e : bien servi par Eyraud, Crucet oblige Schuth à se détendre.
64e : Mazzuchetti renverse à gauche sur Crucet, dont le tir croisé rase le poteau.
79e : Marraud repousse des deux poings un bolide de Bernard Bouger.

RED STAR 93 1 (0) — AMIENS 1 (1)

Abalo (83e c.s.c.) — Jumel (23e)

RED STAR 93		AMIENS	
DEBENEST	3	POIL	4
MERMET	3	RAYMOND	3
GUNIA	3	ABALO	3
GIRAUDO	3	RICHARD	3
KELLER	3	DEFERM	3
GIRARD	4	VISEUX	3
VALÉRI	4	PIRES	3
AGASSON	3	CHOUYA	3
AUTHIÉ	3	JUMEL	3
MAURICIO	4	(HAMOU-MAMAR, 65e)	
ROUX	3	HAMED	3
		PICKEU	3
		(ADJALI, 46e)	3
Total	36	Total	34

Entr. : Repellini — Entr. : Dos Santos

1 325 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.

12e : centre de Valéri. Tête de Roux, que Poil sort de sa lucarne.
23e : dégagement de Debenest, qui heurte le dos de Gunia. Jumel récupère le ballon et marque dans le but vide (0-1).
63e : coup franc de Valéri. Tête de Gunia, stoppée sur la ligne picarde.
83e : centre puissant de Mauricio, détourné par Abalo dans son propre but (1-1).

MULHOUSE 0 — SAINT-BRIEUC 1 (0)

Le Saux (58e)

MULHOUSE		SAINT-BRIEUC	
GALLOU	3	MANTAUX	4
SZKLAREK	3	SATORRA	3
SIRVENT	3	ANGAN	3
COLLING	2	(DIOUBATÉ, 46e)	3
C. GAUTIER	3	P.-Y. DAVID	3
J.-L. GAUTIER	3	DRUON	4
AMZINE	3	LALISSE	3
RAVERA	2	COURTET	3
(RICHTER, 46e)	3	(MALM, 78e)	
L. DAVID	3	LE GRIX	3
CUCA	3	NALLET	3
(MILAZZO, 60e)		LE SAUX	4
VAREILLE	3	(ROYÉ, 67e)	
		SOLIVERÈS	3
Total	31	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Collat

1 789 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Cuca (43e), Szklarek (78e), à Mulhouse ; Lalisse (35e), P.-Y. David (74e), à Saint-Brieuc.

12e : tentative de lob de Courtet, qui passe à quelques centimètres du poteau mulhousien.
57e : centre de Courtet, repris par Le Saux sur le poteau.
58e : ouverture de la tête de Soliverès sur Le Saux, qui contrôle du pied droit et glisse, du pied gauche, la balle hors de portée de Gallou (0-1).
63e : coup franc à 18 mètres de Jean-Luc Gautier sur le poteau.

BEAUVAIS 2 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Brocard (42e)
Tissot (85e)
Rivenet (23e)

BEAUVAIS		GUEUGNON	
TROUSSIER	3	FORÊT	3
BIZASÈNE	3	ACÉDO	3
PINOT	3	SAFANJON	3
FRAPOLLI	4	GRANGER	3
CAMARA	4	CORREÏA	3
HAGARD	3	CHANDIOUX	4
GROS	3	MARQUET	3
(FERRÈRE, 64e)		POINÇON	3
VERSCHUÈRE	4	RIVENET	3
(DOBRZYNSKI, 73e)		TILMANT	3
BROCARD	3	(RAY, 51e)	
LEMPEREUR	4	A. DURAND	4
(POPOVIC, 88e)			
TISSOT	4		
Total	38	Total	35

Entr. : P. Rémy — Entr. : Gransart

1 516 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Gros (31e), Pinot (74e), à Beauvais ; Correïa (26e), Safanjon (70e), Marquet (87e), à Gueugnon.

23e : centre gueugnonnais. La défense oisienne se troue. Rivenet marque de près (0-1).
42e : centre de Tissot. La défense bourguignonne passe au travers et Brocard égalise (1-1).
85e : ouverture de Brocard par-dessus la défense de Gueugnon. Tissot se montre le plus prompt pour battre Forêt (2-1).

CHARLEVILLE 2 (1) — LE MANS 2 (1)

Revillet (36e)
Andry (79e)
Peyrelade (40e)
Bakari (72e)

CHARLEVILLE		LE MANS	
RÈGNAULT	4	PÉDEMAS	3
OTTATO	3	BOLIVARD	3
JEAN-ALPHONSE	3	(TANNAÏ, 76e)	
DEBERT	3	BEUNARDEAU	3
SCRIMENTI	3	ARNAUD	3
GROSSELIN		PENAUD	3
(ANDRY, 21e)	4	SAXEMARD	4
REVILLET	4	(POISSON, 82e)	
MEILLEY	3	SENOUSSI	3
(DIAS, 66e)		PIGNOLET	3
DYMANT	3	DEBORD	3
(HÉLION, 66e)		PEYRELADE	4
WIART	3	BAKARI	4
CHEVALME	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Froger

1 672 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Revillet (36e), Ottato (43e) à Charleville ; Beunardeau (61e), Bolivard (62e), Arnaud (83e) au Mans.

36e : alerté par Meilley, Revillet trompe Pédemas d'un tir astucieux (1-0).
40e : Saxemard sert Peyrelade, qui bat Règnault à bout portant (1-1).
72e : Bakari profite d'un ballon relâché par Règnault, sur une volée de Peyrelade (1-2).
79e : sur un long ballon de Chevalme, Andry devance Pédemas de la tête (2-2).

L'édition 96 de la Coupe des plages *France Football* a délivré son verdict. Les heureux vainqueurs vont pouvoir aller défier les rois brésiliens à Copacabana.

Sur un air de samba

Dernière étape avant le voyage au Brésil, la phase finale de la Coupe des Plages France Football a livré le nom des vainqueurs de son édition 1996.

C'EST dans une ambiance de fête que s'est achevée, les 14 et 15 septembre à La Grande-Motte, la phase finale de la deuxième édition de la Coupe des Plages *France Football*. A cette occasion, les meilleures équipes des 4 catégories d'âges proposées avaient rendez-vous pour en découdre de façon définitive.

Songez que 740 équipes, venues de toute la France (ce qui représente près de 4 000 joueurs) se sont affrontées durant tout l'été sur 12 plages du littoral, devant un public toujours plus nombreux.

Après deux saisons d'existence, cette compétition, nouvelle et attractive, bénéficie déjà d'une notoriété significative. Ses instigateurs, Jean-François Alcan et Laurent Garnier, ont mis sur pied une épreuve mêlant habilement fair-play et esprit de compétition, le tout dans une atmosphère de loisir, de convivialité et de fête.

Mais c'est également l'opportunité pour de nombreux jeunes, d'origines sociales parfois bien différentes de pouvoir communier ensemble, transcendant, grâce au football, tous les clivages qui pouvaient les séparer.

Sur le terrain, le spectacle offert est de qualité. Bien sûr, le sable est à l'origine d'erreurs techniques, mais les acteurs nous gratifient cependant de retournés, de ciseaux, ou encore de têtes plongeantes, gestes réaliseables sans crainte sur le sable. Arrive ensuite le moment tant attendu des finales, les joueurs sont tendus.

« Défier les Brésiliens à Copacabana »

Il faut dire que l'enjeu est de taille : les vainqueurs iront à Rio de Janeiro, pendant les vacances de la Toussaint (du 24 octobre au 1er novembre), défier les « artistes » brésiliens sur la fameuse plage de Copacabana. Et ce n'est qu'à la suite de confrontations âpres, mais toujours disputées dans un excellent état d'esprit, que les champions 96 pourront enfin laisser éclater leur joie. Ils viennent de réaliser leur rêve...

Jean-François Alcan (organisateur de l'épreuve) peut désormais mettre un terme absolu à la compétition. Ses derniers mots résonnent sans doute encore dans la tête de tous les participants comme le ressac : « La deuxième édition de la Coupe des Plages *France Football* est morte, vive la troisième ».

Le message est passé, alors rendez-vous l'été prochain sur les plages de vos vacances, peut-être le théâtre de vos futurs exploits !

Pierre LEVANNIER, à La Grande-Motte

Photos Laurent GARNIER

Le palmarès de la Coupe des Plages « France Football » 1996

● **Vainqueur dans la catégorie - 15 ans**

Darnetal (victorieux à Cayeux-sur-Mer, originaire de Rouen)

Romain Grosse, Ibrahim Kande, Julien Maturel, Gaëtan Muller, Rodrigue Ottou, Laurent Rihouey.

Finale. — Darnetal b. Beach Team : 4-1

● **Vainqueur dans la catégorie 15-18 ans**

Camori (victorieux à Berck-sur-Mer, originaire d'Amiens)

Serge Bely, Francis Dantin, Ngamilibo Dilemfu, Emmanuel Domo, Olivier Hernout, Ernesto Robalo.

Finale. — Camon b. Terminus : 6-0

● **Vainqueur dans la catégorie 18-23 ans**

St-James Park (Victorieux à Châtellaillon, originaire de La Rochelle)

Rodolphe Bernier, Pascal Cabral, Samuel Fradin, Jean-Michel Pinto.

Finale. — St-James Park b. Zup Marseillan : 3-2

● **Vainqueur dans la catégorie + 23 ans**

Teuf-Teuf (victorieux à Saint-Cyprien, originaire de Saint-Étienne)

Hervé Faure, Stéphane Faure, Philippe Poncet, Claude Vassal, Eric Vericel, Gilles Vincent.

Finale. — Teuf-Teuf b. Natural Mystic : 3-2

Coca-Cola
UMBRO
Nestlé Lion
BALLON FOURNI PAR Wilson
JEU HOMOLOGUÉ PAR FFF

Besançon entretient l'espoir

Invaincu jusque-là mais pénalisé de six points sur tapis vert, Besançon a concédé sa première défaite, samedi, devant Châtellerault (0-1). Pourtant, face à ces péripéties juridiques, les Bisontins refusent de baisser les bras. Tant sur le terrain qu'en coulisse, ils sont prêts à se battre.

BESANÇON, leader au bout de cinq journées, c'était un peu la révélation de l'été. Parachutés dans le groupe A à l'intersaison, les joueurs de Jean-Paul Rabier, modeste douzième de l'autre poule lors du dernier exercice, avaient, en partie, profité de l'effet de surprise pour s'installer aux commandes dès l'ouverture du Championnat. Cependant, tout en enchaînant les victoires, les Bisontins, sans le savoir, avançaient à reculons au fur et à mesure que commençaient à poindre quelques ambitions. Coupable d'avoir aligné Ali Faye, une de leurs sept recrues arrivée de Sedan avec trois matches de suspension dans les bagages, le club franc-comtois a vu son compteur faire volte-face. Trahi par le Minitel de la FFF, dont la crédibilité devient d'ailleurs de plus en plus préoccupante avec la multiplication des litiges, l'ancien leader a donc laissé sur le tapis vert le bénéfice de ses deux victoires à Angers et contre Évry.

Touché mais pas coulé, Besançon est décidé à se défendre bec et ongles dans cette affaire. « Lorsque Faye a signé chez nous, il nous a dit qu'il avait écopé de cinq matches de suspension, explique Jean-Jacques Visse, le président bisontin. Il en avait déjà purgé deux et Sedan lui avait promis de faire appel pour réduire sa sanction à trois rencontres. Avant notre premier match, nous avons donc consulté le Minitel, mais son nom ne figurait pas dans la rubrique concernant notre club. Nous avons alors téléphoné à la fédération, et une secrétaire de la commission de discipline nous a confirmé ces trois matches. Malheureusement, elle s'est trompée ! Sedan n'avait pas fait appel, et sa suspension n'apparaissait que dans la liste des punitions individuelles que nous n'avons pas regardée. Pour faire valoir notre bonne foi, nous sommes bien décidés à épuiser toutes les procédures mises à notre disposition. Notre appel partira en début de semaine avec un dossier bien ficelé puisque l'employée qui nous a renseignés est prête à reconnaître son erreur. Je pense que le fait de ne pas avoir aligné Faye pour la première rencontre contre Cherbourg vient étayer notre honnêteté et que la commission tranchera avec intelligence. »

L'union sacrée

Pour tenter de sauver les meubles, les Bisontins, défendus en l'espèce par le bâtonnier du barreau local, envisagent de s'appuyer sur les jurisprudences récentes comme le report du match Angoulême-Fréjus, au sujet duquel le règlement n'a pas été respecté au pied de la lettre, ou encore sur le précédent de Istres qui avait finalement obtenu gain de cause, la saison dernière, à propos du même problème devant le CNOSF.

Pourtant, si les joueurs affichent une union sacrée derrière leurs dirigeants, ils ont quand même pris un bon coup au moral. Orgueilleux à Sedan (0-0) juste après l'annonce de ces sanctions (0-0), les Bisontins ont ainsi concédé leur première "défaite" contre Châtellerault (0-1). Plus ennuyeux, en l'espace de deux journées, ils sont passés de la première à la quatorzième place. « C'est vrai que l'on a du mal à l'avaler, acquiese Franck N'Dioro, le libero et capitaine franc-comtois. Bien que l'on essaie d'oublier, on pense à ces efforts qui ne sont pas récompensés. Cependant, je ne crois pas que l'on puisse imputer le revers de ce soir à un manque de motivation. Nous n'avons tout simplement pas eu de réussite devant le but. Personne ne veut baisser les bras. Nous avons prouvé sur le terrain que nous valons mieux que ce classement. Pourtant, nous aurons déjà le couteau sous la gorge lors de la réception de Thouars. Il faut réagir immédiatement et ne pas sombrer dans la sinistrose. »

En cas d'échec en appel, Besançon pourrait payer très cher cette négligence au moment du décompte final. Si l'accession au futur National vient à lui échapper pour une poignée de points, des dents vont alors grincer sur les bords du Doubs.

François VERDENET, à Besançon

Photo MAG'SPORTS

Comme ses coéquipiers, Franck N'Dioro accuse le coup. Il est vrai que sans cette stupide histoire, Besançon pointerait toujours en tête avec Wasquehal.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	14	7	4	2	1	11	4
2. Wasquehal	14	7	4	2	1	10	4
3. Sedan	12	7	3	3	1	8	5
4. Thouars	12	7	3	3	1	6	3
5. Saint-Maur	11	7	3	2	2	6	6
6. Paris FC	10	7	2	4	1	7	3
7. Evry	10	7	3	1	3	10	8
8. Châtellerault	10	7	2	4	1	8	6
9. Dunkerque	10	7	2	4	1	6	4
10. St-Denis/St-Leu	10	7	3	1	3	7	11
11. Avranches	9	7	2	3	2	7	8
12. Fécamp	9	7	2	3	2	6	9
13. Brest	8	7	2	2	3	9	7
14. Bourges	8	7	2	2	3	7	9
15. Besançon	8	7	2	2	3	7	9
16. Cercle Dijon	7	7	2	1	4	7	10
17. Quimper	5	7	1	2	4	3	9
18. Cherbourg	1	7	0	1	6	1	11

ANGERS b. *QUIMPER : 3-0 (2-0). — Spectateurs : 445. Recette : 21 708 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Monczuk (29e, 78e), Lalmand (46e). Avertissements : Delanoë (55e), Carnot (79e) à Quimper ; Terrien (23e) à Angers.

QUIMPER : Auguste — Fadat (Muet, 28e), Picolfet, Delanoë, Goldstein — François (Noël, 46e), Carnot, ***SALAÜN** — Téjéro (Béréhouc, 78e), Sigère, Millereau. Entr. : Tosi.

ANGERS : Ramé — Rabouan, Tambouret, Lalmand, Gehra (Poulard, 62e) — Rey, ***DUFOUR**, Larrè (Bonnot, 46e), Terrien (Étourneau, 69e) — Monczuk, Ducourneau. Entr. : Guesdon.

***PARIS FC et WASQUEHAL : 0-0.** — Spectateurs : 230. Recette : 6 915 F. Arbitre : M. Fidri. Avertissements : Élot (13e), Olivieri (38e), Bardon (49e), Bououden (68e) au Paris FC ; Antunes (55e), Cadiou (69e) à Wasquehal. Expulsion : Bououden (89e) au Paris FC.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Olivieri, Benemmou, Bardon — Bououden, M'Bock (Aïteur, 71e), Taine, Malheiro — ***BRUNO**, Élot. Entr. : Velud.

WASQUEHAL : Sibille — ***CYGAN**, Asencio, Persoon, Antunes — Leroy, Titeca (Soyer, 70e), Debaets, De Pina (Cadiou, 58e) — Rohart (Dupont, 19e), Loko. Entr. : Docquiert.

***THOUARS b. SEDAN : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 815. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. But : Pejoan (57e). Avertissements : Devaud (90e) à Thouars ; Elzéard (64e), Jouault (89e) à Sedan.

THOUARS : Astier — Benaud, Gurtler (Couanon, 80e), Cadu, Denuault — Garcia, Chhay, Pejoan, ***GRÉGOIRE** — Saboureau (Duarte, 68e), Hamel (Devaud, 85e). Entr. : Marchand.

SEDAN : Sachy — Bupto, Fouzari, Jouault, Elzéard (Crechen, 86e) — Pabois, Bourgeois, Parisi (Mukenge, 82e), Deblock — Brandes, ***N'DIEFI**. Entr. : Metsu.

***SAINT-MAUR LUSITANOS b. AVRANCHES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 544. Recette : 24 000 F. Arbitre : M. Merlot. But : De Macedo (12e). Avertissements : De Castro (14e), J. Sousa (73e), Davezac (90e) à Saint-Maur ; Le Guen (4e), Lagadec (23e) à Avranches. Expulsion : De Castro (15e) à Saint-Maur Lusitanos.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — C. Moreira, Antonin, Martineau, De Castro — De Macédo, Chanut, Guégan (Robard, 89e), Vieira (Jor. Sousa, 29e ; De Vasconcelos, 63e) — Davezac, ***Joh. SOUSA**. Entr. : Oliveira.

AVRANCHES : Rault — Nénard (Royer, 53e), Stévant (Martin, 24e), Lagadec, Rivoal — ***LOUIS**, Tétu, Le Guen, Le Joly — Vuko, Tiret. Entr. : Maccio.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU b. ÉVRY : 3-2 (1-2).** — Spectateurs : 514. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Etshélé (12e), Dimnet (80e), Sadik (89e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Dabe (40e), Arphexad (42e) pour Évry. Avertissements : Gilbert (19e), Cado (31e), Lebourgeois (45e), Dimnet (79e), Guyonnot (82e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Félix (16e), Arphexad (44e), Muenimanu (47e) à Évry. Expulsion : Muenimanu (51e) à Évry.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Rosélia (Dimnet, 70e), ***MOHAMED**, Lebourgeois, Dédé — Etshélé (Sadik, 45e), Fa. Vandeputte, Guyonnot — Lima, Djordjevic, Gilbert. Entr. : Notheaux.

ÉVRY : Trognon — Félix, Ruys, Lavechin, Liévin — Arphexad, ***DABE**, Charpentier (Muenimanu, 41e), Piffre — Lenfant (Dos Santos, 74e), Hardiagon (Méyère, 55e). Entr. : Vendrely.

CHÂTELLERAULT b. *BESANÇON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaack. But : Abdelhak (12e). Avertissements : Maitre (80e) à Besançon ; Rullier (35e), Kruajitch (45e) à Châtellerault.

BESANÇON : Dura — Ramdani, ***MAITRE**, N'Dioro, Tournoux — Hagist, 65e) — Faivre (Metivier, 83e), Contat, Étot, Isabey — Bordji (Ahidjo, 46e), Bourabaa. Entr. : Rabier.

CHÂTELLERAULT : ***RULLIER** — Levrault, Kruajitch, Bonin, Perion — Achakour, Peres, Leuregans (Lamouche, 86e), Moulin — Joachim (Bouchemla, 70e), Abdelhak (Bersac, 90e). Entr. : Herbet.

***DUNKERQUE b. CHERBOURG : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. But : Girardot (7e s.p.). Avertissements : Périlleux (75e), Gourouli (87e) à Dunkerque ; Bourguet (90e) à Cherbourg.

DUNKERQUE : Baiocco — Erceau, Pierre-Fanfan, ***PATALIN**, Mbvoumin — Périlleux, Royez, Éouzan, Girardot — Haddadou (Gourouli, 57e), Poitevin (Kawata, 74e). Entr. : Dupont.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Sauvey, Potet (A. Baudry, 46e), Vignet — ***BACHER**, Cadel, Médard, Iwanicki — J. Baudry, Rosario. Entr. : Largouet.

FÉCAMP b. *DIJON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 796. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. But : Lérand (58e). Avertissements : Ziani (18e) à Dijon ; Vincent (25e), Savoye (69e) à Fécamp.

DIJON : Bourgeois — Grenier (Droesch, 70e), Theulin, ***RECOBER**, Jacquot — Jobard, Monchau, Henriot, Caron (Richard, 64e) — Ziani, Quenol (Luneau, 70e). Entr. : Laurier.

FÉCAMP : Chauray — Bargone, Savoye, Vincent, Lhuillier — Le Bohec, Soares, Biville, ***LEVASSEUR** (Ernst, 67e) — Lérand (Trenchand, 82e), Robert. Entr. : Colinet.

BREST b. FC *BOURGES : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Anjou (24e), Piselli (67e). Avertissements : Péronin (29e), Moreau (78e) à Bourges ; Sergent (17e) à Brest. Expulsion : J. Sutter (56e) à Bourges.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Fahran, Moreau, Neves — Péronin (Moretti, 68e), Champaux (Godon, 46e), Pastini (Hadjères, 48e), J. Sutter — ***CHAVANON**, Bouzin. Entr. : Brown.

BREST : Carnec — Boulouard, Sergent, Kerriou, Pilon — Gombert (Treguer, 83e), Anjou, Allosse (Riou, 88e), ***THIAM** (Lamoureux, 82e) — Piselli, Le Buzullier. Entr. : Goavec.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	16	7	5	1	1	14	5
2. Trélissac	12	7	3	3	1	9	5
3. Saint-Priest	12	7	4	0	3	8	9
4. Fréjus	11	5	3	2	0	8	3
5. Poitiers	11	7	3	2	2	12	8
6. Noisy-le-Sec	11	7	3	2	2	9	5
7. L'Ile-Rousse	10	7	2	4	1	13	9
8. Ajaccio	9	7	2	3	2	9	7
9. Créteil	9	7	2	3	2	9	8
10. Angoulême	9	6	2	3	1	6	5
11. Vitrolles	9	6	3	0	3	6	13
12. Nîmes	8	7	1	5	1	4	4
13. Alès	7	7	1	4	2	5	7
14. Mont-de-Mars.	7	7	2	1	4	6	9
15. Sète	6	7	1	3	3	5	8
16. Rodez	6	7	1	3	3	4	9
17. Aubervilliers	5	7	0	5	2	4	7
18. Grenoble IO	3	7	1	0	6	6	16

***ISTRES b. TRÉLISSAC : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 2 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Cuvier (27e s.p.), Vaurs (73e), Giguel (90e) pour Istres ; Lavaud (83e) pour Trélissac. Avertissements : Oliveira (30e), Souvigné (74e) à Istres ; Vergne (43e), Gnagore (45e), Daboir (58e), Lavaud (68e), Sanchez (77e) à Trélissac. Expulsion : Gnagore (54e) à Trélissac.

ISTRES : Sintes — Fontaine, Usai (Georgelin, 66e), ***FERBLANTIER**, Rodriguez — Giuliano, Giguel, Oliveira, Fluck (Souvigné, 70e) — Cuvier, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — Sanchez, Maso, Philippe, Vergne — Gnagore, Bélières, Lavaud, Laville — Daboir, Valadié. Entr. : Bacquet.

***POITIERS b. SAINT-PRIEST : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 460. Recette : n.c. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Frankovski (44e, 83e s.p., 86e), Crosnier (66e). Avertissements : Boniface (50e), Frankowski (45e), Blamart (63e) à Poitiers ; Kada (29e), Rodier (57e) à Saint-Priest. Expulsions : Kada (33e), L. Scheiwe (83e) à Saint-Priest.

POITIERS : Labarre — Emeran, Rauturier, Bekti, Blamart — Tourenne, Crosnier, Barraud — Mounadi, ***FRANKOWSKI**, Boniface (Lasri, 81e). Entr. : Devaux.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petschi, Rodier (Tamindjoute, 71e), L. Scheiwe, Couilloud — Kada, Della Maggiore (Ch. Scheiwe, 76e), Bouquet — Ben Saadia, ***BEYRAC**, Noubia. Entr. : David.

***VITROLLES-FRÉJUS : reporté.**

***ANGOULÊME b. NOISY-LE-SEC : 3-2 (0-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Stéphan (61e s.p.), Hébras (65e), Maurin (67e) à Angoulême ; Sissoko (25e), M'Bolé (76e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Bonnet (26e), Maurin (86e) à Angoulême ; Boli (32e), Ba (53e), Bouchemal (55e), Reyal (79e) à Noisy-le-Sec.

ANGOULÊME : Boukrouh — Bernard, Havet, Forest, Montavit — Perron, Bonnet (Hébras, 45e), ***THÉZE**, Maurin — Stéphan, Maspimby (Coureuil, 59e). Entr. : Latapie.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Maingé, ***BA** (Reyal, 66e), Amirat, Bouchemal — Boli, Tran, Bouabdellah (Tayamoutou, 65e), L. Sandjak — Sissoko, Hebbar (M'Bolé, 66e). Entr. : N. Sandjak.

***AUBERVILLIERS et L'ILE-ROUSSE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 467. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : Cornet (53e) pour Aubervilliers ; Aubanel (83e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Afonso (26e), Nollet (85e) à Aubervilliers ; Nouma (20e), Prouvent (31e), Antonelli (51e) à L'Ile-Rousse.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, ***DIENG**, Hamoun, Gonzalve — Afonso, Chalqi, Ouslane, Clemenceau — Soumano (Aïd, 87e), Cornet. Entr. : Kar. Belkebla.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — ***NOUMA**, Petrucci, Prouvent, Antonelli — Filippi, Mamouret, Envagwuna, Bettahar — Aubanel, Ibahy. Entr. : Félix.

***AJACCIO b. CRÉTEIL : 3-2 (2-0).** — Spectateurs : 883. Recette : n.c. Arbitre : M. Veissière. Buts : Castro (3e), Soudani (23e), Destruhaut (55e) pour Ajaccio ; Lobé (72e s.p.), Vasseur (90e) pour Créteil. Avertissements : Destruhaut (19e), Gori (41e), Locandro (65e), Duplan (78e), Nativi (84e) à Ajaccio ; Croce (32e) à Créteil.

AJACCIO : Mary — Leonetti, Destruhaut, ***HATTON**, Gagliardi — Gori (Duplan, 77e), Locandro, Frotey, Boukraa (Nativi, 58e) — Soudani, Castro (Leandri, 82e). Entr. : Orsatti.

CRÉTEIL : Barrabé — Vasseur, ***CASTETS**, Amirèche, Huet (Séguy, 62e) — Croce (Suywens, 64e), Blondeau (Calabuig, 85e), Nétala, Lollia — Lobe, Vignola. Entr. : Buigues.

***ALÈS et NÎMES : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 3 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Anton. Buts : Soulas (52e) pour Alès ; Sabin (30e) pour Nîmes. Avertissements : Soulas (8e), Alidra (22e), Fernandes (23e), Perez (70e) à Alès ; Ecker (24e), Belbey (31e) à Nîmes. Expulsion : Soulas (82e) à Nîmes.

ALÈS : Gomes — Toursel (Vecchioni, 45e), Martin, Fernandez, Soulas — Leduc, Barbosa, Seatelli, Alidra (Pasqualetti, 72e) — Perez, ***DIXON**. Entr. : Brucato.

NÎMES : Karwat — Touron, Ecker, Auffret, Vosahlo — Jeunechamp, ***BELBEY**, Bazdarevic, Di Fraya — Constantinian (Zugna, 65e), Sabin (Meilhac, 76e). Entr. : Mosca.

RODEZ b. *MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 750. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. But : Huvelle (45e). Avertissements : Perrocheau (25e), Winieski (67e), Ouvret (83e), Paignac (88e) à Mont-de-Marsan ; Huvelle (30e), Dikoumé (86e) à Rodez.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Paignac, Perrocheau (Gay, 60e), Turcius — Gauchez, Ouvret, Gimenez, Hiri (Monteiro, 60e) — Gormaz (Makelele, 80e), ***WINIESKI**. Entr. : Letort.

RODEZ : ***SOLIS** — Blaise, Foulon, Rey, Guitard — Féougier, Dikoumé, Llort, Bobek (Ramia, 72e) — Habib (Kiranınduka, 65e), Huvelle. Entr. : Novi.

SÈTE b. *GRENOBLE : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Médan. But : Baït (10e). Avertissements : Dury (9e), Ferrer (32e), Garcia (81e) à Grenoble ; Dyduch (32e), Darmon (52e), Baït (75e), S. Cissé (86e) à Sète. Expulsion : Dury (37e) à Grenoble.

GRENOBLE : Genty — Djobbour, Dury, Sbaïz, Ferrer — Saragaglia, Raspail (Lafranceschina, 36e), Garcia, Ojeda (Cherrad, 78e) — ***GODOY**, Dumoulin. Entr. : Simondi.

SÈTE : Labruna — Darmon, Catarina, Dyduch, ***BAÏT** — Javegny, Dalmao (A. Cissé, 45e), Sahud (S. Cissé, 78e), Rouve — Garcia, Yé. Entr. : Calabuig.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
(28 septembre 1996)

GROUPE A

Brest - Paris FC
Avranches - Quimper
Sedan - Bourges
Evry - Saint-Maur
Châtellerault - Cercle Dijon
Fécamp - St-Denis/St-Leu
Besançon - Thouars
Cherbourg - Wasquehal
Angers - Dunkerque

GROUPE B

Créteil - Vitrolles
Nîmes - Grenoble IO
Rodez - Ajaccio
L'Ile-Rousse - Alès
Trélissac - Angoulême
Noisy-le-Sec - Aubervilliers
Istres - Mont-de-Mars.
Saint-Priest - Fréjus
Sète - Poitiers

Buteurs

GROUPE A

1. Isabey (Besançon), **5.**
2. Joachim (Châtellerault), Quenot (Dijon), Lérand (Fécamp), Bruno (Paris FC), **4.**
6. Monczuk (Angers), Le Guen, Vuko (Avranches), Anjou (Brest), Cadiou (Wasquehal), **3.**
11. Ducourneau (Angers), Faye (Besançon), Bouzin, Chavanon (Bourges), Thiam (Brest), Abdelhak (Châtellerault), Caron (Dijon), Girardot (Dunkerque), Dabe, Hardiagon (Évry), Tejéro (Quimper), Collomb, Quint (Sedan), Taine (Paris FC), Davezac, Vieira (Saint-Maur), Hamel (Thouars), De Pina (Wasquehal), **2.**

GROUPE B

1. Frankowski (Poitiers), **8.**
2. Ibahy (L'Ile-Rousse), **6.**
3. Lobé (Créteil), Cuvier (Istres), **5.**
5. M'Bolé (Noisy-le-Sec), Beyrac (Saint-Priest), Valadié (Trélissac), **4.**
8. Castro (Ajaccio), Stephan (Angoulême), D. Clapson, Couriol (Fréjus), Rodriguez (Istres), Aubanel, Poameno (L'Ile-Rousse), Vaurs (Istres), Huvelle (Rodez), Manfredi (Vitrolles) **3.**

Étoiles

GROUPE A

1. Rault (Avranches), Anjou (Brest), Patalin (Dunkerque), Dabe (Évry), Bruno (Paris FC), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac (Saint-Maur) **3.**
8. Dufour et Ramé (Angers), Louis (Avranches), Maître (Besançon), Bouzin et Chavanon (Bourges), Joachim et Leuregans (Châtellerault), Lucas (Cherbourg), Henriot (Dijon), Dos Santos (Évry), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan (Saint-Maur), N'Diefi et Quint (Sedan), **2.**

GROUPE B

1. Beyrac (Saint-Priest), Manfredi (Vitrolles), **4.**
3. Clemenceau et Dieng (Aubervilliers), Couriol (Fréjus), Di Fraya (Nîmes), Baït (Sète), Henneuse (Trélissac), **3.**
7. Frotey et Mary (Ajaccio), Gomes et Leduc (Alès), Stephan et Thèze (Angoulême), Siessoh (Créteil), Ferrer, Genty et Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Gimenez et Ouvret (Mont-de-Marsan), Belbey (Nîmes), Cissoko et Tayamoutou (Noisy-le-Sec), Barraud et Frankowski (Poitiers), Huvelle (Rodez), **2.**

★ L'attaquant international béninois, Omar Tchomogo, vingt ans, a signé à Grenoble vendredi dernier. Tchomogo est la deuxième recrue africaine de Grenoble après la récente signature du défenseur camerounais Abel Chilachila. Ce recrutement s'imposait en raison des performances médiocres de l'équipe grenobloise, qui a encore concédé une défaite à domicile contre Sète (0-1) samedi dernier.

★ Trois défaites en quatre matches à domicile : le CF Dijon domine, mais à un mal fou à faire le jeu sur sa pelouse. Même avec un comportement correct à l'extérieur, il sera difficile de compenser tous ces points envolés.

★ Les dirigeants d'Angoulême ont profité de leur rencontre décalée à Nîmes pour se rendre à Montpellier et jeter les bases d'un accord de partenariat avec leurs homologues héraultais. Dans les prochaines semaines, les Angoumoisins doivent inviter Robert Nouzaret, le directeur sportif du Montpellier-Hérault, à leur rendre visite. En espérant devenir le troisième club de N 1 partenaire des Héraultais après Alès et Sète.

★ Face à l'hécatombe de blessures depuis le début de saison, Angoulême a décidé de « muscler » sa commission médicale. Un deuxième médecin et un deuxième kiné sont venus renforcer l'équipe déjà en place. Cette commission va devoir se pencher sur le cas de Bonnet, victime d'une déchirure aux adducteurs contre Noisy-le-Sec. Les nouvelles des autres blessés (Chauvel, Corbin et Prévost notamment) sont plus rassurantes puisqu'ils ont repris la compétition en réserve.

★ Le nouvel entraîneur de l'Olympique d'Alès, Jean-Pierre Brucato, souhaitait avoir une idée plus précise sur les possibilités de ses joueurs, surtout ceux qui n'avaient pas joué à Sète. Aussi, afin de mieux les juger, il a procédé mercredi dernier à une revue d'effectif au cours d'une rencontre amicale face à la réserve de Montpellier.

★ A l'occasion du derby Alès-Nîmes (1-1), le club cévenol a distribué 600 places gratuites aux scolaires alésiens. Hélas, cela a provoqué une certaine pagaille à l'entrée du stade, car de nombreux adultes, peu scrupuleux, n'ont pas hésité à se présenter avec l'un de ces billets malgré leur âge avancé.

★ A la fin du derby Alès-Nîmes (1-1), un groupe de supporters nîmois s'est massé à la sortie des vestiaires du stade Pierre-Pibarot. Apparemment mécontents du résultat de leur équipe et de l'absence de plusieurs joueurs qu'ils estimaient indispensables (Marx et Préget avaient été écartés volontairement par Pierre Mosca suite à leur absence à un entraînement), ils ont manifesté leur désapprobation aux cris de « Mosca démission, Barlaguet au pouvoir ».

★ Après Grégory Deswarthe à Wasquehal, c'était au tour de Didier Poitevin de connaître son baptême du feu dans les rangs de l'équipe professionnelle de Dunkerque face Cherbourg (1-0). Le meilleur buteur de la formation de National 3 a effectué un bon match mais a manqué d'adresse devant le but.

★ L'infirmerie quimpéroise se remplit. Avant le match contre Angers, on y notait les présences de Le Corre, Olivier, Méliarenne et Gléver. Samedi, Fadat (béquille), François et Téjéro (élongation) ont rejoint leurs coéquipiers.

★ Une minute de silence fut observée avant la rencontre Saint-Maur-Avranches (1-0) à la mémoire de Nuno Ferrari, photographe du quotidien sportif portugais *A Bola*, décédé d'une crise cardiaque lors du match retour de la super Coupe du Portugal.

★ Disparu du groupe dijonnais depuis le match contre Angers à cause d'une blessure, Jean-Marc Droesch l'a réintégré samedi contre Fécamp (0-1). Remplaçant, il est rentré en jeu en fin de rencontre et a vu un de ses coups francs renvoyé par le poteau.

★ Certains Cristoliens étaient en pays de connaissance à Ajaccio. Pierre Garcia (ex-entraîneur du GFCA), aujourd'hui entraîneur adjoint du club banlieusard, et Robert Buigues (ex-joueur de l'AC Ajaccio et de Bastia), maintenant entraîneur en chef de Créteil, étaient sur le banc. Quant à Samuel Lobe (ex-avant-centre du GFC Ajaccio), il connaissait aussi Mezzavia. D'ailleurs, ce dernier marqua sur penalty et tira sur un montant.

★ L'attaquant poitevin, Jérôme Billac, a été opéré du ménisque en fin de semaine dernière. Son indisponibilité devrait être de l'ordre d'une quinzaine de jours.

★ En faisant abstraction de la suspension d'Adjaoud, c'est la première fois de la saison que René Le Lamer, l'entraîneur d'Istres, pouvait compter sur tout son effectif pour recevoir Trélissac.

★ Sur les sept buts inscrits par le Paris FC depuis le début de la saison, six l'ont été sur un doublé. Dominique Bruno, par deux fois, et Christophe Taine, une fois, sont les auteurs de ces performances.

★ De mémoire de supporters, Paris FC-Wasquehal (0-0) constituait un petit événement dans l'histoire des deux clubs. En effet, les deux formations ne s'étaient jamais rencontrées auparavant que ce soit en Championnat ou en Coupe.

★ Le Paris FC voit rouge en ce début de saison. Après les expulsions de Charbonnier et d'Olivieri, face à Dunkerque et Cherbourg, Bououden a également écopé de la même sanction suite à un coup de tête sur Loko, l'attaquant de Wasquehal. D'ailleurs, le PFC collectionne les avertissements sur sa pelouse de Montreuil. Ainsi, après trois matches à domicile, elle affiche déjà 13 cartons jaunes et 3 rouges à son compteur.

★ Le président de Saint-Denis-Saint-Leu, Serge Treccani, est un homme de tempérament. Il termina la rencontre contre Évry en transe et fut expulsé du banc par M. Bonnin pour débordement verbal.

★ A vingt-neuf ans, Farid Fouzari est le plus ancien porteur du maillot sedanais. Le stoppeur ardennais disputait à Thouars son 200e match sous le maillot vert et rouge. Il a débuté dans l'équipe fanion sedanaise en 1986 en Troisième Division contre la réserve de Nancy. Avant de revenir à Sedan cette saison, il a aussi joué quatre ans à Charleville.

★ Lors des dernières séances d'entraînement, Bruno Metsu a souvent poussé Pius N'Diefi à se faire violence et à avoir « un comportement de buteur ». « Même s'il prend plaisir à être passeur, il faut aussi qu'il sache être égoïste devant le but », estime l'entraîneur de Sedan, par ailleurs satisfait du rendement de l'ex-Valentinois depuis le début de la saison.

★ Dans une étude menée pour le magazine du club, le trésorier du CS Sedan-Ardennes, Marc Barreaud, rappelle que, depuis 1950, Sedan a fait appel à 61 footballeurs d'origine étrangère sur les 350 ayant disputé les 1 834 rencontres officielles disputées par l'équipe sedanaise. Parisi et Kimoni sont les derniers éléments de cette légion étrangère.

★ On reparle de Tamukini Loukima. Le Zaïrois, qui avait signé quelques matches avec Saint-Leu en fin de saison dernière, est actuellement à l'essai à Noisy-le-Sec.

★ Bernard Riou, le président du Stade Quimpérois, s'est marié juste avant la rencontre Quimper-Angers (0-3). Hélas, ses joueurs n'ont pu déposer une victoire dans la corbeille.

★ Le joueur de Saint-Denis-Saint-Leu, Anthony Gilbert, fêtait son 25e anniversaire samedi. Samedi prochain, ce sera celui d'Etshélé (28 ans). « Croyez-moi, je jouerai à Fécamp. Ma distension des ligaments sera oubliée. Toute ma famille et mes amis du Havre seront là », a tenu à préciser l'ancien Normand à l'issue de la rencontre face à Évry (3-2).

★ Que ce soit lors des matches amicaux ou en Championnat, la formation de Sedan n'avait jusqu'à ce jour pas encore connu la défaite. Ce fut chose faite samedi soir à Thouars (1-0).

★ L'avant-centre du Stade Poitevin, par ailleurs leader du classement des buteurs avec huit réalisations en sept matches, Thomaz Frankowski, s'est offert un coup du chapeau samedi soir contre Saint-Priest (4-0). Cependant, la joie du réalisateur a été pondérée par un carton jaune, le troisième, qui va le priver, le mardi 1er octobre, du match de Coupe de la Ligue contre Dunkerque.

★ La prochaine rencontre de Championnat entre Sète et le Stade Poitevin se déroulera vendredi en raison de la concurrence du match Montpellier-Auxerre dans l'Hérault. Poitiers a sauté sur l'occasion à quatre jours de sa rencontre en Coupe de la Ligue.

★ Trélissac, déjà handicapé par deux suspendus et de nombreuses blessures, a récolté à Istres cinq nouveaux cartons et un expulsé, Gnagore.

★ L'attaquant de Saint-Priest, Jean-Marie Noubia, a failli être poitevin il y a trois ans. Il avait d'ailleurs effectué un essai avec Poitiers lors d'une rencontre amicale de début de saison. Samedi soir, il s'est illustré en première mi-temps avant de s'éteindre en deuxième période.

★ Il y a eu, en ce début de saison, beaucoup d'expulsions à Bourges. Les frères Sutter (Benjamin à Wasquehal, Jérémy contre Brest) ont réussi notamment un malheureux doublé.

★ Titulaire pour la première fois de la saison dans les rangs dijonnais, l'ancien Stéphanois, Fouzi Ziadi, a failli donner la victoire aux siens d'une tête au ras de la barre juste avant que Fécamp ne marque un but finalement décisif.

★ Les Dunkerquois, qui se déplacent chez le leader angevin samedi, ne reviendront pas dans la cité Jambart après le match. Ils resteront dans l'Ouest puisqu'ils disputent le tour préliminaire de la Coupe de la Ligue le 1er octobre à Poitiers.

★ Le néo-Istréen Georgelin a retrouvé samedi soir ses anciens équipiers de Trélissac.

★ Blessé depuis le début de la saison, l'ancien Lavallois, Philippe Souvigné, a fait une entrée remarquée à la 70e au sein de l'équipe istréenne.

★ Inquiétudes dans le camp alésien à la veille du déplacement à L'Ile-Rousse. Soppo-Din est toujours blessé alors que Soulas, Martin et Agathe seront suspendus.

★ La tribune du stade d'Ajaccio porte désormais le nom de François Mancini, l'un des pionniers du club et père de Michel, l'ancien directeur sportif. Une plaque a été dévoilée samedi.

★ Récemment élue, la nouvelle équipe dirigeante de Dunkerque, présidée par Philippe Waghemacker, a le souci de tisser des liens étroits avec les clubs amateurs de l'agglomération. Ainsi, chaque joueur deviendra le parrain d'un club.

★ A cause d'un violent orage, le stade Bardin d'Istres a connu une interruption de lumière de douze minutes. Autant de temps que les joueurs de la rencontre Istres-Trélissac (3-1) ont passé aux vestiaires.

une-deux

Notheaux : « Forçons le destin ! »

Trois victoires, un nul et trois défaites nettes à l'extérieur, Saint-Denis-Saint-Leu est loin de justifier ses ambitions de départ. Bien que souvent privé de quelques piliers, le futur club résident du Stade de France fonctionne encore par intermittence. Néanmoins, Didier Notheaux se veut rassurant après le succès étriqué contre Évry (3-2).

Photo Jackie DELORME

« Didier, cette victoire à l'arraché vous fait du bien.

— Énormément de bien ! Toutefois, je vais peut-être commencer par la fin, mais je tiens à dire qu'il y avait bien longtemps que je n'avais pas vécu une émotion comme celle-là ! Je voudrais que mes joueurs soient fiers d'eux. Personnellement, ce soir, j'ai ce sentiment à leur égard.

— Tout n'a pourtant pas été parfait...

— En dépit d'un arbitrage incohérent et de cette malchance qui nous poursuit, nous avons réalisé une seconde mi-temps pleine d'intelligence. A la mi-temps, bien que nous soyons menés au score, j'avais déjà félicité mes joueurs pour la volonté qu'ils avaient mise. Malgré l'adversité, nous n'avons jamais balancé, et les combinaisons ont fini par payer. C'est une victoire bien plus importante psychologiquement que les trois points qu'elle nous offre. C'est peut-être un déclic.

— Face à une équipe réduite à dix presque une mi-temps, est-ce vraiment significatif ?

— Même amputé d'un joueur, Évry restait très dangereux comme c'est fréquemment le cas pour les formations en infériorité numérique. Elle a continué à arroser pour préserver son résultat et nous a inquiétés sur quelques contre-attaques. Moi, je retiens surtout notre volonté d'aller chercher un résultat.

— Sur le plan du jeu, vos progrès sont-ils importants ?

— Nous avons su maintenir le ballon au sol et nous avons également essayé de construire. Mais, le fait nouveau, c'est que les deux buteurs sont des hommes frais. Cette fraîcheur est capitale. On abordait le match avec crainte. Après notre démarrage, il y avait de quoi avoir la tête dans le sac. Nous avons concédé onze buts sur douze frappes de nos adversaires. En ce moment, nous sommes noirs. Aussi, il faut parfois savoir forcer le destin. »

Correspondance Bertrand MERLOZ

La bonne bouffe

A chaque match à domicile, un restaurant de Saint-Maur a pris la bonne habitude d'offrir un chèque repas de 400 francs au joueur du club qui ouvrira le score. Lors de Saint-Maur-Avranches, c'est De Macédo qui a raflé le bon mais aussi offert une précieuse victoire aux Lusitanos puisque son but fut le seul de la partie.

Joué-lès-Tours cultive l'esprit de famille

Dans un derby qui a mobilisé toute une région, le promu jocondien s'est incliné face au grand voisin tourangeau dans les arrêts de jeu (0-1). Cette défaite amère ne saurait toutefois faire oublier des débuts réussis en National 2 avec trois succès et un nul déjà au compteur.

DANS la famille jocondienne, je demande le père. Le père ? Jean Bidegaray, cinquante-cinq ans, une carrière de joueur pro à Bordeaux et au Stade Poitevin, mais surtout vingt-deux ans de fidélité à l'US Joué comme entraîneur, avec des débuts modestes en promotion de ligue, jusqu'à une superbe ascension en N 3 pour enfin terminer comme président depuis l'année dernière. Dans la famille jocondienne, je demande le fils. Le fils ? Patrick Bidegaray, trente-deux ans, quinze ans de présence au club et entraîneur depuis la saison 1995-96.

Si l'on veut parler du cas jocondien, la famille Bidegaray est incontournable. Une alliance de feu, car le tempérament basque coule dans leurs veines. Mais, sur le plan football, les compétences se rejoignent.

La force de l'US Joué est de ne pas s'être vue plus belle qu'elle n'était. Très vite, on a compris que la formation serait le salut du club. Dans un stade situé en pleine ZUP, le ballon rond est un exutoire. L'école de football est une mosaïque qui permet aux talents de toutes les couleurs de s'exprimer, un peu comme sur les affiches de la marque italienne Benetton.

Joué-lès-Tours, collée à la grande cité d'Indre-et-Loire, est parvenue au fil des années à cultiver sa différence. Dans les années 1980, on ne se fréquentait pas, mais depuis le dépôt de bilan du FC Tours, reconverti en Tours FC, les relations se sont singulièrement améliorées. Il n'empêche que l'US Joué était toujours à la traîne. Situation tellement irritante qu'elle fit un accroc à sa politique de formation il y a quelques années en recrutant des ex-pros avec le désir de se maintenir en Division 3. Ce fut un échec, et elle revint naturellement à ses premières amours...

La prise en charge de l'équipe par le fiston Bidegaray coïncida, la saison dernière, avec l'éclosion d'une génération de talents couvés depuis plusieurs saisons. L'accession en N 2, nullement programmée, tint essentiellement à l'union sacrée entre un jeune entraîneur et des joueurs encore plus jeunes, avec la bénédiction du père aidé par des dirigeants dynamiques et amateurs dans l'âme. Restait à ne pas se planter dans le recrutement et à ne pas se louper lors des premières journées. Aux pions essentiels qu'étaient les Majchrzak, Le Bihan, Hamidat, Chaddi, il fallait associer de nouveaux joueurs tout en ayant à composer avec peu de moyens. Heureusement, la proximité du Tours FC a résolu en partie le problème. Tomé, Berrefas et Dergham, rarement titulaires, acceptèrent de franchir le Cher et de se produire au stade Jean-Bouin.

Cependant, la meilleure affaire, l'US Joué la réalisa en faisant signer l'ex-Romorantinais Emmanuel Desgeorges. Deux buts contre Saint-Étienne, un but à Clermont et trois contre Bergerac, l'attaquant n'a pas manqué son entrée, permettant à son club de glaner dix points lors des six premières journées. Inespéré. Mais pas de nature à griser les Jocondiens.

« On sait d'où l'on vient et on sait où on veut aller, aime à expliquer Patrick Bidegaray. Nous n'avons pas les moyens de jouer le haut du tableau. Mais en gagnant à Clermont et en partageant les points à Limoges, nous avons démontré aux autres clubs que nous n'étions pas les victimes rêvées pour descendre en N 3. »

Le Tours FC est venu d'ailleurs samedi en Jocondie sur la pointe des pieds. Un derby cadenassé au cours duquel les 3 000 spectateurs, à défaut d'aisance technique, purent admirer la combativité locale. Seulement réduite à dix, l'US Joué dut s'avouer vaincue dans les arrêts de jeu face aux individualités tourangelles, plus particulièrement Makor et Discolle. Une défaite cruellement ressentie, car ce derby devait permettre à Joué d'exorciser ses derniers démons et ses derniers complexes face au voisin tourangeau. « C'est dommage, regrettait Patrick Bidegaray, car nous méritions le nul. Cette défaite ne remet toutefois pas en question notre bon départ. Nous avons perdu contre Lyon et Tours, censées être les deux meilleures équipes du groupe. »

L'US Joué va maintenant se frotter au FC Nantes et à Pau. Elle s'était relevée de deux défaites consécutives lors des deux premières journées. Elle espère en faire de même samedi prochain. Et si elle revenait bredouille, elle n'en ferait pas une maladie. Le club jocondien ne rêve pas. Le scénario est écrit : en dépit d'un été flamboyant, l'automne sera âpre et l'hiver sera rude. Il faut souffrir pour être sain et sauf au printemps...

Correspondance Jean-Eric ZABRODSKY

Photo Rémi BENOIST

En recrutant Desgeorges, Joué-lès-Tours a eu le nez creu. A lui seul, l'ancien attaquant de Romorantin a inscrit six des huit buts de son équipe.

★ Coup d'envoi insolite pour Villefranche-Toulouse, puisque c'est l'ancienne vedette du Tour de France, Robert Alban, qui s'est acquittée de cette formalité.

★ Déstabilisé au cours de ses trois précédentes rencontres (trois défaites, neuf buts encaissés, aucun de marqué), Muret s'est remis en selle avec une victoire sur Thonon. Pourtant, l'effectif était identique à celui qui avait lourdement chuté à Monaco.

★ « On risque d'étoffer le groupe d'ici peu » avait promis les dirigeants de Vaulx-en-Velin. Aït Yahia (Montpellier) est le premier renfort officialisé. Un attaquant d'origine sénégalaise, qui évoluait en Belgique, l'imitera dans les prochains jours.

★ Après sept journées de Championnat, le Vannes FC est toujours invaincu. Le club vannetais, pour qui l'objectif prioritaire reste d'abord le maintien, engrange actuellement en prévision de l'hiver.

★ Erwan le Callonnec et Lionel Crenn étaient absents, samedi soir, dans l'effectif du Vannes FC. Le premier en raison d'une suspension, le second en raison d'un point de douleur dans une cuisse.

★ Robert Tougeron, qui fut trois ans le président de la section professionnelle de La Roche Vendée Football, est aujourd'hui président du SC Yonnais Rugby. Mais il ne manque jamais l'occasion de revoir au stade ses amis footballeurs.

★ Au Touquet, après la venue de Da Silva, un nouveau joueur, Frédéric Darnault, ex-Wasquehal, a fait une bonne entrée face à Schiltigheim en marquant le but égalisateur.

★ Pour pallier les absences de Mateu, Santos et Bouachri, l'entraîneur de Brive a lancé dans le grand bain les jeunes Tria et Das Neves face à Saint-Étienne. Le gardien Bouteaud faisait également ses débuts dans le but briviste, mais il fut impuissant sur l'égalisation stéphanoise.

★ Il y avait du beau monde sur la pelouse de Montauban. Côté ajaccien, on relevait les présences de Kaznarek (ex-Auxerre, international polonais), Pantaloni (ex-Bastia, Saint-Étienne), Testa (ex-Angers) et Bruneau (ex-Le Havre). Côté montalbanais, Sène (ex-Ajaccio, Cuiseaux, Valence), Pasturel (ex-Rodez), Alajarin (ex-Niort), Dupuis (ex-Rodez). Quant à Masson (ex-Lyon, Angers), il purgeait son dernier match de suspension.

★ En l'absence de son stoppeur Fabien Deltruel (blessé à l'orteil à Bastia), François Brisson, l'entraîneur de Montauban, avait innové en plaçant Ribeiro, habituellement latéral, en défense centrale. Le duel avec l'Ajaccien Testa fut particulièrement serré en début de match, mais Ribeiro s'en sortit avec les honneurs.

★ Samedi, Alain Garnier, le milieu défensif de Saint-Quentin, a revu son frère cadet, François, arrière droit de Dijon et ancien Chamois niortais, que ses études ont amené en Bourgogne à l'intersaison.

★ En retrouvant l'air du pays, Philippe Ouvrard, le gardien fléchois, a réalisé un grand match à La Roche. Ses parents, commerçants à Jard-sur-Mer, sont d'ailleurs venus le féliciter dans les vestiaires.

★ La nouvelle équipe du Touquet prend de l'assurance ! Elle a marqué son premier but et obtenu ainsi son troisième nul consécutif après Valenciennes et Boulogne.

Les deux font la paire

L'arbitrage peut aussi être une affaire de famille. A l'occasion de la rencontre Fontainebleau-Viry-Châtillon, M. Allart a dirigé la manœuvre sur le terrain aidé par son frère à la touche.

★ Soirée des premières à Saint-Malo. En plus de leur première victoire face à Poissy, c'est également la première fois de la saison que les Malouins n'encaissent pas de but. On a resserré les boulons.

★ Viry-Châtillon a enfin réussi à tordre le cou au vieux démon bellifontain après plusieurs saisons vaines. En s'imposant 3-1 face à Fontainebleau, l'équipe essonnienne a enfin mis à terre sa bête noire.

★ La rencontre Saint-Quentin-Dijon a été dirigée par le Luxembourgeois, M. Reuter. C'est la troisième fois que le club de l'Aisne accueille un arbitre du Grand Duché.

★ La Roche VF a remporté le challenge du meilleur club de jeunes créé par le district de Vendée. Cette distinction montre le travail en profondeur effectué par les éducateurs yonnais.

★ Petite assistance, samedi, à Saint-Quentin pour la venue de Dijon. Il faut dire que simultanément les basketteurs de N 3 entamaient leur saison au palais des sports où l'on dénombra près de 2 000 spectateurs.

★ Bastiais et Raphaëlois sont placés sous le signe du trois. La saison dernière, les Varois avaient essuyé un 3-0 à Bastia et, au retour, ce sont les Corses qui avaient encaissé 3 buts à l'Esterel. Mais cette saison les hommes de Delmas ont pris leur revanche. Reste aux « diables rouges » à faire de même dans l'île de Beauté, le 15 mars prochain.

★ Yves Brecheteau l'entraîneur du Vannes FC ne cachait pas sa satisfaction après la victoire contre Saint-Lô. « C'est bien, mais ne nous montons pas le chou. La saison ne fait que débuter. »

★ Il y avait beaucoup de monde au stade de la Fobio de Montauban. Le choc des leaders avait attiré près de 1 200 spectateurs et le spectacle, malgré un score vierge, fut à la hauteur des espérances.

★ Le penalty, généreusement octroyé par l'arbitre aux Boulonnais, a relancé l'USGB et déclenché la colère du banc valenciennois lors du match au sommet du groupe A. Dominique Corroyer s'est plaint, à juste raison, d'une faute de main évidente de Baré, non sifflée en première mi-temps.

★ Robert Dewilder ronge son frein depuis qu'il a été licencié par VAFC. On avait évoqué son départ pour la Côte-d'Ivoire, puis pour la Suisse, mais il reste finalement ancré à Valenciennes, en étudiant une proposition du club de Shanghai, en Chine. Il y a trois semaines, il était à Nancy pour encourager VA ; samedi il a fait coup double à Nungesser en rappelant ses débuts à Boulogne.

★ 251 spectateurs à Saint-Malo pour la venue de Poissy, soit la meilleure affluence cette saison. Le bon nul ramené du Paris-SG n'y est pas étranger, mais ce n'est pas encore la panacée.

★ Viry n'a pas évolué sous ses couleurs habituelles face à Fontainebleau, car l'arbitre de la rencontre a jugé que le jaune et vert des essonniens pouvait prêter à confusion avec le vert et blanc des seine-et-marnais. Les dirigeants locaux ont donc dû prêter de vieux maillots aux Castelvirois qui ont bien étrenné le cadeau.

★ Florian Fabre n'est pas seulement un défenseur intraitable. La semaine, l'Aurillacois enfile le bleu de travail dans sa ferme d'Anglards-de-Salers où il fabrique un succulent fromage de Cantal dans la tradition des « buronniers » du Pays Vert.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	17	7	5	2	0	10	4
2. Nancy	14	7	4	2	1	13	7
3. Metz	13	7	4	1	2	12	6
4. Haguenau	12	7	4	0	3	8	5
5. Lille	12	7	3	3	1	7	4
6. Lens	11	7	3	2	2	14	5
7. Valenciennes	11	7	3	2	2	10	7
8. Saint-Quentin	10	7	2	4	1	6	5
9. Raon-l'Etape	10	7	2	4	1	6	5
10. Forbach	9	7	2	3	2	3	4
11. Strasbourg	8	7	2	2	3	8	12
12. Saint-Omer	8	7	2	2	3	6	10
13. Maubeuge	8	7	2	2	3	7	14
14. Dijon	7	7	2	1	4	7	6
15. Calais	6	7	1	3	3	6	8
16. Schiltigheim	6	7	1	3	3	5	10
17. Béthune	4	7	1	1	5	9	17
18. Le Touquet	3	7	0	3	4	1	9

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE-FONT.	17	7	5	2	0	11	2
2. Montauban	17	7	5	2	0	12	6
3. Ajaccio AC	15	7	4	3	0	17	9
4. Marseille	15	7	5	0	2	14	6
5. Beaucaire	13	7	4	1	2	9	5
6. Montpellier	12	7	3	3	1	10	7
7. Vaulx-en-Velin	11	7	3	2	2	10	6
8. Cannes	11	7	3	2	2	13	13
9. Villefranche	11	7	3	2	2	7	9
10. Grenoble N.	8	7	2	2	3	8	10
11. Muret	8	7	2	2	3	5	10
12. Bastia	7	7	2	1	4	9	8
13. Monaco	7	7	2	1	4	8	7
14. Blagnac	7	7	2	1	4	7	10
15. Nice	6	7	1	3	3	5	10
16. Vallauris	5	7	1	2	4	7	10
17. Saint-Raphaël	3	7	1	0	6	8	18
18. Thonon	1	7	0	1	6	3	17

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	17	7	5	2	0	20	2
2. Tours	15	7	4	3	0	11	3
3. Bordeaux	15	7	5	0	2	11	6
4. Nantes	13	7	4	1	2	12	4
5. Toulouse	12	7	3	3	1	6	4
6. Aurillac	12	7	3	3	1	6	7
7. Clermont Foot	11	7	3	2	2	7	5
8. La Roche/Yon	11	7	3	2	2	4	3
9. Segré	10	7	2	4	1	9	7
10. Joué-lès-Tours	10	7	3	1	3	8	6
11. Brive	9	7	2	3	2	8	12
12. Pau	8	7	1	5	1	9	7
13. Libourne	8	7	2	2	3	6	7
14. La Flèche	6	7	2	0	5	5	13
15. Limoges F 87	5	7	1	2	4	7	12
16. Saint-Etienne	3	7	0	3	4	4	9
17. Bergerac	2	7	0	2	5	5	17
18. Montluçon	2	7	0	2	5	3	17

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	21	7	7	0	0	18	1
2. Rouen	16	7	5	1	1	12	4
3. Vannes FC	15	7	4	3	0	10	5
4. Le Havre	14	7	4	2	1	8	3
5. Viry-Châtillon	13	7	4	1	2	9	5
6. Racing CF	12	7	4	0	3	13	8
7. Caen	11	7	3	2	2	16	7
8. Rennes	11	7	3	2	2	11	6
9. Guingamp	11	7	3	2	2	9	6
10. Pontivy	11	7	3	2	2	8	6
11. Paris-SG	10	7	2	4	1	11	13
12. Levallois	7	7	1	4	2	7	10
13. Saint-Malo	5	7	1	2	4	8	18
14. Saint-Lô	4	7	1	1	5	9	13
15. Vitré	4	7	1	1	5	6	10
16. Fontainebleau	4	7	1	1	5	5	17
17. Pacy-sur-Eure	3	7	0	3	4	1	15
18. Poissy	1	7	0	1	6	2	16

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place les clubs seront versés dans le Championnat de France amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place les clubs seront relégués en Championnat de France amateurs 2.**

BOULOGNE b. *VALENCIENNES : 2-1 (0-1). — 2 964 spect. Recette : n.c. Buts : Picoreau (38°), pour Valenciennes ; Mionnet (56° s.p.), Lassalle (90°), pour Boulogne. Arbitre : M. Lecellier.

VALENCIENNES : Pageaud — Martinez, Corroyer, Mercier, Becque — Joly, Picoreau, ***MAGNY**, Lebrun — Buchot (Coquelet), 72°), Lachaab. Entr. : Batelli.

BOULOGNE : ***TASSARO** — Busin, Delver, Barde, Darcy — Bisson, Duchaussoy, Dekerf (Jacob, 72°), Mionnet (Somville, 84°) — Lasalle, Rioust (Merlin, 69°). Entr. : Dupuis.

***NANCY et FORBACH : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Hognon (32°), Bastien (45°), à Nancy ; Hamadouche (36°), Benachour (60°), à Forbach. Expulsion : Meniri (80°), à Nancy.

NANCY : ***LAQUAIT** — Rodrigues, Jacquet, Hognon, Vairelles — Meniri, Bastien, Marcilly, Bottelin — Biancalani (Talfournier, 61°), Florentin. Entr. : Gabriel.

FORBACH : Dos Santos — Vermandel, Merten, Ekollo, Boumediene — Khateo, Luthardt (Inci, 72°), Marchandé, Hamadouche — ***BENACHOUR**, Ustaritz. Entr. : Hesse.

***METZ b. HAGUENEAU : 1-0 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. But : Strasser (64°). Arbitre : M. Badel. Avertissements : Oyawole (42°), Strasser (87°), Pujade (89°), à Metz ; Reibel (68°), Ehrhardt (90°), à Haguenau.

METZ : Eggiman — Custos (Léoni, 84°), Marchal, Maurizio, ***STRASSER** — Neuman, Proment, Pauk, Oyawole (Jager, 68°) — Saha (Toumba, 76°), Pujade. Entr. : De Taddeo.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme (Werlé, 62°), Brengel, Reibel, Knobloch — Ehrhardt, Mosser (Bay, 68°), Tayebi, Gutfreund (Moisson, 68°) — ***DIDAUX**, Klieber. Entr. : Pleimelding.

***LILLE et RAON-L'ÉTAPE : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lamarre. Avertissements : Collot (66°), Stephanopoli (71°), Abed (90°), Cissé (91°), à Lille ; Gachon (29°), Moustarfim (92°), Poirot (85°), Toraman (90°), à Raon-l'Etape.

LILLE : Arphexad — Stephanopoli, Sanz, Turpin, ***CYGAN** — Raquel, Coulibaly, Landrin (Cissé, 76°), Collot — Denquin (Bradaia, 70°), Abed. Entr. : Gauthier.

RAON-L'ÉTAPE : Henry — Luc, ***MARIRKOV**, Poirot, Billoir — Toraman, Didier-Laurent (Zimmy, 88°), Livramento, Gachon — Moustarfim (Gantner, 81°), Merah (Lebel, 81°). Entr. : Olle-Nicolle.

***LENS b. MAUBEUGE : 5-0 (3-0).** — 130 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lamarre. Avertissements : Collot (66°), Stephanopoli (71°), Abed (90°), Cissé (91°), à Lille ; Gachon (29°), Moustarfim (92°), Poirot (85°), Toraman (90°), à Raon-l'Etape.

LILLE : Arphexad — Stephanopoli, Sanz, Turpin, ***CYGAN** — Raquel, Coulibaly, Landrin (Cissé, 76°), Collot — Denquin (Bradaia, 70°), Abed. Entr. : Gauthier.

RAON-L'ÉTAPE : Henry — Luc, ***MARIRKOV**, Poirot, Billoir — Toraman, Didier-Laurent (Zimmy, 88°), Livramento, Gachon — Moustarfim (Gantner, 81°), Merah (Lebel, 81°). Entr. : Olle-Nicolle.

***SAINT-QUENTIN b. DIJON : 2-1 (2-1).** — 250 spect. Recette : n.c. Buts : Cariat (23°), Bauchart (32°), pour Saint-Quentin ; Remoissenet (39°), pour Dijon. Arbitre : M. Reuter. Avertissements : Cariat (43°), à Saint-Quentin ; Bourabia (55°), Peres (81°), à Dijon.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Clary, Rosa, Savigny, ***RAUCHART** — Garnier, Robbe, Cariat, Puchaux (Dobrzymski, 76°) — Guismet, Tapitourat. Entr. : Toffolo.

DIJON : Wieczorek — Garnier, Deloumeaux, Péres, Cecluse — Lenoble, Besancenot (Guyon, 88°), Frossard, ***AZZEEGOUARH** — Remoissenet, Bourabia. Entr. : Joseph.

***STRASBOURG et SAINT-OMER : 0-0.** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Dutitre (47°), Bock (66°), à Strasbourg ; Samyn (31°), Deheunynck (33°), à Saint-Omer.

STRASBOURG : Juno — Bernhard, Bock, Pouliquen, Kanté — ***F. KELLER**, Koutenay, Mezeriche, Laymand — Petit, Reginaldo (Ben Ammar, 63°). Entr. : Kuentz.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Verreman (Alves, 46°), Deheunynck, Mecquinion, Bridoux — Ammeux, Krawczyk, Leroy, Samyn — Cousin, Peru, 73°), Benjaballah (Vines, 79°). Entr. : Broggini.

BÉTHUNE b. *CALAIS : 2-1 (0-1). — 306 spect. Recette : n.c. Buts : Mysliewiecz (35° s.p.), pour Calais ; Bouquet (55°, 85° s.p.), pour Béthune. Arbitre : M. Verrier. Avertissements : Lesur (37°), Magniez (86°), à Calais ; Delacourt (34°), Baranek (37°), à Béthune. Expulsion : Lesur (86°), à Calais.

CALAIS : Magniez — Lefebvre, Nitimbanzeh, Lesur, ***VASSEUR** — Jandau, Mysliewietz, Pinquet, Gace (Roches, 45°) — Kwedi, Gérard. Entr. : Lozano.

BÉTHUNE : ***DELACOURT** — Brogniart, Cannetti, Kedzia, Sillou — Tousart, E. Guilbert, Paul (D. Guilbert, 78°), Baranek — Bouquet, Delestrez. Entr. : Niemezcki.

***LE TOUQUET et SCHILTIGHEIM : 1-1 (0-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Darnault (49°), pour Le Touquet ; Guerra (10°), pour Schiltigheim. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Da Silva (28°), au Touquet ; Boeher (25°), Lazarus (42°), à Schiltigheim. Expulsion : Lazarus (72°).

LE TOUQUET : Boyard — Gressier, Nemiche, ***ELLIOT**, Sergent — Roussel, Da Silva, Dante (Fourrier, 82°), Morel (Bailleux, 38°) — Diagne, Darnault. Entr. : Ellena.

SCHILTIGHEIM : Kuentz — Boehér, Eschbach, Assant, Demuth — Cazarus, ***GUERRA**, Bare, Kaminski, Francello (Boukria, 65°), Negele. Entr. : Kuntz.

TOULOUSE-FONTAINES b. *VILLEFRANCHE : 2-1 (1-0). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Tahri (90° s.p.), pour Villefranche ; Cazemages (6°, 78°), pour Toulouse-Fontaines. Arbitre : M. Deru. Avertissements : Chelle (22°), Jacques (25°), Quarcy (65°), Jean (71°), Delplace (90°), à Toulouse-Fontaines.

VILLEFRANCHE : Battin - Bagnarelli, Vivant, Boughami, Chabot - ***VILLEGAS**, Roux, Boulon, Kremer (Chambriard, 77°) - B'Chir, Tahri. Entr. : Xavier.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy - Chelle, Bazzo, Ilia, Trevisan, Andrade (Delplace, 68°), Jean, Jacques (Bougle, 87°), Goutaudier - ***CAZEMAGES**, Rodriguez (Dumont, 82°). Entr. : Brunet.

***MONTAUBAN et AJACCIO AC : 0-0.** — 2 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Avertissements : Tiriakian (9°), à Montauban ; C. Richard (3°), Thierry (8°), F. Richard (43°), D'Amore (51°), Feron (58°), Pantaloni (78°), à Ajaccio AC.

MONTAUBAN : Lavigne - ***BARRAU**, Dechaumet, Ribeiro, Pasturel - Aouiriri, Tiriakian, Tristan, Lajarin (Dobre, 67°) - Sene, Dupuis. Entr. : Brisson.

AJACCIO AC : Bauneau - C. Richard, Thierry, F. Richard, Kaczmarek - ***BERNAUD**, Féron, Lelong, Testa - D'Amore, Pantaloni. Entr. : Gentili.

MARSEILLE b. * VALLAURIS : 1-0 (0-0). — 130 spect. Recette : n.c. But : Robin (58°). Arbitre : M. Prengiel. Avertissements : Sintes (10°), Laïdi (45°), Chauvet (51°), Baudoin (60°), à Vallauris ; Balde (69°), Late-Yedo (69°), Imbert (81°), à Marseille. Expulsions : Balde (75°), à Marseille.

VALLAURIS : Levy - Guimbourg, Sintes, Laïdi, ***CHAUVET** - Baudoin, Marciallis, Bourakma, Bourham (Seitour, 64°) - Tebbouche, Alberganti. Entr. : Herrera.

MARSEILLE : ***SPINOSI** - Abardonado, Ettori, Balde, Late-Yedo - Imbert, Asuar, Robin, Deschamps (Vernet, 78°) - Ferrer, Ben Slimane (Montel, 85°) Entr. : Prost.

***BEAUCAIRE et NORCAP GRENOBLE : 1-1 (0-1).** — 2 350 spect. recette : n.c. Buts : Ferreira (60°) pour Beaucaire, Marco (16°) pour Norcap Grenoble. Avertissements : Sanchez (50°), Coudec (66°), Cissé (71°), Liron (76°), Laurent (88°), à Beaucaire ; Touati (9°), Malatrait (77°), à Norcap Grenoble.

BEAUCAIRE : ***FLORY** - Liron, Réali, Mateo, Bernard - Martinez, Ichou, Couderc, Ferreira - Laurent, Sanchez. Entr. : Estevan.

NORCAP GRENOBLE : Malatrait - Caldara, Jakubowicz, Laplace, Dufresne - Sabri, Touati, ***NOUAILLE**, Poulan - Correnti, Marco. Entr. : Bouvard.

***MONTPELLIER b. MONACO : 1-0 (0-0).** — 2 200 spect. Recette : n.c. But : Javary (89°). Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Njemane (72°), à Montpellier ; Dordevic (31°), à Monaco.

MONTPELLIER : Larrieu, ***CHAURONDIER**, Njemane, Rodriguez, Javary - Fugier (S. Bertrand, 63°), Homon, Revault, Jourda - Silvestre (Savejvong, 46°), Robert (Reche, 63°). Entr. : Ouatara.

MONACO : Clement - ***N'DIAYE**, Dos Santos, Purle, Iries - Dordevic, Clotaire, Bonnal, Trifilio - Theri (Camara, 46°), Tobo. Entr. : L. Banide.

***VAULX-EN-VELIN b. BLAGNAC : 2-1 (2-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : El-Yahyaoui (31°, 37°) pour Vaulx-en-Velin ; Dabo (63°) pour Blagnac. Arbitre : M. Fuchf. Avertissements : Jehanno (42°), à Blagnac.

VAULX-EN-VELIN : Merah (Rota, 44°) - Daleu, Hassaine, Diallo, Bounouara - Marquez, Domingo, Tora (Cannaux, 89°), ***EL-YAHYAOUI** - Moujetzky, Inacio (Michel, 68°). Entr. : Garzitto.

BLAGNAC : Descaves - Onana (Bede, 70°), Moryoussef, Julia, Bouvier - Cantagrel, Albouy, Montejo, Jehanno (Nouri, 52°) - Galichet, ***DABO** Entr. : Lopez.

CANNES b. *NICE : 2-1 (1-1). — spect. ; n.c. Recette : n.c. Buts : Pottier (28°), pour Nice ; Hindmarch (36°), Zebina (89°), pour Cannes. Arbitre : M. Lambert. Avertissements : Stélano (73°), à Nice ; Compan (36°), à Cannes.

NICE : Hul - Martin, Stélano, Miechamp, Gallerne - Mandiang, Cucchetti, Lucca - Mane (Hachadi, 79°), Gennarielli, ***POTTIER.** Entr. : Ricort.

CANNES : Renaud, Barui, Gnohere, Zebina, Opinel - Boutobba, Hindmarch, Muller, Mouret - Leroy (Braizat, 82°), ***COMPAN.** Entr. : Larguet.

***MURET b. THONON : 2-0 (1-0).** — 250 spect. recette : 1 005 F. Buts : Kibuey (24°), Guerri (47°). Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Tartas (39°), Kubuey (60°), Brun (62°), A. Badie (62°), Dubocage (90°), à Muret ; Bigotto (79°), Mey Net (89°), à Thonon.

MURET : Moriettes - Kosmalski, Luchin, Brun, Tartas - Sentein, Metge, Abadie, Kibuey (Audard, 77°), Levilly (Gers, 63°), ***GUERRI** (Dubocage, 86°). Entr. : Rabier.

THONON : Pansier - Menet, Mocelin (Fontanel, 52°), Hueso, ***BOUCHERIE** - Lupianez, Trincat, Bigotto, Boucly (Blanc, 69°), Danis, Burquier. Entr. : Mateos.

BASTIA b. *SAINT-RAPHAEL : 3-0 (1-0). 300 spect. Recette : n.c. Buts : Ducourtioux (48°), Ben Saada (70°), Anziani (78°). Arbitre : M. Taoumi. Avertissements : Kebbal (16°), à Saint-Raphaël ; Modesto (38°), Ben Saada (58°), Caffarel (75°), à Bastia.

SAINT-RAPHAEL : Malaspina - Gallerne (M'Bae, 46°), Manar, Boucher, Laclef — ***KEBBAL**, Jourdan (Salomao, 60°), Radoine, Leclerc, Andreani, Tuduri (Hamlaoui, 60°). Entr. : Pignolet.

BASTIA : Weber - Modesto (Ben Saada, 55°) ; Mille (Tizomba, 62°), Lebeurre, Cristofari - ***CAFFAREL**, Anziani, Aiello, Zambernardi, Prince, Ducourtioux (Caron, 80°). Entr. : Delmas.

***LYON et PAU : 0-0.** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dorigny. Avertissements : Patouillard (23°), Senoussi (25°) à Lyon ; Gaureguiberry (76°), à Pau.

LYON : Breton — Deguerville (Huras, 77°), Bellisi, ***DEVAUX**, Charpenet — Patouillard (Duratti, 58°), Fouret, Linares, Kanoute — Senoussi, Fiorese. Entr. : Broissard.

PAU : Limantour — Gaureguiberry, Salla Berry, Sykora, Demirdjian — Camacho, Sanchez, Lagaronne, Baylac — ***CYSSE** (Noblet, 75°), Tastet (Beccari, 52°). Entr. : Girard.

TOURS b. *JOUÉ-LÈS-TOURS : 1-0 (0-0). — 3 000 spec. Recette : n.c. Buts : Discolle (90°). Arbitre M. Quiniou. Avertissements : Gervais (6°), Dergham (28°), Hassib (66°) à Joué-lès-Tours ; Medjahed (7°), Bouhazama (44°) à Tours. Expulsions : Dergham (38°) à Joué-lès-Tours.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Valentin, Hassib, Dergham, Hamidat — Tome (Bolleau, 73°), Gervais, Berrefas (Chouteau, 73°), ***LE BIHAN** — Desgeorges, Chaddi (Ludena, 73°), Bidegaray.

TOURS : ***CHATREFOUX** —Richer (Makor, 69°), Villa, Falette, Medjahed — Gouge, Caron, Bouhazama (Disolle, 45°), Mazzeo (Batista, 62°) — Levy, Ringot, Letard.

***BORDEAUX b. CLERMONT FOOT : 2-0 (1-0).** — 157 spect. Recette : 3 540 F. Buts : Grenet (25° s.p.) ; Biaggio (85°). Arbitre : M. Delacoste. Avertissements : Vigneaux (27°), à Bordeaux ; Aguad (15°), à Clermont Foot.

BORDEAUX : Fontan — Grenet, Vigneaux, ***GILLARD**, Philippe — Lendvai (Stinat, 70°), Croci, Diawara, Biaggio — N'Diaye (Darocha, 78°), Zanotti (Salviat, 66°). Entr. : Rohr.

CLERMONT FOOT : Enjolras — Cohade, Bellime, Aguad, Bessaque — Lestrade, Gacon (Vial, 68°), ***LE BELLEC**, Amblard (Riberol, 65°) — Bentoumi, Chastang. Entr. : Coutard.

NANTES b. *MONTLUÇON : 2-0 (1-0). — 565 spect. Recette : 18 730 F. Buts : Da Rocha (30°), Bjekovic (77°). Avertissements : Joseph (33°), Quinlieu (45°), Rouzaire (52°), Paradinha (85°), à Montluçon ; Da Rocha (65°), à Nantes.

MONTLUÇON : ***GENESTOUX** — Delaire, Quinlieu, Paradinha, Carneiro — Dumontet, Valente, Rouzaire (Ake, 70°), Spadiny — Sicard (Chartier, 59°), Joseph. Entr. : P. Carrot.

NANTES : Loussouarn — Garciau, Gillet, Delohommeau, Lemasson — Carrière (Elbaï, 71°), Treguer, Leroy, Bjekovic — Da Rocha, ***TOURE**. Entr. : Denoueix.

*** SEGRÉ et TOULOUSE : 0-0.** — 614 spect. Recette : 20 635 F. Arbitre : M. Layec.

SEGRÉ : Courtin — Châtelain, Foin, ***FILNAMBU**, Martin — Pons, Trottier, Douge (Sollier, 84°), Metivier — P. Bourgeais, Guilleux. Entr. : D. Filnambu.

TOULOUSE : Richert — Gouaze, Fernandez (Barrau, 47°), Diatta, Sansus — Ettori, Dieuze (Delima, 83°), Montero, ***PETIT** — Maurel, Ipharraguerre. Entr. : Ruty.

***AURILLAC b. LIMOGES : 3-1 (0-0).** — 914 spect. Recette : 25 220 F. Buts : L. Fabre (46°, 74°), Roda (81°) pour Aurillac ; Kajima (73°) pour Limoges. Arbitre : M. Benshimon. Avertissements : Adams (86°), à Aurillac ; Filleul (58°), Lousty (61°), à Limoges.

AURILLAC : Ferreira — Adams, F. Fabre, Maury, Roques — Le Jean, Fayard, Montil, C. Fabre — Roda, ***SPINELLA.** Entr. : Oleksiak.

LIMOGES : Blanchet — Faure (Achbakou, 75°), Cousty, Lassudrie, Lecomte — Duval, ***KAJIMA**, Filleul, Vioux — Fernier, Roussy. Entr. : Hudansky.

***LA ROCHE-SUR-YON b. LA FLÈCHE : 1-0 (1-0).** — 256 spect. Recette : 5 348 F. Buts : Guitton (13°). Arbitre : M. Dussin. Avertissements : Limousin (15°), Guitton (74°), à La Roche-sur-Yon ; Guillier (63°), Da Silva (89°), à La Flèche.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Grelaud, Chaillou, Guitton, Savary — Hérideau (Chaigne, 78°), Hoffman, ***CLOUTOUR**, Huberdeau — Limousin (Loizeau, 59°), Juire. Entr. : Dupont.

LA FLÈCHE : ***OUVRARD** — Tissier, André, Main, Aubree, Viot (Poquet, 81°), Ferreira (Jarno, 74°), Rodrigues, Guillier (Da Silva, 67°) — Gautier, Orhon. Entr. : Landreau.

***BRIVE et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (1-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Gaonac'h (8°), pour Brive ; Duveau (16°), pour St-Etienne. Arbitre : M. Boitard. Avertissements : Das Neves (46°), Bagouet (68°), à Brive ; Charrieras (43°), Astier (87°), à St-Etienne.

BRIVE : Bouteaud — Das Neves, ***COSSAUNE**, Carré (Blatt, 89°), Gaonac'h — Trir, Bagouet, Lagarde, Laubertie (Haddou, 76°) — Bouroumi, Bonneval. Entr. : Santos et Faurel.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Grondin (Astier, 64°), Charrieras, Mettomo, Sahnoun — Basson, Boudareme, Flauto (Kerndu, 80°), Douaka — ***FOUR**, Duveau. Entr. : Larière.

***LIBOURNE et BERGERAC : 2-2 (1-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Buts : Jousseaume (15°), Meudic (55°) pour Libourne ; Parrel (29°), Huard (86°) pour Bergerac. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Jeanneau (63°), Bessout (90°), à Libourne ; Darrel (38°), Paquignon (82°), Ibora (88°), à Bergerac.

LIBOURNE : Julian — Alleaume, Anton, Merit, Bessout — Bourdoncle, Lafon, Bercouch, Jousseaume (Michelena, 68°) — ***MEUDIC**, Dahine, (Jeannneau, 58°). Entr. : Petitbois.

BERGERAC : Holod — Flores (Huard, 66°), Bourdaric (Abribat, 32°, Sandres, 76°), Daquignon, Tihy — Remidene, Parrel, ***WILLIAM**, Ibora — Guicheteau, Bara, Tihy.

***AUXERRE b. RACING 92 : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n. c. Buts : Marlet (70° et 80°). Arbitre : M. Huguenin. Avertissements : Marlet (31°), Assati (82°) à Auxerre ; Boucenna (10°), Izquierdo (23°), Tabti (70°) au Racing 92. Expulsions : Boucenna (70°) au Racing 92.

AUXERRE : Cool — Assati, Rabarivony (Jaure, 46°), Recoraet, Jay — Violeau (Periatbmahée, 78°), Agboh, Marlet (Takovelev, 84°), Valois — Nivet. ***LE PAUL** Entr. : Rolland.

RACING 92 : Da Silva — Ody, Boucenna, Hemdani, Suire — ***VRIELYNCK**, Izquierdo, Tabti, Fuckala — Hébreu (Jacquet, 81°), Akiana. Entr. : Lawniczak.

***ROUEN et PACY-SUR-EURE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 886. Recette : n. c. Buts : Boncœur (23°) pour Rouen ; P. Sampil (78°) pour Pacy-sur-Eure. Arbitre : M. Mertah. Avertissements : Larue (17°), Bes (34°), Sauvaget (85°) à Rouen ; Kersulec (20°), Dubosco (52°), Bazire (58°), Bellanger (83°) à Pacy-sur-Eure.

ROUEN : Caputo — Larue (M. Sampil, 69°), Avril, Guikoune, Dolignon — Joly (Moreira, 82°), Bes, ***ALGARRA**, Monteilh — Boncœur (Lipka, 68°), Sauvaget. Entr. : Roussey.

PACY-SUR-EURE : Bisson — Sylva, Guyon, ***KERSULEC**, Bellanger — Dézire (Milia, 67°), Bechkoura, Dubosco, Bazire (P. Sampil, 67°) — Carlos Gomes. Desportes. Entr. : Hatton.

***VANNES FC b. SAINT-LÔ : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 298. Recette : 7 600 F. Buts : Boutrizi (43°, 65°) pour Vannes FC ; Guela (28°) pour Saint-Lô. Avertissements : Gourlay (55°) au Vannes FC ; Barre (52°) à Saint-Lô.

VANNES : Calcagno — Loric, Hochet, ***DANIEL** Jauny — Guillouche, Désiré, Gourlay (Carron, 80°) — Le Dorze (Guéguan, 45°), Boutrizi (Porcher, 85°), Piette. Entr. : Brécheteau.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Belas (Restout, 75°), Barre, Beaudry (Fauvel, 75°), Martin — Yonnet (Dorléans, 65°), Davenet, Requier — Letellier, Le Breuilly, ***GUELA**. Entr. : Joba.

***LE HAVRE b. VITRÉ : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : n. c. Recette : n. c. Buts : Ramdane (27°), Sylla (53°) pour Le Havre ; Lalleman (52°) pour Vitré. Avertissements : Mansouri (38°), Jegouzo (80°), Sylla (85°) au Havre ; Landais (24°), Portier (39°), Girard (88°) à Vitré.

LE HAVRE : Hamel — Serville, Guignery (Augerai, 46°), ***HENIN**, Gambillon — Mansouri, Basire (Sane, 66°), Sylla, Zounoui — Ramdane, Hubert (Jegouzo, 41°). Entr. : Nobilo.

VITRÉ : Saulais — ***LANDAIS**, Brégu, Hébert, Coupeau — Portier, Signou (Dudoit, 66°), Rodrigues (Girard, 57°), tanchat — Spleit, Lalleman. Entr. : Marsac.

VIRY-CHATILLON b. *FONTAINEBLEAU : 3-1 (1-1). — Spectateurs : 76. Recette : 2 552 F. Buts : Barreto (4°) pour Fontainebleau ; Claire (44°), Cavalier (74°), Moulika (88°) pour Viry-Châtillon. Arbitre : M. Allard. Avertissements : Benraho (8°), Renard (46°) à Fontainebleau ; Coustillet (25°), Delhelle (82°) à Viry-Châtillon.

FONTAINEBLEAU : ***ASTORGA** — C. Kimpesa, Cerceau, Benraho (P. Kimpesa, 46°), Renard (Creuzet, 81°) — Poirier, M'Sakni, Nacer, Cherifi — Racinet (Ifwanga, 52°), Barreto. Entr. : Poirier.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Anelka, Kouakoua, Coustillet, Prique — Delhelle, Coppin (Devichi, 30°), Forbin, ***CLAIRE**, Cavalier, N'Diaye (Moukila, 81°).

***CAEN et GUINGAMP : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 48. Recette : n. c. Buts : Bajkusa (40°) pour Caen ; Toutain (45°) pour Guingamp. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Gallas (42°) à Caen ; Thiéfly (63°) à Guingamp.

CAEN : Delaroche — Lecour, Tafforeau, Gallas (Viel, 60°), Hébert — S. Tanguy (Brouard, 70°), Marie, A. Tanguy, Bajkusa (Chapelain, 60°) — Gallon, ***PERON** Entr. : Théault.

GUINGAMP : Trévisan - Thiéfly, Penvern, ***LE GUEN**, Bourdeau (Nicol, 3°, Riou, 77°) — Colleau, Grenier, Hervé, Didot — Romo, Toutain. Entr. : Buisset.

PONTIVY b. *RENNES : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 99. Recette : 2 835 F. Buts : André (65°) pour Rennes ; Provost (45°), Bégot (68°) pour Pontivy. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Silvestre (28°), Pinault (61°) à Rennes ; Lemaux (53°), Bégot (73°) à Pontivy. Expulsion : Silvestre (47°) à Rennes.

RENNES : Heurtebis — Buzare, Pinault, Silvestre, Le Pen (***TÉTIOT**, 28°) — Dabo, Bigne, Diaf, André — Darcheville, B. Lebris (Dahoub, 42°). Entr. : Sorin.

PONTIVY : Layel — Chevillard, Le Gourrierec, Séro, Suignard — Provost, ***LEMAUX**, Ghahania (Gillet, 78°), Cario — Bégot, Tadè (Sofianos, 58°). Entr. : Jarnigon.

***LEVALLOIS b. PSG : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Buts : Abderrahmani (10°), Frederick (86°) pour Levallois ; Lipatin (16°), Kelban (84°) pour le PSG. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Béal (46°), Thibault (51°), Boukoko (59°), Abderrahmani (64°) à Levallois ; Leroy (44°), Seghiri (88°) au PSG.

LEVALLOIS : Lebert — Frederick, Mazi, Albertier, Salingue (Ribault, 80°) — Béal, Escaffre, Thibault (Gnakpa, 55°), ***ABDERRAHMANI** — Linger, Boukoko (Astorga, 58°). Entr. : Loncar.

PSG : Miriel — Seghiri, Kelban, Domi, Paisley — Bellini, Calenda, Murati, ***LEROY** — Lipatin, Allou. Entr. : Leclercq.

***SAINT-MALO b. POISSY : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 251. Recette : 5 529 F. Buts : Chevalier (32°), Vimbouly (43°), Goumis (c.s.c., 85°). Arbitre : M. Lemeur. Avertissements : Delalande (44°) à Saint-Malo : Meunier (20°), Lambert (43°) à Poissy.

SAINT-MALO : Le Maux — Bizeul, Fauvel, Delalande, Poli — ***LOAS**, Mouton, Boulday (Muset, 70°), Lamy — Vimbouly, Chevalier. Entr. : Lefebvre.

POISSY : Kokkinis — Lambert (Bendali, 87°), Lucas (Diomande, 83°), Oulmoudène, Gomis — ***HAFIANNE**, Escalon, Laubie (Heruby

national 3

GROUPE A

Les Lilas - Reims Sainte-Anne 2-1
Tourcoing - Abbeville 5-2
Red Star - Bruay-Labuis. 0-0
Dunkerque - Amiens 1-2
Friville Esc. - Château-Thierry 0-0
Reims Stade Champ. - Gravelines 1-3
Armentières - Cambrai 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARMENTIÈRES	15	5	5	0	0	15	1
2. Les Lilas	15	5	5	0	0	16	4
3. Tourcoing	11	5	3	2	0	15	8
4. Red Star	10	5	3	1	1	11	2
5. Dunkerque	9	5	3	0	2	11	8
6. Gravelines	9	5	3	0	2	12	11
7. Reims Stade Champ.	7	5	2	1	2	8	5
8. Reims Sainte-Anne	5	5	1	2	2	7	10
9. Amiens	5	5	1	2	2	2	6
10. Cambrai	4	5	1	1	3	5	12
11. Abbeville	3	5	1	0	4	12	14
12. Friville Esc.	2	5	0	2	3	0	8
13. Bruay-Labuis.	2	5	0	2	3	3	15
14. Château-Thierry	1	5	0	1	4	4	17

GROUPE B

Coulaines - Lucé 0-1
Coutances - Dieppe 0-2
Beauvais - Moissy-Cramayel 1-2
Paris-SG - Versailles 0-1
Le Mans - Evreux 4-0
Senlis - Mondeville 0-0
Granville - Argentan 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISSY-CRAMAYEL	13	5	4	1	0	13	4
2. Le Mans	13	5	4	1	0	10	1
3. Lucé	10	5	3	1	1	11	7
4. Beauvais	9	5	3	0	2	12	8
5. Versailles	9	5	3	0	2	5	8
6. Mondeville	7	5	2	1	2	8	7
7. Paris-SG	7	5	2	1	2	6	5
8. Dieppe	6	5	1	3	1	5	4
9. Evreux	6	5	2	0	3	3	8
10. Senlis	5	5	1	2	2	1	2
11. Coutances	4	5	1	1	3	6	11
12. Coulaines	4	5	1	1	3	4	10
13. Granville	2	5	0	2	3	2	5
14. Argentan	2	5	0	2	3	3	9

GROUPE C

L'Hôpital-Ste - Wittelsheim 2-0
Biesheim - Reipertswiller 3-0
Mulhouse - Sedan 2-0
Thionville - Chaumont FC 2-0
Charleville - Saint-Dizier 1-0
Troyes - Florange 3-0
Blénod - Sarrebourg 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	12	5	4	0	1	8	1
2. Sarrebourg	11	5	3	2	0	10	5
3. L'Hôpital-Ste	10	5	3	1	1	7	2
4. Charleville	10	5	3	1	1	7	4
5. Blénod	9	5	2	3	0	9	3
6. Mulhouse	8	5	2	2	1	10	7
7. Saint-Dizier	8	5	2	2	1	8	5
8. Sedan	7	5	2	1	2	7	7
9. Wittelsheim	7	5	2	1	2	5	8
10. Thionville	4	5	1	1	3	8	9
11. Biesheim	4	5	1	1	3	4	6
12. Florange	4	5	1	1	3	2	10
13. Reipertswiller	1	5	0	1	4	2	8
14. Chaumont FC	1	5	0	1	4	1	13

GROUPE D

Lorient - Châteaubriant 1-0
Angers Intr. - Nantes 1-1
Plabennec - Laval 1-0
Angers - Cholet 5-1
Laval FA - Rennes 1-1
Carquefou - Ancenis 2-0
Montagnarde - Lamballe Stade 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	13	5	4	1	0	15	1
2. Angers	10	5	3	1	1	14	4
3. Laval	10	5	3	1	1	9	1
4. Plabennec	10	5	3	1	1	5	4
5. Laval FA	9	5	2	3	0	5	2
6. Lamballe Stade	7	5	2	1	2	6	6
7. Angers Intr.	7	5	2	1	2	6	7
8. Nantes	7	5	2	1	2	5	10
9. Montagnarde	6	5	1	3	1	6	7
10. Carquefou	5	5	1	2	2	4	8
11. Cholet	5	5	1	2	2	4	9
12. Rennes	4	5	1	1	3	3	5
13. Châteaubriant	1	5	0	1	4	2	9
14. Ancenis	1	5	0	1	4	1	12

GROUPE E

Issoudun - Cournon 2-2
La Rochelle - Niort 0-3
Langon-Castet - Villenave 0-0
Fontenay LCVF - Châteauroux 2-1
Mérignac - Guéret 1-0
Saint-Georges - Luçon 3-2
Cognac - Saint-Médard 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTENAY LCVF	12	5	4	0	1	12	5
2. Niort	11	5	3	2	0	13	3
3. Saint-Georges	9	5	2	3	0	7	5
4. Luçon	8	5	2	2	1	7	4
5. Cognac	7	5	1	4	0	5	3
6. Villenave	7	5	2	1	2	5	10
7. Langon-Castet	6	5	1	3	1	4	2
8. Guéret	6	5	2	0	3	3	7
9. La Rochelle	5	5	1	2	2	6	8
10. Issoudun	5	5	1	2	2	6	8
11. Mérignac	5	5	1	2	2	5	7
12. Châteauroux	4	5	0	4	1	3	4
13. Saint-Médard	4	5	1	1	3	5	11
14. Cournon	2	5	0	2	3	5	9

GROUPE F

Gien - Lons-le-Saunier 1-1
Gueugnon - Salbris 3-2
Sochaux.-Orléans US 45 1-0
Sens - Dole-Tavaux 2-0
Baume-les-Dames - Jura Sud Foot 0-5
Louhans-Cuiseaux - Auxerre 0-1
Romorantin - Vesoul 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	11	5	3	2	0	11	7
2. Gueugnon	11	5	3	2	0	11	7
3. Auxerre	10	5	3	1	1	9	5
4. Romorantin	9	5	2	3	0	6	2
5. Jura Sud Foot	8	5	2	2	1	7	2
6. Gien	7	5	2	1	2	3	6
7. Salbris	6	5	2	0	3	8	7
8. Dole-Tavaux	6	5	1	3	1	4	5
9. Orléans US 45	6	5	2	0	3	6	8
10. Sens	5	5	1	2	2	3	3
11. Louhans-Cuiseaux	5	5	1	2	2	7	8
12. Sochaux	4	5	1	1	3	2	4
13. Baume-les-Dames	4	5	1	1	3	4	13
14. Vesoul	2	5	0	2	3	1	5

GROUPE G

Bagnols-sur-Cèze - Montélimar 1-3
Béziers-Devèze - Agde 0-0
Calvi - Le Grau-du-Roi 0-0
Tarbes - Albi 0-1
Pont-Saint-Esprit - E. Nord Lozère 2-2
Arles - Borgo FC 0-1
Carcassonne - Nîmes 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARLES	10	5	3	1	1	7	2
2. E. Nord Lozère	9	5	2	3	0	8	5
3. Agde	8	5	2	2	1	8	6
4. Borgo FC	8	5	2	2	1	6	5
5. Albi	8	5	2	2	1	5	5
6. Nîmes	7	5	2	1	2	6	5
7. Bagnols-sur-Cèze	7	5	2	1	2	7	8
8. Le Grau-du-Roi	6	5	1	3	1	7	6
9. Béziers-Devèze	6	5	1	3	1	7	8
10. Montélimar	6	5	1	3	1	7	8
11. Pont-Saint-Esprit	6	5	1	3	1	6	7
12. Calvi	3	5	0	3	2	3	5
13. Tarbes	3	5	0	3	2	3	7
14. Carcassonne	2	5	0	2	3	4	8

GROUPE H

Rumilly - Martigues 3-0
Cluses-Scionzier - Endoume 6-3
Valence - Cannes 3-0
Istres - Bourg-Peronnas ..... remis-
Porto-Vecchio - Charnay 2-0
Andrézieux - Hyères 0-1
Ajaccio O. - Draguignan 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURG-PERONNAS	12	4	4	0	0	8	1
2. Valence	12	5	4	0	1	9	3
3. Hyères	10	5	3	1	1	6	2
4. Martigues	10	5	3	1	1	7	4
5. Cluses-Scionzier	8	5	2	2	1	8	6
6. Draguignan	7	5	2	1	2	5	6
7. Istres	7	4	2	1	1	4	5
8. Rumilly	6	5	2	0	3	7	6
9. Cannes	6	5	2	0	3	2	6
10. Ajaccio O.	5	5	1	2	2	5	6
11. Porto-Vecchio	5	5	1	2	2	2	3
12. Andrézieux	5	5	1	2	2	4	6
13. Endoume	3	5	1	0	4	7	12
14. Charnay	0	5	0	0	5	2	10

féminines

FÉMININES A
(1re journée)

Saint-Brieuc CS - Bruay-Labuis. 6-1
Soyaux - Celtic B. Mars 0-0
Juvisy FC Fém. - Caluire SC 6-0
Lyon Fem. FC - Toulouse OAC 0-3
La Roche ESOF - St-Memmie O. 3-0
Le Mans US - Saint-Maur 0-3

(2e journée)

Bruay-Labuis. - Juvisy FC Fém. 2-3
Celtic B. Mars - Le Mans US 2-1
Caluire SC - La Roche ESOF 2-1
Toulouse OAC - Saint-Brieuc CS 2-2
St-Memmie O. - Soyaux 3-5
Saint-Maur - Lyon Fem. FC 0-1

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 6 pts ; 2. Saint-Brieuc CS, Toulouse OAC, Soyaux, Celtic B. Mars, 4 pts ; 6. La Roche ESOF, Saint-Maur, Lyon Fem. FC, Caluire SC, 3 pts ; 10. Le Mans US, St-Memmie O., Bruay-Labuis., 0 pt.

Qualification Championnat d'Europe

Barrage aller

Le 7-9-96 à Vantaa,

FRANCE b. FINLANDE : 2-0 (1-0). — Buts : Pichon (30e, 65e).

FRANCE : Roux — Diacre, Locatelli, Gravier — Riera (Sykora, 3e), Hillion, Mugneret, Woock — Zenoni, Pichon, Olive (Fusier, 60e). Entr. : Mignot.

Match retour le 28 septembre à 15 heures, à Avranches.

Solidarité
Réconfort
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Survie
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »
Comité du Livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

régionaux

ANTILLES
(1re journée)

RCR Pilote - RC Lorrain 0-0
CS Vauclinois - Club Franciscain 2-3
Aiglon - Siroco 5-1
Etoile - Racing 0-0
CS Bouillante - Arsenal 0-3
Red Stard - US Robert 0-1

Class. : 1. Aiglon, Arsenal, Club Franciscain, US Robert, 4 pts ; 5. Etoile, Racing, RCR Pilote, RC Lorrain, 2 pts ; 9. CS Vauclinois, Red Stard, CS Bouillante, Siroco, 1 pts.

ALSACE
(4e journée)

Strasbourg AS - Bischh.-Mars. 3-1
Haguenau FCSR - Illhaeusern 1-1
Stras.-Koenig. 06 - Stras. Vauban 0-5
Colmar SR - St-Louis-Neuw. 0-0
Gambsheim - Marienthal 1-0
Eckbolsheim - Mutzig 2-2
Kaltenhouse - Lingolsheim 1-6

(5e journée)

Strasbourg AS - Lingolsheim 0-5
Marienthal - Eckbolsheim 1-1
Bischh.-Mars. - Illhaeusern 2-2
Haguenau FCSR - Stras.-Koenig. 06 2-0
Colmar SR - Kaltenhouse 2-0
Mutzig - St-Louis-Neuw. 1-1
Gambsheim - Stras. Vauban 0-2

Class. : 1. Haguenau FCSR, Colmar SR, Illhaeusern, 11 pts ; 4. Stras. Vauban, Gambsheim, 9 pts ; 6. Lingolsheim, 8 pts ; 7. Eckbolsheim, Marienthal, 7 pts ; 9. Bischh.-Mars., 5 pts ; 10. Strasbourg AS, 4 pts ; 11. Mutzig, St-Louis-Neuw., 3 pts ; 13. Stras.-Koenig. 06, Kaltenhouse, 2 pts.

AQUITAINE
(2e journée)

Stade Montois - Arcachon FC 0-0
Pau FC - Sarlat FC 1-1
Bordeaux RC - SBUC 0-5
Lormont US - Arin Luzien 0-0
ArsacUS - Pau Bourbaki 1-1
Pontoise AS - Libourne AS 4-2
Orthez EB - Girondins Bordeaux 2-2

Class. : 1. SBUC, 8 pts ; 2. Lormont US, Pau FC, Arcachon FC, Pau Bourbaki, Sarlat FC, 6 pts ; 7. Pontoise AS, 5 pts ; 8. ArsacUS, Arin Luzien, 4 pts ; 10. Orthez EB, Stade Montois, Girondins Bordeaux, 3 pts ; 13. Libourne AS, Bordeaux RC, 2 pts

ATLANTIQUE
(5e journée)

St-Sébastien GS - Segré ES 1-1
Nantes ASPTT - Roche-sur-Yon ESO 0-3
Croisic S - Angers SCO 2-3
Nantes-Bellev. - Nozay OS 0-1
Roche-sur-Yon Ven. - Sables TV 3-3
Chap.-Marai. FC - Cholet SO 0-2
Trélazé Foyer - Herbiers ES 5-4

Class. : 1. Sables TV, 18 pts ; 2. Roche-sur-Yon ESO, Segré ES, 16 pts ; 4. St-Sébastien GS, Nozay OS, 15 pts ; 6. Chap.-Marai. FC, Roche-sur-Yon Ven., Herbiers ES, Cholet SO, 12 pts ; 10. Trélazé Foyer, 11 pts ; 11. Croisic S, Angers SCO, 9 pts ; 13. Nantes ASPTT, 6 pts ; 14. Nantes-Bellev., 5 pts.

AUVERGNE
(3e journée)

Vichy RC - Brioude US 4-0
Clermont Foot - Lapalisse 1-1
Le Puy USF - Ennezat US 4-1
Besse ALS - Montluçon EDS 0-0
Riom FC - St-Julien-Cha 1-2
Ambert FCUSA - Arpajon CS 2-1
Moulins AS - Clermont ASM 0-0

Class. : 1. Ambert FCUSA, 12 pts ; 2. Lapalisse, 10 pts ; 3. Le Puy USF, St-Julien-Cha, Besse ALS, 8 pts ; 6. Clermont Foot, Moulins AS, Arpajon CS, 7 pts ; 9. Vichy RC, Ennezat US, 6 pts ; 11. Clermont ASM, Montluçon EDS, 5 pts ; 13. Riom FC, Brioude US, 4 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)

Auxerre Stade - Vauzelles 0-0
(3e journée)
Beaune AS - Auxerre Stade 0-0
Dijon Cercle - Chalon FC 2-3
Decize AS - Sens FC 2-2
Longvic - Sornay 2-3
Vauzelles - Montceau FC 0-2
Dijon PTT - Talant FC 3-0
Le Creusot JO - Auxerre AJ 1-0

Class. : 1. Decize AS, 10 pts ; 2. Auxerre AJ, Dijon Cercle, Le Creusot JO, 9 pts ; 5. Dijon PTT, 8 pts ; 6. Beaune AS, Longvic, Sornay, 7 pts ; 9. Auxerre Stade, Montceau FC, 6 pts ; 11. Chalon FC, Sens FC, 5 pts ; 13. Vauzelles, Talant FC, 3 pts.

BRETAGNE
(4e journée)

Concarneau US - Lehon ASC 1-2
Plouvorn AG - Baud Ent. 0-0
Lanester AS - St-Brieuc ST 1-4
Vannes FC - Pontivy Stade 0-3
Loudéac Stade - Plumelec Mel. 0-3
Lannion US - Dinard FC 2-2
Locminé St Co. - Vannes Véloce 1-0

Class. : 1. St-Brieuc ST, 13 pts ; 2. Lannion US, Pontivy Stade, Lehon ASC, 12 pts ; 5. Locminé St Co., Dinard FC, 11 pts ; 7. Plouvorn AG, 10 pts ; 8. Vannes Véloce, Plumelec Mel., Baud Ent., 9 pts ; 11. Lanester AS, Vannes FC, 7 pts ; 13. Concarneau US, Loudéac Stade, 4 pts.

CENTRE
(1re journée)

Chtx Saint-Chris - Joue-les-Tour 1-5
Bourges FC - Saran USM 0-0
Pithiviers CA - Chateaudun OC 0-2
Saint-Jean FCO - Chartres FC 1-0
Tours FC - Bourges AC 1-0
Saint-Pierre Cor. - Saint-Amand AS 0-0
Sully-sur-Loire - Blois AAJ 0-2
(3e journée)
Blois AAJ - Saran USM 3-1
Chtx Saint-Chris - Chateaudun OC 0-6
Pithiviers CA - Bourges AC 0-1
Saint-Jean FCO - Saint-Amand AS 0-1
Tours FC - Saint-Pierre Cor. 2-0
Sully-sur-Loire - Joue-les-Tour 0-0

Exempts : Bourges FC, Chartres FC

Class. : 1. Blois AAJ, 16 pts ; 2. Chateaudun OC, Tours FC, 14 pts ; 4. Bourges AC, 13 pts ; 5. Saran USM, Sully-sur-Loire, 11 pts ; 7. Joue-les-Tour, 9 pts ; 8. Saint-Amand AS, 8 pts ; 9. Chartres FC, Saint-Jean FCO, 7 pts ; 11. Bourges FC, 6 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 5 pts ; 13. Pithiviers CA, Chtx Saint-Chris, 4 pts.

CENTRE-OUEST
(5e journée)

Couzeix-Chaptelat - Thouars CSC 1-3
Brive ESA - Tulle EC ASPTT 1-1
Saintes Foot US - Niort-St-Florent 0-1
Niort Chamois FC - Bressuire FC 2-0
Poitiers CEP - Soyaux AS 3-0
St-Jean-d'Angely - Poitiers PEPP 1-1
Chauray FC - St-Liguaire OL 2-1

Class. : 1. Thouars CSC, 18 pts ; 2. St-Liguaire OL, Chauray FC, 15 pts ; 4. Poitiers CEP, Niort-St-Florent, Brive ESA, Poitiers PEPP, Tulle EC ASPTT, 12 pts ; 9. Saintes Foot US, Bressuire FC, 11 pts ; 11. Niort Chamois FC, St-Jean-d'Angely, 10 pts ; 13. Couzeix-Chaptelat, 9 pts ; 14. Soyaux AS, 6 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(2e journée)

Epernay RC - Vitry SA 1-2
Eclaron US - Tinqueux SC ..... remis
Chalons CO - St. Reims-Champ. ..... remis
Nogentais FC - Bogny FC 3-2
Vendeuvre US - Blagny Carign. 6-2
Mouzon Messemp. - Marnaval 0-2
Fumay - Revin 0-0

Class. : 1. Marnaval, 8 pts ; 2. Vitry SA, 6 pts ; 3. Vendeuvre-US, Mouzon Messemp., Nogentais FC, Epernay RC, 5 pts ; 7. St. Reims-Champ., Tinqueux SC, Fumay, 4 pts ; 10. Bogny FC, Revin, Blagny Carign., 3 pts ; 13. Chalons CO, Eclaron US, 1 pt.

CORSE
(2e journée)

FCCC - US Corte 0-0
CA Propriano - AS Antisanti 4-1
AJ Biguglia - Escerv.-Moria 0-1
CABGL - GFC Ajaccio 2-1
SC Bocognano - Fair-Monticel 2-1
UJO Sartène - EF Bastia 3-1

Class. : 1. UJO Sartène, CABGL, 8 pts ; 3. FCCC, US Corte, 6 pts ; 5. GFC Ajaccio, CA Propriano, Escerv.-Moria, SC Bocognano, 5 pts ; 9. AJ Biguglia, AS Antisanti, 3 pts ; 11. EF Bastia, Fair-Monticel, 2 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(3e journée)

Fesches-Chât. - Belfort ASM 3-1
Luxeuil - Val Doubs Sud 0-0
Bart FC - Besançon PS 5-2
Besançon RC - Bavans 3-0
Dampierre-Oyr - Rudipontaine 0-1
Bletterans - Champagnole 2-1

Class. : 1. Besançon RC, 12 pts ; 2. Fesches-Chât., 10 pts ; 3. Bart FC, 9 pts ; 4. Bletterans, Rudipontaine, 8 pts ; 6. Belfort ASM, 6 pts ; 7. Dampierre-Oyr, Champagnole, 5 pts ; 9. Luxeuil, Val Doubs Sud, 5 pts ; 11. Bavans, Besançon PS, 3 pts.

GUADELOUPE
(1re journée)

Cygne Noir - Solidarité 1-0
CS Moule - Ol. Morne à l'eau 0-0
Stade Lamentin - JS Abymes 4-2
Juventus - La Gauloise 2-1
Frégate Rapid - JT Rivière 2-0
Phare du Canal - US Anse 0-0

LORRAINE
(4e journée)

Yutz FC - Hagondange FC 1-1
Hannonv. Vigfr. - Nancy ASNL 0-1
Merlebach SO - Metz FC 0-5
Villers Cos - Epinal SAS 1-1
Verdun Bellev. - Homecourt CS 0-1
Bar-le-Duc Bac - Vandœuvre US 4-5
Sarreguemines 93 - Forbach Marie 0-0
(5e journée)
Metz FC - Hannonv. Vigfr. 0-0
Nancy ASNL - Yutz FC 0-1
Epinal SAS - Merlebach SO 2-0
Homecourt CS - Sarreguemines 93 0-0
Forbach Marie - Bar-le-Duc Bac 4-1
Hagondange FC - Villers Cos 3-0
Vandœuvre US - Verdun Bellev. 2-0

Class. : 1. Metz FC, Forbach Marie, 11 pts ; 3. Yutz FC, Hagondange FC, 10 pts ; 5. Vandœuvre US, Homecourt CS, 9 pts ; 7. Villers Cos, Epinal SAS, 8 pts ; 9. Bar-le-Duc Bac, 6 pts ; 10. Nancy ASNL, 4 pts ; 11. Hannonv. Vigfr., Sarreguemines 93, 3 pts ; 13. Verdun Bellev., Merlebach SO, 1 pt.

MAINE
(2e journée)

Allones JS - La Ferté VS 3-2
St-Berthevin - Chap. St-Aub. 3-1
Ecommoy FC - Ernée 3-0
Mayenne CA - Le Mans UC 4-4
Change US 53 - Château-G. ANC 0-1
La Suze ES - Sable FC 2-1

Exempt : Mamers SA

Class. : 1. Ecommoy FC, La Suze ES, Château-G. ANC, Allones JS, 8 pts ; 5. St-Berthevin, 6 pts ; 6. Change US 53, 5 pts ; 7. La Ferté VS, Le Mans UC, 3 pts ; 9. Mayenne CA, Sable FC, Chap. St-Aub., Ernée, 2 pts ; 13. Mamers SA, 1 pt.

MÉDITERRANÉE
(2e journée)

Gap FC - Marignane US 1-0
Grasse RC - Avignon Ol. 1-1
Port-Bouc AC - Toulon SC 1-1
Pertuis USR - Marseille Ol. 2-3
Cagnes US - Orange SC 0-0
Le Pontet US - La Ciotat ES 1-0

Class. : 1. Avignon Ol., Toulon SC, Marseille Ol., Orange SC, Cagnes US, Le Pontet US, 6 pts ; 7. Gap FC, La Ciotat ES, 5 pts ; 9. Port-Bouc AC, Grasse RC, 3 pts ; 11. Marignane US, Pertuis USR, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(2e journée)

Auch GASC AS - Blagnac FC 2-1
Rodez AF - Revel US 0-1
Cugnaux JS - Lavaur FC 1-0
Luzenac US - Balma SC 4-0
L'Union AS - Tse-Fontaines 0-0
St-Alban OM - Muret AS 2-0
Labège INNOP - Millau SO 0-1

Class. : 1. Revel US, Cugnaux JS, 6 pts ; 3. L'Union AS, St-Alban OM, Auch GASC AS, Tse-Fontaines, 4 pts ; 7. Luzenac US, Millau SO, 3 pts ; 9. Blagnac FC, Rodez AF, Lavaur FC, Balma SC, 1 pt ; 13. Muret AS, Labège INNOP, 0 pt.

NORD - PAS-DE-CALAIS
(2e journée)

Calais Cruf. - Lens RC 1-1
Arras RC - Hénin Stade 4-0
Avion CS - Lille-Fives 1-0
Wasquehal ES - Douai SC 1-2
Guesnain SC - Hautmont AS 1-0
Gde-Synthe Ol. - Hazebrouck SC 1-1

Class. : 1. Guesnain SC, Douai SC, 8 pts ; 3. Hazebrouck SC, Lens RC, 6 pts ; 5. Lille-Fives, Arras RC, Avion CS, 5 pts ; 8. Calais Cruf., Wasquehal ES, Hautmont AS, Gde-Synthe Ol., 3 pts ; 12. Hénin Stade, 2 pts.

NORMANDIE
(3e journée)

Pavilly O. - Quevilly US 0-0
Boisguillaume - Sotteville CC 0-0
Lillebonne US - Louviers US 0-1
Oissel CMS - H. Tréfileries 5-0
Fécamp US - Pt-Audemer 2-2
Arques-la-Bat. - Gonfreville 1-2
Goderville - H.A.C. 1-0

Class. : 1. Sotteville CC, Fécamp US, 10 pts ; 3. Oissel CMS, H.A.C., Louviers US, 9 pts ; 6. Pt-Audemer, Boisguillaume, 8 pts ; 8. Quevilly US, 7 pts ; 9. Arques-la-Bat., Gonfreville, Goderville, H. Tréfileries, 6 pts ; 13. Pavilly O., 4 pts ; 14. Lillebonne US, 3 pts.

BASSE-NORMANDIE
(3e journée)

St-Georges-Domfront - Maladrerie OS 0-3
CS Villedieu - SM Caen 1-4
CA Lisieux Pays-d'A. - Equeurdreville 2-1
AS de Cherbourg Foot - FC Fiers 0-2
CS Honfleur - USM Vire 1-0
AS Bayeux - AS Ifs 0-0
USON Mondeville - ASPTT Caen 2-3

Class. : 1. FC Fiers, Maladrerie OS, ASPTT Caen, CS Honfleur, 10 pts ; 5. SM Caen, 9 pts ; 6. USON Mondeville, USM Vire, AS Bayeux, CA Lisieux Pays-d'A., 7 pts ; 10. UST Equeurdreville, CS Villedieu, 5 pts ; 12. AS Ifs, St-Georges-Domfront, 4 pts ; 14. AS de Cherbourg Foot, 3 pts.

PARIS
(2e journée)

Ivry US - Le Mée Sports 1-0
Paris FC 98 - Meaux CS 4-1
St-Denis-St-Leu - Brétigny CS 3-0
Créteil US - Villemomble 1-2
Arménienne AS - Corbeil AS 0-1
Colombienne - St-Denis 2-2

Class. : 1. Ivry US, Villemomble, 8 pts ; 3. St-Denis-St-Leu, Corbeil AS, 6 pts ; 5. Paris FC 98, Arménienne AS, 5 pts ; 7. Colombienne, St-Denis, 4 pts ; 9. Créteil US, Le Mée Sports, 3 pts ; 11. Meaux CS, Brétigny CS, 2 pts.

PICARDIE
(5e journée)

Noyon - Hirson 1-1
Saint-Quentin - Saint-Just 1-1
Laon US - Pont-Ste-Maxence 0-1
Creil FC - Amiens RC 1-0
Amiens SC - Crèpy-en-Valois 0-1
Albert Sports - Beauvais AS 0-2
Mouy - Chantilly 1-4

Class. : 1. Laon US, 17 pts ; 2. Crépy-en-Valois, 16 pts ; 3. Saint-Just, 15 pts ; 4. Pont-Ste-Maxence, 13 pts ; 5. Chantilly, Amiens SC, 12 pts ; 7. Beauvais AS, Creil FC, Mouy, Albert Sports, 11 pts ; 11. Noyon, Amiens RC, 9 pts ; 13. Saint-Quentin, 14. Hirson, 9 pts.

RHONES-ALPES
(2e journée)

Echirolles FC - Gaillard FC 0-1
Annonay FC - Neuville CS 1-1
Lyon Ol. Rhône - Annecy Vx US 4-0
St-Priest AS - Vénis. Minguettes 0-1
Vénissieux US - Etrat Sportif 0-2
Roan. Riorg FC - Lyon-Duchères AS 1-1
Annemasse US - Gre. Uni. Vil. O. 1-1

Class. : 1. Lyon Ol. Rhône, Vénis. Minguettes, 8 pts ; 3. Lyon-Duchères AS, Roan. Riorg FC, Annonay FC, 6 pts ; 6. Etrat Sportif, Gaillard FC, 5 pts ; 8. Neuville CS, Annemasse US, 4 pts ; 10. St-Priest AS, Gre. Uni. Vil. O., Annecy Vx US, 3 pts ; 13. Echirolles FC, Vénissieux US, 2 pts.

jeunes

GROUPE A

Racing CF 92 - Créteil 0-0
Amiens - Douai 4-2
Brétigny - Paris-SG 1-3
Red Star 93 - Beauvais 1-3
Lens - Reims St. Champ. 0-0
Lille - Valenciennes 1-0

Class. : 1. Paris-SG, Lille, Beauvais, 9 pts ; 4. Brétigny, 6 pts ; 5. Lens, Racing CF 92, 4 pts ; 7. Amiens, Red Star 93, 3 pts ; 9. Créteil, 2 pts ; 10. Douai, Reims St. Champ., 1 pt ; 12. Valenciennes, 0 pt.

GROUPE B

Besançon - Mulhouse 1-3
Epinal - Sochaux 1-1
Haguenau - Troyes AC 3-0
Sedan - Strasbourg 0-0
Metz - Magny 1-1
Nancy - Thionville FC 6-1

Class. : 1. Metz, 7 pts ; 2. Mulhouse, 7 pts ; 3. Haguenau, Nancy, 6 pts ; 5. Besançon, Magny, 4 pts ; 7. Strasbourg, Sedan, 3 pts ; 9. Sochaux, Épinal, Troyes AC, 2 pts ; 12. Thionville FC, 0 pt.

GROUPE C

Le Puy USF - Valence 0-5
Auxerre - Lyon 2-1
Champagnole - Nevers PTT 2-1
Montferrand A - Gueugnon 2-1
Lou

Garde, Vieira et l'effet Wenger

Arsenal est totalement entre les mains d'Arsène Wenger. Rarement, un entraîneur n'avait débarqué avec une telle cote en Angleterre. Parmi ses plus fervents supporters, Glenn Hoddle, le sélectionneur national anglais, et, bien sûr, Remi Garde et Patrick Vieira, les deux Français qui ont rejoint les Gunners en juillet dernier.

A Highbury, on l'attend. Avec une impatience mêlée de curiosité. Depuis que Polichinelle a dévoilé son secret, coupant court à toutes les rumeurs : Venables va reprendre l'équipe ! Non, c'est Cruyff ! On n'attend plus que lui, l'Arsène d'Arsenal. Celui dont Glenn Hoddle, le nouveau sélectionneur anglais, ne cesse de dithyramber dans les journaux : « Je ne serais pas ce que je suis aujourd'hui sans Wenger. Il a changé ma vie de footballeur », répète l'ancien meneur de jeu de Monaco, qui lui a même proposé le poste de directeur technique à ses côtés.

Plus que n'importe quelle carte de visite, les propos d'Hoddle ont rassuré. Et puis les supporters des Gunners trouvent que la crise a assez duré : Rioch viré cinq jours avant la reprise du Championnat ; Houston, son successeur intérimaire, qui jette l'éponge un mois plus tard, ce n'est pas dans les habitudes de la vieille maison respectable. Une institution, en Première Division depuis 1919 : un record ! Même si les années en six ont toujours été synonymes de changements (Crayston en 1956, Mee en 1966, Neil en 1976 et Graham en 1986).

« Tout le groupe attend son arrivée, Patrick *(Vieira)* et moi différemment, car il sera un relais. Mais on peut vraiment parler de flegme britannique, reconnaît Remi Garde. On n'a pas été assaillis de questions. Il n'y a aucune inquiétude. Ils sont très sûrs d'eux. » Arsenal a adopté le *Wait and see* « sans se prendre la tête », comme le dit Patrick Vieira. Bien sûr, il y a bien quelques interrogations. Quelques piliers comme Wright ou Merson ont bien mis la pression sur Wenger, menaçant de partir s'ils n'entraient pas dans les plans du Français. Mais Remi Garde, sans avoir les réponses, balaie les doutes. « Sa venue semble avoir été décidée depuis longtemps, avant même le départ de Rioch. Si Arsène Wenger avait voulu se débarrasser de certains joueurs, le club avait tout le loisir de le faire à l'intersaison. Et de toute façon, les joueurs ici sont habitués à tourner à vingt. Avec un match tous les trois jours, les blessures, les suspensions, impossible de faire autrement. Les joueurs sont beaucoup moins accrochés à leur place qu'en France. »

20 millions de livres sur la table

La programmation des débuts de Wenger explique certainement l'absence d'arrivées à l'intersaison alors que les autres clubs bataillaient pour faire signer les stars du continent. Avant les signatures de Garde et de Vieira, seul Lukic (35 ans), le gardien de Leeds, avait rejoint Highbury. La direction du club, David Dein, le vice-président, fervent partisan de Wenger, en tête, a reproché cet immobilisme à Bruce Rioch. Prétexte bidon, a rétorqué l'intéressé, qui affirme avoir présenté une liste de 29 noms sans qu'aucun n'ait été retenu...

Wenger disposerait aujourd'hui d'une enveloppe de 20 millions de livres (160 millions de francs) pour faire son marché. De quoi rassurer les fans comme Ian, qui attend les autographes de ses héros sur le parking du terrain d'entraînement de London Colney, au nord de Londres : « L'équipe est bonne avec Wright, Bergkamp devant et un bon milieu, mais il faudrait rajeunir la défense. » Car les Adams, Winterburn, Dixon, Bould ne sont plus des jeunes premiers et l'expérience ne comble pas toujours la lenteur comme l'a démontré la défaite (2-3) face à Mönchengladbach en Coupe d'Europe (match retour en Allemagne ce mardi).

Le nom de Wenger est connu sur le continent et plus à même d'attirer des stars étrangères que l'obscur Rioch. A Chelsea, Vialli, Di Matteo et autre Lebœuf ont répondu avant tout au charisme de Gullit. Le Milan AC a même dû démentir la semaine dernière la rumeur d'un transfert de George Weah à Londres. Les supporters le savent. Comme ils voient les mauvais résultats européens des clubs britanniques face aux continentaux. « C'est vrai qu'on ressent le changement dans les réactions des gens, confirme Remi Garde. Une envie de se remettre en question. Il y a une grande attente et, quand bien même Arsène décidait de changer toute l'organisation tactique, les joueurs ont les moyens de s'adapter. Il y a un sens collectif très fort ici. J'en suis d'autant plus sensible que je viens de Strasbourg, où c'était chacun pour sa gueule. »

Mais Garde ne cache pas que l'aspect insulaire n'a pas disparu. « Ils sont sûrs de leur force et certains se fichent pas mal du football français ou d'ailleurs. Ils ne cherchent même pas à connaître. » Une *Équipe du dimanche* made in Britain ne fascinera jamais plus que le résumé de la dernière journée de Championnat. Et les tabloïds britanniques ne se privent pas pour relayer les piques à distance de George Graham, aujourd'hui à Leeds, et continuent à entonner le refrain nationaliste : on est les plus forts. Qu'est-ce qu'un Français parti au Japon va nous apprendre ?

Photo PRESSE SPORTS

Rentré en seconde période contre Sheffield Wednesday, l'autre lundi, Patrick Vieira a joué tout le match avec Arsenal samedi à Middlesbrough.

Arsène Wenger va devoir convaincre. « S'il accepte de n'être qu'entraîneur et de ne pas se mêler de tout, ça se passera très bien », prédit ce supporter. C'est une des raisons du discrédit de Rioch dans un club échaudé par l'affaire des pots-de-vin touchés par Graham. Mais Wenger bénéficie de la confiance de Dein et du Board. Et connaît très bien le football britannique. « Le connaissant, précise Garde, ça m'étonnerait qu'il débarque sans connaître les prénoms de tout le monde. » Reste qu'il sera également confronté à des problèmes extra-sportifs comme le dernier psychodrame en date : les aveux d'alcoolisme de Tony Adams. Celui que l'on qualifie de « cérébral » dans la presse aura-t-il le cœur et la sensibilité d'un Graham, qui avait sorti Merson d'une situation similaire ?

La confiance d'Hoddle

En attendant son arrivée le 30 septembre, les Gunners serrent les coudes, explique Vieira qui a joué samedi son deuxième match contre le Middlesbrough de Juninho et Ravanelli (victoire 2-0 après celle obtenue le lundi précédent face au leader Sheffield Wednesday, 4-1). « On veut prouver qu'on est de vrais pros malgré les problèmes. On a joué à trois au milieu, Merson, Platt et moi à droite, et ça a bien fonctionné. Et moi je vis tout ce à quoi je m'attendais en regardant le foot anglais à la télé. »

Remi Garde devra lui encore patienter un peu. « Je me suis légèrement blessé après trois semaines intensives d'entraînement alors que ça faisait près de quatre mois que je n'avais pas touché un ballon. Certainement la fatigue. Mais Arsène m'a aidé à travailler par téléphone. Il a commencé son travail à distance. » Maintenant, il n'a qu'une hâte : connaître le frisson à Highbury. « Jusqu'à présent, j'ai assisté aux quatre matches des tribunes. Trois fois on était menés à la mi-temps et je n'ai pas entendu un seul sifflet. A l'arrivée, on a gagné. »

Excepté l'incertitude qui pèse en Coupe d'Europe, l'Arsenal de l'intérimaire Rice n'a pas hypothéqué sa saison. Et autour d'Highbury, chacun fait confiance à la connaissance d'Hoddle : « Wenger réussira où qu'il aille. » Une affirmation renforcée par un autre ancien de Monaco, Mark Hateley : « Il est capable de gagner quelque chose dès sa première année. »

Patrick SOWDEN, à Londres

Wenger dément la venue de Leonardo

Présenté à la presse dès dimanche, Arsène Wenger a suivi pas à pas sa future équipe pendant trois jours avant de repartir pour le Japon régler les derniers détails de son départ.

« ENFIN, il est arrivé », ont pu souffler les journalistes anglais présents au stade de Highbury, dimanche dernier, pour la présentation officielle du nouvel entraîneur d'Arsenal. Arsène Wenger, en personne, entouré de David Dein, son ami, vice-président du club, et Pat Rice, l'entraîneur intérimaire, confirmé adjoint, a livré ses premières impressions et précisé son programme : « Je vais suivre les entraînements de ce début de semaine avant de me rendre à Cologne où l'équipe jouera contre le Borussia Mönchengladbach en match retour de la coupe de l'UEFA. Malgré la défaite (2-3) de l'aller, je crois qu'on a une chance car nous allons nous procurer des occasions de but. Il convient de marquer. »

Concernant les recrues éventuelles et les rumeurs faisant état de la venue à Arsenal du Brésilien Leonardo (du Paris-SG), Wenger a répliqué : « C'est une imagination fertile et dispendieuse qui a sorti ce nom. Je ne me précipiterai pas pour recruter. Je vais d'abord évaluer le groupe dont je connais de toute façon l'ossature avec l'expérience des Seaman, Adams et Wright, auxquels il faut ajouter le talent de Merson et Bergkamp, sans oublier les Français ! ».

Objectif avoué de Wenger : décrocher une place européenne à la fin de la saison. Le contrat de Wenger à Nagoya Grampus Eight s'achèvera dimanche prochain, et l'ancien entraîneur de Monaco aposera sa signature au bas de l'accord avec Arsenal dès le lundi 30 septembre.

Xavier RIVOIRE, à Londres

Rouge total

Avec cinq victoires en sept journées, Liverpool caracole en tête du Championnat. L'apport du Tchèque Patrick Berger rend les Reds irrésistibles. Le Chelsea de Frank Lebœuf en a fait l'expérience samedi à Anfield.

Photo PRESSE SPORTS

Patrick Berger vole et Liverpool s'envole en tête du Championnat.

DES renforts de qualité, un entraîneur de renom et six matches de Championnat sans la moindre défaite : Chelsea croyait se balader en Championnat. Son bon début de saison pouvait le laisser croire. Malheureusement, pour le club londonien, Anfield n'est pas cette saison l'endroit idéal pour une balade...

Déjà la saison dernière, les hommes de Roy Evans avaient battu tous les grands : Manchester United, Newcastle, Arsenal, Aston Villa (deux fois) et Blackburn Rovers (également à deux reprises). Depuis le coup d'envoi du Championnat, ils ont réussi presque un sans-faute : cinq victoires et deux nuls, à Middlesbrough (3-3) et contre le promu Sunderland (0-0). Il faut tout de même dire qu'à l'exception de sa victoire (2-0) sur Arsenal, Liverpool n'a dominé que des adversaires plutôt modestes. La venue de Chelsea tombait donc à point pour étalonner la valeur réelle des nouveaux leaders.

Et Liverpool a brillamment passé l'obstacle. Sa première défaite, Chelsea ne l'a pas concédée sur un score étriqué : 5 à 1. La défense londonienne a pris l'eau de toutes parts sans que le Français Frank Lebœuf soit à accabler. Paradoxalement, il fut à la hauteur de l'événement, ce qui ne fut le cas ni de l'Italien Roberto Di Matteo, très effacé, ni de son compatriote Gianluca Vialli, qui passa son temps à discuter les décisions de l'arbitre, ce qui lui valut d'être régulièrement conspué par le public.

Quel contraste avec Patrick Berger ! Acheté vingt-deux millions de francs au Borussia Dortmund, le Tchèque était titularisé samedi pour... la première fois. L'autre dimanche, il a pourtant inscrit deux des trois buts de la victoire des Reds à Leicester. Mercredi, il a encore réussi un doublé avec la République tchèque (contre Malte) en éliminatoires du Mondial 98.

Pour cette première, Berger a pleinement justifié le choix de l'entraîneur de... reléguer sur le banc de touche Stan Collymore, pourtant acheté 68 MF l'an dernier. En inscrivant deux buts (qu'il n'est pas près d'oublier), le gaucher tchèque est déjà devenu le chouchou d'Anfield. Son agent prétend que, dans un rôle plus offensif, il peut encore en inscrire une dizaine. Avec Berger dans ses rangs, Liverpool compte un milieu de terrain offensif capable de faire la différence et, enfin, de remporter le titre. Il évolue dans un registre offensif-défensif à la manière de Lizarazu.

Après que Fowler eut ouvert la marque de la tête (14e), Berger profita d'une intervention et d'une passe de Dominic Matteo pour battre le gardien Hitchcock. Lorsque le malheureux Myers marqua dans ses propres filets sur un centre du Norvégien Björnebye (45e), Chelsea perdit toute résistance. Berger, suite à une erreur de Wise, inscrivit son deuxième but trois minutes après la pause, et Barnes, grâce à un tir détourné par Lebœuf, trompa Hitchcock pour la cinquième fois.

Lebœuf sauve l'honneur

Pour une faute de Matteo sur le Gallois Mark Hugues, Chelsea a obtenu en fin de rencontre un penalty. Frank Lebœuf n'a pas manqué cette occasion de sauver l'honneur mais, pour l'équipe londonienne, la défaite reste cinglante. « C'est peut-être une bonne chose, devait déclarer Ruud Gullit après le match. On a dit que nous étions candidats au titre. Ce n'est pas encore vrai. » Chelsea n'est, en effet, pas encore prêt à rivaliser avec Manchester United et Newcastle, autres prétendants au titre.

Quant à Liverpool, avec une défense solide, un gardien de but exceptionnel, un Berger qui apporte beaucoup au milieu de terrain et un Fowler toujours d'attaque, il peut également rivaliser. Surtout qu'il y avait samedi sur le banc de touche Collymore, Redknapp et Ruddock, trois internationaux qui auraient leur place dans n'importe quelle autre équipe. Les Reds disposent — qui plus est — d'une intéressante marge de progression : « Devant Chelsea, nous avons perdu trop de ballons. Nous pouvons encore mieux jouer. » C'est Roy Evans qui le dit.

Correspondance Ric GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

FACE à une équipe d'Aston Villa bien organisée, **Éric Cantona**, le capitaine de Manchester United, s'est montré moins rayonnant qu'à l'accoutumée. Il a surtout laissé Jordi Cruyff et le Norvégien Solskjaer animer l'attaque, avant que Poborsky et Cole ne les remplacent en seconde période. En bon capitaine, Cantona est intervenu pour calmer une dispute entre son coéquipier Roy Keane et l'un des juges de touche. Soumis à un traitement de choc de la part de l'Irlandais Gary Kelly, **David Ginola** n'a pas été plus à son avantage à Leeds. L'ancien attaquant du Paris-SG n'a pu apporter qu'une modeste contribution à la victoire de Newcastle (1-0). Rapidement averti, Ginola a été contraint de sortir, boitillant, à la 33e minute de jeu pour être remplacé par l'Irlandais Keith Gillespie. Grâce au but d'Alan Shearer, Newcastle vient d'enregistrer sa quatrième victoire (dont deux à l'extérieur) d'affilée. Malgré la déroute subie par Chelsea à Liverpool, **Frank Lebœuf** n'est pas à accabler (voir l'article de Ric George, ci-dessus). Sur la lancée de ses bons débuts face à Sheffield Wednesday, **Patrick Vieira**, même s'il est encore un peu juste physiquement, a largement contribué à la victoire d'Arsenal à Middlesbrough. « Pour moi, ça a été l'homme du match », a estimé David Dein, le vice-président des «Gunners». Vieira attend maintenant le retour de **Rémi Garde**, qui recommence déjà à trottiner. Quant à **Frank Rolling**, il n'a pas participé à la surprenante victoire (2-1) du promu Leicester dimanche sur le terrain de Tottenham.

6e JOURNÉE (15 et 16 septembre 1996)

A Leicester (Filbert street),
LIVERPOOL FC b. LEICESTER CITY : 3-0 (0-0). — 20 987 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : P. Berger (58e, 77e), M. Thomas (61e).
LEICESTER CITY : Keller — Prior (Parker, 9e), J. Watts (Marshall, 70e), S. Walsh — Grayson, S. Taylor, N. Lennon, Izzet, Whitlow — Claridge, Heskey. Entr. : M. O'Neill.
LIVERPOOL FC : D. James — Babb, M. Wright, Matteo — McAteer, M. Thomas, Barnes, Björnebye — McManaman, Fowler, Collymore (P. Berger, 45e). Entr. : R. Evans.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 4-1 (0-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Platt (57e), I. Wright (61e s.p., 80e, 90e) pour Arsenal ; A. Booth (25e) pour Sheffield Wednesday. Avertissements : Linighan (10e), Keown (15e), Hartson (60e) à Arsenal ; D. Walker (16e, 50e) à Sheffield Wednesday. Expulsion : D. Walker (50e).
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, A. Linighan, Bould, Keown, Winterburn — Platt, Parlour (**Vieira**, 29e), P. Merson — I. Wright, Hartson. Entr. : Rice.
SHEFFIELD WEDNESDAY : Pressman — Atherton, D. Walker, Stefanovic (Nicol, 48e), Nolan — Pembridge, W. Collins, A. Booth — Wittingham (Trustfull, 65e), Hirst, Blinker (S. Oakes, 75e). Entr. : D. Pleat.

7e JOURNÉE (21 et 22 septembre 1996)

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. CHELSEA : 5-1 (3-0). — 40 739 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Fowler (15e), Berger (42e, 49e), Myers (45e c.s.c.), J. Barnes (57e) pour Liverpool ; **Lebœuf** (85e s.p.) pour Chelsea.
LIVERPOOL : James — McAteer, M. Wright, Babb — McManaman, J. Barnes, Thomas, Bjornebye, Matteo — P. Berger (J. Redknapp, 77e), Fowler. Entr. : Evans.
CHELSEA : Hitchcock — Petrescu, **Lebœuf**, Clarke, Myers (Duberry, 45e) — Di Matteo, Wise, Burley, J. Morris — Hughes, Vialli. Entr. : Gullit.

A Leeds (Elland Road),
NEWCASTLE UNITED b. LEEDS UNITED : 1-0 (0-0). — 36 070 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. But : A. Shearer (59e). Expulsion : Palmer à Leeds.
LEEDS : Martyn — Kelly, Palmer, Wetherall, Sharpe — Wallace, Jobson, Harte, Ford — I. Rush (Boyle, 83e), Couzens (Jackson, 66e). Entr. : Graham.
NEWCASTLE : Srnicek — Beresford, Batty, Peacock, Howey — R. Lee, Watson, Beardsley (Clark, 76e), **Ginola** (K. Gillespie, 33e) — Asprilla, A. Shearer. Entr. : Keegan.

A Middlesbrough (Riverside stadium),
ARSENAL b. MIDDLESBROUGH : 2-0 (2-0). — 29 629 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Hartson (3e), I. Wright (27e).
MIDDLESBROUGH : Miller — Cox, Whyte, Vickers (Stamp, 62e), P. Whelan — Fleming, Mustoe (Branco, 90e), Emerson (Moore, 71e), Juninho — Barmby, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.
ARSENAL : Seaman — Dixon (Adams, 30e), Keown, Linghan, Bould, Winterburn — **Vieira**, Platt, Merson — Hartson, I. Wright. Entr. : P. Rice.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA et MANCHESTER UNITED : 0-0. — 39 339 spectateurs. Arbitre : M. Lodge.
ASTON VILLA : M. Oakes — Staunton, Ehiogu, G. Southgate — F. Nelson, Curcic (I. Taylor, 84e), M. Draper, A. Townsend, A. Wright — Yorke, Milosevic. Entr. : Little.
MANCHESTER : Van der Gouw — G. Neville, Pallister, R. Johnsen, Irwin — Jor. Cruyff (Poborsky, 76e), Keane, Beckham, Giggs — **E. Cantona**, Solskjaer (Cole, 45e). Entr. : A. Ferguson.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY et DERBY COUNTY : 0-0. — 23 934 spectateurs. Arbitre : M. Barber.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Stefanovic, Nolan — Whittingham, Hyde, Pembridge (Trustfull, 31e), Blinker (S. Oakes, 67e) — Booth (Humphreys, 80e), Hirst. Entr. : Pleat.
DERBY : Hoult — Rowett, Stimac, Parker, Laursen — Carlsley, D. Powell, C. Powell, Dailly — Sturridge (Simpson, 88e), Gabbiadini (Ward, 77e). Entr. : J. Smith.

A Sunderland (Roker Park),
SUNDERLAND b. COVENTRY CITY : 1-0 (0-0). — 19 459 spectateurs. Arbitre : M. Riley. But : Agnew (51e).
SUNDERLAND : Cotton — Scott, Bracewell, Ball, Melville — Gray, Ord, Stewart, Agnew — Quinn (Russell, 40e), Hall. Entr. : P. Reid.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw (Jess, 69e), Burrows, Daish (Hall, 58e), Richardson — N. Whelan, Dublin, G. McAllister, Salako — Telfer, Borrows. Entr. : R. Atkinson.

A Londres (White Hart Lane),
LEICESTER CITY b. TOTTENHAM HOTSPUR : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Wilkie. Buts : Wilson (64e s.p.) pour Tottenham ; Claridge (22e), Marshall (85e) pour Leicester.
TOTTENHAM HOTSPUR : Walker — Wilson, Calderwood, Nethercott, Edinburgh (Sinton, 46e) — Anderton, Howells, Nilsson (Rosenthal, 86e), Fox — Campbell, Allen. Entr. : T. Francis.
LEICESTER : Keller — Fryer, Watts, Walsh, Grayson — Izzet, Lennon, Heller, Luis (Parker, 69e) — Claridge (Marshall, 31e), Heskey. Entr. : M. O'Neill.

A Nottingham (County Ground),
WEST HAM b. NOTTINGHAM FOREST : 2-0 (1-0). — 23 352 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Bowen (45e), Mi. Hughes (54e).
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Pearce, Cooper, Phillips — Saunders, Woan, Jerkan (J. Lee, 59e), Haaland — Allen, Roy. Entr. : F. Clarke.
WEST HAM : Mautone — Dicks, Bilic, Rieper, Bowen — Bishop (Lampard, 90e), Moncur, Hughes, Lazaridis — Cottee (Breacker, 53e), Dowie. Entr. : H. Redknapp.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS et EVERTON : 1-1 (1-1). — 27 091 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Donis (32e) pour Blackburn ; Unsworth (37e) pour Everton.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Kenna, Hendry, Coleman — Sherwood, Bohinen, Flitcroft (Wilcox, 45e), Donis — Gallacher (Fenton, 79e), Sutton. Entr. : R. Harford.
EVERTON : Southall — Barrett, Hinchcliffe, Unworth, Short — Parkinson, Speed, Kantchelskis, Limpar (Grant, 86e) — Rideout, D. Ferguson. Entr. : Royle.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	17	7	5	2	0	16	5
2. Newcastle	15	7	5	0	2	10	7
3. Arsenal	14	7	4	2	1	15	8
4. Manch. Utd	13	7	3	4	0	16	6
5. Sheffield Wed	13	7	4	1	2	9	9
6. Aston Villa	12	7	3	3	1	8	5
7. Chelsea	12	7	3	3	1	10	9
8. Middlesbrough	11	7	3	2	2	14	9
9. Derby County	10	7	2	4	1	8	8
10. Sunderland	9	7	2	3	2	6	4
11. Wimbledon	9	6	3	0	3	7	6
12. Tottenham	8	7	2	2	3	6	6
13. West Ham	8	7	2	2	3	6	10
14. Leicester	8	7	2	2	3	5	9
15. Leeds Utd	7	7	2	1	4	6	12
16. Everton	6	7	1	3	3	6	10
17. Nott. Forest	6	7	1	3	3	8	13
18. Coventry	4	7	1	1	5	3	13
19. Southampton	2	6	0	2	4	5	9
20. Blackburn	2	7	0	2	5	5	11

● **Ce classement ne tient pas compte du match Wimbledon-Southampton disputé hier.**

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal), Ravanelli (Middlesbrough), **6.**
3. **Lebœuf** (Chelsea), P. Berger (Liverpool), **Cantona** (Manchester Utd), Juninho (Middlesbrough), L. Ferdinand et A. Shearer (Newcastle), K. Campbell (Nottingham Forest), **4.**
10. McManaman (Liverpool), Humphreys et Booth (Sheffield Wednesday), C. Armstrong (Tottenham), Mi. Hughes (West Ham), **3.**

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE
(Samedi 28 septembre 1996)
Arsenal - Sunderland
Chelsea - Nottingham Forest
Coventry - Blackburn
Derby County - Wimbledon
Everton - Sheffield Wednesday
Leicester City - Leeds Utd
Southampton - Middlesbrough
West Ham - Liverpool
(Dimanche 29 septembre 1996)
Manchester Utd - Tottenham Hotspur
(Lundi 30 septembre 1996)
Newcastle Utd - Aston Villa

M'Gladbach, bourreau de Dortmund

Réveil tonique pour Mönchengladbach, qui s'est imposé avec une marge de quatre buts face à Dortmund, le champion en titre, grâce à un super Effenberg. Inquiétude en revanche pour les coéquipiers de Sammer, à quelques heures d'affronter le Steaua à Bucarest...

Photo MAG'SPORTS

UN témoin privilégié a assisté samedi dernier à la débâcle de Dortmund à Mönchengladbach : Berti Vogts. Confortablement installé dans la tribune du Bökelbergstadion, le sélectionneur a suivi d'un œil attentif mais partagé la rencontre remportée 5-1 par M'Gladbach. D'un côté, son ancien club venait de lui faire plaisir en remportant brillamment sa deuxième victoire de la saison. De l'autre, la prestation du jour de Dortmund — qui constitue l'ossature de la Mannschaft, l'équipe nationale — avait été catastrophique. Indigne en fait d'un champion en titre.

Bousculé et incapable de réagir à la démonstration offensive de son adversaire, Dortmund a offert le visage d'une équipe ballottée. A la 71e, Stefan Effenberg, le capitaine de M'Gladbach, qui s'était mis en évidence en inscrivant le quatrième but des siens, sortait sous les applaudissements de son public. De nouveau dans son élément, après avoir prolongé son contrat de deux ans, jusqu'en l'an 2000... Cinq minutes plus tard, Matthias Sammer, élu récemment joueur de l'année pour la deuxième saison consécutivement, s'engouffrait dans les vestiaires par la petite porte, remplacé par l'Ukrainien Bout... Ottmar Hitzfeld, évidemment, ne décolérait pas à l'issue de ce samedi après-midi noir : « Je suis furieux. Tel que l'on a joué, nous n'avons rien à espérer de nos matches à l'extérieur. » Près de lui, le président Niebaum fulminait, signe d'un grand malaise : « Je dois me museler, sinon je vais exploser. » La Ligue des champions se présente mal, au moment d'affronter le Steaua de Bucarest...

Effenberg, ou l'inspiration retrouvée de Mönchengladbach face au champion sortant. Avec un but à la clé.

Salaire doublé pour Effenberg

Les joueurs, eux aussi, ont pris rapidement conscience de la gravité de la situation. Heiko Herrlich, l'attaquant malheureux de Dortmund, avouait cependant : « Ce n'est pas la première fois que nous jouons en dessous de nos moyens. Mais, jusqu'à maintenant, nous avions gagné comme contre Lodz en Ligue des champions ou bien fait match nul comme face à Stuttgart. » Samedi dernier, pourtant, Effenberg était irrésistible. Tout simplement. Le fait d'avoir une fois pour toutes réglé jeudi dernier sa situation personnelle vis-à-vis du club, avec en prime le doublement de son salaire (14 millions de francs brut par saison !), lui a permis de livrer son meilleur match de la saison. Dortmund ayant décidé de ne pas adopter le marquage individuel, Effenberg a profité de cette liberté inattendue en perforant régulièrement l'arrière-garde de Dortmund. Qui offrait de telles ouvertures que même le Polonais Juskowiak, muet depuis le début du Championnat, a marqué son premier but pour M'Gladbach ! Quant au Français Hubert Fournier, il semble s'être définitivement adapté à la Bundesliga, et a dominé son sujet comme Krauss l'attendait de son défenseur central.

Dans le même temps, le Bayern s'imposait devant Karlsruhe sans convaincre (1-0), et a accentué son avance sur Dortmund, désormais à 4 points. La meilleure opération de la journée a été l'affaire du Bayer Leverkusen, tombeur 5-3 de Fribourg, ce qui lui permet de doubler Cologne et Dortmund pour s'intercaler derrière Stuttgart, qui a chuté pour la première fois *(voir encadré)*, et le Bayern...

Correspondance Rainer KALB

Stuttgart titularise Löw, mais perd !

Le rocambolesque feuilleton reliant Stuttgart à « Yogi » Löw, l'entraîneur intérimaire du club, s'est finalement achevé samedi dernier par la première défaite du club, qui pouvait théoriquement prendre la tête de la Bundesliga en cas de victoire. Un comble, puisque le VfB (jusque-là invaincu) était conduit par Löw, tout juste titularisé ! Un bref rappel des épisodes précédents s'impose : avant même le début de la saison, l'entraîneur en chef Rolf Fringer démissionne pour prendre en main la sélection suisse. Son adjoint, Joachim Löw, est alors chargé provisoirement de l'équipe. Après six journées, Stuttgart est toujours invaincu et pointe à la deuxième place. Mais le club est bien embêté : doit-il faire confiance à un technicien jeune et sans palmarès ? Le président Mayer-Vorfelder décide au bout du compte de titulariser Löw, la semaine passée, en raison de ses bons résultats. Mais à peine « installé » officiellement à la tête du groupe, Löw est abandonné par ses joueurs. Battu samedi dernier à domicile, et pour la première fois de la saison, par Düsseldorf (2-0), à la suite d'un doublé du Russe Youran. Löw, dépité après cet échec, n'en revenait toujours pas : « Je savais bien qu'un jour nous finirions par être battus. Mais pourquoi aujourd'hui... » Samedi, Stuttgart évoluait sans l'un de ses piliers, Balakov (touché au ménisque mardi dernier en match de retard contre Karlsruhe), et a joué la seconde période réduit à dix, après l'expulsion de Berthold. C'est finalement au président Mayer-Vorfelder qu'est revenu le mot de la fin : « Je craignais terriblement ce match. Tout le monde ne parlait que de victoire, et c'est le meilleur moyen de perdre ses moyens... » Bien vu, président...

R. K.

Le point sur les transferts

- **Stefan Kohn, du FC Cologne au MSV Duisburg.**
- **Marc Kienle, du MSV Duisburg au FC Cologne.**
- **Michael Bochtler, du VfB Stuttgart à Sankt Pauli.**
- **Michael Schjönberg (Danemark), d'Odense à Kaiserslautern.**
- **Rodrigo Chagas (Brésil), de Bayer Leverkusen à Corinthians Sao Paulo.**
- **Ramon Hubner (Brésil), de Bayer Leverkusen à Vasco da Gama.**
- **Junior Baiano (Brésil), du Werder Brême à Flamengo.**

MATCH EN RETARD (17 septembre 1996)

A Karlsruhe (Wildparkstadion),

VfB STUTTGART b. KARLSRUHE : 2-0 (1-0). — 33 500 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. Buts : Berthold (40e), Elber (85e). Expulsion : Ritter (78e) à Karlsruhe.

KARLSRUHE : Reitmaier — Wittwer (Tare, 76e), Reich, Ritter — Carl, Hengen, Fink, Tarnat, Hässler, **M. Keller** — Schroth (Wück, 46e). Entr. : W. Schäfer.

STUTTGART : Wohlfahrt — G. Schäfer, Verlaat, Berthold — Hagner (Herzog, 79e), Soldo, Balakov (Haber, 10e), Poschner, Legat — Elber (Gilewicz, 88e), Bobic. Entr. : Löw.

7e JOURNÉE (20, 21 et 22 septembre 1996)

A Munich (Olympiastadion),

BAYERN MUNICH b. KARLSRUHE : 1-0 (1-0). — 63 400 spectateurs. Arbitre : M. Krug. But : Zickler (19e).

BAYERN : Kahn — Babbel, Matthäus (S. Kuffour, 35e), Kreuzer — Ziege, Zickler, Strunz, Nerlinger, Scholl (Basler, 77e) — Klinsmann, Witeczek (Rizzitelli, 75e). Entr. : Trapattoni.

KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen (E. Schmitt, 87e), Reich, Krauss (Schroth, 83e) — Metz, **M. Keller**, Fink, Hässler, Tarnat — Dundee, Wück (Carl, 72e). Entr. : W. Schäfer.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),

FORTUNA DÜSSELDORF b. VfB STUTTGART : 2-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Wack. Buts : Youran (83e, 87e). Expulsion : Glavas (28e) à Düsseldorf.

STUTTGART : Wohlfahrt — T. Schneider, Verlaat, Berthold — Legat, Haber (Gilewicz, 55e), Soldo, Poschner, Hagner — Elber, Bobic. Entr. : Löw.

DÜSSELDORF : Koch — Bach, K. Werner, Katemann — Glavas, Pasic (Judt, 69e), Menthorn, Seeliger, Fach (Buncol, 81e) — Youran, Cyron (Istenic, 30e). Entr. : Ristic.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),

BAYER LEVERKUSEN b. FRIBOURG : 5-3 (2-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Malbranc. Buts : Kirsten (24e), Sergio (32e), Feldhoff (56e s.p.), Heintze (78e), Lehnhoff (85e) pour Leverkusen ; Frey (14e), Sutter (68e), Wassmer (86e) pour Fribourg. Expulsion : Kirsten (52e) à Leverkusen.

LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Lehnhoff (Rydlewicz, 89e), Ramelow, Ze Elias, Sergio, Heintze — Kirsten, Feldhoff (N. Kovac, 81e). Entr. : Daum.

FRIBOURG : Schmadtke — Buric (Heidenreich, 46e), Vogel, Spanring — Jurcevic, Zeyer, Sutter, Frey, Wagner (Freund, 46e) — Decheiver, Wassmer, 85e), Spies. Entr. : Finke.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch-Stadion),

SANKT PAULI et COLOGNE : 0-0. — 19 572 spectateurs. Arbitre : M. Fleske.

SANKT PAULI : Böse — Dammann, Stanislawski, Trulsen — Eigner, Hanke, Pröpper, Driller, Springer (Stisi, 85e) — Sobotzik, Scharping. Entr. : Maslo.

COLOGNE : Kraft — Baumann, Kostner, Schmidt — Scherr (P. Thiam, 63e), Hauptmann, S. Oliseh, Munteanu (Cichon, 83e), Andersen — Vladoiu (Gaissmayer, 66e), Polster. Entr. : Neururer.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),

BORUSSIA MONCHENGLADBACH b. BORUSSIA DORTMUND : 5-1 (3-1). - 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Neun (14e), Heinrich (23e c. S. C), Pettersson (33e), Effenberg (50e), Juskowiak (63e) pour M'Gladbach ; Zorc (42e) pour Dortmund.

M'GLADBACH : Kamps — Passlack, Andersson, **H. Fournier**, Neun — Hochstätter (P. Nielsen, 66e), M. Schneider, Effenberg (Wynhoff, 71e), Lupescu — Juskowiak, Pettersson (Huiberts, 76e). Entr. : Krauss.

DORTMUND : Klos — Heinrich, Sammer (Bout, 76e), Kohler — Reuter, Lambert, Möller, Zorc, Feiersinger (S. Pedersen, 46e) — Herrlich, Chapuisat (Ricken, 46e, 13). Entr. : Hitzfeld.

A Bochum (Ruhrstadion),

BOCHUM b. HAMBOURG : 3-1 (1-0). — 24 135 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Baluszynski (16e), Mamic (68e), Michalke (90e) pour Bochum ; Breitenreiter (76e) pour Hambourg.

BOCHUM : Gospodarek — Stickroth, Jack (Kracht, 21e), Waldoch — Reis, Mamic, Hutwelker (Eberl, 46e), Közle, Wosz (Michalke, 59e) — Donkov, Baluszynski. Entr. : Toppmöller.

HAMBOURG : Golz — Fischer, Kovacevic, Friis-Hansen — Schopp (Salihamidzic, 61e), Hartmann, Hollerbach, Schupp, Spörl — Ivanauskas (Breitenreiter, 61e), Bäron. Entr. : Magath.

A Duisbourg (Wedaustadion),

DUISBOURG b. WERDER BREME : 3-2 (1-0). - 13 770 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Westerbeek (9e), B. Salou (70e, 76e) pour Duisbourg ; Wiedener (50e), Pfeifenberger (88e) pour Brême.

DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Hopp, Emmerling, Steffen (Puschmann, 78e), M. Zeyer (Vana, 90e), Hirsch — B. Salou, Osthoff (Bicanic, 83e). Entr. : Funkel.

WERDER : Reck — Wiedener (Wiedener, 80e), H. Ramzy, Schulz — Scholz, Todt, Eilts, A. Herzog (Cardoso, 65e), Brand — Labbadia, M. Bode. Entr. : Dörner.

A Rostock (Ostseestadion),

MUNICH 1860 b. HANSA ROSTOCK : 4-2 (2-2). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Beinlich (19e s.p.), Studer (23e) pour Rostock ; Walker (34e), März (45e c.s.c.), B. Winkler (54e), Borimirov (89e) pour Munich.

ROSTOCK : Bräutigam — Beeck, Zallmann, März (Chalaskiewicz, 60e) — Redwan Yasser, Groth, Ziemer (Barbarez, 46e), Studer, Beinlich — Akpoborie, Baumgart. Entr. : Pagelsdorf.

MUNICH : Berg — Miller, Trares, Walker — Cerny, Nowak, Greilich, Jeremies (Kutschera, 70e), Heldt (M. Hamann, 86e) — A. Pelé Borimirov, 52e), B. Winkler. Entr. : Lorant.

A Bielefeld (Stadion Alm),

SCHALKE 04 b. ARMINIA BIELEFELD : 1-0 (1-0). — 22 212 spectateurs. Arbitre : M. Fandel. But : Max (16e).

BIELEFELD : Stein — Stratos (Ivanovic, 83e), Hobday, Meissner — J. Bode, Maas, Reeb, Eck, Gerber (Reina, 68e) — Kuntz, Studtrucker. Entr. : Middendorp.

SCHALKE : Lehmann — Linke, De Kock, Thon (Dooley, 46e) — Latal (Held, 83e), Nemec (Weidemann, 68e), A. Müller, Eigenrauch, Buskens D. Wagner, Max. Entr. : Berger.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Munich	17	7	5	2	0	14	5
2. Stuttgart	16	7	5	1	1	17	4
3. Leverkusen	15	7	5	0	2	18	11
4. Cologne	13	7	4	1	2	11	7
5. Dortmund	13	7	4	1	2	15	12
6. Bochum	12	7	3	3	1	11	10
7. W. Brême	10	7	3	1	3	15	10
8. Karlsruhe	10	7	3	1	3	11	9
9. Munich 1860	10	7	3	1	3	11	10
10. Schalke 04	10	7	2	4	1	8	10
11. Düsseldorf	10	7	3	1	3	5	10
12. Hambourg	9	7	3	0	4	11	13
13. M'Gladbach	8	7	2	2	3	9	9
14. Rostock	8	7	2	2	3	9	9
15. St. Pauli	5	7	1	2	4	7	17
16. MSV Duisburg	4	7	1	1	5	5	13
17. Bielefeld	3	7	0	3	4	3	7
18. SC Fribourg	3	7	1	0	6	10	24

BUTEURS

1. Kirsten (Leverkusen), Akpoborie (Rostock), **6.**
3. Decheiver (Fribourg), Dundee (Karlsruhe), Max (Schalke), **5.**
6. A. Herzog et Labbadia (Brême), B. Winkler (Munich 1860), Balakov et Bobic (Stuttgart), **4.**

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE

(Vendredi 27 septembre 1996)

Karlsruhe - Arminia Bielefeld

Cologne - Bochum

(Samedi 28 septembre 1996)

Hambourg - Duisbourg

Werder Brême - Bayern Munich

Schalke 04 - Bayer Leverkusen

Fribourg - Hansa Rostock

Munich 1860 - VfB Stuttgart

Fortuna Düsseldorf - Borussia Mönchengladbach

(Dimanche 29 septembre 1996)

Borussia Dortmund - Sankt Pauli

Blanc :

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

« Je ne l'oublierai jamais »

JEUDI, il espérait, mais n'était sûr de rien : « Depuis quelques jours, je travaille à l'entraînement sans ressentir la moindre gêne. J'ignore si je serai titulaire, dimanche, face à la Real Sociedad, mais, moi, j'y crois... »

Forfait lors des deux premières journées du Championnat à cause d'une sourde tendinite au genou, Laurent Blanc n'avait pas quitté le banc de touche à Santander, à l'occasion de la troisième journée de la Liga et, sans l'avouer publiquement, il devait sans doute commencer à trouver le temps long. Samedi après-midi, la veille du match, à l'issue d'une séance d'entraînement, suivie par un public presque aussi nombreux qu'un soir d'hiver à Louis-II, il répétait d'ailleurs à tous : « Je suis venu ici pour jouer et donner le meilleur de moi-même. Ça fait longtemps que je souhaite que ce moment arrive. »

Ce moment tant attendu est donc arrivé dimanche soir, dans un stade du Nou Camp rempli de 100 000 spectateurs venus pour cette rencontre entre leaders télévisée sur Canal + Espagne, malgré l'orage menaçant qui allait éclater quelques minutes avant le repos avec une force terrible. Alors que, dimanche matin, la presse catalane citait Nadal comme partant plus que probable à côté de Couto — cette paire ayant dans l'ensemble tenu la route jusque-là —, le technicien anglais avait, en effet, choisi d'aligner pour la première fois le défenseur français associé en la circonstance au Portugais.

Laurent Blanc qui, avant ce rendez-vous, n'avait participé qu'à deux petites rencontres (la finale retour de la Supercoupe contre l'Atletico Madrid perdue 3-1, et le match aller de Coupe des Coupes gagné sur le stade olympique de Montjuich face à Larnaka 2-0), voyait enfin ses vœux exaucés. Et, c'est avec un large sourire qu'il nous déclarait d'entrée à l'issue de la victoire de son équipe : « Croyez-moi, ça fait rudement plaisir... »

« J'ai du retard... »

« Quand avez-vous appris que vous joueriez contre la Real Sociedad ?

— Juste avant l'entraînement de samedi et par hasard. Je discutais avec le docteur dans son bureau et l'entraîneur est entré. Il en a profité pour me dire que je débuterais la rencontre...

— A quoi avez-vous pensé sur le coup ?

— A rien de spécial. C'est le soir, en me couchant, que j'ai réalisé que j'allais disputer mon premier match de Championnat et sur le terrain du Nou Camp. J'attendais ce moment avec impatience. Quand ça se concrétise, c'est mieux !

— Si vous n'aviez pas été aligné d'entrée, vous l'auriez mal pris ?

— Non. Que voudriez-vous que je dise ? Mon gros problème, c'est que j'ai perdu du temps avec ma blessure. Et maintenant j'ai besoin de jouer pour retrouver le rythme et mon meilleur niveau. J'ai du retard par rapport à mes équipiers, et comme la concurrence, qui est fatalement plus au point que moi physiquement, est très rude, ce n'est pas évident..

— Vous ne commenciez pas à vous faire un peu de mourron ?

— Dans la mesure où j'avais disputé le match de Coupe d'Europe, non. A Santander, je suis resté sur le banc, car ce match était trop rapproché, et il était préférable de ne pas prendre de risques d'autant qu'ici l'entraîneur a le choix. Et puis, la semaine dernière, j'ai pu enfin travailler complètement. Ce fut même ma première véritable semaine de boulot avec tout le monde. Avant, comme je ne jouais pas, je m'entraînais à part. Là, j'ai vraiment senti que c'était parti.

Le libero de l'équipe de France a fait enfin connaissance avec le Nou Camp et la Liga. Face à la Real Sociedad, Laurent a joué toute la rencontre, et il s'est plutôt bien comporté, à l'image d'un Barça toutefois à la recherche de sa cohésion. Voilà, en tout cas, l'international rassuré sur son sort.

— Et en entrant sur la pelouse, vous avez mesuré votre chance ?

— Et comment ! Déjà en tant que spectateur, c'est bien, alors, acteur, dans ce stade, vous pensez bien qu'on éprouve un gros plaisir. Cette rencontre, elle restera gravée dans ma mémoire. J'espère qu'elle ne sera que la première d'une longue série.

— Parce que, malgré la victoire et votre bonne performance personnelle, vous ne vous considérez pas comme un titulaire indiscutable...

— Mais, dans ce club, mis à part Ronaldo, pour tout ce qu'il représente, personne ne peut se prévaloir d'être titulaire. Nous sommes 25 joueurs de grande qualité et tout le monde a sa chance.

— En défense centrale, vous êtes quatre pour deux places...

— Mais vu le nombre de matches qui nous attend, ce n'est pas un problème, d'autant que la concurrence est loyale.

— Vous seriez plutôt content que Nadal parte à Manchester comme il en est question ?

— Ce n'est pas de mon ressort. Je partage la chambre avec lui et c'est un supermec. Il n'y a aucune animosité entre nous.

— Quel est votre objectif ?

— Jouer le plus de matches possible en Championnat. Et en Coupe d'Europe également. Mais tous mes camarades ont la même pensée que moi. C'est logique.

— Vous estimez cependant avoir marqué des points ce soir ?

— Ce n'est pas à moi de juger, mais disons que mon premier examen ne s'est pas mal passé. Après deux mois d'absence, c'est encourageant. Mais, à l'image de toute l'équipe, je peux encore faire mieux.

— Vous avez évolué dans votre registre habituel...

— Il était prévu que Couto soit davantage au marquage et moi plus libre. C'est un rôle qui me convient, mais jouer la couverture alternée, ça ne me dérange pas. Avec Couto, c'est une question de réglage. On peut, on doit être plus efficaces.

— D'autant que le Barça est une équipe très offensive...

— La défense, ce n'est pas notre système. C'est normal quand on possède autant d'arguments offensifs. Maintenant, défenseur dans cette formation, ce n'est pas évident. Parfois, comme cela s'est d'ailleurs produit ce soir en seconde période, l'adversaire déboule par vagues et c'est dur à contenir...

— Cela ne vous a pas empêché de monter !

— Surtout en première période. J'aime ça. J'ai essayé de jouer comme je sais le faire. Et puis, je sais que je peux le faire en toute sécurité tellement notre valeur technique est importante.

— Une belle soirée au total ?

— Et comment ! J'ai joué mon premier match en entier, devant nos supporters. Nous avons gagné. Je suis très heureux... »

Vincent MACHENAUD, à Barcelone

La guerre des chaînes

Le football espagnol est au centre d'une impitoyable course à l'audience entre Antena 3 et Canal +, les deux mastodontes du paysage audiovisuel ibérique. Une lutte acharnée où l'on ne s'épargne aucun coup...

LA bataille du petit écran fait rage. Avec son lot de disputes et de victimes. Tel Jesus Samper, secrétaire général de la Ligue, obligé de donner sa démission sous le « feu nourri » de la critique. Une critique qui lui reproche d'être trop favorable à Canal + Espagne... Et cette dernière de contre-attaquer en portant Angel Villar, le président de la Fédération, devant les tribunaux. La chaîne cryptée accuse l'ancien international de l'Athletic Bilbao d'avoir commis un irrégularité en permettant à Antena 3, sa rivale, de retransmettre des matches de Championnat le lundi. Selon Canal +, la Fédération espagnole doit absolument boucler la Liga dans la soirée de dimanche...

Canal +, Antena 3 et les chaînes locales font manger du ballon rond à toutes les sauces à leurs télespectateurs. Déjà, la saison dernière, ils ont retransmis un total de 944 matches. Avec l'Atletico Madrid en tête d'affiche (25 fois au programme), suivi du Barça (23) et du Real Madrid (20). Aujourd'hui, ils se surpassent : du 21 septembre au 3 octobre, ce ne sont pas moins de 27 rencontres qui seront offertes au public espagnol. Il y aura du foot tous les jours, excepté vendredi prochain. En effet, le 27 septembre les télespectateurs assisteront au tirage au sort des... Coupes d'Europe !

De plus, les chaînes espagnoles continuent de diffuser en direct les matches des Championnats portugais et italiens, malgré l'interdiction de l'UEFA. Une véritable vague déferlante qui, pour l'instant, ne semble pas provoquer d'overdose parmi les supporters du petit écran. Il suffit de penser qu'ils étaient plus de sept millions à regarder Betis Séville -Real Madrid, lundi 16 septembre.

Les clubs, eux, partagés entre Canal + et Antena 3, ne se plaignent pas. L'argent de la TV a permis d'attirer une armada de joueurs étrangers. Certains, comme le Real et le Betis, peuvent ainsi vivre bien au-dessus de leurs moyens. Et comme les stades ne désemplissent pas...

Si la guerre des chaînes bat son plein, les relations sont beaucoup moins tendues entre Romario et son entraîneur au FC Valence, Luis Aragones. Samedi, le Brésilien a inscrit le deuxième but de son équipe, celui de la victoire (2-1), face à Tenerife. Et puis, il s'en est allé serrer la main d'Aragones. De fait, on ne parle plus du départ de Romario. D'ailleurs, le président de Valence, Francisco Roig, à même refusé une offre du... Paris-SG ! Dommage pour Valence que Romario ne puisse pas participer au déplacement de son équipe à Munich, aujourd'hui, en Coupe de l'UEFA. Blessé face à Tenerife, il a dû déclaré forfait au terme du décrassage, dimanche en fin de matinée.

Rayon transfert, le FC Barcelone a une énième fois refusé de libérer Nadal, courtisé par Manchester United. Mais le défenseur ne désespère pas de s'envoler pour l'Angleterre. « C'est l'occasion de ma vie, a-t-il encore répété dimanche. D'autant qu'à Barcelone je ne joue pas. » Le président Nunez va-t-il finir par céder ?

Correspondance Paco AGUILAR

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Corentin Martins a encore frappé : son coup franc devant Hercules et Gaétan Huard lui permet de faire rêver La Corogne.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Martins : l'état de grâce

Pour le Deportivo La Corogne et **Corentin Martins**, les semaines se suivent et se ressemblent. Après son étonnant succès sur le terrain de l'Atletico Madrid, le club de Galice s'est imposé (4-0), à domicile, face à l'Hercules Alicante de **Gaëtan Huard**. L'ex-Auxerrois a, une nouvelle fois, fait étalage de toute sa classe en compagnie de ses coéquipiers Rivaldo et Mauro Silva. Dimanche, Martins a inscrit son troisième but de la saison, trompant Huard d'un magnifique coup franc à la 20e minute. Ce but lui permet d'occuper la première place du classement des buteurs.

Mickaël Madar est, lui, à l'origine du premier but du Superdepor : un penalty transformé par Rivaldo à la 13e minute, consécutif à une faute de Gaëtan Huard sur l'ex-attaquant de Monaco. Pour ce qui le concerne, l'ancien gardien de Bordeaux a fait ce qu'il a pu au sein d'une équipe vraiment faiblarde : sans les sauvetages de Huard, le passif de Hercules aurait été beaucoup plus lourd.

La veille, **Nicolas Ouédec** et l'Espanyol Barcelone rendaient visite à **Luis Fernandez** et **Bixente Lizarazu** dans leur antre de San Mames. Encore une fois, Bilbao a manqué de constance et a dû partager les points (2-2) après avoir mené par deux buts à rien. Lizarazu n'a pas démérité et a même sauvé les meubles sur un tir de Lardin. Pour sa part, Ouédec a joué de malchance. L'attaquant de l'Espanyol s'est blessé aux adducteurs, à la 36e minute, après avoir tiré au but. Le comble est que sa tentative a échoué sur la balle transversale. Nicolas a immédiatement quitté le terrain. Il sera indisponible pour un mois.

Mauvaise opération pour **Richard Dutruel**. Son équipe, le Celta Vigo, s'est incliné (2-0) à domicile, face au Betis Séville. La rencontre avait été avancée d'une heure pour permettre à Revivo de fêter le Yom Kippour. Les camarades de Dutruel ont passé une grande partie du match dans la moitié de terrain des Andalous. Ils ont baissé pavillon devant les contres meurtriers des joueurs du Betis. Par quatre fois, ces derniers se sont présentés seuls face à l'ex-Parisien et l'ont épargné à deux reprises. Les deux autres occasions ont été fatales au Celta.

P. A.

MATCH EN RETARD (16 septembre 1996)

A Séville (Benito-Villamarin),
BETIS SÉVILLE - REAL MADRID : 1-1 (1-1). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Meruto Gonzalez. Buts : Alfonso (28e) pour Betis ; Roberto Carlos (45e) pour le Real. Avertissements : Sanchis, Secretario et Suker au Real ; Luis Fernandez à Betis.

BETIS : Prats — Jaime, Vidakovic, Rios, Luis Fernandez — Alexis, Merinos, Jarni — Finidi, Pier, Alfonso. Entr. : L. Serra Ferrer.

REAL MADRID : Illgner — Secretario, Alkorta, Sanchis, Roberto Carlos — Victor, Seedorf, Hierro — Raul, Suker (Lasa, 87e), Mijatovic. Entr. : Capello.

4e JOURNÉE (21 et 22 septembre 1996)

A Vigo (Balaidos),
BETIS SÉVILLE b. CELTA VIGO : 2-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Alexis (46e), Olias (92e) pour Betis.

VIGO : **Dutruel** — Merino, Patxi Salinas (Eusebio, 58e), Alejo, Aguirretxu — Mazinho, Del Solar, Gonzalez, Sanchez (Mostovoi, 69e) — Ratkovic (Gudelj, 52e), Revivo. Entr. : Santos.

BETIS : Prats — Jaime, Merino, Vidakovic, Luis — Finidi (Canas, 56e), Rios, Alexis, Jarni (Nadj, 74e) — Pier (Olias, 84e), Alfonso. Entr. : Serra Ferrer.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. REAL SOCIEDAD : 3-2 (1-0). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Ronaldo (2e, 89e), Pizzi (74e) pour Barcelone ; Albistegui (55e), Kovacevic (93e s.p.) pour Real Sociedad.

BARCELONE : Vitor Baia — Luis Enrique, Couto, **Blanc**, Sergi — Cuellar (Pizzi, 62e), Guardiola, Popescu, Figo (De la Pena, 84e) — Giovanni (Amor, 79e), Ronaldo. Entr. : Robson.

REAL SOCIEDAD : Alberto — Aranzabal, Pikabea, Loren, Fuentes, De Pedro (Gracia, 79e) — Albistegui, Mild (Imaz, 55e), Mutiu — Luis Perez (De Paula, 55e), Kovacevic. Entr. : Irureta.

A Almendralejo (Francisco de la Hera),
REAL OVIEDO b. EXTREMADURE : 2-0 (2-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Oli (12e), Paulo Bento (32e) pour Oviedo.

EXTREMADURE : Amador — Oscar, Tirado, Padilla, Soler — Pedro Jose, Jose, Verde (Estebaranz, 45e), Pineda (Gluscevic, 45e) — Dure (Garcia, 57e), Perez. Entr. : Ortuondo.

OVIEDO : Mora — Cesar, Gamboa, Stojkovski, Berto — Ivan, Paulo Bento, Onopko, Manel (Gay, 75e) — Maqueda (Velamazan, 59e), Oli (Christiansen, 75). Entr. : Lillo.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. HERCULES ALICANTE : 4-0 (3-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Rivaldo (10e s.p., 44e), **Martins** (18e), Martin Vazquez (58e) pour La Corogne.

LA COROGNE : Songo'o — Armando, Nando, Voro, Djukic — Mauro Silva, Donato (David, 77e), Fran (Martin Vazquez, 54e), Rivaldo — **Martins** (Alfredo, 84e), **Madar**. Entr. : Toshack.

ALICANTE : **Huard** — Ferreras, Anton, Llado, Pavlicic, Parra (Artner, 45e) — Palomino, Morant, Amato (Jankovic, 72e) — Paquito (Longhi, 45e), Maestri. Entr. : Brzic.

A Madrid (Santiago-Bernabeu),
REAL MADRID b. RAYO VALLECANO : 1-0 (1-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. But : Raul (40e) pour Real Madrid.

REAL MADRID : Illgner — Secretario, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Victor (Petkovic, 83e), Sanchis, Seedorf, Raul — Mijatovic, Suker (Lasa, 58e). Entr. : Capello.

RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Ameli, De Quintana, Jose Maria — Castillo, Andrijasevic, Barla (Alcazar, 46e) — Guilherme, Radtchenko. Entr. : Paquito.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. SARAGOSSE : 2-0 (2-0). — 19 350 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Nikiforov (19e), Julio Salinas (29e) pour Sporting Gijon. Expulsion : Nayim (83e) à Saragosse.

GIJON : Ablanedo — Pablo, Giner, Nikiforov, Villarroya — Vales, Avelino (Cano, 61e), Bango, Tomas (Bouzas, 76e) — Lediakhov (Gomez, 86e), Julio Salinas. Entr. : Floro.

SARAGOSSE : Juanmi — Garcia Sanjuan (Higuera, 57e), Aguado, Solana, Garitano — Radimov (Nayim, 45e), Aragon (Cuartero, 38e), Poyet, Gonzalez — Lopez, Morientes. Entr. : Fernandez.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. RACING SANTANDER : 3-0 (1-0). — 18 300 spectateurs. Arbitre : M. Japon Seilla. Buts : Fernando (10e), Victor (53e), Soto (91e) pour Valladolid. Expulsion : Julio Cesar (80e) à Valladolid.

VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Julio Cesar, Pena, Santamaria (Ramon, 79e), Soto — Quevedo (Benjamin, 58e), Gutierrez, Fernando — Victor (Edu, 85e). Peternac. Entr. : Cantatore.

SANTANDER : Ceballos — Inaqui (Alberto, 56e), Merino, Chema, Diego Lopez, Schurrer — Billabona, Jaime (Zalazar, 61e), Alvaro — Shustikov (Javi Lopez, 73e), Bestchastnikh. Entr. : Marcos.

A Valence (Mestalla),
VALENCE b. TENERIFE : 2-1 (0-0). — 47 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Romero (6e8), Romario (70e) pour Valence ; Kodro (74e) pour Tenerife.

VALENCE : Zubizarreta — Escurza, Navarro, Engonga, Ferreira, Romero (Mendieta, 74e) — Karpine (Poyatos, 50e), Fernando, Moya (Jose Ignacio, 67e) — Lopez, Romario. Entr. : Aragones.

TENERIFE : Ojeda — Paz, Mata, Gomez, Alexis — Conte, Jokanovic, Dorado (Neuville, 70e), Felipe — Pinilla, Juanele (Kodro, 70e). Entr. : Heynckes.

A Logrono (Las Gaunas),
ATLETICO MADRID b. LOGRONES : 3-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Bejbl (29e), Esnaider (45e), Kiko (68e) pour l'Atletico Madrid.

LOGRONES : Cedrun — Navarro, Kientz, Clotet, Sotero — Jubera, Danilo (Castano, 87e), Tejera, Morales (Uriz, 74e) — Markovic (Sosa, 45e), Manel. Entr. : Lotina.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni (Pablo, 68e) — Aguilera, Bejbl, Pantic (Roberto, 75e), Simeone — Kiko (Ezquerro, 69e), Esnaider. Entr. : Antic.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO et ESPANYOL BARCELONE : 2-2 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Larrazabal (20e s.p.), Bolo (48e) pour l'Athletic Bilbao ; Luis (53e s.p.), Pochettino (81e) pour l'Espanyol.

BILBAO : Valencia — Goikoetxea (Korino, 21e), Larrainzar, Larrazabal, **Lizarazu** — Urrutia, Jose Mari, Guerrero, Bolo (Alkiza, 87e) — Ziganda, Urzaiz (Etxeberria, 76e). Entr. : **L. Fernandez**.

ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Pralija (Francisco, 45e), Brnovic, Arteaga — Benitez (Bogdanovic, 21e), **Ouédec** (Luis, 36e). Entr. : Carcelen.

CLASSEMENT

● **Ce classement ne tient pas compte du match FC Séville-Compostelle.**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	10	4	3	1	0	9	1
2. FC Barcelone	10	4	3	1	0	10	6
3. Real Oviedo	9	4	3	0	1	7	4
4. Dep. La Cor.	8	4	2	2	0	8	2
5. Real Madrid	8	4	2	2	0	6	2
6. Sp. Gijon	7	4	2	1	1	6	4
7. Real Sociedad	7	4	2	1	1	5	4
8. Racing Sant.	7	4	2	1	1	5	6
9. Tenerife	6	4	2	0	2	8	4
10. Valladolid	6	4	2	0	2	5	3
11. At. Madrid	6	4	2	0	2	6	5
12. Saragosse	5	4	1	2	1	5	6
13. Espanyol	4	4	1	1	2	6	7
14. Valence	4	4	1	1	2	5	6
15. Celta Vigo	4	4	1	1	2	3	5
16. Logrones	4	4	1	1	2	4	7
17. Ath. Bilbao	4	4	1	1	2	5	9
18. Rayo Vall.	3	4	1	0	3	6	6
19. FC Séville	3	3	1	0	2	3	3
20. Compostelle	3	3	1	0	2	4	9
21. Hercules	3	4	1	0	3	2	10
22. Extremadure	0	4	0	0	4	1	10

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), Esnaider (Atletico Madrid), Rivaldo, **Martins** (Deportivo La Corogne), Manel (Logrones), Oli (Oviedo), Raul (Real Madrid), Kovacevic (Real Sociedad), 3.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE
(Samedi 28 septembre 1996)
Betis Séville-Deportivo La Corogne
(Dimanche 29 septembre 1996)
Logrones-FC Séville
Compostelle-FC Valence
Ténérife-Sporting Gijon
Saragosse-FC Barcelone
Real Sociedad-Valladolid
Santander-Athletic Bilbao
Espanyol Barcelone-Extremadura
Oviedo-Real Madrid
Rayo Vallecano-Celta Vigo
Atletico Madrid-Hercules Alicante

Angloma,

Zorro de l'Inter

Buteur et principal artisan du match nul poussif obtenu par l'Inter face à la Lazio (1-1), Jocelyn Angloma prospère allègrement. Quant à Youri Djorkaeff, transparent et victime du déficit collectif de son équipe, il nourrit les polémiques quant à son véritable positionnement sur le terrain. Courbes de température.

L'un est heureux, il a marqué le but égalisateur de Milan et s'appelle Jocelyn Angloma. L'autre l'est un peu moins, c'est Youri Djorkaeff, qui parle déjà comme les Italiens, avec ses mains.

SITÔT la causerie flegmatique de Roy Hodgson digérée, samedi soir dernier, et alors que ça pérore sec en salle de presse quant à l'indigence d'un Inter bousculé par les Romains de Zeman, Zorro est arrivé. Sacré Angloma, va... La trentaine pétaradante, la casquette classieuse, l'italien parfait qui roucoule, il est bien dans son monde ; Certains le congratulent, il cille à peine. D'autres le bichonnent, il balance son analyse de pro, tout et rien en même temps. Classique et remarquable d'aisance.

Son but capital puisque égalisateur ? « J'ai l'habitude de pas trop louper de ballons de la tête... » La première mi-temps calamiteuse des troupes Noir et Bleu ? « Mauvais positionnement tactique, vite corrigé durant la pause... » Les brouettes de déchets techniques qui vont avec ? « Ça, vrai qu'il y a eu pas mal d'erreurs ce soir... »

Il acquiesce, soupèse, transpire sous les sunlights des télés, mais maîtrise. D'ailleurs, couronné d'un 7 royal par la *Gazetta sportiva* dominicale pour cette même qualité, Joss peut bicher intérieurement. Rien de tel pour Youri Djorkaeff (5,5 dans cette même gazette), qui d'ailleurs, ne se présentera pas aux médias. Entouré de son pote José Cobos, présent à Meazza, il filera direct au centre de la Pinetina, là-même où les joueurs de l'Inter passeront la nuit avant le décrassage du lendemain.

Made in France

Revenons sur la moelle des débats. Pas très goûteuse, ladite substance. Presque 55 000 témoins, des Romains sans point en deux sorties, avec, à leur tête, un Zeman que d'aucuns confinent déjà dans la colonne « pertes et profits »... Et puis, à la maison, ces Interistes coleaders (avec la Roma et Bologne). Que dire aussi des poulains du président Moratti sinon qu'ils ont engrangé lors des deux premières journées six points sans convaincre ? En dire beaucoup de choses, oui, et kif-kif pour le point supplémentaire chipé samedi soir. On ne les voit pas durant une demi-heure, étouffés par le pressing romain (super Okon !), et puis, crescendo, ils se rebiffent, « avec le cœur », dixit Youri le lendemain, « en attendant que la tête suive... »

En dépit des spéculations d'avant-match, Winter ne joue donc pas d'entrée, et Youri se voit ainsi conforté dans sa position médiane, devant trois milieux (Zanetti-Ince-Sforza) et derrière Ganz et Zamorano. Très peu de ballons touchés, trop peu sollicité, le « Snake » se love dans le ron-ron de l'entame. Ah !, Derrière, côté droit, là-même où crèche Angloma, c'est pas le même topo. Scotché aux basques de Signori, menacé par le Tchèque Nedved qui s'infiltre souvent dans sa zone, Angloma pète néanmoins le feu ! Jaillissements rectilignes, tacles « grand écart » qui déclenche les vivas des tifosi, l'ex-Turinois nourrit le mouvement.

Au quart d'heure, enfin, une occasion made in France fait gémir le stade. Combinaison sur la droite des « Francesi » et Joss qui tire du gauche un poil trop croisé. Las, la Lazio domine, Signori vendange une volée déchirée de l'extérieur puis décide d'en finir. Décalé par Nedved sur le côté d'Angloma, il marque d'un tir croisé sans que Jocelyn ait pu piger le théorème. « Oui, j'avoue que ce but vient de ma zone. Oui... » Absolution d'Hodgson le lendemain matin. « Primo, Signori peut faire souffrir n'importe quel arrière du monde ! Secondo, je n'ai rien à reprocher défensivement à Angloma ! »

Quant au rythme offensif de l'Antillais, le coach britannique peut se frotter les mains. La preuve : alors qu'ils sont menés, les Milanais sortent enfin du coma. Diagonale de 35 mètres de Djorkaeff — la seule du match... — pour Angloma, grand vent, bousculé par Favalli et consolé d'un coup franc indirect décalé, à huit mètres sur la gauche du portier romain. Youri glisse à Ganz, qui, du gauche, frappe en force au dessus. Trois minutes plus tard, Angloma continue son one-man-show. Descendu dans la même aire lors d'une énième montée, il obtient un coup franc. Ganz le lui dépose sur la tête,

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Thuram et Bravo : les Parmesans mènent le bal

Parme a vécu un samedi soir de feu. Un samedi de derby régional, celui d'Émilie-Romagne. Le deuxième en huit jours pour nos deux Français, **Lilian Thuram** et **Daniel Bravo**, face à la Reggiana, après le déplacement de Plaisance (0-0) et avant d'affronter Bologne, le 12 janvier prochain. Un derby de feu, donc. Sur le terrain avec 5 buts (dont trois pour les Parmesans) et deux expulsions (Mussi et Sordo). En dehors du stade Ennio-Tardini, par la faute de pseudo-supporters de la Reggiana, auteurs de nombreux actes de vandalisme.

Thuram, chaque jour un peu plus à son aise, a dirigé de main de maître la défense parmesane. Daniel Bravo fut un infatigable distributeur au milieu de terrain, également habile à casser le jeu de l'adversaire par une présence asphyxiante sur le porteur du ballon. La victoire (3-2) sur la Reggiana permet à Parme de s'emparer de la tête du classement.

Bravo et Thuram ne se retrouvent pas seuls : leurs compatriotes **Deschamps** et **Zidane** les accompagnent. La Juventus, dont la différence de buts est légèrement inférieure à celle des Parmesans, s'est imposée (2-1) à Pérouse. « Zizou » se souviendra longtemps de son déplacement en Ombrie pour avoir connu la toute première expulsion de sa carrière transalpine. Une expulsion due à deux cartons jaunes sévères de l'arbitre, M. Cesari. Et Deschamps ? Il n'a pas toujours été à la fête, face à un Pérouse parfois brillant mais confus devant le but de Peruzzi.

Mercredi, **Karembeu**, **Laigle** et **Dieng** disputaient leur premier derby de la saison, en seizième de finale de Coupe d'Italie. Face à un Genoa relégué en Série B, il y a de cela deux ans, la Samp a dû se contenter d'un nul (2-2) au cours d'un match dur, engagé. Trop même avec trois expulsions, quatre avertissements et deux penalties (accordés à la Sampdoria). Menant à la marque grâce à un doublé de Montella (ex-Genoa), la Samp a été rejoint par deux buts de Nappi. Karembeu et Laigle ont disputé une bonne première période et, à l'image de leur équipe, ont été un peu bousculés par le Genoa après la pause. Entré à la 42e minute à la place de Zannini, Dieng a éprouvé quelques difficultés à contenir Goossens.

Trois jours plus tard, la Samp se retrouve au stade olympique pour y affronter la Roma, leader du Championnat. Sur le terrain des Giallorossi, les hommes d'Eriksson disputent un match extraordinaire d'audace (la Samp évolue avec trois attaquants) et de bravoure, ridiculisant (4-1) la Roma. Au milieu, Christian Karembeu a parfaitement contrôlé le Suédois Thern, cerveau de la manœuvre romaine, et s'est trouvé à l'origine du premier but génois. Laigle a fait preuve de malchance : l'ex-Lensois est sorti après un quart d'heure, le nez cassé par une maladresse de Statuto. Quant à Dieng, il est resté sur le banc.

Roberto NOTARIANNI, avec Antonio FELICI à Rome

Vainqueur (2-1) de Bologne sur son terrain, le Milan AC va mieux. Avec l'aide de Berlusconi et surtout de Savicevic, il est sorti de la crise larvée qui le minait à la suite des deux défaites, face au FC Porto et à la Sampdoria.

Les « bons génies » milanais

Photos Jean-Louis FEL

DEUX défaites en cinq matches. La cote d'alerte était déjà atteinte. Va pour imputer l'échec (3-2), à domicile, face au FC Porto, lors de la reprise de la Ligue des champions, à l'une de ces soirées où tout se passe de travers. Où la charnière centrale composée de Filippo Galli et de Paolo Maldini — oui, celle-là même qui a triomphé du Barça en finale de C 1 1994 — accumule les maladresses et les erreurs d'attention. Où la confusion règne au milieu de terrain. Où, enfin, George Weah se blesse à la main droite à vingt minutes de la fin, piétiné par les crampons de Jorge Costa.

Mais comment donc expliquer le nouveau revers (2-1), essuyé à Gênes, le dimanche suivant, face à la Sampdoria ? Deux défaites d'affilée, cela fait désordre. Surtout pour un club qui a remporté quatre des cinq derniers Championnats d'Italie et possède sûrement, avec son voisin de l'Inter, l'effectif le plus impressionnant de toute la Série A. Alors, Silvio Berlusconi n'a pas hésité. Mardi, le président du Milan AC s'est rendu à Milanello en hélicoptère pour y rencontrer entraîneur, joueurs et dirigeants.

Le contexte est fort délicat. Cet été, le Milan AC a tourné une page avec le départ de Fabio Capello pour Madrid et l'arrivée de l'Uruguayen Oscar Washington Tabarez. Une succession difficile à assumer pour l'ancien responsable de Cagliari et de la Celeste. A Milanello, Capello bénéficiait du soutien de la vieille garde rossonera (Maldini, Baresi, Tassotti, Desailly) et d'une bonne partie de la presse. Et, malgré ses relations tendues avec certains joueurs, Capello était respecté et craint par tous. D'ailleurs, comment pouvait-il en être autrement pour un entraîneur capable de gagner quatre Scudetti, une Ligue des champions et une Supercoupe d'Europe ?

Et puis, on susurrait que le choix de Tabarez était avant tout celui d'Adriano Galliani, le vice-président du Milan AC, plutôt que de son patron, Il Cavaliere Berlusconi... Ce dernier a crevé l'abcès avant que l'infection ne se généralise. Le voilà donc à Milanello pour renouveler sa confiance à Tabarez. Pour le placer sous son aile protectrice, comme il l'avait fait pour Arrigo Sacchi, en 1987, après l'élimination en Coupe de l'UEFA par l'Espanyol Barcelone. Et, comme il y a neuf ans, Berlusconi s'entretient avec tous les joueurs. Pour les placer devant leurs responsabilités.

La visite de Berlusconi a-t-elle servi d'électrochoc ? Le Milan AC s'est en tout cas réveillé à Bologne, s'imposant (2-1) face à la révélation de ce début de saison. Au stade Dell'Ara, sous une pluie battante,

face au but de Marchegiani, pour l'égalisation de l'Inter !

Parité à la mi-temps, et, déjà, le triste pressentiment qu'on en restera là. Bien sûr, on note avec curiosité que Hodgson finit par intégrer Winter à son milieu trop brouillon, propulsant ainsi Djorkaeff aux avant-postes, en compagnie de l'« Hélicoptère » (Zamorano). Bien vu si l'on en juge par la lucidité première du Néerlandais, ex de la Lazio, qui amène alors son calme et sa vista. Suivent alors quelques occasions, partagées, non sans qu'il faille mettre en exergue celle qui échoit à Youri, à un quart d'heure de la fin. A la suite d'un télescopage collectif à la limite de la surface romaine, mettant en contact Sforza et Marchegiani puis Djorkaeff et Chamot, l'arbitre accorde généreusement un coup franc direct aux Milanais. Youri assume, et d'un tir travaillé, envoie la balle sur la main de ce même Chamot ! Pas de péno...

Foi de Youri

« Et finalement, je n'en aurais pas voulu », note Hodgson, seigneur, le lendemain matin. « Le match nul me paraît mérité, je n'ai pas l'habitude de voler un résultat... » Philosophe ou gros filou, l'ex-sélectionneur helvète...

Réaliste, en tout cas. « Angloma a fait un gros match, gagnant tous ses duels aériens et assurant défensivement. Quant à Djorkaeff, tous les journalistes ne cessent de polémiquer sur son rôle. Moi, je ne me fais pas de souci. Youri a faim... »

Et Youri reste serein, alors qu'à deux heures du mat', ce même samedi, des pontes de la télé italienne, sanguins, ergotent sur sa véritable position sur le terrain, en compagnie d'un Luis Suarez qui ne pipe mot. « Le meilleur ne va pas tarder. Je le sens, ça monte en moi. Je sais ce que je vaux, et j'ai la foi. Alors cette pression médiatique ne m'effraye pas. Je stocke les informations et j'assimile. De toute façon, il ne faut pas faire croire que tout l'équilibre de l'équipe tourne autour de moi... » Qui en doute ?

Damien RESSIOT, à Milan

Milan lorgne sur Foé

On a revu des Milanais incisifs, percutants. Sous la houlette d'un Dejan Savicevic étincelant et qui à Bologne faisait sa rentrée en Série A, les hommes de Tabarez se sont procuré de nombreuses occasions de buts. Ils ont fini par l'emporter logiquement par l'intermédiaire de Marco Simone (volée du droit sur une transversale du « Génie des Balkans », alias Savicevic) et de l'inévitable George Weah.

Au-delà du résultat de Bologne, les problèmes rencontrés par le Milan AC en ce mois de septembre sont de plusieurs ordres. Sur le plan physique, certains joueurs ont éprouvé quelques difficultés à atteindre le top de la condition. On pense notamment à Marcel Desailly et à Roberto Baggio, que Tabarez n'avait pas aligné face à la Samp, provoquant une belle polémique. Peut-être aussi que, dans les rangs milanais, tout le monde n'était pas motivé à souhait. A ce titre, Berlusconi s'est montré catégorique : « Il est impensable de voir des joueurs se déconcentrer à ce moment de la saison. »

Le Milan AC a beaucoup souffert de l'absence de deux éléments clés : Franco Baresi et Dejan Savicevic. Sans son capitaine de libero, la défense rossonero est apparue bien confuse. Malgré l'arrivée in extremis du « vétéran » Pietro Vierchowod (37 ans, un de plus que Baresi !) et l'apport de Reiziger. A tel point que Baresi s'est même un peu emporté, il y a une dizaine de jours.

Devant, Il Genio a, lui aussi, énormément manqué. Pour ses coups de patte magiques et son travail de couverture. « Avec Savisevic sur le terrain, nous n'avons pas perdu une seule rencontre, la saison dernière », aime à rappeler Silvio Berlusconi. La prestation du Monténégrin à Bologne apporte de l'eau au moulin du président rossonero... Pour le plus grand bonheur de Tabarez, Savicevic sera bien présent, demain, à Rosenborg, à l'occasion de la deuxième journée de Ligue des champions.

En marge du Championnat, les Milanais pensent plus que jamais au futur. Vendredi, leur directeur général Ariedo Braida se trouvait au Parc des Princes, en compagnie des agents Fabio Parisi et l'influent Oscar Damiani. Au-delà de Paris-SG - Lens, les trois hommes semblaient intéressés par le milieu défensif du Racing, Marc-Vivien Foé. Les grandes qualités techniques et le sens du jeu du Camerounais ont, paraît-il, séduit le club lombard. Braida a également beaucoup apprécié Nicolas Anelka, la révélation parisienne aux avant-postes... Mais du côté de via Turati, on fait remarquer que le Milan AC est déjà bien armé en attaque.

« Nous attendons avec impatience le retour de Dugarry », a même souligné Berlusconi. Un retour programmé au stade olympique, le samedi 12 octobre, face à la Roma de Carlos Bianchi. Christophe ne voudra sûrement pas décevoir...

Roberto NOTARIANNI

Marco Simone, l'un des principaux artisans de la victoire milanaise à Bologne. Son but, une superbe volée du droit, a ouvert la voie du renouveau rossonero.

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

3e JOURNÉE
(21 et 22 septembre 1996)

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME b. REGGIANA : 3-2 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Grun (11e), Chiesa (40e s.p.), Zola (60e) pour Parme ; Sabau (26e), Tovalieri (58e) pour la Reggiana. Avertissements : Crippa à Parme ; A. Carbone, Hatz, Gregucci à la Reggiana. Expulsions : Mussi (72e) à Parme ; Sordo (71e) à la Reggiana.
PARME : Bucci — Zé Maria (Apolloni, 63e), **Thuram**, Sensini, Mussi — Crippa, D. Baggio, **Bravo**, Strada (Cannavaro, 75e) — Zola (Amaral, 84e), Chiesa. Entr. : Ancelotti.
REGGIANA : Ballotta — Grun, Hatz, Gregucci (Sordo, 64e), Caini (Tonetto, 65e) — Sabau, Pedone, A. Carbone, Mazzola (Sciacca, 77e) — Tovalieri, Schenardi. Entr. : Lucescu.

A Pérouse (stade Renato-Curi),
JUVENTUS b. PÉROUSE : 2-1 (0-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Negri (93e) pour Pérouse ; Padovano (84e), Del Piero (89e) pour la Juventus. Avertissements : Castellini, Di Chiara, Goretti à Pérouse ; Ferrara, Montero, Boksic, **Zidane** à la Juventus. Expulsions : Matrecano (56e) à Pérouse ; **Zidane** (56e) à la Juventus.
PÉROUSE : Kocic — Castellini (Goretti, 22e), Matrecano, Di Cara, Di Chiara — Kreek, Gautieri (Cottini, 59e), Giunti, Allegri — Negri, Rapaijc (Pizzi, 54e). Entr. : Galeone.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini (Torricelli, 47e), Ferrara, Montero, Pessotto — A. Conte (Jugovic, 70e), **Deschamps**, **Zidane** — Boksic, Del Piero, N. Amoruso (Padovano, 61e). Entr. : Lippi.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
INTER MILAN et LAZIO ROME : 1-1 (1-1). — 52 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : **Angloma** (39e) pour l'Inter ; Signori (33e) pour la Lazio. Avertissements : Zamorano, Ince à l'Inter ; Favalli, Okon, Chamot, Fuser, Protti, Casiraghi, Signori à la Lazio.
INTER : Pagliuca — **Angloma**, Fresi, M. Paganin, Pistone — Zanetti, Ince, Sforza, **Djorkaeff** — Zamorano (Branca, 74e), Ganz (Winter, 58e). Entr. : Hodgson.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Nesta, Favalli (Gottardi, 54e) — Fuser, Okon (Baronio, 81e), Nedved — Rambaudi, Casiraghi (Protti, 62e), Signori. Entr. : Zeman.

A Bologne (stade Dall'Ara),
MILAN AC b. BOLOGNE 2-1: (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Kolyvanov (52e s.p.) pour Bologne ; Simone (47e), Weah (61e) pour le Milan AC. Avertissements : Marocchi, Magoni à Bologne ; Albertini au Milan. Expulsion : Davids (87e) au Milan AC.
BOLOGNE : Antonioli — Tarozzi, Torrisi, De Marchi, Paramatti — Magoni (Nervo, 77e), Bergamo, Marocchi (Scapolo, 84e), Fontolan (Bresciani, 56e) — Kolyvanov, K. Andersson. Entr. : Ulivieri.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Vierchowod (Davids, 46e), Maldini — Albertini, Boban, **Desailly**, Savicevic (R. Baggio, 84e) — Simone (Ambrosini, 75e), **Weah**. Entr. : Tabarez.

A Rome (stade olympique),
SAMPDORIA GÊNES b. AS ROMA : 4-1 (0-0). — 59 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Balbo (54e) pour la Roma ; Aldair (65e c.s.c), Montella (74e, 94e), R. Mancini (88e) pour la Sampdoria. Avertissements : Carboni à la Roma ; Balleri, **Karembeu**, Mihajlovic à la Sampdoria.
AS ROMA : Sterchele — Annoni, Trotta, Aldair, Lanna — Tommasi (Dahlin, 71e), Statuto (Moriero, 63e ; Di Biagio, 78e), Thern, Carboni — Balbo, Fonseca. Entr. : Carlos Bianchi.
SAMPDORIA : Ferron — Balleri, Mannini, Mihajlovic, Evani — **Karembeu**, Veron (Montella, 55e), **Laigle** (Franceschetti, 15e) — R. Mancini, Iacopino, Carparelli (Invernizzi, 59e). Entr. : Eriksson.

A Vicence (stade Romeo-Menti),
VICENCE b. ATALANTA BERGAME : 4-1 (2-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. De Santis. Buts : Viviani (46e), Rossini (48e c.s.c.), Beghetto (70e), D'Ignazio (86e) pour Vicence ; Inzaghi (41e s.p.). Avertissements : Sotgia à Vicence ; Bonacina, Lentini à l'Atalanta. Expulsion : Luppi (85e) à l'Atalanta.
VICENCE : Mondini — Mendez, Lopez, Belotti, D'Ignazio — Viviani, Sotgia (Sartor, 63e), Beghetto, Maini (Di Carlo, 41e) — Murgita, Cornacchini (Iannuzzi, 88e). Entr. : Guidolin.
ATALANTA : Micillo — Bonacina, Herrera, Sottil, S. Rossini, Luppi — Rotella (Morfeo, 59e), Gallo, Fortunato — Inzaghi, Lentini. Entr. : Mondonico.

A Cagliari (stade sant'Elia),
UDINÈSE b. CAGLIARI : 2-1 (2-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : O'Neill (19e) pour Cagliari ; Poggi (9e), Bierhoff (23e) pour l'Udinese. Avertissements : Vega, Grassadonia à Cagliari ; Bertotto, Al. Orlando à l'Udinese.
CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Grassadonia, Vega, Bettarini — Sanna (Tinkler, 67e), Bisoli, Lonstrup (Muzzi, 64e), O'Neill — Romero, Dario Silva (Cozza, 72e). Entr. : Perez.
UDINESE : Battistini — Bertotto, Pierini, Bia, Sergio (Giannichedda, 90e) — Helveg, Rossitto, Desideri, Al. Orlando — Bierhoff, Poggi (Amoroso, 78e). Entr. : Zaccheroni.

A Florence (stade Artemio-Franchi),
FIORENTINA b. VÉRONE : 2-0 (1-0). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Robbiati (6e), Batistuta (49e s.p.). Avertissements : Carnasciali, Batistuta, Piacentini à la Fiorentina ; Vanoli, Baroni, Manetti à Vérone.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Firicano, Falcone — Cois (Piacentini, 68e), Robbiati (M. Orlando, 65e), Schwarz, Rui Costa (Bigica, 70e) — Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.
VÉRONE : Gregori (Guardalben, 53e) — Vanoli, Fattori, Baroni (Manetti, 35e), A. Paganin — Bacci, Orlandini (Maniero, 54e), Siviglia, Giunta — De Vitis, Binotto. Entr. : Cagni.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et PLAISANCE : 1-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Caccia (31e) à Naples ; Luiso (68e) à Plaisance. Avertissements : Cruz, Colonnese, Caccia à Naples ; Valoti, Piovani, Pari, M. Conte, Scienza à Plaisance.
NAPLES : Taglialatela — Colonnese, Ayala, Cruz, Milanese — Longo, Turrini, Pecchia, Beto (Aglietti, 73e) — Caio (Esposito, 60e), Caccia. Entr. : Simoni.
PLAISANCE : Taibi — Pari, M. Conte (Moretti, 64e), Lucci, Tramezzani — Di Francesco, Valoti (Tentoni, 36e), Pin, Scienza — Luiso (Delli Carri, 69e), Piovani. Entr. : Mutti.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	7	3	2	1	0	6	2
2. Juventus Turin	7	3	2	1	0	5	3
3. Inter Milan	7	3	2	1	0	3	1
4. Vicence	6	3	2	0	1	8	5
5. Milan AC	6	3	2	0	1	7	4
6. Sampdoria Gênes	6	3	2	0	1	6	3
7. Bologne	6	3	2	0	1	4	2
8. AS Roma	6	3	2	0	1	6	5
9. Udinese	6	3	2	0	1	3	2
10. Fiorentina	4	3	1	1	1	6	6
11. Naples	4	3	1	1	1	2	4
12. Cagliari	3	3	1	0	2	4	4
13. Pérouse	3	3	1	0	2	2	3
14. Plaisance	2	3	0	2	1	2	4
15. Reggiana	1	3	0	1	2	3	5
16. Lazio Rome	1	3	0	1	2	1	3
17. Atalanta Bergame	1	3	0	1	2	3	8
18. Vérone	0	3	0	0	3	1	8

BUTEURS

1. Otero (Vicence), **4**.
2. Simone, **Weah** (Milan AC), Balbo (AS Roma), Inzaghi (Atalanta), **3**.
6. Chiesa, Zola (Parme), Mancini, Montella (Sampdoria), Fonseca (AS Roma), Oliveira, Batistuta (Fiorentina), Tovalieri (Reggiana), Caccia (Naples), Kolyvanov (Bologne), Negri (Pérouse), **2**.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE
(29 septembre 1996)
Atalanta-Inter
Juventus-Fiorentina
Lazio-Parme
Milan AC-Pérouse
Plaisance-Vicence
Reggiana-AS Roma
Sampdoria-Naples
Udinese-Bologne
Vérone-Cagliari

AUTRICHE. — Adversaire du FC Metz en Coupe de l'UEFA, le FC Tirol a dominé (2-0) Sturm Graz, samedi, en Championnat, reprenant du même coup la tête du classement, avec un point d'avance sur Salzbourg. Le club d'Innsbruck a pris l'avantage dès la 7e minute, par l'intermédiaire du Polonais Sliwowski. Après la pause, Sturm Graz, réduit à dix, a bien tenté de s'opposer aux offensives du FC Tirol, mais l'équipe entraînée par Didi Constantini s'est mis à l'abri, grâce à Wazinger (68e). *(AFP)*

BULGARIE. — Cinq victoires en six journées : le CSKA Sofia renaît après cinq saisons sans. Sous la main experte de Gueorgui Vassilev, deux fois champion avec Levski et une troisième avec Etar, CSKA a retrouvé la joie de jouer et de gagner. Lors de la 6e journée, il s'est imposé (1-0) sur le terrain inhospitalier de Mineur Pernik, dont les supporters se sont livré à de vrais pogroms à la fin du match. Le car des joueurs de CSKA n'a pu rallier Sofia, distante de 20 km, que sous haute protection policière. *(Ivan AVOUSKI)*

ÉCOSSE. — Un doublé de l'Anglais Gascoigne (68e sur penalty et 76e) et un autre du Néerlandais Van Vossen (dans les six dernières minutes) ont permis aux Glasgow Rangers de s'offrir un succès flatteur (4-1), samedi, sur le terrain de Kilmarnock. La victoire des champions en titre a, en effet, été longue à se dessiner, Kilmarnock ayant mené à la marque (but de Reilly, 19e) pendant près d'une heure. Les difficultés des Rangers n'auront pas échappé à Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, présent au match en compagnie de Dominique Cuperly. *(Scott McBURLEY)*

GRÈCE. — Sans Todoros Vardinoyannis, le jeune frère de Georgios, le patron du Panathinaïkos, décédé d'une crise cardiaque à l'âge de cinquante-deux ans, que va devenir OFI Crète ? « C'est une perte considérable », a estimé, depuis les Pays-Bas, Nikos Mahlas, l'ancien joueur de l'OFI, aujourd'hui à Vitesse Arnhem. Vardinoyannis, qui dirigeait notamment la chaîne Start Channel, était le véritable mécène du club insulaire qui s'est régulièrement qualifié ces dernières saison pour une Coupe européenne. *(Manos STARAMOPOULOS)*

LITUANIE. — « Si ces faits sont vérifiés, nous aurons aussi notre affaire VA-OM. » Ces par ces mots que Vytautas Dirmekis, le président de la Fédération, a ouvert sa conférence de presse, la semaine dernière, au sujet de la corruption dans le foot. « Je me suis tu pendant cinq ans, a-t-il expliqué. Maintenant, il est temps d'agir. J'ai le soutien de l'UEFA. » Dans le collimateur : plusieurs clubs, dont Kareda Siauliai, qui a aussitôt répliqué en annonçant qu'il allait traîner la Fédération devant la justice. *(Giedrius JANONIS)*

POLOGNE. — Malgré le transfert de neuf joueurs (dont cinq internationaux) à l'intersaison, le départ de Pavel Janas, son entraîneur, et l'hospitalisation de son successeur, Wladyslaw Stachurski, l'ancien sélectionneur, Legia est en tête du Championnat. Le club de Varsovie a profité de la défaite (3-0) d'Amica Wronki sur le terrain d'Odra Wodzislaw pour prendre la première place à l'issue de la 10e journée. Quant à Hutnik, l'adversaire de Monaco en Coupe de l'UEFA, il a concédé sur son terrain de Cracovie un piètre 0-0 à Zaglebie Lubin. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

PORTUGAL. — Paulo Alves ne jouera pas contre Montpellier. Meilleur buteur du Sporting la saison dernière, il était barré cette saison par les Africains Ahmed Ouatarra et Jean-Jacques Missé-Missé. Il a donc été prêté à Southampton jusqu'en mai prochain, avec option pour un transfert définitif de 250 millions d'escudos (environ huit millions de francs). Le Sporting doit être également privé ce soir contre Montpellier de Marco Aurelio, son libero brésilien, touché à la jambe droite lors du match (gagné, 3-0) contre Maritimo Funchal, vendredi, à Lisbonne. Les buts du Sporting ont été inscrits par Oceano (20e), Sa Pinto (59e) et Afonso Martins (69e). *(Afonso DE MELO)*

YOUGOSLAVIE. — Partizan a remporté (3-1) le derby de Belgrade, sur le terrain de l'Étoile Rouge, lors de la 7e journée de Championnat. 25 000 spectateurs ont assisté à la rencontre, ce qui permet à l'Étoile Rouge de réaliser une bonne opération financière à défaut d'être intéressante sportivement. Partizan compte désormais cinq points d'avance sur Vojvodina, qui a obtenu le match nul (2-2) contre Mladost, et quatre sur l'Étoile Rouge. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Pays-Bas

Bombarda à défaut de Türkyilmaz

GOUDA. — Battu (2-1) l'autre week-end par De Graafschap, le PSV a été tenu en échec (0-0) samedi à Eindhoven par Vitesse Arnhem. Privée des Belges De Gryse et Nilis, l'équipe entraînée par Dick Advocaat manque surtout d'un buteur depuis le départ du Brésilien Ronaldo à Barcelone. Aussi, le PSV s'est mis en chasse.

Il a d'abord jeté son dévolu sur Kubilay Türkyilmaz, l'attaquant d'origine turque de l'équipe nationale suisse, mais Grasshopper ne veut pas le laisser filer avant la fin de la Ligue des champions. Le PSV a d'ailleurs pratiquement renoncé, car, depuis, Türkyilmaz a été l'objet de propositions bien plus alléchantes de clubs anglais sur lesquelles le club d'Eindhoven, malgré le soutien de Philips, aura du mal à s'aligner.

En désespoir de cause, le PSV pourrait se rabattre sur l'Italo-Argentin Mariano Bombarda, qui ne fait pas vraiment l'affaire à Metz. Or Bombarda a laissé un bon souvenir du côté de Groningue et il se dit que le club lorrain n'est pas opposé à un transfert. En attendant, le PSV doit éviter de perdre trop de terrain sur ses rivaux, Feyenoord, qui a remporté (1-0) samedi le derby de Rotterdam sur le terrain du Sparta et se retrouve désormais seul en tête du classement, et aussi l'Ajax, qui revient bien malgré un regrettable résultat nul (1-1) concédé à De Graafschap dans les dernières minutes à l'Amsterdam ArenA.

(VOETBAL INTERNATIONAL)

Belgique

Hellers montre l'exemple

BRUXELLES. — Guy Hellers demeure la dernière figure emblématique du Standard. Il est resté fidèle au club liégeois alors que les autres pierres angulaires de l'effectif se sont, les unes après les autres, détachées d'un bloc qui s'était bien lézardé en fin de saison dernière. Le Luxembourgeois a ainsi perdu ses amis Bodart (Bordeaux) et Wilmots (Schalke 04) et ses copains Genaux (Coventry) et Goossens (Genoa), éparpillés dans d'autres Championnats, plus rémunérateurs.

Sa foi a peut-être vacillé mais les vicissitudes des saisons précédentes n'ont pas étouffé sa flamme « rouche ». Joueur modèle, Guy Hellers est un « vrai de vrai ». Il a connu toutes les galères antérieures mais il n'a pas hésité, la saison dernière, à prolonger son contrat jusqu'en l'an 2000. Il arbore, bien sûr, le brassard de capitaine d'une équipe qui vient, aujourd'hui, de se hisser seule en tête du classement du Championnat après avoir échoué d'un rien (devant Karlsruhe) au dernier tour de la Coupe Intertoto.

Depuis le début de la saison, pourtant, le Standard ne cesse d'acquitter un tribut trop lourd à l'adversité. Il a ainsi perdu son nouveau libero, le Polonais Jaskulski, qui s'est fracturé la jambe, et n'a guère pu compter jusqu'à présent sur ses deux Brésiliens, le défenseur Dinga et l'ailier virtuose Edmilson.

Vendredi, en match avancé de la 7e journée, le Standard a remporté, à Charleroi, le derby wallon qui l'opposait au Sporting local. Il a gagné à l'arraché, dans un ultime rush qui lui a permis d'inverser le score dans le dernier quart d'un match d'une qualité... indécente. Le jeune entraîneur, Jos Daerden, a pris l'option du « parler vrai ». Il a avoué : « Pendant plus d'une heure, le spectacle fut lamentable, des deux côtés. J'avais mal pour le ballon : que de mauvais coups il a reçus ! Je n'ai retrouvé mon équipe qu'en fin de partie. Nous avons gagné mais j'aurais déjà été très satisfait si nous avions partagé l'enjeu. »

Le Carolorégien Brogno avait ouvert le score peu avant l'heure de jeu. Le Standard alors s'était enfin secoué. Wamberto, son petit ailier brésilien, lui a donné la victoire à deux minutes de la fin. Mais c'est Hellers qui avait créé l'événement en signant, de la tête, le but égalisateur. C'est le premier qu'il inscrivait de cette manière en près de dix années de carrière au Standard.

Correspondance Michel DUBOIS

Écosse

Le Celtic à la solde de ses mercenaires

Déjà éliminé de la Coupe de la League (mardi dernier par Hearts) et bientôt de la Coupe de l'UEFA (ce soir par Hambourg, qui l'a emporté 2-0 à l'aller à Glasgow), le Celtic est bien mal parti dans cette saison de tous les dangers. En effet, s'il ne devient pas champion, le titre reviendra inévitablement aux Rangers qui égaleront ainsi le record (du Celtic) de neuf titres successifs.

Depuis plusieurs mois, pourtant, le Celtic recrute sans compter afin d'aligner une formation capable de rivaliser avec les Rangers. Plus de cent millions de francs ont ainsi été dépensés pour s'attacher les services d'étrangers tels que l'Allemand Thom, le Néerlandais Van Hooydonck, le Portugais Cadete et, en dernier lieu, l'Italien Di Canio et l'Anglais Alan Stubbs. Le problème, c'est que ces joueurs, attirés à Glasgow plus par l'argent facile que par le challenge sportif, se comportent comme de vrais mercenaires.

Pour une vulgaire histoire de primes, les joueurs ont ainsi commencé à se plaindre. Ce qui devait rester confidentiel et se régler dans l'intimité cossue du club de Glasgow a finalement éclaté dans la presse... au grand dam de Tommy Burns, l'entraîneur. « Nos joueurs ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont, déplorait Burns, ancien joueur du club. Ils chicanent sur quelques milliers de francs alors que nos supporters, dont beaucoup sont au chômage, ne rechignent jamais à payer leur place. Nos supporters ne méritent pas ça et je m'en excuse auprès d'eux. »

Il faut dire que le Celtic venait de se faire sortir de la Coupe de la League, en quart de finale. Un but de John Robertson et quelques arrêts remarquables du Français Gilles Rousset ont permis à Heart of Midlothian, réduit à dix après l'expulsion de l'Italien Salvatori, de l'emporter au terme d'une prolongation épique.

Samedi, pour le match du rachat contre Dunfermline, il y a avait tout de même 50 000 spectateurs à Parkhead. Mais ceux-ci, comme pour marquer leur réprobation à l'égard de ce qui s'était passé, sont restés muets jusqu'au... premier but, marqué après une demi-heure de jeu par Cadete. Après, dans une euphorie indescriptible, les hommes de Tommy Burns ont empilé des buts, tous inscrits par des étrangers, deux par Van Hooydonck et deux par Di Canio.

Un résultat qui conforte les mercenaires dans leur position. Sans eux, le Celtic redevient une équipe très ordinaire. Ses faiblesses défensives actuelles s'expliquent en partie par l'absence d'Alan Stubbs, souvent suspendu quand il n'est pas blessé. À ce rythme, le Celtic n'est pas au bout de ses peines.

Xavier BARRET,
avec Scott McBURLEY, à Glasgow

Hongrie

Honved, Török qui peste

BUDAPEST. — Après avoir battu le promu « III Ker. TVE » (équipe du 3e arrondissement de Budapest) mercredi, Kispest-Honved, l'adversaire de Nîmes au premier tour de la Coupe des Coupes, s'est imposé samedi sur le terrain de Zalaegerszeg. Un succès (2-1) long à se dessiner puisque Mihàli Toth a inscrit le but de la victoire à la 89e minute.

Nullement dupe sur les performances de son équipe, Peter Török s'est montré d'une extrême prudence à l'issue de la rencontre : « Nos deux dernières victoires en Championnat ne valent rien à côté d'une qualification européenne. Mais, ce qui m'a fait plaisir, c'est que mes joueurs ont su répondre présents dans ce moment difficile. »

Pour Kispest-Honved, relégué à une place indigne de sa réputation, dans la deuxième moitié du classement, les temps sont durs. Surtout pour son entraîneur, Peter Török, et son directeur sportif, Imre Komora, le beau-père de Lajos Detari. L'un et l'autre ont été conspués par les supporters qui réclament leurs démissions. Après la victoire à Zalaegerszeg, Török a d'ailleurs pesté contre ses fans qui lui apportent bien peu de soutien : « J'espère que nos supporters ont compris que nous avons besoin d'eux contre Nîmes. »

Correspondance Mathias IMRE

Suisse

Grasshoppers, taille champion

GENÈVE. — Pas de doutes ! Grasshoppers a décidé de jouer à fond la carte de la Ligue des champions cette saison. Le club de Zurich y avait pris goût l'an dernier mais n'avait pas sorti des poules. Il est vrai qu'il était tombé dans un groupe particulièrement relevé avec l'Ajax d'Amsterdam, le Real Madrid et Ferencvaros Budapest, qui l'avait surpris lors de son premier match au Hardturm.

Cette fois-ci, le club du président Spadaro s'est donné les moyens de se mesurer avec les grands d'Europe. Le sort a, en outre, gratifié les Zurichois du groupe le plus ouvert, avec l'Ajax, l'AJ Auxerre et les Glasgow Rangers. Il y a deux semaines, dans un Hardturm archicomble pour la venue de Paul Gascoigne et de ses compères, les hommes de Christian Gross ont véritablement corrigé les Écossais. En état de grâce, Kubilay Türkyilmaz, l'attaquant international, a fait à cette occasion une éclatante démonstration de son talent.

En Championnat en revanche, Grasshoppers ménage ses efforts. Les Zurichois ne sont pas boudés par la chance pour autant. Ils alignent, en effet, une série satisfaisante de matches nuls (à Lugano et, à domicile, devant Neuchâtel Xamax, le leader, et le FC Sion) et de victoires (sur Servette notamment). Assez pour se maintenir dans le sillage du leader. Malgré l'absence du Suédois Gren, malade, et de Türkyilmaz, suspendu, Grasshopper a arraché en semaine un bon nul (2-2) contre Sion, qui menait pourtant 2 à 0.

Grasshoppers entrevoit donc sereinement la suite de la saison. Compte tenu de ses forces, le club zurichois n'a, en effet, pas lieu de s'inquiéter. D'autant plus que les bonnes nouvelles se profilent à l'horizon avec les retours de Nestor Subiat (ex-Mulhouse) et du stratège Murat Yakin, l'éclosion d'un immense talent, le milieu offensif Antonio Esposito (arrivé cet été de Lugano) et la confirmation de Joël Magnin, Johan Vogel ou Alexandre Comisetti.

Seule ombre au tableau : l'athlétique gardien Pascal Zuberbühler a du mal à confirmer tout le bien qu'on pensait de lui. Il risque bien de devoir céder son poste de numéro 2 (derrière Pascolo, de Cagliari) en sélection à Joël Corminbœuf, le dernier rempart de Neuchâtel Xamax, leader du Championnat. L'ancien gardien de Strasbourg reste, en effet, sur 738 minutes d'invincibilité.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

États-Unis

Le revers de la médaille

BERKELEY. — La première saison de la Major League Soccer (MLS) a dépassé toutes les espérances. Malgré une baisse des affluences en août (attribuée à la concurrence des Jeux Olympiques d'Atlanta et aux vacances), la moyenne de la première phase du nouveau Championnat national n'est tombée qu'à 17 500 spectateurs par match.

Outre le succès attendu du Los Angeles Galaxy (30 000 spectateurs de moyenne) et des New York/New Jersey Metrostars (24 500), on a noté la popularité surprenante des clubs comme Columbus (19 000) et Dallas (16 200), l'ancien ayant surmonté un départ terrible (six victoires en vingt-deux matches) et le dernier prouvant que le Texas n'est pas seulement un État de football... américain.

La clé du succès de la MLS a été sa couverture par la télévision, de son lancement très médiatique à la retransmission de nombreuses rencontres (sur ESPN, les chaînes régionales ou Univision, la chaîne hispanique). Aussi important fût-il, le recrutement des vedettes latino-américaines, comme le Mexicain Jorge Campos et le Colombien Carlos Valderrama (ex-Montpellier). Grâce aux importants moyens mis par Univision (un match de la MLS en direct chaque dimanche midi et un magazine le dimanche soir), les immigrés mexicains, salvadoriens, guatémaltèques et colombiens sont de grands supporters de la MLS.

Revers de la médaille, ce recrutement massif de joueurs des pays d'Amérique latine et des Caraïbes pose maintenant un problème insurmontable. La poule finale commence ce soir (mardi) et des clubs comme Washington DC United, Tampa Bay Mutiny, Dallas Burn ou Los Angeles Galaxy vont être sérieusement handicapés parce que leurs vedettes latino-américaines seront sélectionnées pour les éliminatoires du Mondial 98.

Tampa Bay, meilleure équipe de la première phase, sera ainsi privée de Valderrama, du Trinitéen Evans Wise et du Canadien Franck Yallop (ex-Ipswich Town). Los Angeles, premier du groupe Ouest, jouera ses deux premières rencontres sans l'attaquant équatorien Eduardo Hurtado et le milieu salvadorien Mauricio Cienfuegos, puis le troisième sans le Mexicain Jorge Campos.

Washington DC United, pour sa part, a eu un peu de chance : le Salvadorien Raul Diaz Arce et le Bolivien Jaime Moreno (ex-Middlesbrough) seront absents, mais son autre Bolivien, Marco « El Diablo » Etcheverry, lui, sera disponible, car il est... suspendu pour le prochain Uruguay-Bolivie.

Correspondance Paul KENNEDY

Gabon

Devèze champion avec Mbilinga

Pour sa deuxième saison complète à Port-Gentil, Serge Devèze a offert au Mbilinga FC (anciennement Shell FC) le premier titre de son histoire. Arrivé en septembre 1994 du Stade d'Abidjan, le jeune entraîneur français avait échoué par deux fois (en 1994 et 1995) à la deuxième place, tout en conduisant le club en demi-finale de la Coupe des Coupes, puis en quart de finale de la Coupe de la CAF, l'équivalent de la Coupe de l'UEFA en Afrique.

Cette année aura été la bonne, en dépit des nombreux forfaits ayant émaillé le Championnat : cinq des dix clubs engagés ont, en effet, déclaré forfait général. Mbilinga, qui comptait jusqu'à neuf points d'avance sur le FC 105, s'est retrouvé ainsi avec deux petites longueurs la veille du match décisif !

Après avoir obtenu le nul (1-1) contre son plus sérieux concurrent, Mbilinga a, de façon très réaliste, dominé (3-2) le champion sortant, Mangasport de Monda. Le club, qui compte huit internationaux dans ses rangs (Mendome, Kassa-Ngoma, Mouloungui, Amégasse, Biyoghé, F. Koumba, Nzué Nguema et Ogandaga), fêtera son titre le 13 octobre prochain, au stade de la Mosquée, lors de sa dernière sortie, contre le Pétrosport dans le derby port-gentillais. Il sera sans doute temps pour Serge de songer à prendre un autre départ. Ailleurs...

Quant à Ogandaga, l'avant-centre de Mbilinga, remarquable à la Coupe d'Afrique des nations en AfSud, il a déjà été transféré au Maroc, au Raja de Casablanca. Invaincu, meilleure attaque et meilleure défense du Championnat, Mbilinga pourrait paradoxalement disparaître dans un ou deux ans à cause de la relocalisation de Shell à Gamba. Après l'AS Sogara, un autre club défunt, le football gabonais perdra-t-il encore l'un de ses plus illustres rejetons ?

Frank SIMON

Tiger Cup

Thaïlande, le secret du mouvement perpétuel

SINGAPOUR. — On les attendait. Et ils étaient là. Grande favorite de la Tiger Cup, le premier Championnat d'Asie du Sud-Est des nations, la Thaïlande a magnifiquement tenu son rang à Singapour : celui de la quatrième nation asiatique (derrière le Japon, la Corée du Sud et l'Arabie Saoudite) selon le classement mondial FIFA.

En débarquant fin août à Singapour, la Thaïlande avait créé une première surprise en exhibant son nouvel entraîneur, le souriant quinquagénaire Thavatchai Stakajul, un homme d'affaires puissant et richissime, magnat du... gaz de Bangkok, Mécène exclusif et directeur technique de l'équipe nationale jusque-là, il avait jugé le moment opportun pour congédier l'entraîneur titulaire et prendre lui-même les commandes.

Sans aucun diplôme d'éducateur sportif mais avec une vibrante passion pour le football, le millionnaire avait préalablement financé la préparation de la sélection nationale en mensualisant ses protégés et en leur offrant, fin juillet à Bangkok, un sparring-partner de classe mondiale : le Newcastle de Keegan et Ginola, qui les musela difficilement (2-1).

Avec une désinvolture qui frisait l'irrespect, Thavatchaï avait déclaré en prologue du tournoi : « Nous ramènerons la Tiger Cup à la maison. » Et les deux premières sorties de la Thaïlande en poule de qualification, contre les Philippines (5-0) et le sultanat de Brunei (6-0), firent taire les derniers sceptiques qui voyaient en Singapour et en l'Indonésie, des formations susceptibles de contrarier les ambitions de l'intrigant personnage.

L'équipe thaïe tourne autour de trois pièces essentielles : l'avant-centre Natipong Sritong-In et l'athlétique Worrawwot Srimaka (1,90 m) — qui jouent tous les deux à la Thai Farmers Bank — ainsi que le performant Kiatisuk Senamuang, milieu de la Bangkok Bank Of Commerce. Cette sélection, outrageusement offensive, enchaînait avec bonheur les combinaisons à une touche de balle et semblait avoir découvert, comme l'Ajax d'il y a deux ans, le secret du mouvement perpétuel.

Ainsi, quel que fût le standing de l'adversaire pendant le tournoi, les Thaïlandais multipliaient les occasions déterminantes — sans toutefois afficher l'efficacité requise — et changeaient systématiquement le scénario de la rencontre en une joyeuse partie d'attaque-défense. « Notre équipe est plus technique, plus rapide, mieux préparée physiquement que toutes les autres de la région, explique Natipong, le buteur. Notre avantage, c'est de pouvoir s'entraîner ensemble toute l'année, comme un club, et de bénéficier d'une plus grande expérience internationale grâce à nos résultats en Coupe d'Asie des clubs. Nos défauts, ce sont incontestablement l'absence de culture tactique et de rigueur. »

Si la surprenante Malaisie, entièrement remodelée depuis la radiation de ses meilleurs éléments pour corruption, a courageusement tenu tête (1-1) aux invincibles Thaïs au premier tour, la décevante équipe de Singapour (1-0), pourtant pays organisateur, puis le séduisant Vietnam de l'Allemand Karl Heinz Weigang (4-2) en demi-finale, ont fait les frais de cette imparable machine à gagner.

En finale de l'épreuve, devant 45 000 spectateurs, Thaïlandais et Malais se retrouvaient une semaine seulement après s'être séparés à l'amiable. Senamuang donnait, cette fois-ci, un avantage rapide (9e) et définitif (1-0) à son camp sur une frappe tendue des trente mètres et, en même temps, la Coupe à son présomptueux entraîneur, Thavatchai, qui s'empressait de « la ramener à la maison » en même temps que la prime de 80 000 dollars (400 000 francs) attribuée au pays vainqueur.

Correspondance Philippe MONTEIRO

Coupe d'Asie des nations

Arabie Saoudite, Irak et Iran dans le même groupe

Pas de Koweït-Irak mais quelques rencontres à haute tension ! Si le tirage au sort de la phase finale de la XIe Coupe d'Asie des nations a été soigneusement organisé pour éviter que Koweït et Irak, les deux principaux protagonistes de la Guerre du golfe, se retrouvent face à face, il propose tout de même un groupe à haut risque, le B, avec l'Arabie Saoudite, l'Irak et l'Iran. Tous les qualifiés pour la phase finale, à l'exception du Koweït (dont la position n'a pas été clarifiée), s'étant engagés à rencontrer n'importe quel autre adversaire, la compétition (du 3 au 20 décembre aux Émirats arabes unis) devrait donc se dérouler sans boycott ou forfait diplomatique.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

LE PROGRAMME

GROUPE A

(A Abu Dhabi)

4-12-96 : Émirats arabes unis - Corée du Sud
4-12-96 : Indonésie - Koweït
7-12-96 : Émirats Arabes Unis - Koweït
7-12-96 : Corée du Sud - Indonésie
10-12-96 : Émirats arabes unis - Indonésie
10-12-96 : Koweït - Corée du Sud

GROUPE B

(A Dubaï)

5-12-96 : Arabie Saoudite - Thaïlande
5-12-96 : Iran - Irak
8-12-96 : Arabie Saoudite - Irak
8-12-96 : Thaïlande - Iran
11-12-96 : Arabie Saoudite - Iran
11-12-96 : Irak - Thaïlande

GROUPE C

(A Al-Aïn)

6-12-96 : Japon - Syrie
6-12-96 : Chine - Ouzbékistan
9-12-96 : Japon - Ouzbékistan
9-12-96 : Syrie - Chine
12-12-96 : Japon - Chine
12-12-96 : Ouzbékistan - Syrie

Les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs troisièmes seront qualifiés pour les quarts de finale à élimination directe. La finale est prévue le vendredi 20 décembre à Abu Dhabi.

Paris perdus

On croyait s'en être débarrassé, mais ils sont toujours là ! Les parieurs fous ont encore sévi à l'occasion de la Tiger Cup. Trois hommes ont été mis en examen vendredi pour avoir proposé à Saluria Bearneza Judy, un défenseur de l'équipe des Philippines, une enveloppe de 50 000 dollars. Kandasamy Karuppanb et Yam Phung Fei, deux hommes d'affaires malaisiens, et Chong Thin Hoong, un intermédiaire singapourien, avaient parié sur une victoire 7-0 de l'équipe nationale de Singapour, mais celle-ci ne s'est imposée que 3 à 0. Les trois hommes ont été mis sous contrôle judiciaire et leurs passeports confisqués.

Le grand coup de balai donné par les autorités de Malaisie pour se débarasser de ce fléau n'aurait-il servi à rien ? Plus d'une centaine de joueurs ont été suspendus ou radiés à vie ces derniers mois pour avoir accepté de truquer des matches. Mais, ce qu'a fait la Malaisie — au risque de voir son football dévalué —, la petite république de Singapour l'a refusé. Sous la pression, elle a préféré retirer son équipe phare du Championnat professionnel de Malaisie (auquel elle participait) et créer un Championnat dévalué. Cette affaire tombe d'autant plus mal que Singapour envisageait de demander à la Malaisie de réintégrer son équipe (de Singapour) dans le Championnat pro malaisien.

BRÉSIL. — Rien ne va plus au Sao Paulo FC ! Le match nul (1-1) concédé samedi à Vasco da Gama a provoqué la colère des supporters qui réclament maintenant la tête de Carlos Alberto Parreira, l'entraîneur, et le retour de Tele Santana. Dans le Championnat national, le Sao Paulo FC se traîne : seulement 10e avec 16 points en dix matches (quatre victoires, quatre nuls et deux défaites). Il vient également d'être éliminé aux tirs au but par Olimpia Asuncion au premier tour de la Super Copa, épreuve qui réunit tous les anciens vainqueurs de la Libertadores. *(Arnaud COURTADON)*.

ÉQUATEUR. — Marlon Ayovi, joueur du Deportivo Quito (D 1), a été victime d'une agression dans les rues de Quito. Blessé par balles à l'estomac et à un poumon, Ayovi pourrait, selon les médecins du club, retrouver les terrains d'ici deux à trois semaines. *(AFP)*

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS. — En route pour la Ligue des champions ! Le principe de cette compétition, dont la première édition débutera la saison prochaine, a été entériné le week-end dernier au Caire par le Comité exécutif de la Confédération africaine (CAF). Principal changement : l'abandon des quarts de finale, remplacés par deux poules de quatre équipes se rencontrant sous forme de mini-Championnat. Les premiers classés de chacune des poules disputeront ensuite la finale, toujours en aller-retour. *(AFP)*

AFRIQUE DU SUD. — Pendant que l'équipe nationale remportait dans la douleur la Coupe des Quatre Nations, avec un point d'avance sur l'Australie, les Orlando Pirates, premier club non issu d'Afrique du Nord à remporter la Coupe des champions depuis onze ans, ont rendu les armes à Ibadan, en quart de finale de la C 1. Battus 1-0 par les Shooting Stars, les Sowetans se sont inclinés aux tirs au but (4-3), après les tentatives de Moeti et de Silent, renvoyées par le gardien Abiodun Baruwa. *(Mark GLEESON)*

GABON. — Et de deux Gabonais pour la Triestina ! Après avoir recruté le milieu international Pierra Aubame (ex-Laval, Le Havre, Toulouse), la formation italienne de Série C vient de lui adjoindre un attaquant, Guy-Roger Nzamba. Ce dernier, qui a signé un contrat de deux ans, a évolué auparavant à Auxerre et Angers ; il était en fin de contrat avec le FC 105 de Libreville. Il rejoindra sa nouvelle équipe début octobre après avoir disputé avec le National Azingo (la sélection) un match éliminatoire de la CAN 98 contre le Cameroun le 6 octobre. *(Pascal MIGOULA)*

NIGERIA. — Les Super-Eagles pardonnés ! La Confédération africaine (CAF) a levé le week-end dernier au Caire la suspension de l'équipe nationale de la CAN 2000. La CAF a répondu favorablement au recours en grâce formulé par le pays, en raison de la victoire des Aigles en finale des JO. La CAF avait suspendu le Nigeria de toute participation à la CAN jusqu'en 2002 après le boycott par les Super-Eagles de la dernière édition e la CAN en Afrique du Sud, en janvier cette année. Une mesure qui devrait mettre du baume au cœur de la nouvelle fédération, présidée par le colonel Andul Mumuni Aminu après le départ forcé de Samson Emeka Omeruah, l'ancien président de la NFA. *(AFP)*

TUNISIE. — Le feuilleton concernant l'international togolais Salou Tadjou et le Club Africain a connu un dénouement qui arrange finalement les différentes parties. Bien que lié par contrat avec le champion en titre jusqu'au 30 juin 1997, Tadjou a choisi de s'installer en Suisse, au Servette de Genève. Les deux clubs concernés par cette affaire ayant opté pour un règlement à l'amiable, les dirigeants du club tunisois ont accepté de céder Tadjou pour la somme de 700 000 dollars (soit environ 3,5 millions de francs). *(HAKIM)*

ARABIE SAOUDITE. — Majed Abdullah rempile. Le recordman mondial des sélections (147) a prolongé d'un an son contrat à Al Nasr, sur la base de 8 000 dollars mensuels (40 000 francs), plus une prime à la signature de 50 000 dollars (250 000 francs). Le vétéran saoudien a également décroché un autre contrat tout aussi intéressant pour le compte d'une grande marque de téléphone portable. Coût de l'opération : 100 000 dollars (un demi-million de francs). *(Dafrallah MOUADHEN)*

JAPON. — Actuel sixième du Championnat, Jubilo Iwata, le club sponsorisé par Nestlé, va perdre son entraîneur, le Néerlandais Marius Ooft. Cet ancien sélectionneur du Japon a annoncé qu'il partirait quels que soient les résultats de Jubilo cette saison. Ooft devrait être suivi par Carlos Dunga, dont le retour au Brésil semble imminent. *(Shûichi TAMURA)*

classements

Belgique

(7e journée)

LOMMEL - FC LIERSE : 1-1 (0-0).
7 000 spect. Buts : Machiels (74e) pour Lommel ; Van Kerckhoven (67e) pour Lierse.

MOUSCRON - HARELBEKE : 1-0 (1-0).
7 500 spect. But : Lemoine (28e).

GERMINAL EKEREN - RWD MOLENBECK : 0-0.
2 000 spect.

CHARLEROI - STANDARD LIEGE : 1-2 (0-0).
7 000 spect. Buts : Brogno (52e) pour Charleroi ; Hellers (79e), Wamberto (88e) pour Standard.

FC MALINES - RACING GENK : 0-0.
7 000 spect.

CERCLE BRUGES - ROYAL ANTWERP : 0-1 (0-1).
3 500 spect. But : Smidts (39e).

LOKEREN - FC BRUGES : 1-1 (1-1).
12 000 spect. Buts : Köller (23e) pour Lokeren ; Borkelmans (38e) pour le FC Bruges.

ALOST - SAINT-TROND : 3-3 (2-0).
4 500 spect. Buts : Paas (14e, 16e, 85e) pour Alost ; Morhaye (66e), Curto (86e), Goots (89e) pour Saint-Trond.

RSC ANDERLECHT - LA GANTOISE : 2-1 (2-1).
19 300 spect. Buts : Preko (36e), Peiremans (41e) pour Anderlecht ; Verhoene (8e) pour La Gantoise.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	15	7	4	3	0	17	4
2. FC Bruges	15	7	4	3	0	17	6
3. Mouscron	15	7	4	3	0	14	8
4. Standard Liège	15	7	5	0	2	11	8
5. La Gantoise	11	7	3	2	2	14	13
6. Royal Antwerp	10	7	3	1	3	9	14
7. Lokeren	9	7	2	3	2	11	8
8. Alost	9	7	2	3	2	10	10
9. Racing Genk	9	7	2	3	2	8	9
10. Lommel	9	7	2	3	2	10	13
11. FC Lierse	8	7	1	5	1	10	7
12. FC Malines	8	7	1	5	1	11	11
13. Charleroi	7	7	2	1	4	10	12
14. RWD Molenbeek	7	7	1	4	2	5	8
15. Germinal Ekeren	5	7	1	2	4	7	11
16. Harelbeke	5	7	1	2	4	7	11
17. Saint-Trond	5	7	1	2	4	10	18
18. Cercle Bruges	3	7	0	3	4	6	16

BUTEURS

1. Preko (Anderlecht)	(+1) 6
Stanic (FC Bruges)	6
3. Tozma (CS Bruges)	5
Brogno (Charleroi)	(+1) 5
De Bide (Anderlecht)	5
Van Geneugden (Lommel)	5
Hassenhühp (Malines)	5
Severeyns (Antwerp)	5

Rendez-vous

8e JOURNÉE
(28 septembre 1996)
Standard Liège - FC Malines
Saint-Trond - Lommel
RWD Molenbeek - Charleroi
FC Lierse - Mouscron
La Gantoise - Cercle Bruges
Royal Antwerp - Lokeren
Racing Genk - Alost

(29 septembre 1996)
FC Bruges - Germinal Ekeren
Harelbeke - RSC Anderlecht

Albanie

(1re journée)

Flamurtari - Bylis Balishi	2-1
FK Tirana - FK Elbasani	4-0
Tomori - Partizani	2-1
Albpetrol - Olimpik Tirana	1-3
Shqiponia - Besa Kavaje	0-0
FK Lushnje - Apolonia	2-2
Shkumbini - Albania Tabak	3-0
Skënderbeu - FK Teuta	2-1
Vllaznia - FK Luçi	1-0

(COUPE)
(Huitièmes de finale)

Lushnje - **Tirana**	(0-0)	1-0
Shqiponia - **Partizani**	(1-0)	0-1
Laçi - Apolonia	(2-1)	0-1
Elbasani - Olimpik	(3-2)	0-2
Skënderbeu - **Teuta**	(1-0)	0-2
Albpetrol - **Besa**	(0-3)	1-1
Vllaznia - Albania	(3-1)	1-2
Tomori - Flamurtari	(2-2)	0-4

● Entre parenthèses les scores des matches aller.
● Les clubs en gras sont qualifiés pour les quarts de finale.

Arménie

(7e journée)

Zankezour Goris - Homenmen Erevan	0-0
Kotaïk Abovian - Chirak Gumri	2-0
Karabagh Erevan - Punik Erevan	0-1
Tsement Ararat - Armée Erevan	3-1
Ararat Erevan - Erevan	1-3
Van Erevan - Arabkir Erevan	8-0

Class. : 1. Erevan, 19 pts ; 2. Punik Erevan, 14 pts ; 3. Ararat Erevan, 13 pts ; 4. Van Erevan, 12 pts ; 5. Kotaïk Abovian, Chirak Gumri, Tsement Ararat, Karabagh Erevan, 11 pts ; 9. Homenmen Erevan, 7 pts ; 10. Zankezour Goris, Arabkir Erevan, 3 pts ; 12. Armée Erevan, 0 pt.

BUTEURS

1. Avetissian (Punik)	7
2. Karapetian (Erevan)	5
Berberian (Kotaik)	5
Hovannissian (Kotaik)	5

Écosse

(6e journée)

ABERDEEN - HIBERNIAN : 0-2 (0-1)
12 500 spect. Buts : Jackson (44e), Wright (68e).

CELTIC GLASGOW - DUNFERMLINE : 5-1 (3-0)
50 000 spect. Buts : Cadete (32e), Di Canio (35e, 41e), Van Hooydonk (72e, 89e) ; Britton (65e) pour Dunfermline.

HEARTS OF MID - MOTHERWELL : 1-1 (0-0)
11 000 spect. Buts : Weir (58e) pour Hearts ; Arnott (46e) pour Motherwell.

KILMARNOCK - GLASGOW RANGERS : 1-4 (1-0)
15 000 spect. Buts : Reilly (19e) pour Kilmarnock ; Gascoigne (68e s.p., 76e), Van Vossen (84e, 86e) pour Rangers.

RAITH ROVERS - DUNDEE UTD : 3-2 (1-2)
5 000 spect. Buts : Taylor (5e, 60e), Twaddle (86e) pour Raith ; McSwegan (2e), Hannah (38e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	18	6	6	0	0	15	3
2. Celtic Glasgow	16	6	5	1	0	21	6
3. Aberdeen	11	6	3	2	1	15	7
4. Hibernian	10	6	3	1	2	5	7
5. Motherwell	7	6	1	4	1	8	6
6. Hearts	7	6	2	1	3	6	12
7. Dunfermline	6	6	1	3	2	8	14
8. Kilmarnock	4	6	1	1	4	8	16
9. Raith Rovers	3	6	1	0	5	5	15
10. Dundee Utd	1	6	0	1	5	4	9

BUTEURS

1. Van Hooydonk (Celtic)	(+2) 6
Doods (Aberdeen)	6
3. Gascoigne (Rangers)	(+2) 4
Van Vossen (Rangers)	(+2) 4
Cadete (Celtic)	(+1) 4
Mc Coist (Rangers)	4
Thom (Celtic)	4
Windass (Aberdeen)	4

COUPE DE LA « LEAGUE »
(quarts de finale)

DUNDEE FC (D 1) - ABERDEEN (PL) : 2-1 (1-1)
8 650 spect. Buts : Tosh (35e), Hamilton (89e) pour Dundee FC ; Dodds (72e s.p.) pour Aberdeen.

DUNFERMLINE (PL) - PARTICK THISTLE (D 1) : 2-0 (0-0)
5 322 spect. Buts : Bingham (60e), Britton (79e).

GLASGOW RANGERS (PL) - HIBERNIAN (PL) : 4-0 (1-0)
45 104 spect. Buts : Durie (29e), Van Vossen (27e, 80e), Albertz (89e).

HEARTS OF MID - CELTIC GLASGOW : 1-0 a.p. (0-0)
14 422 spect. But : J. Robertson (112e).

(Demi-finales)
Dunfermline (PL) - Glasgow Rangers (PL)
Hearts of Mid (PL) - Dundee FC (D 1)

Rendez-vous

7e JOURNÉE
(28 septembre 1996)
Dundee Utd - Aberdeen
Motherwell - Kilmarnock
Dunfermline - Raith Rovers
Hibernian - Hearts
Rangers - Celtic Glasgow

Bulgarie

(6e journée)

Levski Kustendil - Slavia Sofia	1-3
Etar V. Tirnovo - Loc. Plovdiv	2-0
Botev Plovdiv - Maritza Plovdiv	2-2
Loc. Sofia - Montana	1-0
Spartak Varna - Dobroudja	1-1
Mineur Pernik - CSKA Sofia	0-1
Levski Sofia - Rakovski	3-0
Spartak Pleven - Neftochimik Bourgas	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	16	6	6	0	0	22	3
2. CSKA Sofia	15	6	5	0	1	11	4
3. Loc. Sofia	13	6	4	1	1	14	8
4. Neftochimik Bourgas	10	6	3	1	2	8	7
5. Loc. Plovdiv	10	6	3	1	2	6	5
6. Spartak Pleven	9	6	3	0	3	7	10
7. Mineur Pernik	9	6	3	0	3	6	9
8. Etar V. Tirnovo	9	6	3	0	3	8	12
9. Slavia Sofia	8	6	2	2	2	8	5
10. Maritza Plovdiv	8	6	2	2	2	9	10
11. Montana	7	6	2	1	3	7	7
12. Levski Kustendil	7	6	2	1	3	12	13
13. Botev Plovdiv	7	6	2	1	3	4	7
14. Spartak Varna	4	6	1	1	4	3	10
15. Dobroudja	3	6	0	3	3	4	8
16. Rakovski	0	6	0	0	6	4	15

BUTEURS

Zaitzev (Levski Sofia)	4
Hristov (Levski Sofia)	4

Danemark

(8e journée)

OB Odense BK - FC Copenhague	3-3
Aarhus GF - Aalborg AB	6-1
Lyngby FC - Hvidovre IF	1-0
AB Copenhague - Vejle BK	0-3
Bröndby IF - Silkeborg IF	2-1
Herfolge BK - Viborg IF	0-1

Class. : 1. Bröndby IF, 22 pts ; 2. Aalborg AB, 15 pts ; 3. Lyngby FC, 12 pts ; 4. Herfolge BK, 12 pts ; 5. Aarhus GF, 10 pts ; 6. FC Copenhague, 10 pts ; 7. OB Odense BK, 10 pts ; 8. Vejle BK, 9 pts ; 9. Viborg IF, 9 pts ; 10. Silkeborg IF, 8 pts ; 11. Hvidovre IF, 7 pts ; 12. AB Copenhague, 6 pts ;

Pays-Bas

(7e journée)

SC HEERENVEEN - NEC NIMEGUE : 1-1 (0-0).
13 100 spect. Buts : Wouden (74e) pour Heerenveen ; Maes (66e) pour Nimegue.

FORTUNA SITTARD - FC VOLENDAM : 1-1 (0-0).
3 000 spect. Buts : Roest (65e) pour Sittard ; De Bruijn (81e) pour Volendam.

NAC BREDA - RODA JC : 0-1 (0-1).
12 121 spect. But : Vurens (23e).

SPARTA ROTTERDAM - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-1 (0-1).
13 500 spect. Buts : Larsson (46e).

PSV EINDHOVEN - VITESSE ARNHEM : 0-0.
27 700 spect.

AZ ALKMAAR - FC UTRECHT : 3-1 (1-1).
7 500 spect. Buts : Hesp (13e), Wijker (55e), Kooijman (87e) pour AZ Alkmaar ; Mols (5e) pour Utrecht.

FC GRONINGUE - RKC WAALWIJK : 1-2 (0-1).
10 603 spect. Buts : Rosen (88e) pour Groningue ; Van Arum (30e), A. Schreuder (65e) pour RKC Waalwijk.

AJAX AMSTERDAM - DE GRAAFSCHAP : 1-1 (0-0).
48 523 spect. Buts : Litmanen (57e) pour Ajax ; Redeker (83e) pour De Graafschap.

WILLEM II - FC TWENTE : 1-2 (0-0).
8 730 spect. Buts : Van Hintum (90e) pour Willem II ; Petrou (55e), Bruggink (86e) pour FC Twente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	19	7	6	1	0	14	3
2. PSV Eindhoven	16	7	5	1	1	21	5
3. FC Twente	14	7	4	2	1	9	5
4. Roda JC	13	7	3	4	0	9	3
5. Heereven	11	7	3	2	2	14	9
6. De Graafschap	11	7	3	2	2	12	8
7. Ajax Amsterdam	11	7	3	2	2	5	5
8. NAC Breda	10	7	3	1	3	4	8
9. Vitesse Arnhem	9	6	2	3	1	6	4
10. NEC Nimègue	9	7	2	3	2	9	12
11. Fortuna Sittard	8	7	2	2	3	6	10
12. RKC Waalwijk	7	6	2	1	3	9	13
13. AZ Alkmaar	7	7	2	1	4	5	7
14. FC Utrecht	6	7	1	3	3	8	10
15. Sparta Rotterdam	5	7	1	2	4	5	9
16. FC Volendam	5	7	1	2	4	6	14
17. Willem II	4	7	1	1	5	6	13
18. FC Groningue	3	7	0	3	4	6	15

BUTEURS

1. Nilis (PSV)	6
Wouden (Heerenveen) (+1)	6
3. Van Arum (RKC Waalwijk) (+1)	5
4. Gorré (FC Groningue)	4
Marcelo (PSV)	4
Larsson (Feyenoord) (+1)	4

Rendez-vous

8e JOURNÉE
(28 septembre 1996)
De Graafschap - FC Twente
Roda JC - PSV Eindhoven

(29 septembre 1996)
RKC Waalwijk - FC Utrecht
NAC Breda - Sparta Rotterdam
Feyenoord Rotterdam - FC Groningue
FC Volendam - Willem II
Ajax Amsterdam - Vitesse Arnhem
NEC Nimègue - SC Heerenveen
Fortuna Sittard - Go Ahead Eagles

Croatie

(Match en retard)

Rijeka - Sibenik	0-0

(5e journée)

Croatia Zagreb - Hrvatski Dragovoljac	2-1
Hadjuk Split - Marsonia Slavonski	7-0
Rijeka - Varteks Varazdin	1-0
Mladost 127 - Osijek	0-0
Cibalia Vinkovci - Sibenik	2-1
Inker Zapresic - Zagreb	1-2
Segesta Sisak - Orijent Rijeka	1-1
Zadarkomerc - Istra Pula	1-0

Class. : 1. Croatia Zagreb, Hajduk Split, 15 pts ; 3. Zagreb, 11 pts ; 4. Hrvatski Dragovoljac, 10 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 9 pts ; 6. Rijeka, 8 pts ; 7. Segesta Sisak, Osijek, Zadarkomerc, 7 pts ; 10. Mladost 127, 6 pts ; 11. Orijent Rijeka, 5 pts ; 12. Sibenik, 4 pts ; 13. Istra Pula, Varteks Varazdin, 2 pts ; 15. Marsonia Slavonski, 1 pt ; 16. Inker Zapresic, 0 pt.

BUTEURS

1. Cvitanovic (Croatie)	6
2. Viduka (Croatie)	(+1) 5
3. Islami (Mladost 127)	(+1) 4
Vujoka (Dragovoljac)	(+1) 4
Skoko (Hadjuk)	(+1) 4
Mitu (Osijek)	4

Luxembourg

(4e journée)

CS GREVENMACHER - Sporting Mertzig	3-1
US Rumelange - Jeunesse d'Esch	0-2
FC Rodange - Spora Luxembourg	3-3
FC Wiltz 71 - Union Luxembourg	2-0
Aris Bonnevoie - F 91 Dudelange	4-0
CS Hobscheid - Avenir Beggen	0-5

Class. : 1. FC Wiltz 71, 12 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 10 pts ; 3. CS GREVENMACHER, 9 pts ; 4. Union Luxembourg, 5 pts ; 5. Avenir Beggen, 5 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 4 pts ; 7. Sporting Mertzig, 4 pts ; 8. CS Hobscheid, 4 pts ; 9. FC Rodange, 1 pts ; 10. Spora Luxembourg, 1 pts ; 11. US Rumelange, 1 pts ; 12. F 91 Dudelange, 1 pts ;

Portugal

(Match en retard)

FARENSE — BOAVISTA PORTO : 2-0 (1-0).
spect. : n.c. Buts Braulio (24e), Punisic (69e).

N.B. : Le résultat de ce match n'avait pu vous être communiqué dans le *F.F.* de la semaine dernière en raison de son déroulement tardif.

(4e journée)

GIL VICENTE — BELENENSES : 1-2 (0-1).
Spect. : n.c. Buts : Tarcisio (66e) pour Gil Vicente ; Paulo Madeira (39e), Tonanha (62e) pour Belenenses.

V. SETUBAL — SP. BRAGA : 1-1 (0-0).
Spect. : n.c. Buts : Chiquinho Conde (60e) pour V. Setubal ; Karoglan (70e) pour Sp. Braga.

UNIAO LEIRIA — BENFICA : 0-2 (0-0).
Spect. : n.c. Buts : Panduru (75e), Donizete (87e).

DESP. CHAVES — V. GUIMARAES : 0-0 (0-0).
Spect. : n.c.

FHISALGUEIROS — FC PORTO : 0-1 (0-0).
Spect. : n.c. Buts : Jardel (63e).

EST AMADORA — LECA : 1-0 (0-0).
Spect. : n.c. But : Gaucho (68e).

SP. ESPINHO — FARENSE : 1-0 (1-0).
Spect. : n.c. But : Lino (39e).

SPORTING PORTUGAL — MARITIMO FUNCHAL : 3-0 (1-0).
Spect. : n.c. Buts : Oceano (20e), Sa Pinto (59e), Afonso Martins (69e).

BOAVISTA PORTO — RIO AVE : 2-0 (1-0).
Spect. : n.c. Buts : Simic (22e), Nuno Gomes (72e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	10	4	3	1	0	11	2
2. Sporting Portugal	10	4	3	1	0	10	4
3. FC Porto	10	4	3	1	0	8	2
4. Sp. Braga	8	4	2	2	0	9	4
5. V. Guimaraes	7	4	2	1	1	7	6
6. Sp. Espinho	7	4	2	1	1	4	3
7. Leça	6	4	2	0	2	6	3
8. Boavista Porto	6	4	2	0	2	6	6
9. Farense	5	4	1	2	1	3	2
10. V. Setubal	5	4	1	2	1	8	8
11. Maritimo Funchal	5	4	1	2	1	5	6
12. Desp. Chaves	5	4	1	2	1	4	5
13. Est. Amadora	5	4	1	2	1	2	3
14. Belenenses	4	4	1	1	2	5	8
15. Rio Ave	2	4	0	2	2	4	7
16. Salgueiros	2	4	0	2	2	2	5
17. Gil Vicente	0	4	0	0	4	4	13
18. Uniao Leiria	0	4	0	0	4	0	11

SUPERCOUPE
(match retour)

Benfica - FC Porto : 0-5 (0-2)
Buts : Artur (3e), Edmilson (42e), Jorge Costa (46e), Wetl (56e), Drulovic (85e).
Le FC Porto remporte la SuperCoupe du Portugal.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
(29 septembre 1996)
Benfica - Desp. Chaves
Sp. Braga - Uniao Leiria
V. Guimaraes - Salgueiros
Gil Vicente - V. Setubal
FC Porto - Est. Amadora
Leça - Sporting Portugal
Maritimo Funchal - Boavista Porto
Rio Ave - Sp. Espinho
Belenenses - Farense

Russie

(Match en retard)

Kamaz N. Tchelny - Rotor Volgograd	0-0

(27e journée)

Kryla Sovetov Samara - O. Ekaterimb.	1-1
Baltika Kaliningrad - Spartak Vladik.	2-0
Lok. Nijny Novgorod - Spartak Moscou	1-1
Chernomorets N. - Zemchuzhina Soch.	3-1
Tekstilsjik Kam. - Kamaz N. Tchelny	2-2
Rotor Volgograd - Rostov Rostselmash	4-2
CSKA Moscou - Torpedo Moscou	2-0
Lok. Moscou - Saint-Pétersbourg	remis
Lada Togliati - Dinamo Moscou	0-1

(28e journée)

Torpedo Moscou - Lada Togliati	3-1
O. Ekaterimbourg - Baltika Kaliningrad	2-1
Rostov Rostselmash - CSKA Moscou	0-5
Dinamo Moscou - Tekstilsjik Kamichine	2-0
Spartak Vladikavkaz - Chernomorets N.	2-1
Saint-Pétersbourg - Rotor Volgograd	0-1
Kamaz N. Tchelny - Lok. Nijny Novgorod	3-1
Zemchuzhina Sochi - Lok. Moscou	1-3
Spartak Moscou - Kryla Sovetov Sam.	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rotor Volgograd	62	28	19	5	4	49	19
2. Spartak Vladik.	59	28	18	5	5	53	31
3. Dinamo Moscou	58	28	17	7	4	48	24
4. Spartak Moscou	56	28	16	8	4	55	27
5. CSKA Moscou	53	28	16	5	7	49	29
6. Lok. Moscou	42	27	11	9	7	35	25
7. Saint-Pétersbourg	39	27	12	3	12	27	26
8. Torpedo Moscou	38	28	10	8	10	34	36
9. Lok. Nijny Novg.	38	28	11	5	12	30	41
10. Baltika Kalin.	37	28	9	10	9	33	30
11. Kryla Sovet. Sam.	36	28	9	9	10	24	32
12. Chernomorets N.	29	28	8	5	15	29	42
13. Zemchuzhina S.	29	28	8	5	15	29	47
14. Rostov Rostselm.	28	27	7	7	13	44	49
15. Kamaz N. Tchelny	27	28	7	6	15	32	45
16. O. Ekaterimbourg	21	27	4	9	14	28	48
17. Tekstilsjik Kamich.	19	28	3	10	15	19	38
18. Lada Togliati	18	28	4	6	18	16	45

Suisse

(Matches en retard)

YOUNG BOYS BERNE - FC ZURICH : 1-2 (0-1).
3 600 spect. Buts : Baumann (82e), pour Young Boys Berne ; Nonda (9e), Nixon (79e), pour FC Zurich.

GRASSHOPPER ZURICH - FC SION : 2-2 (0-1).
5 500 spect. Buts : Moldovan (79e), Haas (86e), pour Grasshopper Zurich ; Vercruysse (12e), Lukic (76e), pour FC Sion.

(13e journée)

FC AARAU - FC ZURICH : 2-1 (1-0).
3 100 spect. Buts : Roemblack (32e s.p.), Kirik (48e), pour FC Aarau ; Andersen (83e), pour Zurich.

LAUSANNE SPORTS - LUCERNE : 2-2 (0-2).
5 000 spect. Buts : Rehn (54e), Sane (78e), pour Lausanne ; Wyss (17e), Sermenter (33e), pour Lucerne.

LUGANO - YOUNG BOYS BERNE : 2-1 (1-1).
1 500 spect. Buts : Karic (17e), Fiechter (92e), pour Lugano ; Ivanov (24e), pour Young Boys Berne.

NEUCHATEL XAMAX - FC BALE : 3-3 (3-1).
7 200 spect. Buts : Lesniak (18e), Kunz (19e), Gigon (43e), pour Neuchâtel ; La Placa (36e), Giallanza (55e), Frick (67e), pour FC Bâle.

FC SION - SAINT-GALL : 3-1 (1-1).
8 000 spect. Buts : Wicky (16e), Zambaz (46e), Lukic (81e), pour FC Sion ; Contini (7e), pour Saint-Gall.

GRASSHOPPER ZURICH - SERVETTE GENEVE : 2-1 (1-1).
3 200 spect. Buts : Gren (34e), Yakin (80e), pour Grasshopper ; Pouget (9e), pour Servette.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	25	12	7	4	1	17	10
2. Lausanne Sports	24	13	7	3	3	27	17
3. Grasshopper Zurich	21	12	5	6	1	19	12
4. FC Sion	19	11	5	4	2	18	12
5. FC Aarau	18	13	5	3	5	13	11
6. Saint-Gall	18	13	4	6	3	9	12
7. Lucerne	16	13	3	7	3	19	18
8. FC Bâle	15	13	3	6	4	22	21
9. FC Zurich	15	13	3	6	4	13	16
10. Servette Genève	14	13	3	5	5	14	15
11. Lugano	12	13	2	6	5	9	19
12. Young Boys Berne	3	13	1	0	12	9	26

BUTEURS

1. Sane (Lausanne)	(+1) 9
2. Sawu (Lucerne)	8
3. Moldovan (Grashopper)	(+1) 7
Lukic (Sion)	(+1) 7
5. Pouget (Servette)	(+1) 6
Udovic (Lausanne)	6
7. Frick (FC Bâle)	5
De Napoli (Aarau)	5
Türkyilmaz (Grasshoppers)	5

Rendez-vous

14e JOURNÉE
(28 septembre 1996)
FC Aarau - FC Sion
Lausanne Sports - Grasshopper Zurich
Young Boys Berne - Saint-Gall
Lugano - Neuchâtel Xamax
FC Zurich - Servette Genève
Lucerne - FC Bâle

Suède

(20e journée)

Malmö FF - IFK Göteborg	1-3
Degerfors IF - AIK Stockholm	0-0
Trelleborgs FF - IK Oddevold	1-0
Östers IF - Helsingborgs IF	0-1
Umea FC - IFK Norrköping	3-2
Orgryte IS - Örebrö SK	remis
Djurgardens IF - Halmstads BK	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Göteborg	41	20	12	5	3	40	16
2. Helsingborgs IF	35	20	10	5	5	30	17
3. IFK Norrköping	30	20	8	6	6	27	21
4. Malmö FF	30	19	8	6	5	19	15
5. Halmstads BK	30	20	8	6	6	24	26
6. AIK Stockholm	28	19	8	4	7	25	18
7. Orgryte IS	28	19	8	4	7	23	18
8. Östers IF	27	20	8	3	9	26	28
9. Örebrö SK	26	19	8	2	9	21	22
10. Trelleborgs FF	24	20	7	3	10	25	33
11. Degerfors IF	24	19	6	6	7	20	31
12. Umea FC	20	20	5	5	10	23	37
13. IK Oddevold	19	20	5	4	11	17	28
14. Djurgardens IF	18	19	5	3	11	16	26

BUTEURS

1. Anderson (Göteborg)	(+1) 13
2. Steiner (Norrköping)	(+2) 10
3. Gustafsson (Norrköping)	(+1) 9
Rahmberg (Degerfors)	9

Israël

(3e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Herzliah	1-0
Betar Jérusalem - Hapoël Beer-Shebah	3-1
Hapoël Petah Tikvah - Beth Shaan	2-1
Ironi Rishon - Maccabi Haifa	2-2
Hapoël Haifa - Bnei Yehoudah	2-2
Hapoël Jérusalem - Hapoël Kfar-Sabah	2-0
Maccabi Petah-Tikvah - Hapoël Taibeh	1-0
Hapoël Tel-Aviv - Zafririm Holon	2-1

Classement : 1. Betar Jérusalem, Hapoël Petah Tikvah, 9 pts ; 3. Maccabi Haifa, 7 pts ; 4. Maccabi Petah-Tikvah, Maccabi Tel-Aviv, 6 pts ; 6. Zafririm Holon, Ironi Rishon, Hapoel Haifa, Hapoël Tel-Aviv, Bnei Yehoudah, 4 pts ; 12. Hapoël Beer Shebah, Hapoël Jérusalem, Hapoël Taïbeh, 3 pts ; 14. Maccabi Herzuah, Hapoël Kfar Sabah, 1 pts ; 16. Beth Shaan, 0 pt.

Hongrie

(7e journée)

Stadler FC - Pecs MFC	1-0
Bekescsaba FC - Videoton FC	0-0
Csepel SC - Ujpest TE	1-4
BVSC - Ferencvaros	1-2
Vac FC - Debrecen VSC	0-2
Haladas VFC - Vasas SC	0-1
MTK FC - Gyori ETO FC	4-0
Kispest-Honved - III Ker	2-0
Siofok - Zalaegerszeg TE	0-2

(8e journée)

Vasas SC - Videoton FC	1-0
Siofok - Bekescsaba FC	0-0
Ferencvaros - Haladas VFC	2-0
Zalaegerszeg TE - Kispest-Honved	1-2
Pecs MFC - BVSC	1-2
Ujpest TE - Stadler FC	0-0
III Ker - MTK FC	2-7
Gyori ETO FC - Vac FC	remis
Debrecen VSC - Csepel SC	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK FC	24	8	8	0	0	27	6
2. Ujpest TE	19	8	6	1	1	21	6
3. Vasas SC	19	8	6	1	1	11	3
4. Ferencvaros	19	8	6	1	1	17	10
5. Debrecen VSC	16	8	5	1	2	19	9
6. Videoton FC	12	8	3	3	2	11	7
7. BVSC	11	8	3	2	3	10	9
8. Haladas VFC	11	8	3	2	3	8	8
9. Kispest-Honved	11	8	3	2	3	12	14
10. Zalaegerszeg TE	10	8	3	1	4	11	16
11. Gyori ETO FC	10	7	3	1	3	6	11
12. Bekescsaba FC	8	8	2	2	4	9	10
13. III Ker	8	8	2	2	4	9	17
14. Csepel SC	5	8	0	5	3	6	13
15. Stadler F

République tchèque

(6e journée)

Slovan Liberec - Banik Ostrava	1-1
Sigma Olomouc - Viktoria Zizkov	3-1
Boby Brno - Bohemians Prague	3-1
Sparta Prague - Slavia Prague	1-1
Petra Drnovice - Viktoria Plzen	4-1
FC Karvina - FK Jablonec	2-1
FK Teplice - Hradec Kralové	2-1
Ceske Bodejovice - Kaucuk Opava	0-1

Class. : 1. Boby Brno, 15 pts ; 2. FK Teplice, 11 pts ; 3. Kaucuk Opava, 10 pts ; 4. Slavia Prague, 9 pts ; 5. Sigma Olomouc, 9 pts ; 6. FK Jablonec, 9 pts ; 7. Slovan Liberec, 9 pts ; 8. Banik Ostrava, 8 pts ; 9. Petra Drnovice, 8 pts ; 10. FC Karvina, 7 pts ; 11. Viktoria Plzen, 6 pts ; 12. Ceske Bodejovice, 6 pts ; 13. Bohemians Prague, 5 pts ; 14. Sparta Prague, 4 pts ; 15. Hradec Kralové, 3 pts ; 16. Viktoria Zizkov, 2 pts ;

Slovénie

(8e journée)

Mura - Korotan	2-0
Maribor Branik - AS Beltinci	4-1
Publikum - Koper	6-2
HIT Gorica - Primorje	1-2
SCT Olimpija - Rudar	1-2

Class. : 1. Rudar, 18 pts ; 2. Primorje, 15 pts ; 3. Maribor Branik, Mura, 14 ; 5. HIT Gorica, Beltinci, 11 ; 7. Publikum, 10 ; 8. Koper, 7 ; 9. Korotan, 6 ; 10. Olimpija, 3.

Turquie

(5e journée)

Trabzonspor - Antalyasspor	2-0
Altay - Canakkale	2-1
Fenerbahce - Besiktas	0-1
Sariyer - Galatasaray	0-4
Denizlispor - Samsunspor	2-2
Vanspor - Ankaragucu	2-0
Genclerbirligi - Gaziantepspor	1-1
Istambulspor - Bursaspor	1-1
Kocaelispor - Zeytinburnuspor	2-1

Classement : 1. Bursaspor, 11 pts ; 2. Trabzonsport, Galatasaray, 10 pts ; 4. Fenerbahce, Kocaelispor, 9 pts ; 6. Besiktas, Genclerbirligi, Samsunspor, 8 pts ; 9. Altay, Vansport, 7 pts ; 11. Gaziantepsor, Ankaragucu, 6 pts ; 13. Istanbulspor, Canakkale Dardanel, Sariyer, 5 pts ; 16. Antalyaspor, 4 pts ; 17. Denizlispor, 2 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 1 pt.

Ukraine

(7e journée)

Zirka Nibas - Tchernomorets	0-2
Chakhtior - Dynamo Kiev	1-3
CSKA - Vorskla	0-0
Tavria - Prykarpattia	2-0
Carpates - Niva Vinnitsa	1-2
Kremin - Krivbass	2-1
Niva Ternopil - Torpedo	2-1
Metallourg - Dniepr	1-1

(8e journée)

Vorskla - Torpedo	2-0
DynamoK - Niva Tern.	1-0
Krivbass - Chakhtior	1-3
Prykarpattia - Carpates	1-2
Niva Vinnitsa - Kremin	2-1
Tchernomorets - Tavria	5-1
Dniepr - Zirka Nibas	4-0
CSKA - Metallourg	2-1

Class. : 1. Dynamo, 21 ; 2. Tchernomorets, 19 ; 3. Vorskla, 18 ; 4. Dniepr, 17 ; 5. Chakhtior, 14 ; 6. Carpates, 13 ; 7. Metallourg, 12 ; 8. Torpedo, Tavria, Zirka Nibas, 10 ; 11. Niva Tern., 9 ; 12. CSKA, 8 ; 13. Niva Vinnitsa, 6 ; 14. Kremin, Krivbass, 4 ; 16. Prykarpattia, 2.

Japon

(20e journée)

Kyoto Purple Sanga - Verdy Kawasaki	2-0
Shimizu S-Pulse - Kashima Antlers	0-2
Kashiwa Reysol - Urawa Red Diamonds	0-7
Bellmare Hiratsuka - Nagoya Grampus Eight	2-3 (a.p.)
Yokohama Flugels - Cerezo Osaka	2-1
Avispa Fukuoka - Jubilo Iwata	1-3
Sanfrecce Hiroshima - Jef United Ichihara	3-4
Gamba Osaka - Yokohama Marinos	4-5 (a.p.)

Class. : 1. Kashima Antlers, Jubilo Iwata, 41 pts ; 3. Urawa Red Diamonds, Nagoya Grampus Eight, 39 pts ; 5. Yokohama Flugels, 37 pts ; 6. Kashiwa Reysol, 36 pts ; 7. Verdy Kawasaki, Yokohama Marinos, Jef United Ichihara, 30 pts ; 10. Gamba Osaka, 25 pts ; 11. Bellmare Hiratsuka, 21 pts ; 12. Shimizu S-Pulse, Sanfrecce Hiroshima, 18 pts ; 14. Avispa Fukuoka, 15 pts ; 15. Cerezo Osaka, 13 pts ; 16. Kyoto Purple Sanga, 3 pts.

BUTEURS

1. Edilson (Kashiwa Reysol)	17
2. Miura (Verdy Kawasaki)	13
3. Hasegawa (Kashima Antlers)	12
Evair (Yokohama Flugels)	10

COUPE DE LA LIGUE
(Demi-finales)

FC Shimizu - Jubilo Iwata	5-0
Verdy Kawasaki - Kashiwa Reysol	2-1

Maroc

(5e journée)

JS El Ayoun - COD Meknès	remis -
WA Casablanca - Hassania Agadir	1-0
OC Khouribga - KAWKAB Marr.	remis -
SCC Mohammedia - FAR Rabat	2-1
Sidi-Kacem - Moghreb Tétouan	1-1
El Jadida - MC Oujda	1-0
SA Salé - RAJA Casablanca	0-0
Wydad Fès - RS Settat	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COD Meknès	9	3	3	0	0	4	0
2. El Jadida	9	4	3	0	1	4	2
3. RS Settat	8	4	2	2	0	3	0
4. WA Casablanca	8	5	2	2	1	4	3
5. FAR Rabat	7	5	2	1	2	6	4
6. JS El Ayoun	7	4	2	1	1	4	3
7. MC Oujda	7	5	2	1	2	4	4
8. SCC Mohammedia	7	5	2	1	2	4	6
9. OC Khouribga	6	4	2	0	2	5	4
10. Wydad Fès	5	4	1	2	1	4	4
11. RAJA Casablanca	4	3	1	1	1	4	2
12. KAWKAB Marr.	4	3	1	1	1	1	1
13. Sidi-Kacem	3	4	0	3	1	2	5
14. Moghreb Tétouan	3	5	0	3	2	4	9
15. SA Salé	2	5	0	2	3	2	5
16. Hassania Agadir	2	5	0	2	3	2	5

Tunisie

(4e journée)

Olympique Kef - ES Tunis	0-0
ES Sahel - Olympique Beja	remis -
OC Kerkennah - CO Transport	2-2
Stade Tunisien - JS Kairouan	1-1
ES Zarzis - AS Marsa	0-0
CA Bizerte - CS Sfaxien	remis -
Club Africain - Stade Soussien	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	9	3	3	0	0	8	0
2. Club Africain	9	4	3	0	1	9	6
3. AS Marsa	8	4	2	2	0	4	0
4. Olympique Beja	7	3	2	1	0	7	2
5. JS Kairouan	7	4	2	1	1	7	5
6. ES Tunis	7	4	2	1	1	5	5
7. ES Zarzis	7	4	2	1	1	2	2
8. Stade Tunisien	5	4	1	2	1	5	6
9. CS Sfaxien	4	3	1	1	1	2	1
10. CA Bizerte	4	3	1	1	1	4	4
11. CO Transport	2	4	0	2	2	4	9
12. OC Kerkennah	1	4	0	1	3	4	9
13. Olympique Kef	1	4	0	1	3	3	9
14. Stade Soussien	0	4	0	0	4	4	10

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club Ligue Rég. Dijon Rech. joueur niv. DH mini attaquant ou milieu offensif, emploi possible contrat 1 an domaine commercial. Tél. :80-75-74-38 Heures repas ou après 20 heures.

Club District Paris-Est rech. pour champ. dimanche après-midi joueurs et gardiens seniors. Tél. : 69-40-56-87.

DEMANDES

Gardien de but 21 ans évoluant en N 3 cherche club N 1 à N 3. Tél. : 45-82-46-14 (Répondeur-Province).

Dernière Parution 17-9-96

DIVERS

NDS cages de foot réglementaires avec filets prix 6 000 F départ. Tél. : 75-27-73-02 ou 75-26-45-54

Afin de compléter des archives sportives nous recherchons *France Football* de l'année 1946 à l'année 1978 en bon état. Écrire à : Manchette Publicité sous réf. 3 087 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex.

Société spécialisée dans la gestion d'équipements de sport et de loisir, travaillant pour le compte de collectivités locales, recherche, pour le nord de la région parisienne, un

ÉDUCATEUR SPORTIF

Titulaire BEES (APT ou équivalent) et du BAFA, connaissance football appréciée. Le candidat sera dynamique, disponible, aura le sens du service public, de la communication et des capacités d'encadrement. Il sera également titulaire du permis de conduire.

Salaire attractif et logement mis à disposition (type F 2, famille acceptée)

Merci d'adresser votre candidature manuscrite, votre CV avec photo d'identité en couleur, à :

Martine Cronier, CEG, 36, boulevard de Reims, 75017 PARIS

Archives

TIGER CUP

(A Singapour)
Match pour la troisième place

Le 15-9,
VIETNAM - INDONÉSIE : 3-2 (2-0). — Buts : Huyn Quoc Cuong (8e), Yeyen Tumena (27e c.s.c.), Vo Hoang Bun (73e), pour Vietnam ; Kurniawan Dwi-yulianto (66e), Tecuari (85e), pour l'Indonésie.

Finale

Le 15-9,
THAILANDE - MALAISIE : 1-0 (1-0). — But : Senmuang (9e).

COUPE DES QUATRE NATIONS

Le 18-9, à Johannesburg
GHANA b. KENYA : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Williams (Australie). But : Dartey (86e).
GHANA : Kingston — Amankwah (Osei Kuffour, 46e), Adjei, Nettey, Baidoo, Bastios — E. Quaye (Dartey, 74e), Sakyi, Allotey — S. Quaye, Aryee. Entr. : Arday.
KENYA : Busolo — Ochieng, E. Otieno, F. Oduor, S. Omollo (G. Origi, 61e), M. Otieno — Juma, A. Odhiambo, Abdallah (Aketch, 50e) — Okoth, Ambani (Birgen, 51e). Entr. : Gardesevic.

Le 16-9, à Johannesburg
AFRIQUE DU SUD b. AUSTRALIE : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gharib (Kenya). Buts : Moshoeu (12e), Williams (72e). Expulsé : Popovic (27e), à l'Australie.
AFRIQUE DU SUD : Arendse — Motaung, Nyathi (I. Kungwane, 63e), Tovey, Tshisevhe — Buthelezi, Tinkler, Masilela, Moshoeu — Bartlett (Madida, 74e), Williams (Sikhosana, 82e). Entr. : Barker.
AUSTRALIE : Kalac — Blagojevic (Cranney, 62e), Popovic, Ivanovic, Tobin — Hooker, Tapai (Edwards, 68e), Marth, Foster (Spink, 72e) — Mori, Trimboli. Entr. : Thompson.

Le 21-9, à Pretoria
AFRIQUE DU SUD et GHANA : 0-0. — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Gharib (Kenya).
AFRIQUE DU SUD : Arendse — Motaung, Tovey, Tshisevhe, Nyathi — Buthelezi, Madigage (I. Kungwane, 75e), Fortune (J. Masilela, 52e), Moshoeu — Williams, Sikhosana (Bartlett, 66e). Entr. : Barker.
GHANA : Kingston — Amankwah (S. Adjei, 27e), Allotey, Nettey, Baidoo — F. Bastios, N. Dartey (Sakyi, 56e), Kumah (Osei Kuffour, 66e), B. Aryee — Quaye. K. Grant. Entr. : Arday.

Le 21-9, à Pretoria
AUSTRALIE b. KENYA : 4-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. McLeod (Afrique du Sud). Buts : Polak (32e), Spink (37e), Mori (63e), Tobin (78e s.p.). Expulsions : Juma (72e) et Gardesevic (72e) au Kenya.
KENYA : M. Owino — T. Juma, F. Oduor, Mu. Otieno, P. Ochieng — G. Origi, Ambani, A. Odhiambo, T. Odhiambo (Birgen, 71e) — Lwanga, Aketch. Entr. : Gardesevic.
AUSTRALIE : J. Petkovic — Ivanovic, Tobin, Marth — Hooker, Foster, Edwards, Lozanovksi — Polak (Tapai, 46e) — Spink (Trimboli, 74e) — Trajanovski (Mori, 56e). Entr. : E.—Thompson.
Classement final : 1. Afrique du Sud, 7 points ; 2. Australie, 6 ; 3. Ghana, 4 ; 4. Kenya, 0.

AMICAUX

Le 17-9, à Mascate
OMAN - ZAMBIE : 0-0. — 10 000 spectateurs.
OMAN : Khamis — Fayek (Zaher), Hamdane, Salem, Rached — Saif, Soliane, Chaabane, Abd Al Nour — Abdullah (Akaak), M. Khamis. Entr. : El Gohari.
ZAMBIE : J. Phiri — M. Malitoli, Kamanga, J. Moya, Namazaba — A. Tembo, K. Malitoli, V. Motale, B. Musonda — D. Nkama, M. Miti. Entr. : Poulsen.

Le 18-9, à Bucarest,
ROUMANIE - ÉMIRATS ARABES UNIS : 1-2 (0-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Huzu (Roumanie). Buts : Vladoiu (60e), pour la Roumanie ; Razah (6e), Zouhair (68e), pour les Émirats. Avertissement : Yussuf aux Émirats.
ROUMANIE : Gherasim — Contra (Bolohan, 70e), Kurt (Vochin, 70e), Dobos (Papura, 46e), Filipescu — Dumitrescu (Ga. Popescu, 55e), Gh. Popescu, Panduru (Vladoiu, 46e), Hagi — V. Moldovan, Ilie. Entr. : Iordanescu.

EMIRATS ARABES UNIS : Rachid — Munther, Yussuf, Haddad, Mohamed Ali — Al Taliani (Ismaël, 75e), Bahit, Zouhair (Omar, 80), Razah, Hassan — Saleh. Entr. : Ivic.

Le 18-9, à San Salvador
SALVADOR - VENEZUELA : 0-1 (0-0). — 4 000 spectateurs. But : R. Castellin (68e).
SALVADOR : M. Alfaro (J. Hernandez) — W. Osorio, L. Carcamo, W. Iraheta Sanabria, L. Lazo — J.-A. Rodriguez, C. Castro (F. Lazo), G. Rivera (W. Renderos), M. Menjivar (M. Meledez) — R. Cerritos, M. Medrano. Entr. : A. Contreras.
VENEZUELA : Colindano — D. McIntosh, L. Vallenilla, L. Gonzalez, L. Filosa (J. Lucena) — San Vicente (A.-C. Salazar), G. Diaz (C. Garcia), S. Hernandez, L. Vera — J. Garcia (R. Castellin), R. Morán. Entr. : R. Santana.

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

GROUPE 6

Le 17-9, à Neratovice,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE - MALTE : 4-0 (1-0). — Buts : Kolousek (19e), Holub (49e), Holenak (66e), Vavra (80e).

Le 21-9, à Trnava,
SLOVAQUIE - MALTE : 3-0 (1-0). — Buts : Janocko (43e), Nemeth (56e), Kocurek (84e).

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
Quarts de finale retour

Le 20-9, à Bejaia
JS KABYLIE (Algérie) - PETRO ATLETICO LUANDA (Angola) : 1-0 (1-0). But : Amrouche (26e).

● JSK qualifiée (aller : 1-1).

Le 21-9, à Ibadan
SHOOTING STARS IBADAN (Nigeria) - ORLANDO PIRATES (Afrique du Sud) : 1-0 (0-0) 4 t.a.b. à 3. — But : Alatishe (55e).

● Shooting Stars qualifié (aller : 0-1).

Le 21-9, à Meknès
COD MEKNES (Maroc) - ZAMALEK CAIRE (Égypte) : 2-2 (2-1). — Buts : Mentih (28e), Belbakri (43e), pour le CODM ; T. Mustapha (30e), A. Mansour (83e), pour le Zamalek.

● Zamalek qualifié (aller : 1-0).

Le 22-9, à Dakar
DIARAF DAKAR (Sénégal) - CS SFAXIEN (Tunisie) : 3-1 (3-1). — Buts : Issa Aidara (14e), R. Diouf (29e, 33e), pour le Diaraf ; Swahel (1re), pour le CSS.

● CS Sfaxien (aller : 5-0).

COUPE DES COUPES
Quarts de finale retour

Le 21-9, au Caire
ARAB CONTRACTOR'S (Égypte) - FATH US RABAT (Maroc) : 1-0 (1-0). — But : M. Audeh (12e).

● Arab Contractor's qualifié (aller : 0-0).

Le 22-9, à Maiduguri
KATSINA UNITED (Nigeria) - SODIGRAF (Zaïre) : 0-0.

● Katsina Utd qualifié (aller : 2-0).

Le 22-9, à Maputo
COSTA DO SOL (Mozambique) - CANON YAOUNDÉ (Cameroun) : nc.

● **CR BELCOURT (Algérie)** qualifié d'office après le forfait de Pretoria City.

COUPE DE LA CAF
Quarts de finale retour

Le 21-9, à Marrakech,
KAWKAB MARRAKECH (Maroc) - USS TAMPONNAISE (Réunion) : 1-0 (0-0). — But : Samir (73e).

● KACM qualifié (0-0 à l'aller).

Le 22-9, à Douala
UNISPORT BAFANG (Cameroun) - ÉTOILE DU SAHEL (Tunisie) : 1-0 (0-0). — But : Simamo (90e).

● Etoile du Sahel qualifié (4-1 à l'aller).

Le 22-9, à Kinshasa
VITA CLUB (Zaïre) - MOULOUDIA ORAN (Algérie) : 2-0 (0-0). — Buts : Loukimama (47e), Luende (85e).

● Vita qualifié (à l'aller 0-2).

Le 22-9, à Freetown
PORTS AUTHORITY (Sierra Leone) - BREWERIES (Kenya) : 1-0 (2 t.a.b. à 4).

● Breweries qualifié (à l'aller, 0-1).

Yougoslavie

GROUPE A
(7e journée)

Becej - Hajduk Rodic MB	0-0
Buducnost - Zemun	2-1
Mladost L. - Vojvodina	2-2
Proleter - Borac	4-0
Rad - Cukaricki Stankom	3-0
Etoile Rouge Belgrade - P. Belgrade	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan Belgrade	19	7	6	1	0	19	5
2. Etoile Rouge Belgrade	16	7	5	1	1	13	7
3. Vojvodina	14	7	4	2	1	11	5
4. Becej	11	7	3	2	2	8	10
5. Rad	10	7	3	1	3	9	5
6. Zemun	9	7	2	3	2	6	6
7. Cukaricki Stankom	9	7	3	0	4	8	13
8. Mladost L.	8	7	2	2	3	11	10
9. Hajduk Rodic MB	8	7	2	2	3	5	4
10. Proleter	7	7	2	1	4	10	12
11. Buducnost	7	7	2	1	4	7	12
12. Borac	0	7	0	0	7	2	20

GROUPE B
(7e journée)

Zeleznik - Sloboda	remis -
Buducnost V. - Radnicki Nis	1-1
Kikinda - Loznica	1-2
Mladost BJ - Rudar	1-1
Spartak - Sutjeska	3-0
OFK Belgrade - Obilic	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Obilic	21	7	7	0	0	17	2
2. Loznica	15	7	5	0	2	14	5
3. Sutjeska	12	7	4	0	3	10	11
4. Radnicki Nis	11	7	3	2	2	10	8
5. Buducnost V.	11	7	3	2	2	6	6
6. Rudar	10	7	3	1	3	8	9
7. Kikinda	9	7	3	0	4	7	6
8. OFK Belgrade	7	7	1	4	2	7	9
9. Spartak	7	7	2	1	4	7	12
10. Zeleznik	6	6	2	0	4	6	10
11. Sloboda	5	6	1	2	3	8	11
12. Mladost BJ	2	7	0	2	5	3	14

FRANCE Football

n° 2 633 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLEY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-20-05
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : (16-1) 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 17 septembre 1996 n° 2 632 a été tiré à 332 225 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE 98

De Sydney à Singapour en passant par le Brésil, Manis Lamond n'a pas connu la carrière que son talent laissait supposer. Mais il était tout de même l'attraction des éliminatoires du groupe Mélanésie, la semaine dernière à Lae, pour... sa première sélection avec la Papouasie - Nouvelle-Guinée.

Photo Alain COLTIER

Itinéraire gâché d'un enfant papou

POUR fêter une présence inédite au Mondial, la Fédération de Papouasie - Nouvelle-Guinée a fait un gros sacrifice. Elle a payé le voyage de Manis Lamond, son fils prodigue, depuis Singapour, où il pige au club de Sembawang, en attendant la reprise du Championnat d'Australie, son champ d'action favori. Ainsi, Manis a pu jouer pour la première fois avec la sélection papoue. C'était au lendemain de... son trentième anniversaire.

De sa Papouasie natale, Manis Lamond n'a évidemment pas reconnu grand-chose en redéposant ses valises. La transition de l'âge de pierre au XXIe siècle s'est faite sans préavis, grâce aux richesses du sous-sol du pays. « Ça fait vraiment drôle d'être là après toutes ces années. Cette sélection n'arrivait jamais car la Fédération, très pauvre, ne pouvait pas me payer le billet d'avion. Là, avec cette première participation aux éliminatoires d'une Coupe du monde, le pays s'est donné les moyens de réussir son entrée. Il compte sur moi. » De Port Moresby à Lae, tout le monde l'espérait un peu comme le Messie. Il n'aura même pas le temps de faire un crochet par la petite école de football de l'armée (alors que la plupart de ses compatriotes jouent au rugby à XIII) perdue de vue l'année de ses seize ans.

Complice de Farina

Cairns, Australie : le départ vers l'inconnu. Un pensionnat de frères maristes, collège Sainte-Augustine. Études et, surtout, football. Son complice en cours de récréation s'appelle... Franck Farina, futur attaquant de Strasbourg et Lille.

Chronique d'un surdoué annoncé. Lors de la traditionnelle Coupe des provinces, véritable revue d'effectif des meilleurs juniors d'Australie, Charles Perkins, le plus célèbre des Aborigènes devenus internationaux, croit rêver. Il l'engage aussitôt à Canberra City. Début en trombe dans le Championnat d'Australie. Le bon copain Farina est parti travailler ses gammes à l'Institut national des sports (AIS). La Fédération « aussi » voit en Manis Lamond son futur attaquant vedette. Sa naturalisation n'est qu'une question de jours...

Histoire qu'il se perfectionne, on l'envoie pendant l'intersaison au Brésil : quatre mois à Flamengo. Là-bas, l'adolescent traite de puissance à puissance avec les Juniors, Zico et autre Mozer ! Un transfert record l'attend à son retour. Direction : Sydney Croatia (rebaptisé récemment. Sydney United), où évolue notamment le rouquin Robbie Slater, qui jouera plus tard à Anderlecht et à Lens.

Depuis, le tableau s'est singulièrement noirci. Ceux à qui Manis Lamond faisait régulièrement de l'ombre, comme Farina ou Slater, sont partis chercher fortune en Europe alors que, lui, est resté à quai à Sydney. Aucun maillot de l'équipe nationale d'Australie à l'appel de sa garderobe. Et il habite toujours le même studio, dans un petit immeuble de briques rouges.

Manis Lamond ou l'itinéraire horripilant d'un agité de l'attaque. De la graine de génie. « Le genre Asprilla », affirment en cœur les experts. Un talent d'exception, un joueur à l'état brut, capable du meilleur comme du pire. Ses buts, souvent d'anthologie, il ne s'en rappelle pourtant guère : « Oh, vous savez, c'était un réflexe ! » A force, les défenses ont cessé de le marquer... Le temps de se retourner, il avait déjà disparu. Conséquence : avec les quelques pouces de liberté, d'espace, de temps pour gamberger, que l'adversaire lui accorde maintenant, Lamond a fini par s'éteindre. Sa magie par s'estomper, se diluer sous le soleil lasér.

Candidat aux vertiges de la nuit

L'adolescent papou, projeté dans un milieu en complet décalage avec son imaginaire, est avant tout un instinctif. Sur les terrains comme à la ville, un candidat en puissance aux vertiges de la nuit. Night-clubs, whisky, cigarettes et petites pépées... Il est libre Mani ! Un peu trop au goût des entraîneurs successifs, forcés de ne plus l'utiliser qu'en qualité de remplaçant de luxe. L'âge, la sagesse, le sentiment d'un joli gâchis ? Celui qui ne s'était à présent jamais posé de questions commence enfin à regarder dans le rétroviseur. Il parle même de responsabilité !

La saison passée, les spectateurs australiens — dont il reste le chouchou invétéré — ne l'avaient pas reconnu. Transfiguré. Fini le banc des remplaçants. Et maintenant ses grands débuts internationaux, à trente ans. Voilà un retour aux sources qui tombe à pic !

Correspondance Alain COLTIER

ASIE

GROUPE 10

(A Doha, Qatar)

Le 20-9,

QATAR-SRI LANKA : 3-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Qbadeiev (Kazakstan). Buts : M. Soufi (34e), Al-Anzi (55e), Moustapha Moubarak (82e s.p.).

Le 21-9,

INDE-PHILIPPINES : 2-0 (0-0). — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Omar Shoukair (Arabie Saoudite). Buts : Raman Vijayan (84e), Bruno Coutinho (89e).

Classement : 1. Qatar, 3 points (+3), 2. Inde, 3 (+2), 3. Philippines 0, (− 2), 4. Sri Lanka, 0 (− 3).

● **Ce classement ne tient pas compte du match Qatar-Philippines.**

Rendez-vous

24-9 : Sri Lanka-Inde
26-9 : Philippines-Sri Lanka
27-9 : Qatar-Inde

CONCACAF

GROUPE 1

Rendez-vous

6-10: Trinité-et-Tobago - Guatemala

GROUPE 2

Le 22-9 à Panama,

CUBA-PANAMA : 3-1 (1-0). — Buts : Cebrango (43e, 73e), Bobadilla (88e) pour Cuba ; J.-C. Dely Valdes (60e) pour Panama.

Classement : 1. Salvador, 3 points (+5), 2. Canada, 3 (+2), 3. Cuba, 3 (− 3), 4. Panama, 0 (− 4).

Rendez-vous

6-10 : Panama-Salvador

GROUPE 3

Le 15-9 à Kingston,

JAMAÏQUE-HONDURAS : 3-0 (2-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Mendez (Costa Rica). Buts : W. Boyd (15e, 51e), T. Whitmore (41e). Avertissements : H. Wright, L. Dixon, O. Lowe à la Jamaïque ; R. Richardson Smith et E. Fù au Honduras.

JAMAÏQUE : W. Barrett — D. Brown, I. Goodisson, L. Dixon, G. Messan (A. McGrath, 74e) — P. Cargill, T. Whitmore, C. Bennett, H. Wright — W. Boyd (F. Davis, 61e), O. Lowe (A. Butler, 65e). Entr. : R. Simoes.

HONDURAS : M. Flores — R. Bernardez, J. Castro, A. Cruz, B. Zapata — J.-L. Pineda, R. Richardson Smith (C. Santamaria, 37e), E. Fù, C. Obando (A. Pineda, 77e) - E. Bennett, M. Nunez (N. Suazo, 65e). Entr. : R. « Primitivo » Maradiaga.

Le 15-9 à Kingstown,

SAINT-VINCENT ET GRENADINES-MEXIQUE : 0-3 (0-1). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. R. Marquez (Salvador). Buts : R. Pelaez (14e, 48e), D.—Alvarez (89e).

SAINT-VINCENT ET GRENADINES : M. Andrews — D. Walker, Fords, E. Hendrickson, Williams — M. Nero (Franklin, 53e), C. Huggins, Quashie (Harris, 82e) — Velox, Vellantine (Ezequiel, 59e), R. Jack. Entr. : Lenny Taylor.

MEXIQUE : J. Campos — Villa, R. Gutiérrez, Cl. Suarez, Pardo — A. Garcia Aspe, Coyote, R. Ramirez (Del Olmo, 46e) — C. Blanco (D. Alvarez, 82e), R. Pelaez, Palencia (Abundis, 46e). Entr. : Milutinovic.

Le 21-9 à San Pedro Sula,

HONDURAS-MEXIQUE : 2-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Dominguez (États-Unis). Buts : Pavon (50e), E. Bennett (82e s.p.) pour le Honduras ; Ramirez (64e) pour le Mexique.

HONDURAS : Flores — Zapata, A. Cruz, Arzu, Memebrano — J.-L. Pineda, Guevara, Santa Maria, A. Pineda (Pavon, 46e) — Renaud (Nunez, 73e), Suazo (E. Bennett, 59e). Entr. : Maradiaga.

MEXIQUE : J. Campos — Pardo, Suarez, Gutierrez, Villa — Del Olmo (Alvarez, 84e), Coyote, Ramirez, Garcia Aspe (Blanco, 46e) — Luis Garcia (Pelaez, 65e), Hermosillo. Entr. : Milutinovic.

Classement : 1. Jamaïque, 3 points (+3), 2. Mexique, 3 (+2), 3. Honduras, 3 (− 3), 4. Saint-Vincent-et-Grenadines, 0 (− 3).

● **Ce classement ne tient pas compte du match Saint-Vincent-et-Grenadines-Jamaïque.**

Rendez-vous

13-10 : Saint-Vincent-et-Grenadines - Honduras

● **Les deux premiers de chacun des trois groupes (soit six équipes) qualifiés pour le tour final Concacaf.**

EUROPE

GROUPE 6

Le 18-9 à Teplice,

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE-MALTE : 6-0 (2-0). — 15 099 spectateurs. Arbitre : M. Beusan (Croatie). Buts : P. Berger (10e, 62e s.p.), Nedved (23e), Kubik (77e), Smicer (83e), Frydek (86e). Avertissements : Bejbl (58e) pour la Rép. tchèque.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Srnicek — Hornak (Smicer, 64e), Kubik, Suchopárek — Látal, Nedved (Frydek, 81e), Bejbl, P. Berger, Nemec — Poborsky (Verber, 82e), Kuka. Entr. : Uhrin.

MALTE : Cini — Attard, Chetcuti, Buhagiar — Saliba, Debono (Said, 88e), Sant Fournier, Vella, Zahra — Zammit (Agius, 82e), Carabott (Suda, 89e). Entr. : Kosanovic.

Le 22-9 à Bratislava,

SLOVAQUIE-MALTE : 6-0 (3-0). — 2 236 spectateurs. Arbitre : M. Bikas (Grèce). Buts : Tittel (13e, 81e), J. Simon (16e), M. Zeman (37e), J. Timko (56e), Dubovsky (59e). Avertissements : Moravcik à la Slovaquie ; S. Vella à Malte.

SLOVAQUIE : Vencel — M. Zeman (Kozak, 73e), Tittel, Karhan — Slovák, J. Simon, Tomaschek, Moravcik (Jancula, 46e), Kinder — J. Timko (Ujlaky, 65e), Dubovsky. Entr. : Jankech.

MALTE : Cini — Sant Fournier, Said, Chetcuti (Saliba, 33e), Attard, Bonnici — Suda, S. Vella, Zammit, Zahra (Agius, 71e) — Carabott. Entr. : Kosanovic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YOUGOSLAVIE	6	2	2	0	0	9	1
2. Slovaquie	6	2	2	0	0	8	1
3. République tchèque	3	1	1	0	0	6	0
4. Espagne	3	1	1	0	0	6	2
5. Iles Féroé	0	3	0	0	3	4	11
6. Malte	0	3	0	0	3	0	18

● **Prochaine journée d'éliminatoires dans la zone Europe les 5, 6, 8 et 9 octobre 1996.**

OCÉANIE

GROUPE MÉLANÉSIE

(A Lae, Papouasie-Nouvelle Guinée)

Le 16-9,

PAPOUASIE-NOUVELLE GUINÉE-ÎLES SALOMON : 1-1.

Le 19-9,

ÎLES SALOMON-VANUATU : 1-1.

Le 22-9,

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE-VANUATU : 2-1 (0-1). — Buts : Furigi (88e), Karong (89e) pour la PNG ; Garo (27e) pour Vanuatu.

Classement final : 1. Papouasie-Nouvelle Guinée, 4 points (+1) ; 2. Îles Salomon, 2 (0) ; 3. Vanuatu, 1 (− 1).

● **La Papouasie-Nouvelle-Guinée est qualifiée pour le deuxième tour, où il se retrouvera dans le groupe 2 (avec la Nouvelle-Zélande et les Fidji) ; Les îles Salomon en barrage contre le vainqueur du groupe Polynésie (îles Cook, Tonga, Samoa occidentales).**

EUROPE

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

La seconde jeunesse de Bazdarevic

Rejeté par Sochaux, Mehmed Bazdarevic a trouvé à Nîmes une nouvelle terre d'accueil. Grand frère d'une bande de jeunes, l'international bosniaque vit, à trente-six ans, une drôle de fin de carrière entre la Coupe d'Europe, le Mondial 1998 et le National 1...

LES mauvaises langues le disaient fini, sans jambes et à court de motivation. Elles voyaient son arrivée à Nîmes comme l'assurance d'une retraite paisible ponctuée d'un tour de Coupe des Coupes en guise de chant du cygne. Et puis il y a eu ce match fou contre Kispest Honved, révélateur d'une fraîcheur physique intacte et d'une émulation d'éternel junior.

Dans les vestiaires nîmois, juste après en avoir mis plein les yeux à un public qui demandait encore à voir, Bazda savourait en douce ce bain de jouvence hongrois. En l'espace d'un match, transcendé par la furia locale, Mecha a cloué le bec à ses détracteurs rappelant qu'à presque trente-six ans un joueur animé par la passion n'est pas encore fini. Loin de là.

« Le matin du match, j'ai reçu un fax d'encouragement de ma femme et de ma fille. C'est la première fois que ça m'arrivait ! Toutes les deux sont restées à Sochaux, et elles me manquent énormément. Pour elles, mais également pour tous mes amis qui ne m'ont pas oublié, je voulais réaliser quelque chose. Cette victoire est une double revanche, car j'ai prouvé à certains que j'en avais encore sous le pied, mais j'ai aussi participé au succès d'un groupe que beaucoup avaient tendance à dédaigner. Notre performance montre donc qu'il ne faut jamais tirer de conclusions trop hâtives et que ceux qui ont la volonté de se battre peuvent toujours y arriver. »

« Trahi » par Hadzibegic

Sochalien d'adoption après neuf saisons passées sous les couleurs jaune et bleue, l'ancien capitaine doubiste a encore du mal à digérer la "trahison" de son ancien pote Hadzibegic. Arrivés main dans la main à Sochaux en 1987, les deux Yougoslaves de l'époque avaient presque tout traversé ensemble. Des moments forts de la Coupe de France 1988 aux dures réalités de la guerre qui a ravagé leur pays, ils paraissaient inséparables dans le panorama franc-comtois.

Seulement, Mecha a constaté, à ses dépens, que le monde du ballon est un univers impitoyable où, les limites de jeu franchies, même les meilleurs copains du monde peuvent rapidement retourner leur veste. « Hadzibegic et le président Daget m'avaient confirmé leur confiance en fin de saison dernière, explique-t-il avec une pointe d'amertume. Puis, après le premier stage de préparation, le nouvel entraîneur de Sochaux a fait volte-face. Il paraît que je n'entrais plus dans ses plans, que j'étais trop vieux pour supporter le système de jeu qu'il voulait mettre en place. Il avait besoin de dégraisser son effectif afin de recruter, et on m'a donc proposé de négocier mon départ. Pour les arranger, j'ai même proposé de prendre une licence amateur ! M. Daget était d'accord, mais Hadzibegic voulait absolument que je parte comme si je pouvais lui faire de l'ombre dans ses nouvelles fonctions. Cette histoire m'a profondément blessé, car j'ai donné une grande partie de ma carrière à ce club que j'aurais, un moment, pu quitter pour l'Italie, l'Espagne ou le Paris-SG. Enfin, cette expérience m'a appris que, parfois, même en football, il n'y a plus d'amitié qui compte. »

Laissé sur le carreau à quelques jours de la reprise, Mehmed n'a guère eu le temps de se retourner. Des propositions sont bien arrivées sur le tard de Suisse ou d'Autriche, mais le doyen de la jeune sélection bosniaque avait envie de rester en France, prêt à rempiler pour une équipe qui lui proposerait un ultime challenge à relever. ▶

EUROPE

COUPE DES COUPES

La seconde jeunesse de Bazdarevic

Alors, Nîmes s'est manifesté. Lancé sur la piste de tuteurs capables d'encadrer sa horde de Crocodiles, Pierre Mosca l'a séduit. Ancien Sochalien, l'entraîneur nîmois a vite été rassuré par ses antennes franc-comtoises sur le degré de motivation d'un joueur trop vite catalogué au rang de has been. « Mecha cadre parfaitement avec le profil que je recherchais. Avec Di Fraya et Karwat, il apporte sa dose d'expérience et peut guider le groupe sur le terrain. Contre Kispest, après l'égalisation hongroise, des gars comme Sabin ou Belbey l'ont immédiatement cherché du regard afin de connaître la marche à suivre. Il les a rassurés, et tout est reparti. Sa prestation a démontré qu'il est toujours un joueur de grande classe. Elle a également fait taire tous les gens qui doutaient de notre choix. En venant à Nîmes, il savait qu'il aurait encore l'occasion de briller. »

Sept ans après avoir disputé son dernier match européen contre la Fiorentina de Roberto Baggio avec Sochaux, Mecha Bazdarevic n'aurait jamais imaginé que son destin européen le rattraperait à Nîmes. D'ailleurs, si le capitaine de la jeune sélection bosniaque a signé chez les Crocodiles, c'est en partie pour continuer à porter les couleurs de son pays, dont il disputa le premier match officiel contre les Allemands de Kaiserslautern en 1993.

Photo PRESSE SPORTS

« Fier d'être le capitaine de la Bosnie »

Demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1985 avec Zeljeznicar contre les Hongrois de Videoton, puis adversaire malheureux de la Fiorentina en 1989 avec Sochaux, Bazdarevic vit avec délectation cette troisième campagne européenne qui, à ses yeux, est loin d'être un baroud d'honneur sur la scène internationale. « Ce n'est pas pour des considérations financières ou pour finir en beauté que je suis venu ici. Si j'avais recherché le confort, je serais parti avec ma famille dans un club étranger sans grosses ambitions. Ici, les conditions de travail et la Coupe d'Europe me permettent de rester dans le rythme pour jouer avec ma sélection nationale. Je suis très fier d'être le premier capitaine de la Bosnie et, pour rien au monde, je ne l'aurais abandonnée. Mes véritables objectifs sont donc de monter en Deuxième Division avec Nîmes et d'aller jusqu'au bout des éliminatoires du Mondial 1998 avec mes compatriotes. Ça ne va pas être facile, mais je suis prêt à réaliser de gros sacrifices. »

Ainsi, le 9 octobre, Mehmed le musulman retournera à Sarajevo, où les Bosniaques devraient normalement rencontrer la Croatie. Auparavant, il y aura eu le match retour en Hongrie face à un adversaire dont il attend un sursaut d'orgueil après la leçon infligée aux Costières. « Je connais bien les Hongrois pour les avoir affrontés plusieurs fois avec Zeljeznicar. Le stade de Honved est très vétuste et leur terrain de mauvaise qualité. Nous devons nous attendre à un véritable combat, car la Coupe d'Europe est aussi très importante pour eux sur le plan économique. Cependant, nous avons les moyens de nous défendre. Il faudra tout simplement jouer avec le même état d'esprit et dans les mêmes dispositions qu'à l'aller. Dans ce cas, je suis persuadé que l'on va passer. »

Au milieu de ses coéquipiers qui, pour la plupart, apprenaient encore à taper dans le ballon quand lui disputait déjà une demi-finale européenne à vingt-quatre ans, le truculent Mecha ne fait décidément pas son âge. Que les Hongrois prennent garde, l'heure de son jubilé n'a pas encore sonné !

François VERDENET, à Nîmes

Photos Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Le rêve éveillé de Belbey

Chômeur avant d'arriver à Nîmes, Omar Belbey goûte avec délice à sa petite tranche de Coupe d'Europe.

PARFOIS dans une causerie, quelques bonnes images valent mieux qu'un long discours. Avant la rencontre contre Kispest Honved, Pierre Mosca n'a pas hésité à sortir sa boîte à clichés pour mieux faire comprendre à ses joueurs ce qu'il attendait d'eux lors de leur baptême européen. « Je veux que vous ayez un comportement de chien qui court après le facteur. Si vous êtes hargneux et agressif sur tous les ballons, ça passera ! »

Avec un milieu de terrain qui rendait pourtant plus de six centimètres aux costauds Magyars, Mosca n'a donc pas été déçu par sa meute. Di Fraya et Bazdarevic ont joué les aboyeurs, et Jeunechamp comme Belbey ont croqué dans tous les ballons.

Pour ses premiers pas en Coupe d'Europe, Omar avait les crocs aiguisés. Pourtant, quelques minutes avant la rencontre, le buteur de la finale de mai dernier face Auxerre avait « la boule ». « Jamais avant un match, même en Coupe de France, je n'ai senti de telles sensations. J'étais noué partout. Inconsciemment, j'appréhendais cette rencontre. On m'avait tellement rabâché que l'Europe était exceptionnelle que plus ça approchait et plus je stressais. Je ne sentais plus mes jambes ! »

Alors, le jeune Algérien a fait appel à M. Puesch, un rebouteux du coin. « Ce gars-là, il a du fluide dans les doigts. Il m'a allongé sur la table de massage, m'a tâté le front, puis m'a hypnotisé. Je me suis réveillé nickel ! Extraordinaire ! »

« Je relativise beaucoup »

Le chien fou conditionné par Mosca n'a alors plus lâché les basques des Hongrois. Il avait tellement envie d'offrir la victoire à son maître ! « C'est lui qui m'a sorti du pétrin il y a un an. J'étais au chômage après le dépôt de bilan de Rouen. Je l'ai appelé sur les conseils d'Alain Espeisse, un ancien Nîmois, et il m'a proposé de venir faire un essai. J'avais été mauvais, mais ma volonté l'a séduit. Quand tu te retrouves à vingt et un ans sur la touche avec deux bouches à nourrir, tu es prêt à faire n'importe quoi pour revenir ! C'est pour cela que je relativise beaucoup ce qui nous arrive depuis quelques mois. Mes débuts difficiles dans le métier m'ont appris à rester simple. »

Dans ces conditions, Omar attend tous les matches avec la même impatience. « J'ai horreur d'être remplaçant, avoue-t-il. Aussi, au contraire de la saison dernière, où on avait parfois du mal à trouver les quatorze joueurs, j'apprécie la concurrence instaurée par le coach. On doit aller au charbon pour gagner sa place ! La répétition des matches ne me gêne pas, même si physiquement on a accusé le coup contre Angoulême juste après Kispest. On est en National 1, mais nous sommes de vrais pros ! »

Avec cet état d'esprit, on se doute qu'Omar bout déjà à l'idée d'effectuer son premier déplacement européen. « Avec notre performance à l'aller, il ne s'agit pas de rigoler. On ira en Hongrie pour se qualifier mais également pour gagner ! Nous avons un label à défendre et un public à combler. Il y a quinze jours, on a rempli notre rôle en donnant du plaisir aux gens. »

Les marchands de bonheur de Nîmes savent ce qu'ils ont à faire pour leur premier déplacement européen.

F. V.

LIGUE DES CHAMPIONS

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C	GROUPE D
	Classement Pts J. G. N. P. p. c.	Classement Pts J. G. N. P. p. c.	Classement Pts J. G. N. P. p. c.	Classement Pts J. G. N. P. p. c.
	1. Grasshopper Zurich 3 1 1 0 3 0 2. Ajax Amsterdam 3 1 1 0 1 0 3. Auxerre 0 1 0 0 1 0 1 4. Glasgow Rangers 0 1 0 0 1 0 3	1. Atletico Madrid 3 1 1 0 0 4 0 2. Borussia Dortmund 3 1 1 0 0 2 1 3. Widzew Lodz 0 1 0 0 1 1 2 4. Steaua Bucarest 0 1 0 0 1 0 4	1. Juventus Turin 3 1 1 0 0 1 0 2. Fenerbahçe 1 1 0 1 0 1 1 3. Rapid Vienne 1 1 0 1 0 1 1 4. Manchester United 0 1 0 0 1 0 1	1. Rosenborg 3 1 1 0 0 3 2 2. FC Porto 3 1 1 0 0 3 2 3. Milan AC 0 1 0 0 1 2 3 4. IFK Göteborg 0 1 0 0 1 2 3
1re journée 11 septembre 1996	Auxerre-Ajax ..... 0-1 Grasshopper-Rangers 3-0	Atl. Madrid-Steaua ..... 4-0 Dortmund-Widzew Lodz .. 2-1	Rapid-Fenerbahçe ..... 1-1 Juventus-Manchester U. .. 1-0	Göteborg-Rosenborg ..... 2-3 Milan AC-Porto 2-3
2e journée 25 septembre 1996	Rangers-Auxerre Ajax-Grasshopper	Widzew Lodz-Atl. Madrid Steaua-Dortmund	Manchester U.-Rapid Fenerbahçe-Juventus	Porto-Göteborg Rosenborg-Milan AC
3e journée 16 octobre 1996	Ajax-Rangers Auxerre-Grasshopper	Steaua-Widzew Lodz Atletico Madrid-Dortmund	Fenerbahçe-Manchester U. Rapid-Juventus	Rosenborg-Porto Göteborg-Milan AC
4e journée 30 octobre 1996	Rangers-Ajax Grasshopper-Auxerre	Widzew Lodz-Steaua Dortmund-Atl. Madrid	Manchester U.-Fenerbahçe Juventus-Rapid	Porto-Rosenborg Milan AC-Göteborg
5e journée 20 novembre 1996	Ajax-Auxerre Rangers-Grasshopper	Steaua-Atl. Madrid Widzew Lodz-Dortmund	Fenerbahçe-Rapid Manchester U.-Juventus	Rosenborg-Göteborg Porto-Milan AC
6e journée 4 décembre 1996	Auxerre-Rangers Grasshopper-Ajax	Atl. Madrid-Widzew Lodz Dortmund-Steaua	Rapid-Manchester U. Juventus-Fenerbahçe	Göteborg-Porto Milan AC-Rosenborg

Quarts de finale
(Aller : 5 mars 1997. Retour : 19 mars 1997)

Demi-finales
(Aller : 9 avril 1997. Retour : 23 avril 1997)

Finale
(Mercredi 28 mai 1997)

2e groupe B - 1er groupe A
2e groupe C - 1er groupe D
2e groupe A - 1er groupe B
2e groupe D - 1er groupe C

● **Toutes les rencontres auront lieu à 20 h 30.**

Les suspendus

C 1. – Petric (Glasgow Rangers), Baciu (Steaua Bucarest), Kostadinov (Fenerbahçe Istanbul).
C 2. – Tarlue (Kispest-Honved Budapest).
C 3. – Y. Baret, Candela et Jozwiak (En Avant Guingamp) ; D. Lang (FC Metz) ; Ph. Léonard (AS Monaco) ; Favalli (Lazio Rome) ; Staniouk (Dinamo Moscou) ; Nigmatouline (Spartak Moscou) ; Dimitrovic (Graz AK) ; Sergen (Besiktas Istanbul) ; Zickler (Bayern Munich) ; Bednarz (Legia Varsovie).

Photo PRESSE SPORTS

Didier Lang (Metz)

Buteurs

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Esnaider et Simeone (Atletico Madrid), Herrlich (Borussia Dortmund), Türkyilmaz (Grasshopper), Jardel (FC Porto), **2.**

6. Litmanen (Auxerre), Bolic (Fenerbahçe), Erlingmark (Göteborg), M. Yakin (Grasshopper), Boksic (Juventus Turin), Simone et Weah (Milan AC), Artur (FC Porto), Stumpf (Rapid Vienne), Jakobsen, Iversen et Brattbakk (Rosenborg), Citko (Widzew Lodz), **1.**

COUPE DES COUPES

1. Ronaldo (FC Barcelone), Valdo (Benfica Lisbonne), **2.**

3. L. Bak (Aarhus), Batista (AEK Athènes), K. Nordin (AIK Stockholm), Donizete, Joao M. V. Pinto et Jamir (Benfica Lisbonne), T.-A. Flo et Eftevaag (Brann Bergen), Gernsö, Van Maele et Camerman (Cercle Bruges), Mudjiri (Dinamo Batoum), Batistuta (Fiorentina), Knup (Galatasaray), Lazar (Gloria Bistrita), U. Wegmann (FC Kaiserslautern), Töth (Kispest-Honved Budapest), Björnebye (Liverpool), Tcherevtchenko (Lokomotive Moscou), Jeunechamp, Préjet et Meilhac (Nîmes Ol.), Bozgo (Olympija Ljubljana), Le Guen, Dely Valdes, Leonardo et Allou (Paris-SG), Nilis (PSV Eindhoven), Gesior (Ruch Chorzow), Bonvin et Colombo (FC Sion), Repka et Lokvenc (Sparta Prague), Vastic et Mählich (Sturm Graz), **1.**

COUPE DE L'UEFA

1. P. Möller (Bröndby), ***3.***

2. Limberopoulos (Panathinaïkos Athènes), E. Chiesa (Parme), D. Fonseca (AS Roma), Tykhonov (Spartak Moscou), **2.**

6. Windass, Glass et D. Young (Aberdeen), Zetterberg (Anderlecht), Alexandrou et Sotiriou (Apoël Nicosie), Merson et I. Wright (Arsenal), T. Johnson (Aston Villa), R. Jones (Barry Town), Simic, Nuno Gomez et Tavares (Boavista), R. Berg (FK Bodo Glimt), Vilfort et Bjur (Bröndby), Staelens (FC Bruges), Benitez et Ouédec (Espanyol Barcelone), Zavadszky et Arany (Ferencvaros), Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Radzinski, Vande Walle et Czerniatynski (Germinal Ekeren), Strafner (Graz AK), Bäron et Schupp (Hambourg SV), Wibran (Helsingborg), Ganz, Djorkaeff et Sforza (Inter Milan), Chamot (Lazio Rome), Czykier et Kucharski (Legia Varsovie), Bjerre (Lyngby FC), Andersson (Malmö FF), Ikpeba (AS Monaco), Juskowiak, Effenberg et Passlack (Borussia Mönchengladbach), Ferhaoui (Montpellier), Asprilla, P. Albert, Beardsley et Ferdinand (Newcastle United), Hemmingsen et Pedersen (Odense), I. Ivic (Olympiakos), Alexoudis et Georgiadis (Panathinaïkos Athènes), Asanin et Vagner (Slavia Prague), Tommasi (AS Roma), Wilmots, Y. Mulder et Anderbrügge (Schalke 04 Gelsenkirchen), Reese et Thygesen (Silkeborg IF), Ketchinov (Spartak Moscou), Hadji (Sporting Lisbonne), Jamarauli (Dinamo Tbilissi), Mizrahi et Nimny (Maccabi Tel Aviv), Vivar Dorado, Kodro et Pinilla (Tenerife), S. Arveladze et Ünal Karaman (Trabzonspor), Engonga, Claudio Lopez et Moya (Valence), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Yanovsky et Chelia (Alania Vladikavkaz), **1.**

télé

MARDI 24 SEPTEMBRE

18 h 30, **Canal +** : Monaco-Cracovie, C 3, en direct. Commentaires d'Éric Besnard et Claude Leroy.
19 h 55, RTBF 21 : Anderlecht-Alania, C 3, en direct.
20 h 30, **Canal +** : Metz-Tirol, C 3, en direct. Commentaires de Philippe Bruet et Michel Platini. Les buts de la rencontre Inter Milan-Guingamp.
20 h 45, RAIUNO : Inter Milan-Guingamp, C 3, en direct.
21 heures, BBC1 : Helsingborg-Aston Villa, C 3, en direct.
22 heures, **Eurosport** : résumés de Guimaraes-Parme, Sporting Lisbonne-Montpellier, Metz-Tirol, Espanyol-Nicosie, Monaco-Cracovie, C 3. Commentaires de Rémy Tissier et Nicolas Souchon. Rediffusion le 25 à 11 h 30.
22 h 30, **Canal +** : Sporting Lisbonne-Montpellier, C 3, en différé.
22 h 45, RAIUNO : Lazio Rome-Lens, C 3, en différé.
0 h 30, TF 1 : Lazio Rome-Lens, C 3, en différé. Commentaires d'Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

20 heures, RTBF 21 : Manchester United-Rapid Vienne, C 1, en direct.
20 h 20, **TF 1** : Glasgow Rangers-Auxerre, C 1, en direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Pascal Praud.
20 h 30, Canale 5 : Fenerbahce-Juventus, C 1, en direct.
20 h 30, Italia 1 : Rosenborg-Milan, C 1, en direct.
20 h 30, TVEI : Steaua Bucaret-Atletico Madrid, C 1, en direct.
22 h 25, RTBF 21, **TF1** : résumés des sept autres matches de C 1.

JEUDI 26 SEPTEMBRE

20 h 35, **TF 1** : Kispest-Nîmes, C 2, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 45, RAIUNO : Fiorentina-Gloria Bistrita, C 2, en direct.
22 heures, **Eurosport** : résumés de Fiorentina-Bistrita, Paris SG-Vaduz, C 2. Commentaires de Nicolas Souchon et Alexandre Pasteur. Rediffusion le 27 à 12 heures.
22 h 50, RTBF 21 : résumés des matches de C 1.
23 h 45 ou 0 h 15 ou 0 h 50, **TF 1** : Paris SG-Vaduz, C 2, en différé. Commentaires d'Hervé Mathoux et Pascal Praud.

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Jeudi 26 septembre 1996

A 15 heures, NIVA VINNITSA (Ukraine) (Sadam Tallinn 1-2, 1-0)	0 - 2 FC SION (Suisse) (Kareda Siauliai 4-2, 0-0)
A 16 heures, VARTEKS VARAZDIN (Croatie) (US Luxembourg 2-1, 3-0)	0 - 1 LOKOMOTIV MOSCOU (Russie)
CHEMLON HUMENNE (Slovaquie) (Flamurtari Vlora 1-0, 2-0)	0 - 1 AEK ATHÈNES (Grèce)
A 19 heures, AIK STOCKHOLM (Suède)	1 - 0 FC REYKJAVIK (Islande) (MPKC Mozyr 2-2, 1-0)
GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)	1 - 0 CONSTRUCTORUL CHISINAU (Moldavie) (Hapoël Ironi Rishon Le Zion 1-0, 2-3)
A 19 h 30, ETOILE ROUGE BELGRADE (Youg.) (Hearts of Midlothian 0-0, 1-1)	0 - 1 FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)
A 20 heures, OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovénie) (Levski Sofia 1-0, 0-1, 4 t.a.b. à 3)	1 - 1 AARHUS (Danemark)
BRANN BERGEN (Norvège) (Shelbourne 3-1, 2-1)	2 - 3 CERCLE BRUGES (Belgique)
RUCH CHORZOW (Pologne) (Llansantffraid 1-1, 5-0)	1 - 5 BENFICA LISBONNE (Portugal)
A 20 h 15, AEK LARNACA (Chypre) (Kotaik Abovian 0-1, 5-0)	0 - 2 FC BARCELONE (Espagne)
A 20 h 20, SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque) (Glentoran 2-1, 8-0)	2 - 2 STURM GRAZ (Autriche)
A 20 h 30, FIORENTINA (Italie)	1 - 1 GLORIA BISTRITA (Roumanie) (FC La Valette 2-1, 2-1)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	1 - 1 DINAMO BATOUM (Géorgie) (Havnar Boltfelag 6-0, 3-0)
A 20 h 45, KISPEST HONVED BUDAPEST (Hongrie) (Sloga Jugomagnat Skopje 1-0, 1-0)	1 - 3 NIMES OLYMPIQUE
LIVERPOOL FC (Angleterre)	1 - 0 MyPa 47 ANJALANKOSKI (Finlande) (Karabakh Agdam 1-0, 1-1)
PARIS-SG (France)	4 - 0 FC VADUZ (Liechtenstein) (Universitat RAF Riga 1-1, 1-1, 4 t.a.b. à 2)

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE RETOUR

Mardi 24 septembre 1996

A 14 heures, RODA JC KERKRADE (Pays-Bas)	0 - 3 SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN (All.)
A 14 h 30, NATIONAL BUCAREST (Roumanie) (Partizan Belgrade 0-0, 1-0)	0 - 0 TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine) (Helsinki JK 2-2, 2-0)
A 16 heures, KARLSRUHE (Allemagne) (Standard de Liège 0-1, 3-1) (Lierse 3-2, 2-0)	0 - 1 RAPID BUCAREST (Roumanie) (Lokomotiv Sofia 1-0, 1-0)
A 16 h 30, SLAVIIA PRAGUE (Rép. tchèque) (Grasshoppers Zurich 0-5, 0-1)	2 - 1 MALMÖ FF (Suède) (Skonto Riga 3-0, 1-1)
A 17 heures, DINAMO TBILISSI (Géorgie) (Molde FK 2-1, 0-0) (Grevenmacher 4-0, 2-2)	1 - 0 TORPEDO MOSCOU (Russie) (Hajduk Split 0-1, 2-0)
A 17 h 30, TRABZONSPOR (Turquie) (Slovan Bratislava 1-2, 4-1)	2 - 1 FK BODO/GLIMT (Norvège) (Betar Jérusalem 5-1, 2-1)
A 18 heures, GRAZ AK (Autriche) (Vojvodina Novi Sad 2-0, 5-1)	1 - 3 GERMINAL EKEREN (Belgique)
A 18 h 30, HAMBOURG SV (Allemagne)	2 - 0 CELTIC GLASGOW (Écosse) (FC Kosice 0-0, 1-0)
DINAMO MOSCOU (Russie)	0 - 3 AS ROMA (Italie) (FC Jazz Pori 1-1, 3-1)
A 18 h 45, AS MONACO (France)	1 - 0 HUTNIK CRACOVIE (Pologne) (Sigma Olomouc 0-1, 3-1) (Khazri Buzavna Bakou 9-0, 2-2)
A 19 heures à Lisbonne (1), BOAVISTA PORTO (Portugal)	3 - 2 ODENSE BK (Danemark) (Sliema Wanderers (2-0, 7-1)
A 19 h 30, BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) (Dinamo Minsk 1-2, 2-0)	0 - 0 RWD MOLENBEEK (Belgique)
A 20 heures, FC METZ (France)	0 - 0 FC TIROL INNSBRUCK (Autriche) (Slavia Sofia 1-1, 4-1)
NEUCHÂTEL XAMAX (Suisse) (Anorthosis Famagouste 2-1, 4-0)	0 - 0 DINAMO KIEV (Ukraine) (Rapid Vienne 0-2, 2-4)
LYNGBY (Danemark) (FC Mura Murska Sobota 0-0, 2-0)	1 - 1 FC BRUGES (Belgique) (Steaua Bucarest 2-2, 0-3)
FC AARAU (Suisse) (FC Lantana Tallinn 4-0, 2-0)	0 - 5 BRÖNDBY (Danemark) (Widzew Lodz 1-2, 3-2)
RSC ANDERLECHT (Belgique)	1 - 2 ALANIA VLADIKAVKAZ (Russie) (Glasgow Rangers 1-3, 2-7)
HALMSTAD BK (Suède) (Vardar Skopje 0-0, 1-0)	0 - 4 NEWCASTLE UNITED
HELSINBORG (Suède) (Dinamo 93 Minsk 1-1, 3-0)	1 - 1 ASTON VILLA (Angleterre)
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce)	1 - 3 FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie) (IFK Göteborg 0-3, 1-1)
A 20 h 10, SILKEBORG (Danemark) (Segesta Sisak 2-1, 0-1) (Örebro 4-0, 1-4)	2 - 3 SPARTAK MOSCOU (Russie) (FC Croatia Zagreb 1-3, 2-0)
A 20 h 30, LEGIA VARSOVIE (Pologne) (Haka Ry Valkeakoski 3-0, 1-1) (Jeunesse d'Esch 4-2, 3-0)	2 - 4 PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) (Rosenborg Trondheim 0-1, 3-0)
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) (Akranes 2-0, 4-1)	1 - 0 CSKA MOSCOU (Russie)
BARRY TOWN (Pays de Galles) (BVSC Budapest 1-3, 3-1, 4 t.a.b. à 2) (Dinaburg Daugavpils 0-0, 1-2)	1 - 3 ABERDEEN (Écosse) (Jalguiris Vilnius 4-1, 1-3)
BAYERN MUNICH (Allemagne)	0 - 3 VALENCE CF (Espagne)
A 20 h 45, INTER MILAN (Italie)	3 - 0 EN AVANT GUINGAMP (France) (Rotor Volgograd 1-2, 1-0) (Kamaz Naberejnie Tchelny 0-2, 4-0)
RC LENS (France)	0 - 1 LAZIO ROME (Italie)
A 21 h 30, ESPANYOL BARCELONE (Espagne)	2 - 2 APOEL NICOSIE (Chypre) (Herakles Salonique 1-0, 2-1) (Sandoyar Itrottarfelag 5-1, 4-2)
A 22 heures, SPORTING LISBONNE (Portugal)	1 - 1 MONTPELLIER HSC (France)
VITORIA GUIMARAES (Portugal)	1 - 2 PARME (Italie)

Mercredi 25 septembre 1996

A 17 heures, MACCABI TEL-AVIV (Israël) (Fenerbahçe Istanbul 0-1, 1-1)	2 - 3 TENERIFE (Espagne)
A 17 h 30 à Cologne (2), BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH (All.)	3 - 2 ARSENAL (Angleterre)

(1) Boavista est sous le coup d'une suspension qui l'oblige à « recevoir » à 200 km de Porto.
(2) Mönchengladbach a décidé de recevoir Arsenal à Cologne, car la capacité du Mungersdorferstadion est plus grande que celle du Bökelberg.

DUMAS entre ombre et soleil

Le libero de Monaco se moque de rester à l'écart des sunlights. Mais sous le soleil de la Principauté, il se pourrait qu'il brille bientôt...

FRANCK DUMAS lève les yeux au ciel. Sous le soleil exactement. Pas n'importe où. A Monaco. Et ça change tout. Car, pour certains, le soleil principautaire semble beaucoup plus doré que celui qui brille à quelques kilomètres de là. « C'est toujours le même refrain. A croire qu'on vit tous au palais. Le décor est le même qu'à Nice ou à Cannes mais les clichés restent. On ne pourra jamais rien y faire. Eh, je paye des impôts ! Je suis juste salarié du club de Monaco... »

Ce n'est quand même pas un crime, quand on est normand, d'apprécier le soleil ! Dolce vita, paradis fiscal pour star du foot étranger qui vient taper le ballon devant un prince et quelques sujets, club riche du soutien grimaldien, les privilégiés qui ne se contentent que des places d'honneur... « Ça m'a fait rire de voir tout le monde se décharger de leurs responsabilités en nous plaçant grand favori en début de saison. » Bref, ça ronronne au Rocher.

Alors, « on a besoin de grands rendez-vous et de s'afficher sur le plan européen », rétorque Dumas. Revoir un Barcelone dans un Louis-II enfin plein. « Si on passe Cracovie, on aimerait autant un autre petit pour avoir le temps de monter en puissance. Mais quoi qu'il arrive au tirage au sort, on est prêt. La qualité de jeu est déjà là. » Le capitaine monégasque ne cache pas qu'une affiche ferait plus que mille déclarations pour lézarder le mythe de la facilité. « De toute façon, on ne remplira jamais le stade pour un Monaco-Caen. »

Victime de... Boli

D'où la claque encaissée l'an dernier contre Leeds. « Ç'a été dur à digérer, ces trois buts presque gags. C'est complètement oublié aujourd'hui, mais la presse n'a pas oublié de nous le rappeler avant notre premier match à Cracovie. On s'est bien préparé. On a joué un match sérieux sur un terrain où on s'enfonçait jusqu'aux chevilles. L'an dernier, on l'aurait peut-être perdue, cette partie, mais aujourd'hui je sens qu'on est prêt. Dès le premier stage, à Clairefontaine, j'ai ressenti qu'il se passait quelque chose. Ce n'est pas palpable, juste une impression, un bon présage. Quitte à passer pour un con à la fin de la saison, je sens qu'on a tout de notre côté. Cette année, c'est l'année où on doit gagner quelque chose. »

Plus que dans d'autres secteurs, c'est sur le plan psychologique que Monaco a axé sa préparation. « On a essayé de se protéger, de se blinder par rapport à tout ce qui est extérieur au jeu. Jusqu'ici, à Monaco, il y a toujours eu un petit grain de sable qui est venu enrayer la machine. » Monaco dispute une finale européenne : la veille, la tribune de Furiani s'écroule. La saison dernière, Jean Tigana pense trouver le coup de fouet salutaire avec l'arrivée de l'aboyeur Boli : échec sur toute la ligne. « Ça m'énerve d'entendre qu'il y a une mauvaise ambiance à Monaco. Qu'il y a les stars d'un côté, les obscurs de l'autre. Il n'existe pas de jalousie. Je me fous de rester dans l'ombre : quand on réussit, tout le monde en ressort grandi. On nous a refait le coup du climat malsain, l'an dernier, alors que tout ne venait que d'un joueur. A partir du moment où il est parti, on a commencé une remontée fantastique. Si on n'avait pas perdu à Lens, alors qu'on menait 1-0, on jouait même le titre. »

L'épisode Boli, Franck n'est pas prêt de l'oublier. « J'ai appris son arrivée par la radio. J'avais refusé une offre de Lyon, car Monaco voulait me garder et brutalement je me suis dit je suis mort. » Une longue discussion entre un Dumas au bord de l'explosion et Tigana réglera le différend, l'entraîneur lui rendant même par la suite le brassard de capitaine qu'il lui avait retiré.

Photos PRESSE SPORTS

« Le groupe d'aujourd'hui a le même état d'esprit que celui de la deuxième moitié de saison dernière. C'est pour ça que ça va marcher. Il n'y a pas de forte tête, on sort ensemble. Chacun a pris le taureau par les cornes pour prouver qu'on peut réussir. » Reste à se méfier de l'engourdissement. « C'est vrai qu'on a besoin de se donner des claques. La pression existe mais elle est interne au club. C'est comme ça, on le sait. Alors quand ça ne marche pas, inutile de se réfugier derrière un alibi : nous sommes les fautifs. Mais c'est pour ça qu'on a besoin de grands rendez-vous. » De là à penser que Monaco est avant tout une équipe de Coupe... « Certains le disent mais je n'ai pas de réponse toute faite », répond l'ex-Caennais qui ne passe pas une semaine sans prendre des nouvelles de son ancien club. « On a besoin de guerriers comme Di Meco ou Barthez. Des joueurs qui représentent quelque chose de par leur personnalité, leur palmarès. Des joueurs qui entraînent. La venue de Boli allait dans ce sens à l'origine. Le risque, c'est de nous faire piéger par notre tradition de beau jeu. L'an dernier, tout le monde voulait bien faire, les défenseurs montaient souvent et on s'est pris des contres. Plus qu'ailleurs, on a l'impression de payer cash nos erreurs. Comme à Guingamp. Dans le premier quart d'heure, on les bouffe. Une connerie et ils ouvrent la marque. Enfin, cette année, Nantes en souffre certainement plus que nous... »

Et pour ce qui est des points d'ores et déjà perdus à domicile, pas d'inquiétude à avoir. « On fait 0-0 contre Lyon alors qu'on a autant d'occasions que contre Lens où on en met cinq. Tu ne peux même pas en vouloir aux joueurs après un match pareil. Toutes les équipes qui viennent jouer chez les gros serrent les rangs. On a intérêt à marquer vite sinon on s'enlise. Mais là non plus on n'est pas logé à la même enseigne que les autres clubs. On nous tape d'avantage sur les doigts. On va faire 0-0 à Paris — en jouant mal c'est vrai —, et tout de suite la presse, la télé parlent du manque de réussite du PSG. On fait le même match que les Parisiens contre Lyon et *Jour de Foot* ne montre que deux actions monégasques et deux contres lyonnais. Moralité : ce sont eux qui viennent prendre un très bon point chez nous. A force, c'est un peu pénible. Mais cette année, on est blindés. »

Patrick SOWDEN à Monaco

Après une période difficile, avec l'arrivée de Boli (ci-contre), Franck Dumas a retrouvé cette saison la sérénité.

KASTENDEUCH

Photo MAG'SPORTS

« L'heure est venue d'être ambitieux »

A l'orée de son cinquième match européen personnel, le capitaine messin fait monter la pression. Et il appelle à une prise de conscience collective avant ce match-piège face aux Autrichiens d'Innsbruck.

« SYLVAIN, quel souvenir gardez-vous du match aller ?

— Celui d'être resté sur ma faim. Nous aurions dû revenir d'Autriche avec un résultat meilleur que le partage des points (0-0). Plusieurs fois, particulièrement en première période, nous avons eu la possibilité de prendre l'avantage. Mais à chaque fois nous avons échoué dans le dernier geste. C'est dommage.

— Vous n'avez pourtant pas hypothéqué vos chances de qualification...

— Le résultat brut n'est pas en cause. Je regrette simplement que, concernant les phases offensives, nous ne faisions pas preuve de davantage d'application. Cette remarque est valable pour les attaquants, mais elle concerne également les défenseurs, concernés par la relance, et les relais du milieu de terrain. Il y a encore trop de déchets dans notre jeu par rapport à nos possibilités réelles.

— C'est un problème technique ?

— Nous avons, oui, des carences techniques dans certaines phases de jeu.

— Voyez-vous d'autres explications à ces manquements ?

— La plupart des joueurs messins sont jeunes et découvrent l'Europe. L'inexpérience et la timidité peuvent participer à expliquer ces comportements.

— En avez-vous parlé entre vous ?

— Pas vraiment. Les matches se sont enchaînés et nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour en discuter. Peut-être, d'ailleurs, que mes opinions ne sont pas partagées par tous. Pour ma part, je considère que quand on veut faire la différence, il faut savoir se montrer plus incisif. Je dirais même plus méchant si je ne craignais pas que ce terme soit pris de manière négative.

— N'avez-vous pas peur, justement, que vos critiques soient mal perçues par vos coéquipiers et l'environnement du club ?

— Non, parce qu'elles sont formulées de manière à faire évoluer l'ensemble. Nous ne pouvons pas nous contenter de ce que l'on sait faire. Il faut aller plus loin et savoir profiter des faiblesses de nos adversaires. En ce qui concerne ce match retour de Coupe d'Europe, il faudra se montrer plus exigeant envers nous-mêmes et réduire au maximum les déchets.

— On a l'impression que vous redoutez une mauvaise surprise...

— Je dis simplement que la méfiance s'impose. On s'apercevra peut-être que ces Autrichiens sont plus à l'aise à l'extérieur que chez eux. Je préfère donc tirer le signal d'alarme avant. Après, il sera trop tard.

— Envisagez-vous, malgré tout, une éventuelle déconvenue ?

— Tout est possible. Cela dit, le challenge est simple. Pour poursuivre notre route européenne, il suffit de gagner. Mais on y arrivera qu'à la condition de se libérer complètement, en prenant des risques offensifs et en imposant notre jeu. Si tel est le cas, je ne crains pas l'issue des débats.

« On évolue dans un cadre privilégié »

— La saison dernière et le début de celle-ci vous apportent également quelques garanties de succès, non ?

— Nous travaillons effectivement dans la continuité de l'année et demie qui vient de s'écouler où le FC Metz a obtenu de bons résultats. Mais tout cela est trop frais pour en tirer des conclusions immédiates. Notre fonds de jeu a besoin d'être solidifié afin de s'installer durablement au haut niveau. Dans cette optique-là, il faut être en permanence au maximum de la combativité, de la solidarité et de l'expression offensive. Mais, surtout, je le répète, nous devons être constructifs et nous imposer.

— Quel regard portez-vous aujourd'hui sur ce club messin que vous aviez connu dans les années 80 ?

— Je trouve que le FC Metz a beaucoup évolué. Positivement. Je vis la période actuelle du club avec beaucoup de plaisir d'autant que j'avais connu ici, à mes débuts, des moments également très forts. Mon rêve secret est de connaître à nouveau les mêmes instants de bonheur. Je m'investis d'ailleurs énormément à titre personnel. L'important, maintenant, est d'avoir des retombées mathématiques, des résultats concrets. Une sorte de retour sur investissement, vu les efforts consentis par tous.

— Précisément, quelles sont les forces messines ?

— On a réussi à préserver à Metz un esprit d'amitié réelle et de relations fortes entre les joueurs et l'encadrement. Je ne crois pas que ce soit une vertu partagée par le milieu du football. A partir de ces valeurs-là, on ne peut que progresser.

— Le FC Metz serait donc un îlot de bonheur ?

— Oui, certainement. On évolue ici dans un cadre privilégié où chacun peut s'exprimer librement. C'est particulièrement important pour les jeunes joueurs qui n'ont pas connu d'autres expériences. Moi, j'ai vu ailleurs comment cela se passait et, sincèrement, je mesure ma chance actuelle.

— Voyez-vous, malgré tout, des limites à la croissance ?

— Pas vraiment. L'heure est venue pour Metz d'être ambitieux. L'esprit de famille n'est pas, à mes yeux, contradictoire avec l'envie de faire de grandes choses. Ponctuellement, je regrette seulement que le match retour contre Innsbruck ne pourra être suivi, pour des raisons de sécurité, que par 17 000 personnes. C'est sans doute sur ce plan que des améliorations doivent être apportées.

« Ces Autrichiens sont surprenants »

— Ce match retour suscite-t-il déjà un intérêt particulier sur place ?

— C'est une grosse attente pour le public en même temps qu'une lourde responsabilité pour nous. Metz n'a pas connu beaucoup de rendez-vous européens ces dernières années. C'est donc l'occasion d'en profiter, surtout que, vu les résultats des autres clubs français lors des matches aller, certains pourraient rester sur le bord du chemin.

— Un mot sur ces Autrichiens ?

— Ils sont surprenants. Physiquement, cette équipe d'Innsbruck est parfaitement au point. Ses attaquants multiplient les appels de balle et consentent une grosse débauche d'énergie. Ça fait une grosse différence avec le Championnat de France où les efforts sont rarement gratuits. Eux ne se posent pas de questions et seront présents, quoi qu'il arrive. A nous donc de trouver un équilibre entre nos ambitions offensives et la surveillance rapprochée.

— A l'aller, leur défense n'avait pas semblé donner autant de garanties...

— C'est vrai. Ils sont beaucoup moins rigoureux au marquage. Là-bas, Robert Pirès ne faisait même pas l'objet d'une individuelle. Ce soir, ça pourrait nous ouvrir des espaces intéressants...

— Metz est souvent considéré comme une équipe sympathique. C'est une image qui vous convient ?

— Complètement. Avoir remporté, la saison passée, le challenge du fair-play est une reconnaissance très valorisante à mes yeux. Poursuivons dans cette voie et cultivons cette sympathie dont nous n'avons pas à avoir honte. Bien au contraire. Ça n'empêche pas les mises au point internes et, parfois même, de taper sur la table.

— Après l'Europe, vous devrez négocier un calendrier difficile (déplacements à Monaco et Lens, accueil du PSG, NDLR). Ça ne va pas faire beaucoup ?

— C'est plutôt une bonne chose dans la mesure où tout l'effectif va être mobilisé par ces échéances. Nous n'avons pas à nous plaindre de ce calendrier ni nous en inquiéter. Le groupe est bien préparé, il suffit maintenant d'assumer psychologiquement.

— Quels objectifs avez-vous en tête pour cette saison ?

— Difficile d'en fixer précisément. La sagesse est de développer le talent des jeunes éléments du club. En respectant cette logique, tous les espoirs seront permis. Mais, surtout, ne perdons jamais de vue les valeurs sur lesquelles repose la réussite de ce club. »

Joël SIMON

West, un homme en or

Champion olympique avec le Nigeria, Taribo West, le défenseur d'Auxerre, va devoir redoubler d'efforts pour pallier les blessures de Silvestre et de Zelic qui décapitent l'axe central de l'équipe. West ? Toujours prêt !

Taribo West, un roc pour résister aux « Gers ».

Photo Henri SZWARC

« JE crois que tout ce qui nous arrive, tous ces malheurs comme vous dites, c'est un peu normal. L'année dernière, le groupe s'est beaucoup dépensé. On a tous fait beaucoup d'efforts. Alors, la saison suivante, ça ne marche pas tout de suite. Il y a des blessés, tout le monde n'a pas encore bien récupéré... » Et de préciser : « Ça dure pendant un mois. » Taribo West n'est pas du genre à invoquer la malchance, encore moins à pleurer. Son équipe ne disposera plus pour quelques semaines encore de sa charnière centrale, « et ce n'est pas rien ». Cela ne l'empêche pas de regarder l'avenir avec optimisme. « Goma et moi, on va avoir de grandes responsabilités. On va essayer de ne pas prendre de buts pendant tous ces matches. Après, les attaquants feront le reste... »

Vous l'avez compris, la tâche qui l'attend ne l'impressionne pas. « C'est un gros challenge, mais je n'ai pas peur. Je sais que ça va être dur. Silvestre, quand il joue, commande parfaitement la défense. C'est un joueur d'expérience. Sans lui, ce n'est pas pareil, la confiance n'est plus aussi forte entre les défenseurs. C'est logique. Mais, bon, faudra quand même tenir. »

Il parle, à l'aise comme un vieux pro, du haut de ses vingt-deux ans. « Moi, je suis un peu habitué à tout ça. J'ai la confiance. Ce sont les anciens qui me l'ont donnée. » West a dix matches de Coupe d'Europe derrière lui. « Oui et les JO avec le Nigeria. Et depuis trois ou quatre ans, je joue en équipe nationale. »

Où son rôle n'est pas exactement le même qu'à Auxerre. Ici, Taribo est un pur défenseur, un stoppeur comme le club bourguignon en fabrique depuis l'éternité. « Et je sais que Guy Roux ne va pas me changer de poste. A Glasgow, comme d'habitude, je jouerai dans l'axe, au marquage. » Et cela n'a pas l'air de franchement l'enchanter. « Ouais, c'est bien, mais, des fois, sur le terrain, on ne te voit presque pas. On ne remarque pas le travail que tu fais. T'es juste là pour neutraliser l'attaquant et tu fais ton boulot. Tu joues comme l'entraîneur décide. » Lui, visiblement, il souhaiterait se livrer davantage, oser. « Mais cela ne dépend de moi. Avec le Nigeria, je touche beaucoup plus souvent le ballon, je participe vraiment au jeu. Jo Bonfrère me laissait plus de liberté. »

« Roux aussi veut la gagner... »

Avec Guy Roux, il est plus délicat d'improviser et de lâcher son attaquant. « Ici, je dois suivre mon joueur, rester derrière, pendant quatre-vingt-dix minutes. Si tu montes et que tu perds le ballon, il faut vite revenir sur ton joueur, car personne ne l'a pris au marquage à ta place. C'est pas comme si on jouait en zone; hein ? C'est plus difficile, il y a des courses à faire. »

Pourtant, la lutte d'homme à homme, il ne déteste pas. « Ouais, mais au fond de moi, souvent après les rencontres, je sens que j'aurais pu faire plus. Quand j'entends : "C'est bien, t'as fait ton boulot, ton avant-centre n'a pas marqué de but", moi, je ne suis pas complètement satisfait. Je sais que je n'ai rien fait ! »

Fataliste, et de bonne humeur, il ajoute : « C'est le système. Moi, ça m'a transformé. Ce sont les entraîneurs qui décident. Partout, le joueur doit s'adapter. » Taribo s'y plie, comme les copains. « Dans mon pays, j'étais libero, mais quand je suis arrivé ici, avec mon physique, ils m'ont mis stoppeur. C'est comme ça... » Et ce n'est pas près de changer. Il balance gentiment : « A Auxerre, il n'y a rien qui puisse changer ! »

Lui non plus d'ailleurs, qui poursuit d'une voix tranquille : « Je pense que je suis sur le bon chemin, mais je vois toujours plus loin. Il y a plein de choses à faire. Moi, je veux gagner la Coupe d'Europe. Nous n'avons pas été assez bons contre l'Ajax pour les battre, mais je suis sûr qu'on en a les moyens... » Vraiment ? « Vraiment ! En France, c'est un problème de mentalité. Quand on n'y arrive pas, on l'accepte trop facilement. Moi, même si ça ne va pas, je fais tout pour que ça arrive. J'ai de l'ambition. »

Celle, ainsi, de remporter la Ligue des champions avec Auxerre ? West insiste, sans se démonter : « Et pourquoi pas ? La saison dernière, personne n'imaginait qu'on finirait champions de France ! Nous avons de très bons joueurs. Et puis, dans ce club, il existe une manière de travailler... » Un silence. « Cette manière de bosser, c'est celle d'un homme. Guy Roux, lui, il a de l'ambition. Gagner la Coupe d'Europe, c'est aussi son objectif. Il ne le dit pas, mais entre nous les joueurs, on le sait... »

« A Atlanta, j'ai joué contre les plus grands »

Taribo adore la compétition. Ce garçon, sûr qu'on ne le décourage pas aisément. Il raconte, parce qu'il ne l'oubliera jamais : « Au début, quand je suis arrivé ici, on ne m'a pas fait de cadeau. J'ai travaillé et ce n'est pas pour ça que j'ai été vite récompensé. Cette année, c'est pareil. C'est grâce à notre titre de champion olympique que je suis titulaire. Je le vois bien, ils ont acheté Zelic. Moi, au départ, j'étais encore remplaçant. » Il sourit largement. « C'est le système... »

Il ne s'en offusque pas. Sans aucun doute, la persévérance est l'une de ses qualités. Plein d'assurance, il confie. « A Atlanta, j'ai joué contre les plus grands joueurs du monde et j'ai prouvé ce que je valais. C'est bien pour ma carrière. Mais je dois continuer à bosser. » Pour progresser, au niveau de la lucidité. Il soupire à l'évocation du nombre d'avertissements qu'il a reçus. « Des cartons idiots. Ouais ! je joue dur... » Il n'est pas méchant, il est agressif. « Mais aux Jeux, j'ai appris, j'ai écouté les conseils. Je ne me jette plus comme avant. Maintenant, je sais qu'avec ma puissance, ma vitesse, je vais rattraper mon adversaire. Je suis plus calme. »

Comme tous les jours d'entraînement, madame vient chercher monsieur en voiture au stade. Taribo l'aperçoit et lui lance, en anglais, qu'il n'en a plus pour très longtemps. Aujourd'hui, après nous, c'est le boss qu'il doit rencontrer. Une dernière confidence : « Guy Roux, il sait que je souhaite un peu plus de considération. Ça viendra. En attendant, je positive et je travaille. Tu sais, je n'ai rien contre tout ça. Et puis, un jour, moi aussi, je partirai ailleurs... » Une Coupe d'Europe en poche, évidemment !

Vincent MACHENAUD, à Auxerre

LA BOUTIQUE

A

B

C

D

F

E

G

LA RENTRÉE FOOT

A l'heure des tours préliminaires, vibrez au rythme de la ligue des champions avec ce sweat-shirt 60% coton 40% polyester, et ces T-shirts 100% coton, manches courtes, impression face. Tailles L et XL.

Sweat-shirt

A Noir Réf. : **FF 113** **260 F**

T-shirt

B Gris Colours Réf. : **FF 114** **145 F**

C Gris Spectre Réf. : **FF 115** **145 F**

ABDO-EXPRESS

En évitant les exercices au sol douloureux pour le dos, l'Abdo-Express est l'appareil idéal pour obtenir, en quelques minutes par jour, un ventre plat et ferme.
6 réglages d'intensité selon votre niveau.

D Réf. **FF 116** **299 F**

LA PROTECTION EN NÉOPRÈNE

Très efficaces pour tous les sportifs qui souffrent des articulations, la genouillère et la chevillère s'ajustent à l'aide de bandes velcro (taille unique) et offrent un maintien et un confort optimal avant, pendant et après l'effort. La matière en Néoprène permet de conserver parfaitement la chaleur et offre ainsi une protection supplémentaire.

E **Genouillère** Réf. : **FF 117** **169 F**

F **Chevillère** Réf. : **FF 118** **139 F**

L'ESSENTIEL POUR L'APRÈS-SPORT

Pour récupérer à fond après le feu de l'effort, nous vous proposons ce kit tonique composé d'une lotion active anti-courbature (150 ml), un gel «Ice» de récupération (250 ml) et une éponge de massage, livré dans sa trousse.

G Réf. : **FF 119** **99 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.

Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	+ 30 F.
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine.
pour l'étranger, nous consulter.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL VILLE :

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

07/96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

Glasgow Rangers,

Auxerrois, vous êtes prévenus et vous en avez vu d'autres. Mais Ibrox Park, son public, ses joueurs, son âme, c'est quelque chose !

Un reportage à Glasgow de Jean-Marie LANOË

Reportage photographique Jean-Louis FEL

LE CLUB

QUELQUES chiffres. Glasgow Rangers a remporté, celui de 1995-96 inclus — son huitième de suite — 47 Championnats d'Écosse. Soit la moitié de toutes les « Scottish League Championships » ! Ils ont aussi fait main basse sur 26 Coupes d'Écosse (soit 25 % du total des Coupes) — vainqueurs 5-1 de Hearts en finale la saison dernière pour un joli doublé – et 19 Coupes de la Ligue (soit 39 %).

Le club protestant et monarchiste est aussi très prospère. Il a quadruplé ses bénéfices commerciaux et a enregistré une hausse de 55 % de son chiffre d'affaires la saison dernière. Rangers est également riche de son séculaire antagonisme avec le Celtic, le rival honni et catholique.

Même si la signature historique et controversée en 1989 de Mo Johnston, catholique déclaré, aux Rangers, a pu offrir une autre voie à cette éternelle guerre de religion, la fierté d'être de l'un ou l'autre des deux grands clubs de la cité écossaise reste terrible, palpable. Et, depuis 1872, année de sa création, ce sont les Rouge, Blanc et Bleu des Rangers qui font, sportivement, la loi.

En définitive, Glasgow Rangers est bel et bien l'un des plus grands clubs du monde, à l'instar d'un Milan AC, d'un Real Madrid, d'un Manchester United, d'un Barcelone ou d'un Bayern Munich.

c'est ça !

IBROX PARK est un des plus beaux stades de la Grande-Bretagne. Situé dans le quartier de Govan à l'ouest de la ville sur les rives de la Clyde, il a a connu pas mal de vicissitudes. C'est en 1887, après avoir séjourné de longues années à Kinning Park, quelques miles plus à l'est, que les Rangers s'installent à Ibrox. 15 000 spectateurs à l'époque.

Puis, de transformation en transformation (80 000 spectateurs lors d'un Rangers-Celtic en janvier 1939), Ibrox évolue. La catastrophe du 2 janvier 1971 précipite une urgente modernisation. Aujourd'hui, l'entrée principale qui permet d'accéder aux locaux administratifs, tribune d'honneur et vestiaires, appartient à un ensemble classé monument historique, en briquettes rouges.

Impossible d'échapper aux lettres RFC, Rangers Football Club, inscrites partout, y compris dans les fenêtres du stade. Pouvant contenir 47 000 places assises, Ibrox pourrait en compter jusqu'à 51 000, lorsque les angles de ce stade à la britanique seront comblés par des tribunes supplémentaires.

Bien entendu, Ibrox a ses loges, sur Main Stand. 150 employés travaillent sur place chaque jour, et ils sont plus de 1 000 les jours de match. Ce stade a bien sûr son propre circuit TV, son système d'émission de tickets informatisé. Enfin, 36 000 abonnés fréquentent assidûment ses tribunes. Pour conclure, cette déclaration du capitaine Richard Gough : « Quand vous poussez les portes d'Ibrox, le club vous étreint, vous observe et fait très attention à vous. C'est un endroit très spécial. » Les Bourguignons le constateront de visu.

LE STADE

LES STARS

GASCOIGNE ? On dirait un vétéran. Un major trottinant mais doté d'une infernale souplesse de cheville. Alors, hop ! Un petit saut de carpe et il est passé. Tantôt, il vient relancer le jeu loin de ses bases et il vous expédie des passes longues bien dosées.

Mais quand il s'approche de la surface, il cherche Laudrup ou Durie en passes courtes. Auteur potentiel d'exploits individuels, il est adroit devant le but.

Brian Laudrup est parfois inconstant. Mais grand reste son talent individuel. Il peut jouer milieu lorsque Walter Smith aligne son buteur McCoist, ou attaquant. On connaît son art dans le dribble, le contre-pied, la conduite de balle. Héros de la dernière édition de la Coupe d'Ecosse (deux buts et trois passes décisives), il joue « comme et où il veut », selon les vœux de Walter Smith.

LE JEU

SELON Gilles Rousset, le gardien de Hearts, Auxerre a ses chances : « Auxerre devra jouer son propre jeu, à la française, en passes courtes. » Les Bourguignons se verront opposer une équipe qui évolue en 3-5-2 mais sur un mode moins britannique que la moyenne.

Lorsque tout le monde est sur le pont, cela donne Goram — Petric, Gough, Bjorklund — Cleland, McInnes, McCall, Gascoigne, Albertz — Laudrup, Durie. Entr. : Walter Smith.

Cette équipe joue avec générosité. McCall est son premier relanceur-récupérateur, dans l'axe. Avec Durie, ce sont les deux joueurs les plus âpres au gain (du ballon). En outre, l'AJA devra se méfier de l'Allemand Albertz, ex-Hambourg, sur le flanc gauche, dangereux contre-attaquant, gaucher mais frappant des deux pieds. A surveiller.

Cela dit, les deux pointes (Durie dans l'axe et Laudrup tournant autour) se trouvent isolées, car l'ensemble du milieu n'a pas une vocation très offensive. A signaler aussi la moyenne d'âge élevée de l'ensemble. Goram a trente-deux ans, McCoist, quand il joue, trente-quatre, McCall, trente-deux, Gough, trente-quatre, Durie, trente et un... Et si cela pouvait jouer ?

Quand les attaquants verront ton

Si jamais tu trouves que le soin apporté aux détails de ton authentique tenue PSG ne sont pas assez convaincants, essaye de récupérer des ballons. Plein de ballons.

maillot, ils diront : eh mec, tu m'as fait peur, je t'ai pris pour Alain Roche.

3615 NIKE 2,23F/mn

EUROPE

LIGUE DES CHAMPIONS

Arrivé presque par hasard à Édimbourg, Gilles Rousset dit « Big Man » est épanoui. Le gardien de Hearts of Midlothian nous livre les clés pour mieux comprendre un football plein de vie et de passion.

Rousset : « En Écosse, on ne triche pas »

« GILLES, rappellez-nous donc brièvement comment vous en êtes venu à vous retrouver gardien de but de Hearts of Midlothian ?

— Licencié par Rennes le 31 juillet 95, j'étais revenu dans ma famille, chez moi, à Sochaux. J'étais au chômage, mais en trois mois je m'étais refait une santé morale extraordinaire. Je m'entraînais avec les pros ou avec le centre de formation. J'avais quelques touches avec l'étranger — Galatasaray — lorsque je suis arrivé, un soir, au stade Bonal pour un match de Coupe de la Ligue, Sochaux - Louhans-Cuiseaux. Fredo (Dobraje) arrive en même temps que moi en bagnole et me fait de grands signes. Il me dit : " Pars en Grande-Bretagne demain. Viens dans ma voiture, on va appeler mon contact là-bas. " Il s'agissait d'un essai avec Hearts.

— Et le lendemain...

— Je me suis entraîné une fois avec eux. C'était le vendredi, l'équipe réserve jouait contre les jeunes. J'étais le gardien des " jeunes ". L'après-midi, on me dit : " Veux-tu jouer demain avec nous en Championnat ? " J'ai répondu : " Mais je n'ai pas signé ! " Pourtant, ici, ça se fait. Ils appellent ça un *trialist*. Tu ne signes pas, mais tu as le droit de jouer car tu es à l'essai. J'ai pensé : " Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel ? "

« Quarante à l'entraînement ! »

— Impressions du premier entraînement ? Furieusement écossais ?

— Le premier truc qui m'a surpris, c'est que l'on était quarante à l'entraînement en comptant jeunes et pros. On est tous partis en bagnole et, hop ! direction, une base militaire de l'armée écossaise où l'on s'est entraîné. Il y avait six gardiens de but ! Cinq jeunes et un très vieux de quarante ans. Je me suis dit : " Si, malgré ce nombre, ils me veulent, c'est qu'ils doivent avoir effectivement un problème... " Sur le terrain, ça gueulait de partout ! Comme sur les marchés dans le sud de la France : " Il est beau mon poisson " ; " Eh ! Mes laitues... " Mais les mecs ont été très accueillants avec moi. D'où tu viens ? Où jouais-tu avant ? Ils ne m'ont pas laissé dans mon coin.

— Et vous avez donc joué le lendemain...

— A Falkirk. Le stade était pourri mais plein. 8 000 à 9 000 spectateurs. Notre coach, Jim Jefferies, vient de Falkirk et c'était la première fois qu'il retournait là-bas. Le match était chaud, quoi... En plus, eux étaient derniers et nous avant-derniers. Il y avait un de ces rythmes ! Im-pre-ssio-nnant ! Ça attaquait ! Ça gueulait et j'étais un peu perdu. Je ne connaissais pas un joueur, pas un prénom. Je me disais : " Ce n'est pas possible, je rentre ! Où suis-je ?" C'était surréaliste. Ça se bagarrait dans tous les coins. En plus on a perdu 2-0, on s'est retrouvés dernier, mais j'ai fait un bon match. Le coach après, dans les vestiaires, n'était pas très content. Autre surprise pour moi : *" Fuckin' players, fukin' ball, funkin' Falkirk... "* Moi, je me demandais si je leur avais plu... Le soir même, j'appelle « Fuckin Fredo », et il me somme d'aller voir Charleroi. J'avais une offre de son entraîneur Peruzovic.

— Que vous avez donc déclinée. Pourquoi ?

— Et pourtant, j'ai découvert un mec super avec qui j'ai discuté trois heures. J'étais vraiment tombé sous le charme. Mais là-bas, en Belgique, je ne me sentais pas à l'aise et je ne saurais dire pourquoi...

— Mais si ! C'est parce qu'en Écosse, vous vous étiez, malgré tout, senti à l'aise...

— Exactement. Avant d'arriver à Falkirk, ils m'ont mis *La Marseillaise* dans le bus. Le dimanche, ils m'ont dit de venir voir l'équipe réserve pour que je m'imprègne du football écossais. Alors, je suis revenu le vendredi suivant avant 16 heures pour qu'on puisse faire homologuer mon contrat par la Fédération. C'est ainsi que j'ai joué mon premier match officiel en temps que joueur contre Partick Thistle. C'était la 11e journée, on a gagné 3-0 et c'était la première fois depuis le début de saison que le club ne prenait pas de but. Le mardi suivant, on fait 0-0 à Motherwell devant les caméras de *Sky Sports* et je suis élu homme du match. On rejoue le samedi à la maison contre Kilmarnock, on gagne 2-1, je suis à nouveau homme du match. Les gens ont commencé à chanter " Rousset ! Rousset ! " C'était parti !

« On a préparé la finale en mangeant des sandwiches »

— Décrivez-nous un peu l'ambiance qui règne par chez vous...

— Le foot est ici le sport roi. Il y a le rugby, mais ça ne dure que le temps du Tournoi des Cinq Nations. Les gens ne vivent que pour le foot.

— Même ici, à Édimbourg ?

— Il y a deux clubs ici, comme à Glasgow. Hearts et Hibernian. Les gens bouffent foot, baisent foot. Et ils sont LOYAUX. Ils n'ont qu'une équipe dans leur cœur et ils la gardent toute leur vie même si elle descend en D 3 ou en D 4. En France, ça change avec la réléga-

Gilles Rousset : un rempart pour Hearts !

tion... Tu sais Hearts, c'est la troisième équipe écossaise, avec Aberdeen, derrière les deux Glasgow...

— Justement, ça donne quoi, leur opposition ?

— C'est de la folie. C'est incroyable comme la religion a de l'importance. Juste une anecdote. L'an passé, il y a un joueur de Partick Thistle qui s'est fait expulser contre les Rangers parce qu'il a fait son signe de croix, catholique, devant les supporters des Rangers. Cela a été assimilé à de la provocation. C'est te dire. A Glasgow, il y a des pubs protestants ou catholiques. Tu te dis : " Tiens je vais me faire plaisir, je vais me boire une bonne bière avant le derby ", " The Old Firm " ? Choisis ton camp ! Si tu te trompes, tu peux t'estimer heureux en sortant du pub avec une tête au carré !

— Mais cette guerre de religion n'a pas lieu à Édimbourg ?

— Non. Ici, catholiques ou protestants, les gens s'en fichent. Ils sont tellement gentils...

— Exemple ?

— On nous a logés dans le plus bel hôtel de la ville, le *Caledonian Hotel*. Un cinq étoiles genre *Ritz*. Une suite. Après, j'ai dit que je voulais un chez moi. Le club m'a dit : " Prends ton temps, reste autant que tu veux. " Ensuite, j'ai dit : " Ma femme s'ennuie un peu, elle voudrait capter des chaînes françaises. " Ils ont fait venir un spécialiste qui nous a mis deux paraboles sur le toit. A Lyon ou à Marseille aussi, on s'est bien occupés de nous. Mais peut-être pas autant. On a tellement pris soin de nous... On est invités par le président, le vice-président, il y a une bonne ambiance avec les joueurs, avec Jim. Il a joué quinze ans pour Hearts. Tu vois qu'il est vraiment de la boutique. On ne se prend pas la tête...

— Et puis...

— Et puis ? Je vais te dire, la diététique, heu... Juste un exemple. On a préparé la finale de la Coupe d'Écosse *(perdue 5-1 contre les Rangers, NDLR)* en mangeant des sandwiches le midi, en faisant du golf l'après-midi et en buvant de la bière le soir. C'était incroyable.

— En somme, on fait la fête parce qu'on est en finale ?

— C'est leur manière de vivre. On ne se prend pas la tête. Tu rigoles avant les entraînements, mais pendant c'est du 100 %. N'empêche. Guy Roux, il vient là, il tombe raide !

— D'autres anecdotes significatives ?

— Oh ! oui. Avant Noël, on avait dix jours sans match. Les joueurs ont dit : " On va fêter ça ensemble. Il faut se déguiser ! " J'ai dit : " Ah ! bon ? " Après, on m'a annoncé qu'on partait en train pour Newcastle. Mais déguisés... Je me disais : " Mais qu'est-ce que c'est que ce 'bins' ? " J'étais en Père Noël et dans le train les gamins me criait : " Santa Claus ! Santa Claus ! " Pendant ce temps, on buvait bière sur bière. Ensuite, à Newcastle, dans les pubs, certains ont dû en boire une quarantaine. Il n'aurait plus manqué que Ginola me trouve ici complètement destroy !

— Vous ne pouviez pas fêter Noël ici, à Édimbourg ?

— Les joueurs l'ont fait l'an passé ; ils ont été photographiés par des paparazzi, et des photos de mecs beurrés ont été publiées dans la presse.

— Vos femmes n'en étaient pas ?

— Non. Seulement les pros et les jeunes. Une quarantaine, quoi... Non, vraiment, l'Écosse, c'est une grande bouffée d'air frais. Regarde : on joue à 15 heures et on n'a rendez-vous qu'à 13 h 45. Tu manges chez toi, tu te prends en charge, tu es pro et considéré comme tel.

— Les autres Français de Grande-Bretagne pensent comme vous ?

— C'est un peu bizarre que les exclus de France, Canto — qui est le parrain de mon fils —, Ginola et moi-même soient bien appréciés et surtout réussissent hors de chez eux...

— Essayons de trouver pourquoi...

— Le foot est ici une passion. Le stade est un lieu mythique. Même le nôtre, Tynecastle. Il y a ici une passion, une ferveur, un enthousiasme, une loyauté qu'on ne retrouve pas en France, même à Marseille. Là-bas, c'est passionnel mais dans les deux sens. Le bon et le mauvais. Ici, ils aiment leur maillot avant tout et puis leurs joueurs. Ils gardent foi en leur équipe. Je pense que ça nous touche et qu'on n'a surtout pas envie de décevoir.

Reportage photographique Jean-Louis FEL

— Comment ça joue, en Écosse ?

— Direct. Mais il existe quand même une tendance à jouer " continental ". Parfois on joue trop vite, mais les gens veulent ça. Difficile de leur faire admettre qu'il faut s'européaniser. L'idéal, c'est de mélanger agressivité, enthousiasme et passes courtes. Le Celtic y arrive pas trop mal. Mais pas contre les équipes continentales. Rangers essaie, aussi...

— Pourquoi ?

— Le football britannique a longtemps dominé l'Europe grâce à son *kick and rush*. Mais maintenant, d'autres pays comme la France, l'Allemagne ou l'Italie ont de solides références physiques. Ça ne suffit plus pour faire la différence. Et comme les clubs britanniques ont été éloignés de la scène européenne pendant cinq ans, ils ont pris un retard qu'ils combleront mais ça prendra du temps. Hearts aussi cherche à faire circuler le ballon. Aberdeen, également. A l'entraînement, on y arrive bien. Mais moins en match. Dunfermline, il n'y a pas plus *kick and rush*. L'horreur !

— C'est facile de se faire comprendre par ses coéquipiers ?

— *Right, left, Out !* (" on monte ! "), *Away !* (" dégage ! ") *Keeper !* quand je veux la balle sur les centres. Les joueurs m'ont appris ça dès le premier match. Maintenant, je maîtrise bien la langue. Mais les stades font tellement de bruit que les mecs n'entendent pas. Cela dit, on ne s'est pas pris de but pour cause d'incompréhension...

« Ici, il n'y a pas de barrières de sécurité »

— Vous dégagez au pied bien plus fréquemment qu'en France semble-t-il...

— Moi, j'ai le style continental. Je voudrais que ça reparte de derrière. J'essaie d'appeler les joueurs. Mais ça n'est pas dans leur mentalité. Je n'ai jamais autant dégagé au pied depuis que je suis là. Des fois, au bout d'une heure, je n'en peux plus. Trente-cinq dégagements en 6 mètres, c'est crevant. Il faut dire qu'ici les attaquants pressent tellement que ça nous oblige à dégager. Contre le Celtic ou les Rangers, on arrive mieux à ressortir. Mais contre les autres, c'est impossible.

— L'ambiance, dans les stades ?

— Il n'y a pas d'agressivité. Les mecs chambrent, essaient de te déstabiliser en remémorant par exemple, derrière mon but, notre finale perdue contre les Rangers. " *Five-one, five-one !* " Tu entends ça quand tu attends le ballon qui est sorti. Mais il n'y a pas de propos racistes par exemple. Les gens viennent en famille. Ici, il n'y a pas de barrières de sécurité. L'an passé, un supporter d'Hibernian a essayé de frapper Goram, le gardien des Rangers. Il a pris un an de prison ferme et une interdiction de stade à vie ! Ça refroidit...

— Et le fair-play ?

— Je n'ose pas imaginer comment se serait fini, en France, notre match contre les Rangers au cours duquel quatre des nôtres ont été expulsés !

— On se trompe ou vous n'êtes pas près de revenir en France ?

— A part Sochaux pour des raisons sentimentales, je ne me vois pas revenir, non. Parce qu'ici j'ai découvert un environnement, une façon de vivre le foot qui me convient mieux qu'en France, qui me ressemble quoi... C'est loyal.

— Vous employez ce mot volontiers...

— Ici, on ne triche pas. C'est simple, c'est sain, ça correspond à l'idée que je me fais du sport et de la vie en général. »

(Une fois l'interview terminée, Gilles Rousset mettra une vidéocassette où on le voit fêté par 200 supporters qui arrosent un titre qu'ils lui ont eux-mêmes décerné, celui du joueur de l'année 95-96. A chaque groupe de supporters, sa fête. Il y en a donc une dizaine comme cela dans une saison. A la sono, la chanson fétiche du groupe écossais Deacon Blue,* Dignity, *rebaptisée* Gilles Rousset*)

— « Eh ! Quand tu vois ça, tu ne peux pas partir ! »

Jean-Marie LANOË, à Édimbourg

Pendant des années, les Grant ont hésité entre rapprocher la rivière de la distillerie ou rapprocher la distillerie de la rivière.

Depuis 1898, l'eau pure indispensable à l'élaboration du whisky Grant's est acheminée par aqueduc depuis la rivière.

Depuis 1898

Grant's®

LE WHISKY
QUI NE S'EST PAS FAIT TOUT SEUL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.